TEMPERATURE
NUAGEUX ET DOUX
Max. aujourd'hui, 47 — Min. aujourd'hui, 23
Baromètre, hier, 30.05 — aujourd'hui, 30.08
L'an dernier, Maximum, 49 — Minimum, 39
Voir détails page 15

La Patrie

LA BOURSE
Prix fermes à Wall Street ce matin. — Les ferroviaires paraissent hésiter. — La vigueur du blé ne tarde pas à être un excellent stimulant. — La Bourse de Londres est peu active ce matin, à cause de la réunion de la Ligue des Nations à Paris aujourd'hui. — Meilleur ton sur le marché local. — Activités moindres cependant. — Nickel réduit son dividende.

53e ANNEE—No 225 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, LUNDI 16 NOVEMBRE 1931 | Membre de la C. P. | 16 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

CHARGE DE 30,000 HOMMES DU GÉNÉRAL MAH

EN VOYAGE D'ETUDE AU CANADA

Un groupe de sénateurs et de représentants américains sont arrivés hier de Washington à Montréal par un train spécial du Canadien National. Les invités du fameux éditeur de journaux Hearst, ils viennent étudier sur les lieux le fonctionnement de la taxe canadienne de vente. Après un bref séjour dans la métropole, ils visiteront Québec et Ottawa. La photo représente Son Honneur le maire Houde de Montréal (à gauche) serrant la main au "Congressman" Steagall, de l'Alabama, près du Congressman McMillan, de la Caroline du Sud. (Photo du Canadien National).

Contre les troupes japonaises dans les environs de Tochin

Le commandant chinois prévient l'arrivée des renforts envoyés du Japon en Mandchourie. – Tokio rend la Chine responsable des conséquences.

CONSEIL DE LA SOCIETE DES NATIONS

PARIS, 16 novembre. — Le conseil de la Société de Nations reprend ce soir ses débats au sujet du conflit mandchou au moment où expire le délai fixé pour l'évacuation du territoire chinois et où les troupes japonaises occupent encore des zones dont l'occupation n'est pas prévue par les traités.

La réunion a lieu dans la salle de l'horloge au ministère des affaires étrangères sous la présidence de M. Aristide Briand.

TOKIO, 16. — Dans une réponse à la note chinoise du 4 novembre, réponse remise ce soir à la légation chinoise, le gouvernement japonais accuse la Chine d'aggraver délibérément la situation en Mandchourie. Il affirme que la paix en Extrême-Orient ne cessera d'être compromise tant que la Chine ne reconnaîtra pas le caractère sacré des traités et ne renoncera pas à l'agitation anti-étrangère pour atteindre ses propres fins.

OFFENSIVE

TOKIO, 16. — Une dépêche de Kharbine informe aujourd'hui que le général Mah Chan-Shan a déclenché à l'aurore une attaque contre les positions japonaises à Tochin et qu'on violent combat s'y livre.

Le ministère de la guerre savait que le général chinois projetait une offensive générale avec les 30,000 hommes de Chang Hsueh-Liang concentrés à Tching-Tchéou, avant l'arrivée des renforts japonais atendus à Moukden jeudi.

AVIS

En raison des circonstances, dit un communiqué du ministère, l'armée japonaise désire faire savoir que si on l'oblige à entrer en action, la responsabilité de toutes les conséquences encombera au général Mah et à Chang Hsueh-Liang qui a ordonné au général Mah de prendre une attitude hostile.

NEGOCIATIONS DIRECTES

TOKIO, 16. — Le gouvernement japonais annonce que la Société des Nations ne pourra se couvrir aux dépens du Japon. La seule chose que puisse faire la Société, déclare un porte-parole du ministère des affaires étrangères, c'est de recommande l'ouverture de négociations directes entre la Chine et le Japon

DUPLICITE

"Si la Chine n'est disposée à accepter les cinq points du baron de Shidehara, dit-il, la situation actuelle peut durer indéfiniment."

On apprend de bonne source que le délégué japonais au conseil de la S.D.N., l'ambassadeur Yoshizawa, ne mâchera pas ses mots. Il accusera les Chinois de duplicité en raison de la signature du traité secret Libanoff et affirmera que la politique de la Chine est de fouler aux pieds tous les traités unilatéraux. Il est temps, dira-t-il, de prendre la Chine à la tâche et de reconnaître qu'elle ne constitue pas un état organisé mais qu'elle représente seulement un nom.

CAS TROP AVANCE

NANKIN, 16. — Les milieux officiels n'ont plus confiance dans l'intervention de la Société des Nations en Mandchourie. L'organe du gouvernement de Nankin compare la situation présente à un cas de tuberculose rendu à la troisième période devant lequel les médecins doivent s'avouer impuissants.

HIVERNAGE

MOUKDEN, Mandchourie, 16.— Des vêtements d'hiver sont envoyées aux troupes japonaises en Mandchourie aujourd'hui. C'est dire que le Japonais n'ont pas l'intention de se retirer de sitôt de la Chine et de prêter une oreille bien attentive aux exhortations du conseil de la Société des nations. Ils disposent d'ailleurs leurs troupes en trois secteurs et ont la main sur les réseaux de communication.

Les quartiers d'hiver sont partout préparés et tout fait prévoir une longue occupation du territoire mandchou.

13,600 HOMMES

On se rappelle qu'aujourdh'ui est la date fixée par le Conseil pour le retrait entier des troupes japonaises. Comme on le voit il n'en a rien été fait. Les Japonais ont de considérables détachement en trois districts le long du chemin de fer de la Mandchourie méridionale. Sauf les 200 tués ou blessés au cours de quelques escarmouches, leurs effectifs sont toujours au nombre de 13,600 hommes comme au lendemain du coup de Moukden, le 13 septembre, et une nouvelle brigade est en route pour le théâtre des hostilités.

L'occupation de Ghirin et de Tchang-Klatoun durera longtemps parce que chacune d'elles commande un chemin de fer construit avec des capitaux japonais par des ingénieurs japonais.

L'armée de la rivière Nonni aurait défait un détachement de 4,000 cavaliers chinois hier et occupé le village de Kien-Kouang-ti, à 12 kilomètres au nord de Tochin.

PACIFICATEUR

Plus de la moitié de la population de Moukden a pris part à une manifestation pro-japonaise ce matin. Des mères de famille, portant leurs petits sur le dos et de petits drapeaux japonais à la main, ont pris place dans le cortège. Des centaines de bannières et des milliers de placards affichés sur les maisons du quartiers japonais exaltèrent le rôle pacificateur du Japon en Orient et critiquent la Société des Nations.

L'ex-empereur chinois Henri Pou Yi serait caché à Moukden chez un prince mandchou. La perspective d'une restauration monarchiste semble éloignée.

Des coolies chinois creusent jour et nuit un réseau de tranchées autour de la région d'Anganchi.

NEW-YORK. — M. H. G. Wells est reparti samedi matin pour la Grande-Bretagne.

MANIFESTATION XENOPHOBES EN CHINE

L'hostilité antijaponaise est grande en Chine, en raison des événements qui se déroulent présentement en Mandchourie. Déjà plusieurs consulats nippons ont du fermer leurs portes. Des boutiques japonaises ont été saccagées. Les produits du Japon sont boycottés. On voit ci-dessus une parade antijaponaise dans les rues de Canton.

LINDBERGH CONDUIRA GRANDI DE NEW-YORK À WASHINGTON

Où le diplomate italien s'entretiendra avec le Président.

CONFIANT

NEW-YORK, 16. — Signor Dino Grandi, le jeune ministre des affaires étrangères d'Italie, approche de New-York ce matin à bord du paquebot "Conte Grande" et le colonel Charles Lindbergh, pionnier des ambassades internationales de bon vouloir, attend un aéroplane amphibie à 40 passagers pour conduire à Washington l'homme d'Etat italien.

BIENVENUE

M. Grandi aura pour compagnons de voyage une douzaine de personnes, dont la jolie et active Signora Grandi, des diplomtes et les représentants de la secrétairerie d'Etat venus souhaiter la bienvenue au visiteur.

Le colonel Lindbergh était parti hier pour Miami où il devait piloter aux Antilles un nouvel aéroplane géant lorsque la secrétairerie d'Etat le pria de revenir à New-York pour transporter M. Grandi et sa suite de New-York à Washington.

AUCUN PLAN

A bord du "Conte Grande", 16. — Le ministre italien des affaires étrangères, M. Dino Grandi, débarquera aujourd'hui à New-York débordant d'enthousiasme et confiant dans le prochain redressement mondial.

"C'est avec le plus vif plaisir que j'engagerai avec M. Hoover des discussions qui, je l'espère apporteront au monde le plus grand profit", a déclaré M. Grandi. "Comme je l'ai toujours dit, je n'apporte aucun "plan", je n'ai l'intention d'exposer aucun de nos problèmes nationaux. Je viens tout simplement avec un esprit ouvert, attentif et désireux d'apporter les connaissances que j'ai des difficultés de l'Europe".

LE VOYAGE DE M. LAVAL

"D'Italie, nous avons suivi M. Laval avec la plus cordiale sympathie, au cours de son voyage à Washington; et nous y voyons un excellent augure pour le but que nous poursuivons tous".

"Comme j'ai déjà eu le plaisir de vous en informer, l'Italie partage la plupart des opinions des Etats-Unis touchant la dépression mondiale de l'heure".

UNE BONNE MAMAN

La première chose que fera Madame Grandi a son réveil à Washington, mardi matin, sera de demander à la téléphoniste de la mettre en communication avec Frascati 82, Italie. Elle a promis à ses deux enfants France, six ans et Simonnetta quatre ans, de les appeler au téléphone immédiatement après son arrivée à destination. Elle a échangé des radiogrammes avec eux tous les jours depuis son départ.

PROTESTATION

WASHINGTON, 16.—Les chefs antifascistes ont convoqué une réunion pour aujourd'hui afin de protester contre la réception officielle au ministre italien des affaires étrangères.

Le Dr Walter L. Styles

NEW-YORK, 16 novembre. — Le Dr Walter L. Styles, de Montréal, a été élu directeur de l'Association des éditeurs du conseil des Chevaliers de Colomb.

NAPLES. — Quatre personnes, dont deux enfants, ont perdu la vie dans l'effondrement d'un immeuble samedi. Treize autres ont été blessées.

L'effet du climat sur la maladie

Savants qui feront dans leurs laboratoires le beau et le mauvais temps.

CHICAGO, 16 novembre. — Les savants de l'hôpital de l'université d'Illinois vont fabriquer leur propre température.

Trois pièces de l'institution vont être affectées à la production d'une température synthétique de façon que la pièce puisse être mise à la température du pôle nord ou de l'Equateur. On veut étudier de la sorte les réactions du corps aux changements de climat et établir les raisons pour lesquelles la pneumonie est si fréquente en hiver et la typhoïde exerce tant de ravages l'été.

VENT DE 40 MILLES A L'HEURE

Le Dr Lloyd Arnold, professeur de bactériologie, déclare que le laboratoire sera le plus complet du genre aux Etats-Unis.

Des calorifères et des frigorifères serviront à changer la température de celle des tropiques à celle du pôle.

Des éventails électriques produiront un vent de quarante milles à l'heure si nécessaire au cours des expériences. A l'aide d'aspersoirs, le Dr Arnold et ses quatre assistants pourront contrôler l'humidité de la pièce.

2 ECHOUEMENTS SUR LE LAC SAINT-LOUIS

Le "Rideau King" et le "Sir Henry" ont été renfloués hier après-midi en face de Dorval.

LACHINE, 16. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le "Rideau King", qui fait la navette entre Montréal et Valleyfield, et le "Sir Henry", qui relie Lachine à Caughnawaga, ont échoué vendredi après-midi, au cours d'une violente tempête de vent et de brume, sur le lac Saint-Louis, à peu près en face du village de Dorval.

Ce n'est que vers cinq heures hier après-midi qu'on a pu opérer le renflouement. Comme le Rideau-King était gravement endommagé, on le transporta à la cale-sèche.

SURTAXE FRANCAISE CONTRE LE DUMPING

PARIS, 16.—Le "Journal Officiel" a publié samedi une liste de droits contre le dumping de produits provenant de différentes parties de l'empire britannique et de pays à monnaie dépréciée.

Une surtaxe de 15 pour cent s'applique à certains produits de la Grande-Bretagne et de l'Australie, plus une taxe additionnelle de 7 pour cent dans le cas de l'Italie. La surtaxe sur les produits suédois, danois et mexicains est également de 15 pour cent; sur les produits norvégiens, de 15.8 pour cent; et sur ceux de l'Uruguay, de 10 pour cent.

RÉTABLI

FREDERICTON, Nouveau-Brunswick, 16 novembre. — Joseph Graham, 17 ans, Barker's Point, traité à l'hôpital Victoria pour blessure causée à la tempe droite par une balle de calibre 22, il y a deux semaines, a pu quitter l'institution, samedi. Bien que le projectile eut pénétré le crâne, le rétablissement du blessé fut rapide. Le jeune homme traversait le pont du chemin de fer à Barker's Point lorsqu'il reçut cette balle tirée on ne sait où.

CHAMPION AMERICAIN DU TIR AU REVOLVER

Le constable R. G. Pickrell est attaché au personnel du Canadien National.

WINNIPEG, 16 novembre. — Une coordination parfaite du cerveau et des muscles a valu au constable R. G. Pickrell, du Service des enquêtes du Canadien National, de remporter le championnat américain du tir au révolver, au camp Perry, Ohio. Le constable Pickrell a défait les meilleurs tireurs du continent avec un total de 470 sur 500.

En plus de ce championnat le constable Pickrell détient le championnat international du tir au pistolet, le championnat canadien du tir rapide et du tir au révolver. La semaine dernière, il ajouta à sa longue liste de championnat en gagnant le trophée Sir Daniel McMillan offert au meilleur tireur parmi les officiers du district militaire No 10.

LES RAPPORTS ENTRE GENEVE ET LES E.-U.

Critiqués par le chapelain du roi George V. — Manque de franchise.

ALBANY, New-York, 16 novembre. — Le révérend T. Guy Rogers, chapelain du roi George V, a déclaré à l'Association de politique étrangère, samedi, que les Etats-Unis et la Société des nations avaient des relations inconvenantes.

Ils sont, dit-il, dans la situation de deux personnes ayant un commerce illégitime.

Le chanoine et le major général Hanson Ely, un décoré de la guerre, ont constaté plus d'un trait commun dans leurs vues au sujet de la paix mondiale

Le chapelain anglais a convenu avec le général Ely que les Etats-Unis pouvaient faire mieux que de "grimper parfois à la fenêtre de la Société des nations et parfois s'esquiver par la porte de derrière"...

Le suffrage féminin

MEXICO, 16 novembre. — Une manifestation en faveur du suffrage marquera la célébration du 21e anniversaire de la révolution mexicaine le 20 novembre.

DUBLIN. — Le chef nationaliste Wm. Redmond a prêté son appui au gouvernement Cosgrave en raison de la crise.

LE CANAL DU SAINT-LAURENT SERAIT COMMENCÉ EN 1932

Ouverture des négociations à Washington. – Prochain traité en perspective.

LES PROVINCES

OTTAWA, 16 novembre. (De notre correspondant.) — L'avis officiel de l'ouverture des pourparlers entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, répond aux prévisions, puisque depuis quelques jours il était entendu que ces pourparlers seraient entamés à brève échéance. C'est d'ailleurs ce que le premier ministre Bennett lui-même avait déclaré il y a déjà une quinzaine de jours.

La visite récente du major Herridge à Ottawa et le départ du colonel MacNider, ministre américain, à Ottawa, pour Washington, ces jours derniers, ont coïncidé avec cette déclaration et l'on a immédiatement supposé que les deux pays étaient sur le point de commencer leurs conversations officielles sur cette importante entreprise que l'on veut mettre en train dès l'an prochain.

L'ATTITUDE DE QUEBEC

Depuis on a fait de nombreux commentaires sur les conditions de l'entente entre les deux pays. Il paraît entendu dans la partie internationale du canal, l'énergie électrique qui sera développée sera également partagée entre les deux pays bien que, comme on l'a fait remarquer, le chenal soit plus long sur le côté américain que du côté canadien.

Dans les milieux officiels de la capitale on ne fait, pour le moment, aucun commentaire sur l'attitude du gouvernement de Québec qui paraît avoir certaines

(Suite à la page 16.)

Dépêches Eclair

HELSINGFORS, Finlande.—Le gouvernement a majoré les droits sur la farine, le riz, le sucre, la benzine et les pommes.

CALGARY, Alberta. — La température oscille autour de zéro dans la région.

PLYMOUTH. — Lady Astor a présenté Charlie Chaplin à ses électeurs, hier, à la fête des pêcheurs.

MANSFIELD, Ohio.—Le garagiste Ira A. King, atteint de la coqueluche, ne cesse de tousser depuis sept jours.

LE CAIRE. — L'aviateur anglais J. A. Mollison, qui tentait de battre le record de Peggy Salaman pour le raid Londres-Le Cap, a démoli son aéroplane dans un atterrissage forcé à Minia samedi soir.

LONDRES. — Par mesure d'économie le gouvernement a retiré le dole à des milliers de femmes mariées.

MUNICH, Bavière. — La reine douairière Marie de Roumanie est arrivée ici samedi.

TORONTO—La duchesse d'York a accepté le patronage de la "Canadian Mothercraft Society".

VARSOVIE. — On a découvert dans les environs de Moscou, le cadavre de M. Lamanoff, un des chefs du Guépéou.

PITTSBURG. — Le docteur Luther S. P. Gable, de l'"Institute of Technology" de Détroit, recommande l'introduction de faibles quantités de radium dans la nourriture afin de prolonger la vie humaine.

FERRAILLE

LONDRES, 16 novembre. — Le dirigeable "R-100" dont on se rappelle l'inoubliable randonnée au Canada l'automne dernier va être vendu aux démolisseurs pour la ferraille. Le ministère de l'air fait part aujourd'hui de l'acceptation d'une soumission. L'aérostat sera sous peu démonté et vendu, sauf les moteurs et la couverture. On n'a pas dit le prix de vente. L'aéronef a coûté plus de $2,000,000.

INDISPOSITION DU PRINCE DE GALLES

Il est retenu chez le vicomte Ednam. — Il pourra parler à la radio ce soir.

LONDRES, 16 novembre. — Le prince de Galles est retenu aujourd'hui chez le vicomte Ednam, dans le Worcestershire, par une légère indisposition. Il a inauguré hier, une nouvelle aile de l'hôpital orthopédique du North Staffordshire, érigée en l'honneur de la vicomtesse Ednam à Hartshill.

L'état du prince n'est pas grave, dit-on. Il prononcera ce soir dans un studio de Birmingham son appel radiophonique en faveur de la campagne d'achat des produits anglais. Il se propose de retourner à Londres demain.

"LA PATRIE", 16 novembre 1931
SOMMAIRE
Page Deux
S. E. Mgr l'Archevêque et la Saint-Vincent de Paul.
Page Trois
Un nègre est tué d'une balle de revolver
Les objections préliminaires ont été renvoyées dans 12 causes en contestation.
Le chef Dufresne fait une déclaration au sujet des rumeurs de sa démission.
Wilkinson subit son procès pour le meurtre de Marcel Dupré.
Page Quatre
Editorial.
L'immeuble, ces derniers dix mois.
Page Cinq
Dernières nouvelles mondiales.
Page Six
Royaume des Femmes.
Page Sept
Théâtre, musique, cinéma.
Page Neuf
Bénédiction de l'église de St-Antonin.
Des fêtes à l'école St-Paul de Vaudreuil.
Mort du docteur G. Archambault.
Page Dix
Montréal débute par une victoire sur Boston.
Canadien et Toronto annulent.
Tournoi de boxe des juniors au National, ce soir.
Page Onze
St-François et St-Michael annulent. Lafontaine gagne.
Détroit bat Rangers. Chicago et Américains annulent.
Programme du Cirque Sénior au Forum, ce soir.
Page Douze
Le trafic dans les canaux du pays moindre en octobre.
Production québécoise de la fonte dans notre pays.
Augmentation dans les transports du grain par le C. N. R.
Page Treize
Balance favorable en octobre pour le commerce canadien.
Les plans relatifs au lancement d'un emprunt domestique sont prêts.
Développements à la Tashota Gold Mines.
Autre nouvelles du sport.
Page Quatorze
Petites annonces classifiées.
Page Quinze
Chronique ouvrière.
La radiophonie.

Le fermier américain exaspéré

Il exposera son programme de revendications à Des Moines, demain.

DES MOINES, Iowa, 16 novembre. — Le congrès national de l'Union des fermiers, qui commencera demain, revendiquera un changement dans l'assistance d'Etat à l'agriculture, un remaniement du "Farm Board" et la stabilisation du dollar.

M. John A. Simpson, Oklahoma City, président de l'union, a fait sien le programme législatif adopté par le comité des dix Etats du Centre-Ouest formant le "corn belt", a dénoncé le "Farm Board" et la présente administration, et averti les deux grands partis politiques qu'à la prochaine campagne présidentielle, les agriculteurs ignoreraient complètement les lignes de parti afin d'atteindre leur objectif.

ANTICAPITALISTES

Voici les principales demandes de l'union: égalité pour l'agriculture, enquête sur le "Farm Board", amendement de la loi des marchés agricoles, réduction des fonds au "Farm Board", taxe sur le revenu suffisante pour payer toutes les dépenses du gouvernement et taxe sur les héritages afin de détruire les grosses fortunes

CAPONE N'EST POINT LE SEUL DIRECTEUR

Du syndicat qu'on croyait lui appartenir en propre. — Sept compères.

CHICAGO, 16 novembre. — Le "Herald Examiner" publie aujourd'hui que Al Capone, en prison ou non, n'est que l'un des huit directeurs du gigantesque syndicat dont on faisait jusqu'ici son affaire personnelle.

Les "bosses", dit le journal, sont entre autres Jake Guzik, qui a interjeté appel contre une condamnation à cinq ans de pénitencier pour dissimulation de bénéfices; Frank Nitti, expiant actuellement à Leavenworth une sentence de dix-huit mois de prison pour fraude contre la loi du revenu; et Tony Volpe, que le gouvernement cherche à déporter.

L'ACADEMIE ROYALE D'ITALIE EN SEANCE

Inauguration de son année académique par le roi Victor-Emmanuel.

ROME, 16 novembre. — L'Académie royale d'Italie a inauguré son année académique hier en présence du roi Victor Emmanuel et sous la présidence du sénateur Guglielmo Marconi.

Le palais Farnèse, siège de l'Académie, était décoré de bannières et les riches uniformes des académiciens rehaussaient l'éclat de la cérémonie.

L'Académie fut fondée en 1929 par Mussolini. Elle compte actuellement 40 membres à vie.

Pair

LONDRES, 16 novembre. —On annonce officiellement aujourd'hui que le très honorable Philip Snowden, ex-chancelier de l'échiquier, a été créé vicomte.

Victoire des nationalistes de Hitler aux élections du Hesse

DARMSTADT, Hesse, Allemagne.—Les socialistes nationaux de Hitler ont remporté une autre victoire sur les partisans du gouvernement Brüning, hier, aux élections dans l'Etat de Hesse. Ils ont obtenu 27 sièges, soit une majorité. Ils n'en avaient aucun précédemment.

Les social-démocrates et les centristes, formant le gros de la coalition modérée ont perdu, les premiers, 9 sièges sur 24, et les seconds, 3 sur 13. Les communistes ont décroché six sièges de plus que les quatre qu'ils possédaient, aux dépens des social-démocrates.

Plus du tiers des électeurs ont voté pour les candidats de Hitler. Les social-démocrates ont perdu environ 15 pour cent de leurs partisans au profit des communistes et les autres partis modérés ont été supplantés par les Hitlieristes.

L'élection devait donner la mesure des forces du gouvernement et de l'opposition. Le chancelier fédéral, M. Brüning, prit part à la campagne ainsi que Hitler.

MONDANITÉS

Madame L.-P. Dorval donnait une soirée dansante, samedi, à sa résidence, en l'honneur de sa nièce, mademoiselle Suzon Manseau, débutante. Les invités au nombre d'environ cent cinquante étaient reçus par madame Dorval qui portait une robe de chiffon rianime avec éventail de plumes de même ton et madame Conrad Manseau qui était vêtue d'une robe de satin lunasoi vert-persan garnie d'une torsade argent et d'une touffe de violettes de Parme. Mademoiselle Manseau portait une robe de moire imprimé rose et un éventail Chanel en chiffon vert. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes jaunes et mauves et la table à punch recouverte d'une toile argentée, était ornée de grappes de raisins argent. Un souper à la fourchette fut servit à minuit.

Mademoiselle Lucienne Vallée donne un shower d'ustensiles de cuisine et reçoit à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Robichon à l'occasion de son prochain mariage. Le thé et les glaces sont servis par madame Arthur Robichon aidée de mesdames Jean Ethier et Arthur Vallée.

Shower d'ustensiles de cuisine et thé, hier après-midi, chez madame Jacques Forget, en l'honneur de mademoiselle Minette Jarry. Madame J.-A. Jarry, madame Arthur Trudeau, lady Forget et madame Arthur Robichon servaient le thé et les glaces. Les salons et la table du thé étaient décorés de chrysanthèmes.

Madame J.-J. Renouf reçoit à l'heure du thé, cet après-midi, en l'honneur de sa fille, Ethel, débutante de la saison. La table du thé est ornée de chrysanthèmes jaunes. Madame E.-M. Renouf, madame W.-E. Mowat, madame A.-T. Thom et madame G. Williams tient le thé.

La Ligue de la Jeunesse Féminine, section de Sherbrooke, donnera un déjeuner-causerie à l'hôtel Magog, le samedi 28 novembre. Les dames et les jeunes filles qui aimeraient prendre part à ce déjeuner et entendre M. Jean-Charles Harvey, romancier et conférencier bien connu, de Québec, peuvent se procurer des billets en s'adressant à mademoiselle Fernande Saint-Pierre, 75 rue Québec.

Mademoiselle Raymonde Préfontaine recevra, mercredi après-midi, les membres de son cercle de couture pour l'Assistance Maternelle.

Les membres de la "Junior League" donnaient un déjeuner, aujourd'hui au Ritz Carlton.

Madame Emile Chamut réunira, mercredi après-midi, les membres de son cercle de couture pour l'Assistance Maternelle.

Mesdemoiselles Adrienne et Cécile Hamelin ont reçu à l'heure du thé, hier. Des roses et des feuilles d'automne décoraient les salons. Le thé fut servi par madame Ludger Hamelin, Albert Morin, Pierre D'Allemagne, A. Bienjoneti.

Le thé-causerie des membres de la Société des Antiquaires, section féminine, aura lieu au château de Ramezay, le vendredi 20 novembre prochain, à trois heures et quinze précises. Madame F.-C. Warren, assistante curatrice du Musée National McCord, conférencière, parlera de l'"Abbé Picquet". Un programme musical sera ensuite exécuté.

Parmi les personnes qui assisteront à la partie de cartes organisée pour le mardi 24 novembre, au profit des oeuvres du Bon Pasteur, citons: la baronne E. Shaughnessy, mesdames A. Thibaudeau, J.-A. Paulhus, T. Morgan, R. Grothé, J.-B. de Boucherville, V. Morin, G.-A. Mirault, H.-O. Denis, J.-E. Garceau, H. Jonas, L.-P. Boutin, L. Décy, H. Garand, D. Lalande, Omer Deserres, W. Mercier, J. Normandin, E. de B. Panet, M.-A. Deny Gill, L. [illegible], J.-I. Perron, James McIsaac, A. McKercher, M. Jodoin, A.-L. Caron, C. Bruchési, A. Durocher, G. Marcil, L.-B. Demers, A. Lepage, G. Moncel, L. Blagdon, R. Longtin, N. Décarie, L.-P. Normandin. Pour toutes informations s'adresser à AT. 2638 ou HA. 6337.

La partie de cartes donnée annuellement au profit de l'Assistance Maternelle, aura lieu le mercredi 25 novembre, dans les salons de l'hôtel Windsor. On accepté de former des tables: mesdames Arthur Branchaud, Albert Lasalle, Gonzalve Désaulniers, Ernest Tétreau, Daniel Longpré, Noël Décarie, Paul Leduc, P.-L.-B. Cordeau, Alex. Cinq-Mars, Tancrède Bienvenu, Joseph Simard, Alex Prud'homme, Hector Racine, Ernest Bertrand, Pierre Casgrain, Raoul Gauthier, Henri Béique, Paul Surveyer, Rolland Préfontaine, Arthur Letondal, Henri Rolland, L.-M. Gouin, Paul Bienvenu, Claude Choquette, Jean Gagnon, A. Patenaude, Charles Branchaud, J.-A. Lemieux, Emile Castonguay, Nap. Tétreault, Arthur Théroux, Jean Brault, Pierre Leduc, mademoiselle Pauline Leduc et mademoiselle Yvonne Bédard. Pour tous renseignements s'adresser à madame Edouard Montpetit, 3447 rue Saint-Hubert, FRontenac 5179.

La grande partie de cartes organisée par les dames patronnesses de l'Asile de la Providence, pour le mardi 1er décembre, sous la présidence d'honneur de mesdames W.-P. O'Brien et E. Labrecque. Assisteront à cette fête de charité: lady Gouin, lady Gordon, mesdames F.-L. Béique, J.-W. Déziel, J.-T. Ostell, Eug. Saint-Jacques, D. Gillies, M. Beullac, Mrs Dillon, J. Hurtibise, Th. Gravel, H. Desaulniers, R. Beauregard, S. Léveillé, P. E. Ostiguy, R. Brodeur, T. Brassard, L. Larue, H. Merrilly, C.-J. Doherty, T. Dupré, Alph. Racine, J.-V. Désaulniers, Ph. Lecours, L.-J. Dugal, mademoiselle L. Dugal, A. Rhéaume, F. Allard, D. Bolleau, U. Bolleau, W. Lebrun, F.-L. Claret, A. Gratton, J.-E. Blanchard, J.-A. Archambault, H. Davereaux, J. Cattaranich, A. Lemieux, J. Corbeil, Alb. Lafrance, J. Quinlan, A. Morin, Chs. Désautels, J.-H. Jasmin, A. Pilon, J.-R. Renaud, A. Pilon, J. Comeau, C. Hart, A.-A. Desroches, W.-E. Jetté, J.-A.-E. Beaudoin, mademoiselle A. Lamarche, mesdames J. Joubert, J.-O. Durocher, Jos. Hébert, O. Dufresne, R. Lemire, J.-F. Saint-Cyr, Z.-H. Ethier, B. Côté, Ed. Glasson, A. Guay, A. Chevalier, B. Boyer, H. Dufresne, Alb. Lapierre, Alph. Chabot, Chs. Fontaine, A. Fontaine, R. Fréchon, R. Bourbeau, Eug. Bergeron, R. Forest, Ferd. Boucher, A. Vaillancourt, J. Forget, G. Lefebvre, H. Benault, S. Perron, H. Dubreuil, J. Trempe, J. Robert, G. Beaudouis, W. B. Converse. Les billets sont en vente à l'Asile de la Providence, 551 Sainte-Catherine-est. Tél.: HArbour 6369-5076.

L'honorable I.-M. Tokugawa, ministre du Japon à Ottawa accompagné d'un groupe d'invités arrive à Montréal, cet après-midi, pour assister au concert Kreisler qui aura lieu, ce soir, au théâtre Saint-Denis.

Lady Meredith et madame Andrew Allan sont de retour de New-York, où elles ont passé la semaine.

Lady Holt est de passage à Sherbrooke, chez sa soeur, madame Robinson.

Madame Charles-Edouard Marchand, de Saint-Jérôme, et ses filles, mesdemoiselles Rolande et Louise Marchand, sont actuellement en voyage à Québec.

Mademoiselle Madeleine Charlebois, d'Ottawa, est en ville, depuis quelques jours, l'invitée de madame J.-A.-G. Carrière.

Madame Robert Loring est à Ottawa pour quelque temps.

M. et madame Charles Taschereau de retour de leur voyage de noces, sont actuellement à Québec, où ils passent quelques jours les invités de l'honorable et madame L.-A. Taschereau.

Les membres du comité de réception du Conseil Lafontaine donneront une soirée dansante, le vendredi 20 novembre, dans les salons du conseil, rue Sherbrooke, est, sous la présidence d'honneur du Grand Chevalier et de madame Charles-A. Bertrand.

M. A.-G. Barbe-Sauter, président de la "Young People's Civic Association" annonce que le bal annuel aura lieu le vendredi 18 décembre, à l'hôtel Windsor.

Une assemblée des dames patronnesses de l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes aura lieu, demain après-midi à trois heures. Toutes sont cordialement invitées.

QUEBEC

M. le Gouverneur et madame H.-G. Carroll honoreront de leur présence, vendredi soir, le premier concert de la saison du Club Musical des Dames, au Château Frontenac.

Madame Braun Langelier a donné un bridge et thé, au Winter Club, en l'honneur de madame Henri Cloutier, à l'occasion de son prochain départ pour Kitchener, Ont., où elle résidera à l'avenir avec sa famille.

Madame L.-B. de la Bruère, accompagnée de sa fille, Alice, et de son fils, Edmond, est de retour d'un voyage à Campbelton, N.-B.

OTTAWA

Le major Eric Mackenzie et le capitaine D.-H. Fuller, A.D.C., ont passé quelques jours au Gatineau Fly and Game Club au lac Trente-et-Un Milles.

Mademoiselle Odette Lapointe, de Québec, est l'intitée de lady Taschereau.

M. J.-B. Thompson, de Vancouver, est de passage en ville, enregistré au Château Laurier.

M. Albert Fleischmann et madame Fleischmann (Louise Duchastel de Montrouge) photographiés, samedi matin, au sortir de l'église Saint-Viateur d'Outremont, où leur mariage venait d'être célébré. — (Photo "La Patrie").

AUX ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

Demain mardi, 17 novembre, à 2 heures p.m. aux Ecoles Ménagères provinciales, 461 est rue Sherbrooke, démonstration culinaire:

Crème aux huitres
Aspic au poulet
Garniture de légumes
Gâteau roulé
Pruneaux à l'orange.

Il reste encore quelques places aux cours pratiques de cuisine lundi et mercredi soir, ainsi qu'aux cours de couture jeudi et vendredi.

Le juge E. Fabre Surveyer préside la cérémonie, samedi

C'est M. le juge E. Fabre Surveyer, vice-président de l'Association des Auteurs Canadiens, qui présida la cérémonie qui avait lieu samedi après-midi, dans la salle de lecture de la compagnie Henry Morgan, à l'occasion de la "Semaine du Livre Canadien".

Au cours de ses quelques remarques, le distingué juge déclara que la semaine du livre canadien avait remporté un succès sans précédent. M. Surveyer fit cependant remarquer que les frais d'impression sont trop élevés en Canada, et que souvent, des auteurs canadiens se voient forcés de faire imprimer leurs volumes en Europe ou aux Etats-Unis. Il considère que c'est un grave inconvénient pour cette industrie au Canada, et que souvent les volumes qui sont imprimés dans un autre pays sont beaucoup moins connus qu'ils ne le seraient s'ils l'étaient au pays.

Chez les Femmes d'Affaires

L'assemblée générale de l'association des Femmes d'affaires, affiliée à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste aura lieu à la maison d'oeuvres, 853 Sherbrooke Est, le mercredi 18 du courant, à 8 heures précises.

Immédiatement après l'assemblée une partie de cartes sera donnée et on servira la tire traditionnelle de la Sainte-Catherine.

Les personnes qui sont intéressées dans les affaires et qui désireraient connaître et faire partie de l'association, sont cordialement invitées.

CITE DU VATICAN.—Le Saint-Père a reçu en audience samedi, Monseigneur T. McNally, évêque de Hamilton, Ontario.

CETTE ASSEMBLEE DE CREANCIERS SERAIT REMISE A PLUS TARD

Un créancier de la firme de courtage Greenshields, en faillite, présente une motion en cour.

Un des créanciers de la firme Greenshields, M. James T. Wilson, d'Ottawa, a présenté samedi en cours de faillite une motion pour faire remettre à une date ultérieure l'assemblée des créanciers qui devait se tenir le 26, pour étudier un plan de réorganisation.

Le requérant demande à la cour d'ordonner au séquestre communication de tous renseignements, déjà demandés, mais qui n'ont pu être obtenus. Dans la citation, M. Wilson prétend que le séquestre n'a pas suivi la lettre de la loi dans le rapport sur la situation financière de Greenshields.

M. Wilson dit qu'au 5 octobre, date de la nomination du séquestre, il était client de la firme et devait à celle-ci la somme de $8,269 contre un collatéral d'un certain montant, dont une partie était entièrement payée et dont l'autre l'était sur marge. A la suite de la nomination du séquestre, il a été classé comme créancier d'une somme de $3,057.

Le requérant trouve ce chiffre une évaluation arbitraire, sur laquelle il n'a jamais pu avoir de renseignements précis. Une partie des titres auraient été outre les mins d'une maison de courtage de New-York, laquelle les aurait liquidés.

La motion de M. Wilson comporte une demande de renseignements précis, une demande de détails complets quant à la vente de ces titres, et attaque la déclaration du séquestre comme étant nulle et non avenue comme n'étant pas en accord avec la loi sur les faillites.

La présentation de la motion pour acceptation aura lieu vendredi prochain.

PORTSMOUTH, Angleterre. — Tout matelot de la marine anglaise pourra désormais devenir capitaine de son navire.

Mgr l'Archevêque et la Saint-Vincent de Paul

Dans une lettre circulaire au clergé du diocèse, Monseigneur Gauthier rappelle les devoirs des catholiques envers cette société de charité.—La béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoys.

La circulaire que nous publions ci-dessous a été lue, hier au prône de toutes les églises:

Archevêché de Montréal,
le 10 novembre 1931

Mon cher Confrère,

Je reviens de Rome où j'ai eu le bonheur de remettre au Saint-Père, à l'audience du deux octobre, le volume qui contient le sommaire des milliers de signatures que l'on a recueillies pour demander la béatification de la Vénérable Marguerite Bourgeois. Sa Sainteté a daigné m'accueillir avec bienveillance et m'adresser ensuite, par Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat, la lettre que voici:

Cité du Vatican,
le 5 octobre 1931.

Excellence

Le Saint-Père a reçu et agréé avec une spéciale satisfaction le riche Album qui contient le Sommaire Général des douze Volumes, où furent recueillies les milliers de signatures pour solliciter la Béatification de la Vénérable Marguerite Bourgeoys, Fondatrice de la Congrégation Notre-Dame de Montréal.

Sa Sainteté a parcouru ces pages avec bonheur car elles prouvent combien la vertu est appréciée par tous, même de nos jours, et comblen l'on compte sur la protection de ceux que l'Eglise a placés au nombre des Bienheureux et des Saints.

Le Saint-Père partage bien le désir des signataires en question, mais comme la pratique doit suivre son cours régulier, le Sommaire susdit a été transmis à la Sacrée Congrégation compétente qui est chargée de prendre en examen tous les documents relatifs aux Causes de Béatification et de Canonisation.

Je saisis volontiers l'occasion pour exprimer à Votre Excellence les sentiments de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

(signé) E. Card. PACELLI.

La Congrégation compétente pour instruire les procès de Béatification et de Canonisation est, vous le savez, la Congrégation des Rites.

J'inclus, à la fin de cette circulaire, le résumé très intéressant de la cause qui nous occupe. Vous verrez que le 4 août 1931 on a reconnu la validité du procès sur les miracles tenus à Montréal par le tribunal diocésain. Les avenues sont donc ouvertes aux procédures définitives.

Il reste l'examen des miracles eux-mêmes, qui se fait en trois congrégations successives. S'il est favorable, une dernière réunion a lieu en présence du Saint-Père, à qui seul il revient de permettre la Béatification. On publie alors le décret "de tuto", et l'on se prépare à la cérémonie solennelle.

Nos catholiques seraient bien rassurés dans leur foi s'ils pouvaient suivre le cours des longues enquêtes que s'impose le ministère de l'Eglise avant de placer sur les autels un serviteur de Dieu et de l'inscrire au catalogue des bienheureux et des saints.

Le moment est venu de redoubler de zèle devant Dieu. Je vous rappelle et je vous charge de rappeler à vos fidèles que les prières récitées après les louanges qui suivent la Bénédiction du Saint Sacrement sont à l'intention des causes de notre diocèse introduites auprès du Saint-Siège. Demandez encore qu'à la prière du soir dans les familles l'on ajoute une dizaine du chapelet ou un Pater, un Ave et un Glor'a Patri, pour la béatification de la Mère Bourgeoys, celle de nos causes qui semble le plus près du terme. Nous le devons à l'héroïne fondatrice dont les travaux et les vertus ont assuré l'établissement chrétien de Ville-Marie.

Nous avons sans doute hâté par nos prières la canonisation des Martyrs Jésuites, qui fut une jolie et bienfaisante pour l'Eglise canadienne. Que leur intercession nous aide maintenant à obtenir de Dieu que s'accroisse le nombre des Bienheureux et des Saints de la patrie.

La nouvelle d'une béatification serait une trêve providentielle aux inquiétudes de l'heure présente et forcerait notre peuple à élever ses regards plus haut, où nous avons des modèles et des protecteurs.

Vous avez lu, j'en suis sûr, la dernière lettre que le Pape vient de nous adresser pour demander au monde entier une croisade de charité et de secours. Elle contient un appel dont on peut dire en ce moment qu'il est particulièrement émouvant. Et il est bien réconfortant pour l'Eglise entière que le Père commun des fidèles retrouve en présence des maux qui nous affligent la parole même de Notre-Seigneur devant une multitude épuisée par la faim: "J'ai pitié de la foule" (Marc VIII. 2.)

Tout nous presse de répondre à son appel. Je sais que le dimanche, 4 octobre, en la fête de Notre-Dame du Saint-Rosaire, il y eut dans toutes les églises de ce diocèse des prières publiques pour obtenir de Dieu par sa sainte Mère, qu'il abrège la crise douloureuse que nous traversons. C'était le premier devoir à remplir et tous nos efforts seraient stériles si Dieu ne les secondait de sa grâce.

Mais il faut rappeler avec insistance à tous vos fidèles qu'à cette obligation de la prière s'ajoute plus que jamais celle de l'aumône. Personne ne conteste que l'observance de la justice est un commandement absolu: on accepte peut-être moins aisément que la charité s'impose avec la même rigueur. On pense avoir satisfait à ses devoirs envers le prochain en rendant à chacun ce qui lui est dû, et si l'aumône paraît une oeuvre excellente, on la croit volontiers facultative.

Il ne s'agit pas, remarquons-le, d'une restitution réclamée en justice, mais de la part qu'il faut prélever sur ses biens propres pour le soutien du pauvre. Or l'usage des richesses, même acquises légitimement, reste subordonné à la volonté de Dieu et il n'est rien que toute l'Ecriture affirme avec plus de force que la loi positive de l'aumône. Les paroles sévères qu'elle prononce contre ceux qui la transgressent montrent qu'il y va de toute évidence d'un précepte grave. Notre-Seigneur a repris dans son Evangile le même enseignement et avec les mêmes précisions. Relisons son entrevue avec le jeune homme riche, en S. Matthieu, XIX, 22, 24; l'histoire de Zachée, la parabole du pauvre Lazare et du mauvais riche, en S. Luc XVI, 19, 31-XIX, 1, 10, nous n'aurons aucun doute sur sa pensée; elle est claire et elle est pressante.

Il est sans doute impossible et d'ailleurs inutile, de déterminer exactement ce qui dans une fortune revient à la charité. Le simple bon sens suffit à expliquer ce principe de Saint-Thomas: "La mesure de l'aumône, c'est d'un côté l'abondance de celui qui possède; de l'autre la détresse de l'indigent." Ce qui est taxe de redevance, c'est le superflu, ce qui reste quand on a pourvu aux nécessités de sa vie et de son état. —Donnez en aumône le superflu" — S. Luc XI, 4. Le riche reconnaît du même coup le souverain domaine et les bienfaits de Dieu. Et selon le mot de Bossuet "la manière la plus efficace d'honorer la bonté divine c'est de l'imiter."

Il s'agit au surplus de la constitution même du christianisme dont le commandement de charité résume toute la loi. Frères que le Rédempteur unit dans son sang, nous formons en Lui une même famille. "Si un membre souffre, dit S. Paul, tous les autres souffrent avec lui" — 1 Cor. XII, 26. Aussi bien le Pape déclare qu'il s'adresse à tous ceux "qui ont le sens de la foi et de la charité chrétienne."

Je veux enfin ajouter avant de quitter ce bref développement doctrinal, que tout le monde se rend compte de la portée sociale de la charité. La misère engendre l'exaspération, il faut remettre du calme dans les esprits, de la paix dans les coeurs, du baume sur les souffrances. C'est indispensable au bon ordre de la société et c'est un résultat que la prudence humaine doit rechercher à tout prix. Je suis fermement convaincu que nous devons la tranquillité publique dont nous avons joui jusqu'à présent à la charité qui s'est dépensée si généreusement. Grâce à Dieu le nombre de ceux qui pensent ainsi est encore immense et leur zèle s'exerce largement. Saint Ignace d'Antioche pouvait saluer l'Eglise dès le deuxième siècle comme "la présidente de la charité". Elle a gardé ce rang dans l'histoire et en ces années pénibles que nous vivons elle le tient admirablement.

Dans les limites de ce diocèse, on a multiplié les oeuvres d'assistance et les dévouements qu'elles suscitent méritent l'hommage le plus reconnaissant. Dieu sait de quel coeur j'appelle sur cet apostolat plein de renoncement ses bénédictions privilégiées. Et je ne pense pas sans émotion à tous ces bons catholiques, aux ressources souvent médiocres, qui se privent de l'arréable ou même de l'utile pour subvenir aux besoins des plus déshérités.

Je sens cependant qu'entre toutes les initiatives heureuses qui se sont produites je dois m'arrêter un instant à notre Société de Saint Vincent de Paul pour lui adresser un mot d'affectueuse reconnaissance. Je vous donnais à la retraite pastorale un court aperçu de ses activités. Il est bon que l'on sache qu'elle a découru, du 1er octobre 1930 au 1er octobre 1931, 15,000 familles et qu'elle a atteint du même coup 87,600 personnes. Ce qui représente une moyenne de 1250 familles et de 7300 personnes par mois. Elle s'est occupée également des 15,385 étrangers catholiques en résidence à Montréal et elle leur a distribué en secours une somme de $25,245. Si l'on veut bien penser au désintéressement de ses membres, dont aucun salaire ne diminue la part des pauvres; si l'on se rend compte de l'influence morale qu'ils exercent dans les milieux qu'ils visitent en prenant contact avec la misère, l'on tombera d'accord que nous avons raison de leur attribuer, pour une large part, la paix sociale dont nous jouissons. Il n'est que juste de lui appliquer cet éloge du Saint-Père: "Elle est une institution charitable dont les activités sont éprouvées et jouissent de notre confiance."

Nous avons dans notre ville et dans la banlieue cent trois conférences: maintenez-les dans toute leur vigueur, bienfaisante et recommandez-les à la sympathie de vos fidèles. Déjà de divers milieux, l'on prend l'excellente habitude de recourir à ses bons offices. C'est un mouvement qu'il faut encourager de toute façon. Des hommes qui réfléchissent ont compris la nécessité de graver leur budget d'un impôt pour la charité. Chaque semaine ou chaque mois, ils confient au Conseil central de la Société une somme déterminée. C'est un mouvement à généraliser: l'expérience prouve que ces contributions extraordinaires ne nuisent en rien aux organisations paroissiales. Combien se demandent de quelle manière faire leurs aumônes et s'inquiètent à juste titre de ne pouvoir y apporter le discernement nécessaire. Ils ont trouvé le meilleur centre de distribution.

Que l'on se préoccupe partout d'ajouter l'intention surnaturelle qui fait de la charité une vertu et qui l'enrichit de grands mérites devant Dieu. Elle est en vérité le plus sûr des placements. L'Ecriture, si catégorique en l'imposant aux hommes, n'est pas moins formelle quand elle indique les faveurs divines qu'elle attire sur nos âmes. L'assurance que Notre-Seigneur nous en donne suffit sans doute; l'expérience nous apprend aussi qu'il traite avec une miséricordieuse libéralité ceux qui l'ont secouru dans la personne de ses pauvres. Prêchez à tous en ces temps difficiles le recours le plus confiant à la divine Providence qui, seule, peut toujours à l'heure qui lui plaît, porter remède aux malheurs des individus et des peuples.

Lisez, je vous prie, cette circulaire au prône de vos messes paroissiales, et croyez à mes sentiments religieusement dévoués en Notre-Seigneur.

AUGMENTATION DANS LE TRANSPORT DU GRAIN PAR LE C. N. R.

Depuis le 15 octobre, les chargements de grains sont 3 fois plus élevés qu'à la même époque l'an dernier.

WINNIPEG, 16. — L'on rapporte un remarquable mouvement de grain sur les lignes du Canadien National depuis le 15 octobre dernier. La quantité de grain vendu et chargé est près de trois fois plus considérable que celle vendue et chargées durant la période de 1930 correspondante. Un rapport publié par M. T. P. White, surintendant du service des wagons du Canadien National indique un total de 23,341 wagons chargés avec 33,248,000 boisseaux de grain depuis le 15 octobre dernier alors que durant la même période l'an dernier il fut chargé 9,621 wagons avec 12,243,000 boisseaux. Durant la même période il a été transporté aux points de chargement 42,152,000 boisseaux contre 18,526,000 l'an dernier.

Vendredi dernier il a été [illegible] du 2,528,000 boisseaux et il a été chargé 2,215,000 boisseaux dans 1,533 wagons. Les élévateurs ruraux le long des lignes du Canadien National renferment maintenant 355,455,000 boisseaux et ceux des grands lacs 58,222,000 boisseaux. Il y a [illegible] wagons en transit [illegible] les Grands Lacs. Les élévateurs de Vancouver renferment 18,641,000 boisseaux.

SEMAINE ACTIVE EN VENTES D'IMMEUBLES

Une augmentation sur la semaine précédente de 72 en novembre et de $568,338 en valeur.

Le rapport hebdomadaire du secrétaire du Montreal Real Estate Board, pour la semaine dernière, accuse une augmentation sur les vents immobilières de la semaine précédente, de 72 en novembre, et de $568,338 en valeur. Voici les détails de ce rapport:

	Lots vacants Nombre	Valeur	Immeubles Nombre	Valeur
Dans la ville	62	$140,940	110	$1,581,380
Dans municipalités suburbaines	36	97,047	21	130,476
Total	98	$237,987	131	$1,712,356
			98	237,981
Total des ventes			229	$1,950,037
Valeur totale pour semaine précédente			157	1,381,699
Augmentation en nombre et en valeur			72	568,338

LES PRINCIPALES VENTES DE LA SEMAINE DERNIERE

276-294 Vinet, Notre-Dame Ouest, Lyon Cohen et al à Mmes Fisher et Ellas Aleck Klein "The Western Clothing Store" ... $35,000
2820-2860 Saint-Laurent, The Little Guarantee and Trust Corporation of Canada à Allan Monroe Mitchell et Frederick Jax Fivelly ... 22,000
1225-1232 Boulevard Saint-Joseph Est, Albert Lefebvre à Cmée-Fils, Limitée ... 25,000
1651-1655 Boulevard Saint-Joseph Est, Achille Jeannotte à Jules Gagnon ... 22,640
6866-6872 Fabre et 6686, 6694, 6874, 6884 Fabre, Isaac Desloriers à Joseph Desloriers ... 21,000
Chemin Sainte-Catherine, Mme Louis Beaulieu à Kinsky et Michael Construction Company ... 18,800

Il manque encore $43,000 à la Fédération catholique

A dix heures, hier soir, la Federation of Catholic Charities avait un total de souscriptions de $100,198 sur un objectif de $143,000. On sait que la souscription se termine demain soir, à sept heures. On se demande avec anxiété si l'objectif sera atteint. Hier, dans les églises catholiques de langue anglaise, on a insisté sur la nécessité de souscrire pour les belles oeuvres de la Fédération.

Société Saint-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Irénée, numéro 96, organise un euchre, sous les auspices de M. le curé H. Bellerose, qui aura lieu mardi soir prochain le 17 novembre 1931, en la salle du collège Saint-Irénée, coin des rues Albert et Greene.

Il y aura aussi quelques tables de bridge. Une grande quantité de prix seront distribués aux gagnants.

NEW-YORK. — Le cargo américain "Ariyn" a été saisi hier pour avoir secouru en février dernier un navire de contrebande anglais, avoir pris à son bord sa cargaison de spiritueux et l'avoir débarquée à New-York.

SOUPER AUX HUITRES, CE SOIR, A LACHINE

LACHINE, 16. (Du correspondant de la "Patrie".) — La Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Sacrement donnera ce soir, un parti d'huitres, sous la présidence de M. J. E. Valley M. l'abbé J.-E. Provost, curé de la paroisse du Très Saint-Sacrement sera du nombre des convives. L'entrée est gratuite pour les membres.

PROMOTIONS POUR 2 ELEVES MONTREALAIS DES HAUTES ETUDES

MM. Arthur Robert et Napoléon Latreille viennent d'être nommés à des postes importants.

Deux diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, MM. Arthur Robert et Napoléon Latreille, viennent d'être nommés à des postes importants, l'un au gouvernement fédéral à Ottawa et l'autre au gouvernement provincial à Québec.

M. Arthur Robert (promotion 1924) est bachelier ès-arts et licencié de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Il obtint ce dernier diplôme avec grande distinction, se classant premier de sa promotion et remportant le prix du Président de la Chambre de Commerce et le prix Webster. Boursier du gouvernement provincial à Paris, de 1924 à 1927, il suivit les cours de l'Ecole des Sciences Politiques et Sociales. Rentré au Canada, il fut bientôt attaché au Trust Général du Canada, poste qu'il occupe encore à ce jour. M. Robert vient d'être nommé chef du service des réclamations de la Commission des Accidents du Travail, à Quebec, et entrera en fonctions prochainement.

M. Napoléon Latreille s'inscrivit aux cours de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales en septembre 1925 et après de brillants examens, il obtint en mai 1929, le titre de "licencié en sciences commerciales". M. Latreille s'est aussi classé premier de sa promotion et il lui fut accordé une médaille et trois premiers prix. En mai 1930, M. Latreille se présenta aux examens d'admission aux associations d'experts comptables. Il se classa premier à ses examens et obtint le titre de "licencié en sciences comptables". Il est depuis ce temps membre de la Société des Comptables Agrégés de la province de Québec (C.A.). M. Latreille a été récemment nommé assistant comptable vérificateur au Ministère des Finances à Ottawa.

AMENDEMENTS A LA LOI DES VEHICULES

Conférence entre les clubs d'automobiles avant l'entrevue avec le gouvernement.

Les clubs d'automobiles de la province se réuniront à Québec, demain pour le congrès annuel. Demain matin l'assemblée générale sera tenue. On discutera des diverses recommandations à faire dans les changements à la loi des véhicules moteurs. Dans l'après-midi, les délégués rencontreront le premier ministre Taschereau, les membres du cabinet et les officiers de certains ministères.

M. Charles M. Black, président du Royal Auto Club of Canada, et M. Geo.-A. McNamee, gérant, partent, aujourd'hui, pour Québec avec une liste de recommandations qu'ils soumettront. Le club veut surtout la décongestion des artères principales.

LA CAUSE DU DELAI DE LA CONSTRUCTION DU GRAND BOULEVARD

Certaines explications données par M. Gabias. — La loi y était pour quelque chose.

Personne n'est à blâmer si ce n'est la loi dans le projet de construction du boulevard métropolitain. C'est ce qui ressort d'une longue déclaration de l'échevin Gabias, président de la Commission métropolitaine. On ajoute qu'il était impossible, à cause de la loi, de convoquer une assemblée avant le 4 décembre, soit la date fixée pour la réunion de toutes les parties intéressées dans la construction du boulevard.

Néanmoins, le délai survenu dans la complétion des plans et des estimations a joué son rôle.

M. Gabias, dans sa déclaration, rappelle que le 9 juillet 1930, la Commission décidait d'écrire au comité exécutif pour demander son opinion sur l'opportunité de construire le boulevard et sur le site du boulevard.

Le 14 août, la Cité écrivait à la Commission qu'avant d'accepter le principe du projet soumis, le comité exécutif désirait étudier avec soin la question de l'établissement de ce boulevard. Rien ne se passa pendant quelque temps. Dernièrement, M. Bray disait à M. Gabias que les autorités provinciales et fédérales devaient contribuer au coût dudit boulevard. Une assemblée spéciale devait être convoquée pour étudier le sujet.

Après cela, l'échevin Biggar eût une entrevue avec le sénateur Robertson, ministre du travail. Il déclara, après cette entrevue, que le gouvernement fédéral contribuerait, de même que le gouvernement provincial.

Il y a six semaines, à la suite d'une réunion tenue entre la Commission et les autorités municipales, on donnait les ordres nécessaires pour les plans et estimations. Ces plans sont terminés depuis lundi dernier. Mardi, une copie était envoyée à la ville et, en même temps, on décidait de convoquer pour le plus rapidement possible, soit pour le 4 décembre, une réunion des intéressés.

L'Amicale du Collège S.-Henri

L'Amicale du Collège St-Henri invite tous les anciens de ce collège à son concert-boucane de la Sainte-Catherine, le 23 novembre prochain, à 8 heures du soir.

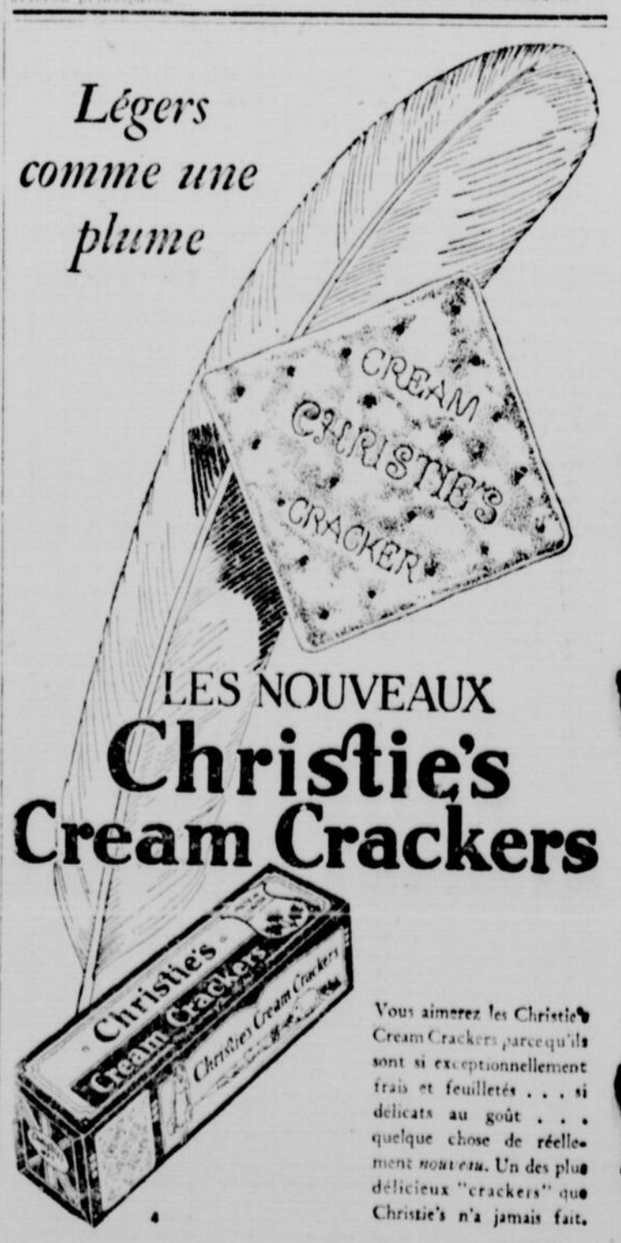
La soirée commencera par une courte réunion générale afin de jeter les bases des fêtes du soixantenaire du Collège Saint-Henri, en mai 1932.

Plusieurs prix de présence seront tirés au sort. L'entrée et la sortie seront gratuites.

L'entrée de la salle est située au bas de la tour du College, rue Saint-Jacques.

CORNWALL, Ontario.—L'épouse du lieutenant-colonel Fred G. Robinson, disparu depuis quelques jours, a reçu de Los-Angeles une lettre disant que son mari est en repos.

Maux de Gorge
Double Traitement
La double action de Vicks (inhalé et absorbé) les soulage vivement.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement



Vous aimerez les Christie's Cream Crackers parce qu'ils sont si exceptionnellement frais et feuilletés . . . si délicats au goût . . . quelque chose de réellement *nouveau*. Un des plus délicieux "crackers" que Christie's n'a jamais fait.

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, LUNDI 16 NOVEMBRE 1931 — PAGE TROIS

LE RENVOI DES OBJECTIONS PRELIMINAIRES DANS DOUZE COMTES VIENT D'ETRE DECIDE

Sir François Lemieux a rendu jugement pour le district de Québec et l'honorable juge Boyer pour le district de Montréal. – Objections maintenues dans Sainte-Marie et Vaudreuil. – La cause de Saint-Henri se complique encore. – Motion devant le juge Patterson.

QUEBEC, 16 (Du correspondant de la "Patrie").—Les objections préliminaires aux contestations d'élections ont toutes été rejetées aujourd'hui par Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure. Gens du peuple et gens de loi se pressaient dans les corridors du palais de justice pour savoir qui gagnerait la première partie de cette lutte. La salle d'audience ne put contenir tous ceux qui voulurent entendre la lecture du jugement.

C'est un document volumineux contenant les références aux statuts et de nombreux textes de jugements antérieurs. Dans ses conclusions le savant juge en chef déclara que le dépôt fait par les pétitionnaires est légal, que personne ne s'est rendu coupable de "maintenance",. que les pétitionnaires devaient tout au plus savoir qu'ils signaient une pétition d'élection, sans être obligés de connaître tous les faits qui y étaient allégués.

Sir François Lemieux rejette aussi une objection des pétitionnaires eux-mêmes qui ont prétendu que les objections étaient illégales parce qu'elles ne portent aucun timbre et n'ont pas été accompagnées d'un dépôt au greffe.

"On nous a référé, dit le juge en chef, aux règles de pratique de 1875 et elles ne contiennent rien au sujet du dépôt sur les objections préliminaires. Nous ne voyons aucune disposition de la loi obligeant les défendeurs à faire des dépôts et de mettre des timbres sur les procédures.

"Dans le présent cas, les objections ont été reçues par le protonotaires sans timbres et sans dépôt. Il en a jugé ainsi parce qu'il croyait que la chose n'était pas nécessaire."

Quant à la légalité du dépôt de $1,000, tout ce passage du jugement porte sur l'interprétation du mot "doit" contenu dans l'article du statut qui décrète la nécessité de faire un dépôt. Cet article se lit comme suit : "Lors de la présentation d'un pétition, le pétitionnaire doit donner un cautionnement pour le paiement des frais, charges et dépenses qui peuvent devenir dues par lui".

Citant plusieurs jugements, Sir François dit que le mot "doit" n'est pas impératif et qu'il est interprété seulement comme devant donner une ligne de conduite.

Les défendeurs soulevèrent, en outre, qu'il y avait eu "maintenance" entre les pétitionnaires et M. Camillien Houde pour faire naître un procès.

"Pour déclarer M. Houde coupable de "maintenance", il aurait fallu la preuve positive, qui n'a pas été faite, de "mens rea", c'est-à-dire qu'il avait l'intention de commettre le crime de "maintenance", que les pétitionnaires savaient cette intention et qu'ils étaient partie, à un complot pour susciter un procès dans le but de se débarrasser ou autrement nuire aux défendeurs".

Ce sont là les principales objections que les défendeurs avaient alléguées. Il en est d'autres de moindre importance et particulières à chacun des cas principalement sur la qualité des pétitionnai sur les plaintes contre les officiers-rapporteurs et les sous-officiers-rapporteurs. Dans ce dernier cas, le juge dit qu'aucune conclusion n'a été prise contre eux et que le dépôt ne doit pas être étendu à eux pour garantir leurs frais.

En définitive, le juge dit que le dépôt a été légal, qu'il n'y a pas eu "maintenance" et que les pétitions ont été régulières, malgré les formules imprimées d'avance qui ont servi à chacune d'elles.

Si les perdants désirent en appeler dans ces causes, ils devraient faire leur inscription dans un délai de cinq jours.

Les objections préliminaires ont été rejetées dans les comtés Lévis, Portneuf, Montmorency et Québec.

A MONTREAL

L'honorable juge Boyer a fait une courte apparition en Cour de Pratique, ce matin, pour rendre jugement sur les objections préliminaires en 10 causes en contestations d'élections qui furent plaidées devant lui. Il fut ensuite remplacé par l'honorable juge Patterson, qui fut à son tour saisi d'une requête présentée par Me Oscar Gagnon, représentant les intérêts du parti conservateur, à l'effet de faire substituer M. Treffié Duval électeur dans Saint- Henri, à MM. Horace Nantel et Avila Dussault, dans le dossier de la requête en contestation demandant l'annulation de l'élection de M. Maurice Gabias, député de Saint-Henri.

Les objections préliminaires ont été maintenues dans deux comtés: Sainte-Marie et Vaudreuil. Dans ces deux cas, cependant, disait-on dans les couloirs du palais de justice, ce midi, on en appellera de ces jugements.

Dans les comtés de Laval, Saint-Louis, Mercier, Maisonneuve, Jacques-Cartier, Dorion, Saint-Laurent et Laurier, les objections préliminaires ont été renvoyées avec dépens. Toutefois, dans Laurier, elles sont renvoyées avec dépens contre le pétitionnaire Cayer, en le mettant hors de cause, mais avec dépens quant à l'autre pétitionnaire. Il en est ainsi dans Jacques-Cartier, où le pétitionnaire Bissonnette est mis hors de cause, et dans Maisonneuve, où le pétitionnaire Dellière est aussi mis hors de cause.

Dans la cause en contestation de Saint-Henri, les procédures continuent d'être enchevêtrées.

Comme nous l'avons dit plus haut, Me Oscar Gagnon a demandé à la Cour, ce matin, de faire intervenir un troisième pétitionnaire qui serait susbtitué aux deux pétitionnaires, Nantel et Dussault, alléguant qu'il y a eu collusion entre eux et les avocats de la partie défenderesse, et que ceux-ci ont, d'ailleurs, signé une déclaration devant Me Desmarais, disant que c'était leur volonté de se désister de la requête en contestation qu'ils avaient d'autre part signée aussi. Et il demande donc que M. Treffié Duval soit le seul pétitionnaire au dossier.

Me Gagnon base sa requête sur l'article 107 de la loi des élections contestées.

Sur une objection de Me Ahern, qui représente les pétitionnaires, la Cour consent à faire entendre Nantel et Dussault, afin d'établir une preuve qui ne soit pas faite seulement sur des ouï-dire ou sur des suppositions. Mais, comme ces témoins ne sont pas présents, on appela dans la boîte aux témoins M. Henri Gougeon, électeur de St-Henri. Celui-ci a déclaré qu'il rencontrait souvent les pétitionnaires, et qu'ils lui ont toujours dit qu'ils voulaient se désister de la clause, mais qu'ils n'avaient jamais donné ordre à Me Ahern de se substituer à Me Charles Coderre.

M. Treffié Duval vient déclarer que c'est lui qui a fait les procédures pour intervenir au dossier pour continuer la cause. Il déclare avoir voté aux dernières élections.

Me Gagnon explique à la Cour que s'il veut faire intervenir un autre pétitionnaire dans la cause en contestation de Saint-Henri, c'est qu'il veut que l'affaire marche, alors que les petitionnaires actuels et ceux qui les représentent actuellement ne prennent pas les moyens pour la faire avancer.

La discussion sur la substitution d'un troisième pétitionnaire aux deux premiers, sera continuée le 18.

DERNIER ECHO DU MEURTRE DE MARCEL DUPRE

Ouverture du procès de William Wilkinson aux assises. – La mère de la victime dépose.

Mme Joseph Dupré, la mère de ce jeune homme de 21 ans, Marcel Dupré, tué lâchement le 24 mars dernier dans son restaurant, situé au numéro 1873 Amherst, vers 2 heures du matin, a raconté ce matin en cour d'assises, la tragique histoire du meurtre de son fils pour lequel les détectives ont opéré l'arrestation de Jack Edzett, récemment condamné au pénitencier à perpétuité et William Wilkinson, dont le procès s'est ouvert aujourd'hui même sous la présidence de l'honorable juge Louis Loranger.

La déposition de Mme Dupré contient les déclarations suivantes: "Le 24 mars 1931, dit-elle, j'étais à mon domicile, situé au-dessus de notre établissement de commerce. Mon fils Marcel se tenait encore au comptoir au moment du drame. Moi, je m'étais retirée dans mes appartements, m'apprêtant à me coucher. Tout-à-coup, un bruit sourd éveilla mon attention. Puis l'exclamation "Maman! Maman!" parvint à mes oreilles. Sans plus tarder, je descendis au restaurant et là, je vis mon enfant, étendu sur un degré de l'escalier, une main appuyée sur l'estomac. En m'apercevant, il m'apostrophe en disant: "Deux individus viennent justement de me voler. Ils m'ont blessé à l'intestin. Maman, s'il vous plaît, mettez-moi au lit". Il va sans dire que je m'empressai de lui porter secours. J'obéis donc à son ordre. Je jetai ensuite un regard dans la pièce. Sur le plancher, je ramassai trois billets de banque d'un dollar. Alors, craignant pour la vie de Marcel, je tentai de téléphoner au médecin. J'étais à l'appareil lors, qu'au même instant, deux messieurs entrèrent dans le restaurant. L'un d'eux se nommait M. Perreault, un ami de la famille. Tous deux, nous nous dirigeâmes dans la cuisine. L'autre personnage, un inconnu, resta près du lit où gisait mon fils. Pendant que je causais dans la cuisine en compagnie de M. Perreault, je saisis ces paroles de mon enfant, s'adressant à l'étranger: "Monsieur, j'ai été tiré. N'en soufflez mot à Maman". M. Perreault me suggéra sur le champ de conduire mon garçon à l'hôpital le plus rapproché, soit Notre-Dame. Aussitôt, M. Perreault, l'inconnu et moi, sautâmes avec notre infortunée victime dans l'auto de M. Perreault en route vers l'hôpital. A notre arrivée, le docteur Bellerose, assisté de deux de ses collègues, décidèrent de pratiquer une opération. Appréhendant un dénouement fatal, on fit mander un prêtre qui lui administra l'Extrême-Onction. L'opération terminée, Marcel balbutia ces mots: "Maman, je me sens très faible. Pourtant, je crois pouvoir revenir à la santé".

Le dimanche, il expirait son dernier soupir.

A L'HOPITAL DES CONVALESCENTS

Sous les auspices du club Kiwanis de Montréal, une belle cérémonie s'est déroulée, samedi après-midi, à l'occasion de l'enlèvement de la première pelletée de terre au site du nouvel hôpital des Convalescents, de Montréal, situé sur l'avenue Van Horne à un demi-mille à l'est du chemin de la côte des Neiges. On remarque ci-dessus, en haut, le groupe d'invités venus pour assister à cette cérémonie. On remarque dans le groupe Son Honneur le maire Camillien Houde, M. C. W. Lindsay, l'échevin Gaston Deners, pro-maire, les échevins Pratt et Sayer d'Outremont; Douglas Bremner, Arthur Milne, Owen J. Callary, président du club Kiwanis, l'échevin A. S. Weldon, le révérend père Kennedy, le révérend T. B. Jenkins, l'échevin Max Seigier, Mlle May Stewart, etc. En bas on voit Son Honneur le maire Houde enlevant la première pelletée de terre. — (Photos "La Patrie").

CETTE RUMEUR DE DEMISSION DE M. DUFRESNE

Le directeur de la police, de retour d'Europe, dit n'en rien connaître. – Me R.-L. Calder, le nouveau chef?

Me Fernand Dufresne, directeur de la police, de retour d'un voyage de deux mois en Europe, était à son bureau ce matin. Interrogé au sujet des nombreuses rumeurs qui veulent que M. Dufresne quitte son poste, le chef s'est contenté de nous déclarer qu'il ne connaissait rien de toutes ces rumeurs, excepté ce qu'il en avait vu dans les journaux depuis son retour vendredi soir.

Me Fernand Dufresne

"Je ne connais rien de cela, dit le chef, excepté ce que j'ai lu à ce sujet. Je n'ai encore eu aucune communication des autorités de l'hôtel de ville où je n'ai pas été appelé. J'ai l'intention de me rendre à l'hôtel de ville cet après-midi, mais simplement afin d'y saluer le président du comité exécutif, Me Tanerède Fortin. Je ne puis donc rien dire sur ces changements".

Me Dufresne nous a ensuite parlé de son voyage. Parti de Montréal au milieu de septembre afin d'assister au congrès international des chefs de police, le directeur de la police passa cinq jours à Paris, où, à la suite du congrès, il parla au nom des chefs américains au grand banquet donné au Quai D'Orsay, le soir de la fermeture du congrès. Plus de 1,000 personnes assistaient à ce banquet.

Après le congrès Me Dufresne se rendit à Lyon où il se reposa pendant quelques jours. Puis il visita Rome et Milan. Le chef se déclara émerveillé de l'ordre et de la propreté qui règnent par toute l'Italie où tout le monde semble bien satisfait. Le coût de la vie y semble être beaucoup moins élevé qu'ailleurs.

Après avoir séjourné pendant quelques jours en Italie, Me Dufresne se rendit à Lauzanne, Suisse, où il suivit un cours de plusieurs jours à l'école scientifique de la police. Cette école est un laboratoire dans le genre du laboratoire provincial dirigé par le docteur Derome à Montréal.

Les rumeurs de changements dans la police continuent ce matin. On mentionne maintenant comme directeur probable de la police, au cas où Me Dufresne se retirerait, le nom de Me Robert L. Calder, de même que ceux du colonel L.-R. Lafrèche, d'Ottawa, et du lieutenant-colonel R. de la Bruère Girouard, ancien préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

OTTAWA, 16. (Du corr. de la "Patrie.") —Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a nommé M. l'abbé René Bergeron, vicaire de Saint-Joseph de Hull, chapelain à l'hospice Saint-Charles d'Ottawa. Il remplace feu M. le chanoine Raoul L. Lapointe.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

Chez les Jeunes Conservateurs

L'Association des Jeunes Conservateurs de Montréal tiendra son assemblée régulière, ce soir, à 8 h. 30, au numéro 1419 rue Panet, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Panet, sous la présidence de Me Charles de Boucherville, président.

Tous les membres sont priés d'assister à cette assemblée. Des questions d'une grande importance seront soumises à la considération des membres.

VOYAGEURS DE COMMERCE

Ce soir, à 3 heures 15, conférence annuelle de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, au Monument National. Le conférencier sera Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne, évêque de Rimouski.

M. ALFRED GARY EST DECEDE A MONTREAL

Le défunt était né en Alsace.— Les funérailles auront lieu mercredi matin.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Alfred Gary, décédé hier, en sa demeure, 1571 rue Montcalm, à l'âge de 64 ans.

Né en Alsace, M. Gary vint au Canada en très bas âge. Il était au service de la compagnie Robert Mitchell depuis nombre d'années.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Adelina Lafforce, un fils, Adrien Georges Gary; quatre filles, Mme E. Bowman (Adrienne), Mme D. Sénécal (Marie-Thérèse), Mme C. Roy (Simone) et Mlle Marie-Antoinette Gary, qui fait partie du personnel de "La Patrie" depuis plus de dix ans et un petit-fils, Jean-Jacques Sénécal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 h. 15. Le convoi funèbre quittera la demeure du défunt à 8 heures pour se rendre à l'église Sainte-Catherine, où le service sera chanté. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir accepter nos plus sincères condoléances.

QUEBEC, 16. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Des maraudeurs ont pénétré avec effraction dans la résidence d'été de M. Joachim Tessier ainsi que dans le garage de l'honorable M. L. A. Taschereau, à la Rivière-du-Loup, faisant ripaille toute la nuit au premier endroit pour laisser les lieux en désordre à leur départ sans rien apporter, du moins apparemment, du bien de leurs hôtes.

LE BILL DE LA METROPOLE ET M. TASCHEREAU

Le premier ministre déclare qu'il sera pris en sérieuse considération. – Les contestations.

Le bill que la ville de Montréal soumettra à la législature provinciale sera pris en sérieuse considération. C'est ce qu'a déclaré, cet avant-midi, le premier ministre Taschereau, à une délégation composée des échevins J. B. Angrignon et Thomas O'Connell, de MM. Honoré Parent, directeur des services municipaux; C. Laurendeau, avocat de la ville, et Norman Holland, qui est allée le rencontrer à ce sujet. On sait que ce bill comprend un emprunt de 7 millions pour la construction de tunnels et la réalisation d'autres travaux publics.

Aux journalistes qui l'interrogeaient, le premier ministre nota qu'il venait d'apprendre par téléphone le jugement de Sir François Lemieux rendu, ce matin, renvoyant les objections préliminaires dans plusieurs causes en contestation du district de Québec. Il souligne en souriant que c'était une victoire pour les conservateurs.

L'honorable M. Taschereau termina en disant que les pourparlers entre Ottawa et Washington au sujet de la canalisation du Saint-Laurent n'étaient commencés que dans les journaux.

M. L'ABBE J. PHANEUF CURE DE VAUDREUIL

Il remplacera M. l'abbé Meloche. — M. le chanoine Laframboise est nommé curé à S.-Stanislas de Kostka.

VALLEYFIELD, 16. — (Spécial à la "Patrie"). — Trois changements ont été opérés, hier, dans le diocèse de Valleyfield, à la suite de trois nominations qui ont été annoncées par Son Excellence Monseigneur Langlois, évêque du diocèse. Voici ces nominations: M. l'abbé J. N. Phaneuf, curé de Sainte-Martine, a été nommé curé de Vaudreuil, en remplacement de M. l'abbé D. Meloche, décédé ces jours derniers. M. le chanoine Oscar Bissonnette, curé de Saint-Stanislas de Kostka, remplacera M. l'abbé Phaneuf à Sainte-Martine, et M. le chanoine J. Laframboise, curé de Saint-Etienne de Beauharnois ira prendre la direction de la paroisse de Saint-Stanislas.

Le remplaçant de M. le chanoine Laframboise à Saint-Etienne de Beauharnois n'a pas encore été désigné mais on s'attend à ce qu'il soit nommé ces jours-ci.

M. Maritain à Montréal

M. Jacques Maritain, agrégé de la Faculté des Lettres de Paris, philosophe et écrivain de renom sera très probablement l'un des conférenciers de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, nous annonçait cet avant-midi, M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université.

Quant au révérend Père Chenu, il a définitivement accepté de donner quelques conférences à la salle Saint-Sulpice. Il parlera les 1, 2 et 3 décembre prochains de la politique au Moyen-Age.

LA VICTIME A ETE ENFERMEE DANS LA CAVE

Trois audacieux "hold-up" sont commis dans la journée de samedi.

Les bandits armés se sont montrés très très audacieux en fin de semaine et pas moins de trois "hold-up" ont été commis en différents endroits de la métropole. Dans un de ces endroits, la victime a été brutalement poussée dans une cave, pendant que deux "gunmen" s'emparaient de l'argent de la caisse.

Ce premier vol à main armée fut commis dans le magasin Edmond et Henri Duchesne, marchands de tabac, 506 rue Beaubien où le commis, Alcide Pelletier, jeune homme d'à peine 20 ans, venait d'ouvrir le magasin samedi matin. Il était 7 heures 45 quand le commis vit entrer un client, un homme d'environ 6 pieds qui semblait bien paisible. L'homme parlait d'une voix ran-

M. ALCIDE PELLETIER, emprisonné dans une cave par des bandits.

que et ne se fit pas d'abord comprendre du commis qui s'avança vers lui afin de lui faire répéter son ordre.

Juste à ce moment un second client, beaucoup plus petit que le premier, entra et se dirigea vers Pelletier. Quand il ne fut qu'à quelques pouces du commis, le nouveau venu ouvrit son gilet et laissa voir un révolver. Il braqua l'arme sur le commis qui crut prudent de lever les mains. Le bandit lui dit alors tout simplement "Va t'en à l'arrière." Le jeune homme obéit et une fois rendu en arrière du magasin le bandit le fouilla puis il dit à Pelletier d'ouvrir la trappe de la cave, mais de faire bien attention à ses gestes. Au même instant il appliqua le canon du révolver dans le dos du jeune homme qui était alors très effrayé.

Quand la trappe de la cave fut ouverte le bandit y fit descendre Pelletier. Ce dernier avait à peine descendu trois marches quand le bandit, d'une violente poussée, l'envoya rouler au fond puis referma la trappe sur lui.

Pendant ce temps les bandits s'emparaient de $55 qui était dans la caisse, puis prenaient la fuite. Entendant les bandits sortir Pelletier remonta dans le magasin et appela immédiatement la police. Interrogé par les agents le jeune déclara: "Les bandits semblaient tellement déterminés que j'aurais obéi à n'importe quoi." La victime a donné un bon signalement des malfaiteurs.

Sam Silverstein, propriétaire d'un magasin de fruits, 833 rue Notre-Dame ouest, était seul dans son magasin, samedi soir, vers 11 heures 55, quand trois bandits armés chacun d'un révolver entrèrent et le forcèrent à lever les mains. Un des voleurs passa en arrière de la victime et lui enleva le contenu de ses goussets, puis tous trois prirent la fuite en emportant près de $150 en argent et en chèques. La Sureté fut immédiatement prévenue.

Vers 7 heures 45, samedi soir, un inconnu, âgé d'environ 30 ans, entra dans le garage Star Auto Tire Repair, 2055 Sainte-Catherine ouest, et ordonna au commis, Jules Desjardins, de lever les mains et de ne pas bouger. Le bandit tenait un révolver à la main.

Le commis obéit et le voleur se rendit à la caisse d'où il s'empara de $45 pour ensuite prendre la fuite sur la rue du Fort. La police fut prévenue.

JOSEPH MICHAUD EST CONDUIT A BORDEAUX

Joseph Michaud, alias Joseph Lebel, condamné à être pendu à Trois-Rivières, le 5 février prochain pour le double meurtre de J. B. Bellerose et de sa nièce Antoinette, commis à Nicolet, a été ramené à la prison de Bordeaux samedi soir par le sergent-détective Louis Jargaille et les détectives Guyon et H. Dorais de la Sûreté Provinciale.

Michaud sera gardé à Bordeaux jusqu'à la veille de la pendaison alors qu'il sera de nouveau conduit à Trois-Rivières.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE.

M. Etienne Gilson

L'éminent conférencier a retracé la vie du grand chrétien et du grand poète que fut Charles Peguy.

M. Etienne Gilson, qui a donné successivement à la salle Saint-Sulpice, vendredi et samedi, deux conférences sous les auspices de l'Institut Scientifique, était samedi soir, l'hôte d'honneur et le conférencier du Cercle Universitaire. En retraçant la vie de Charles Peguy, M. Gilson s'est appliqué à démontrer la transformation depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours, de la chrétienté qui, tout en gardant le fond immuable de l'esprit qui doit l'animer, a adapté des formes nouvelles à mesure que se transformaient les civilisations.

Ce qui nous frappe d'abord quand on étudie la vie de Peguy, c'est l'influence de son oeuvre sur le sentiment chrétien. Mais pour bien comprendre le chrétien moderne et les transformations qui se sont opérées, il importe de connaître l'esprit qui régnait au Moyen-Age. Si nous avions vécu à cette époque, nous aurions éprouvé certaines émotions que nous ne pouvons éprouver aujourd'hui. L'étranger qui arrivait alors pour étudier à Paris se trouvait un peu dépaysé, parce que l'attachement au pays natal était alors tout puissant. Cet étrangre se sentait tout de même un peu chez lui, parce que les divers états d'Europe se considéraient un peu comme faisant partie d'un même état plus vaste, qui était l'Eglise. Ces divers états reconnaissaient qu'ils étaient subordonnés à une fin supérieure, ce qui était de nature à faire naître entre les étudiants de pays différents un sentiment de fraternité qui ne peut plus exister aujourd'hui, puisque entre l'Eglise et l'Etat, il n'y a plus rien. Ce sentiment a disparu dans l'écroulement du rêve européen, dans le morcellement de l'Europe. Les liens qui unissaient jadis les étudiants étrangers aux étudiants français ne peuvent plus être les mêmes que lorsqu'ils avaient le sentiment d'appartenir à un état qui lui-même appartenait à un même organisme plus élevé.

C'est dans ces conditions nouvelles que Charles Peguy, qui n'était ni un paysan, ni bourgeois, mais quelque chose entre les deux est arrivé comme étudiant à Paris. Vêtu d'une pélerine noire et coiffé d'un gros chapeau de la même couleur, il se rendait à pieds, chaque matin, de l'Ecole Normale au centre de Paris. Ceux qui le voyaient passer ne le comprenaient pas et ils se contentaient de dire: "C'est Charles Peguy". Ce fils de paysan a fait toutes ses humanité françaises et a passé par tous les cycles de l'Ecole Normale. Peguy n'a jamais pensé comme un bourgeois; il a pensé comme un homme du peuple, et c'est pour cela qu'il fut grand. La pensée de l'homme du peuple est grande, lorsque celui-ci se donne la peine de penser.

Le style de Peguy est quelque chose de bien particulier; c'est comme une espèce de monologue intérieur, qui tient à la fois du vieux paysan et de l'ouvrier français. Il n'y a rien évidemment chez lui du style pompeux ni de l'académisme.

Immédiatement après sa conversion, il entreprit d'étudier la vie de Jeanne d'Arc, se disant intérieurement qu'il y a "mille chances pour qu'un paysan beauceron comprenne une paysanne lorraine mieux qu'un professeur d'université." L'étude de la Pucelle l'a amené au sentiment que Jeanne d'Arc était l'âme même de la chrétienté divisée. Mais Peguy chante pour l'avenir le chant de l'espérance. Il compare l'espérance à "une petite fille qui marche entre ses deux grandes soeurs la foi et la charité. Une promenade en famille, c'est bien embêtant, parce que ce sont les parents qui conduisent et qu'alors, on sait où l'on va; tandis que si ce sont les enfants qui conduisent, on ne sait pas où l'on va et c'est charment pour tout le monde."

"La chrétienté du XIIIe siècle est disparue, dit le conférencier. Aujourd'hui le monde civilisé n'est plus l'Europe; la chrétienté doit être faite pour tout le monde aussi bien pour les pays nouveaux que pour les pays anciens. L'avenir est à des organisations internationales d'associations nationales de catholiques. Cet organisme réalisé, il y aurait beaucoup de fait pour la paix du monde. Mais, à cet organisme, il faut une âme; non pas une âme politique mais une âme religieuse. Il importe pour cela de placer à sa base les vieilles vertus théologales de foi et de charité et aussi cette "petite fille", dont parle Peguy. L'espérance, qui marche entre ses deux grande soeurs, qui ne tient rien du tout, mais conduit les deux autres."

Le dîner était sous la présidence de M. Augustin Frigon, président du Cercle, M. Victor Doré, président général de la Commission Scolaire de Montréal et M. François Vézina, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes ont respectivement présenté et remercié le conférencier.

J. N.

AU BANQUET DES SENATEURS AMERICAINS

Les personnages dont les noms suivent adresseront la parole ce soir au banquet offert aux sénateurs et aux congressistes américains par Sir Henry Thornton : les honorables MM. R. G. Manion, ministre des Chemins de fer, Alfred Duranleau, ministre de la Marine, le colonel Hanford McNider, ministre des Etats-Unis au Canada et Sir Henry Thornton.

UN NEGRE TUE D'UNE BALLE DE REVOLVER

Un de ses compatriotes, Ruben Saunders, se livre à la police. – Tenu criminellement responsable.

RUBEN DENIS SAUNDERS, 3[illegible] ans, un nègre, a été, ce matin, tenu criminellement responsable de la mort de James B. Harris, copropriétaire du club Standard, 1114 rue Saint-Antoine, tué d'une balle de révolver au coeur samedi après-midi dans le bar du club.

Le docteur Rosario Fontaine, médecin légiste, fit rapport de l'autopsie pratiquée hier sur le cadavre de la victime.

Voici le rapport du docteur Fontaine:

"La victime de ce meurtre était un homme bien constitué et pesait environ 150 livres. L'autopsie a révélé qu'il avait été atteint de deux balles de révolver, calibre 38, dont l'une causa la mort. La première balle traversa le bras gauche et tomba sur le plancher. La seconde balle pénétra dans le corps de la victime à environ trois pouces et demi en dessous de l'aisselle, passa entre deux côtes, puis traversa entièrement le coeur, causant une hémorragie."

La déclaration faite samedi soir par Saunders fut lue au jury. Dans cette déclaration Saunders déclare qu'à la suite d'une discussion au sujet d'argent, Harris lui dit de sortir du club qu'il ne voulait plus l'y voir et comme Harris s'avançait d'un air menaçant vers lui, il sortit son révolver et tira feu par deux fois. Quand il vit tomber sa victime, il sortit et alla se livrer à la police.

Mme Sue L. Johnson, 3559 avenue du Parc, rendit témoignage et identifia Harris, disant que la victime était en pension chez elle depuis 1914. Elle le connaissait sous le nom de James Brown Harris et savait qu'il venait du Kentucky. Elle le croyait veuf.

A la suite de ces divers témoignages le jury tint Saunders criminellement responsable. Le prévenu comparaîtra devant le juge Tétreau cet après-midi.

Il était rumeur ce matin, au quartier général de la police, que, il y a vingt-cinq ans, Harris, sous le nom de Louis Bates, avait arrêté un constable à Louisville, Kentucky, et que ce serait à la suite de ce meurtre qu'il aurait quitté les Etats-Unis.

(SUITE A LA PAGE 16)

UN DERNIER HOMMAGE RENDU A LA MEMOIRE DE M. H. E. VAUTELET

Le service funèbre est célébré ce matin à la basilique.—Le chanoine Harbour officie.

Les funérailles de M. H.-Etienne Vautelet, ingénieur civil éminent, décédé au Ross Memorial de l'Hôpital Royal Victoria, vendredi dernier à l'âge de 75 ans, se sont déroulées ce matin à la cathédrale.

M. Vautelet était reconnu comme un des ingénieurs les plus distingués du Canada. Il fut ingénieur en chef du Pacifique Canadien pendant une dizaine d'années.

En 1908, il fut nommé président et ingénieur en chef du comité auquel avait été confié la reconstruction du pont de Québec.

Le cortège funèbre partit de la demeure de son fils, 3488, avenue Durocher et se rendit à la cathédrale. Deux voitures de fleurs précédaient suivies d'un nombre imposant de citoyens, confrères et amis.

Le service eut lieu à la basilique, à 9 heures. M. le chanoine Harbour, curé de la paroisse fit la levée du corps et célébra la messe, assisté de M. l'abbé J. Papineau, comme diacre, et de M. l'abbé R. Mitchell, comme sous-diacre. La chorale de la cathédrale rendit la messe de Pérosi.

Dans le cortège qui suivait la dépouille funèbre de M. H. E. Vautelet, on remarquait:

M. Henri Vautelet, son fils, M. Jules Bauset, son gendre, MM. Jules Lareau, J. H. Loranger, B. Hébeault, P. Yves, P. Loranger, B. Bauset-Héneault, J. Lareau, ses neveux, M. D. Thibaudeau, M. P. Chevalier, M. A. Geoffrion, M. G. Geoffrion, le colonel R. Roland, M. A. D. Poitras, M. J. A. McAllister, M. W. Gouggan, M. John Stadler, M. A. J. Stadler, M. A. J. Smith, M. J. Beaudoin, N. P., M. Anatole Vanier, M. H. Beaudin, M. le colonel Browne, M. P. Pauzé, M. C. Gariépie, M. A. LaFontaine, C. R., M. P. Nadeau, M. L. G. Beaubien, M. W. Levey, MM. P. et L. Brais, MM. H. et A. Prud'homme, M. W. Brouillet, M. A. Galbourg, M. J. Savignac, N. P., M. J. B. Légaré, et autres.

$157 de dommages pour une collision

Pour des dommages causés à son automobile dans une collision avec un camion sur la route de Sainte-Rose, Lauridas Chabot a obtenu, samedi, en Cour Supérieure, un montant de $157 que devra lui payer Roland Chartrand. Dans son jugement le juge Mercier déclare que l'accident était dû à Chartrand qui allait à une vitesse exagérée.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
No. 980, rue Ste-Catherine Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg., King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an . . $4.20
" " six mois . $2.10

Service de la Presse associée.—Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'Audit Bureau of Circulations.

MONTREAL, 16 NOVEMBRE 1931

POUR LES PAUVRES

Son Excellence Mgr. Gauthier dans une lettre circulaire à son clergé rappelle la haute portée sociale de la charité et la magnifique fonction des oeuvres philanthropiques. Elle s'inspire d'une pensée de Bossuet qui résume toutes les autres savoir que "la manière la plus efficace d'honorer la bonté divine c'est de l'imiter". C'est un hommage ému et reconnaissant aux oeuvres l'assistance qui contribuent sans cesse à l'apaisement des désespérés, des révoltés peut-être, surtout à une époque où de dangereux prophètes tentent de répandre leurs néfastes doctrines au sein des familles affligées et de provoquer des inquiétudes. Outre la charité organisée, il y a aussi le particulier qui ne craindra pas de restreindre son train de vie afin de faire la part du pauvre. Et tous ces efforts réunis, toutes ces bonnes volontés, toutes ces philanthropies qui s'exercent chaque jour constituent l'armée du bien, véritable rempart vivant contre les poussées malsaines du communisme.

Mgr l'Archevêque adresse "un mot d'affectueuse reconnaissance" à la Société Saint-Vincent de Paul. Ici, l'oeuvre se poursuit sans inutile étalage, sans démonstration vaniteuse de ses mérites particuliers, sans autre but que de rendre des actions de grâce à Jésus-Christ dans la personne des pauvres en les secourant, en leur donnant de quoi se nourrir, de quoi se vêtir, de quoi se protéger contre la maladie. Songe-t-on au bien accompli par la Saint-Vincent de Paul dans notre ville quand ses statistiques, citées dans la lettre de l'Ordinaire, rappellent qu'au cours de l'année qui s'est terminée avec octobre, elle a aidé 15,000 familles, soit près de 88,000 individus. Et les étrangers? Plus de 15,000 parmi eux se sont trouvés sans travail et ainsi dans une telle misère qu'il a fallu les secourir.

La Saint-Vincent de Paul est l'oeuvre indiquée pour accomplir toute la somme de bien possible "sans nuire — c'est le mot de Mgr Gauthier — en rien aux organisations paroissiales". Il faut souligner cette déclaration ou plutôt ce sage conseil que ceux qui veulent faire la charité ne sauraient trouver ailleurs que dans la Saint-Vincent de Paul "un meilleur centre de distribution."

Elle pratique une charité vraiment digne de ce nom, une charité qui en s'exerçant sous l'anonymat témoigne chaque jour de l'esprit qui l'anime, de son magnifique désintéressement, de son action régénératrice chez ceux qui doutent et en veulent à la société. Ecoutons les exhortations de l'Archevêque de Montréal en faveur de cette société. Il n'est pas de plus ardente garantie de pacification sociale.

LE DUMPING SOVIETIQUE

Dans une étude fort documentée sur le dumping et la crise financière des soviets, publiée dans le dernier numéro de la "Revue des Deux Mondes", M. Frédéric Eccard rappelle les circonstances qui déterminèrent il y a un an le ministre du Commerce de France à soumettre par un décret à l'autorisation ministérielle, c'est-à-dire à une licence d'importation, un certain nombre de produits russes dont l'introduction en France s'était depuis quelque temps effectuée à des prix défiant toute concurrence. Or, affirme-t-il, le décret se révéla inefficace. Tandis que les exportations françaises en Russie diminuaient considérablement sous l'influence des mesures de représailles édictées à Moscou, les importations russes en France ne baissaient que sur les registres des douanes. En réalité, les marchandises soviétiques continuaient à inonder la France, grâce à l'ingéniosité et au manque absolu de scrupules de l'Etat soviétique. Les certificats d'origine étaient falsifiés, et les articles pénétraient en France sous le titre allemand, anglais, hollandais. Ou encore les pays limitrophes, après avoir acheté les produits bolchéviques, comme le bois par exemple, à vil prix, le vendaient comme leurs bois propres au même prix de dumping légèrement majoré.

Pour parer à cette situation, le gouvernement français entra en négociations avec les Soviets et conclut un accord visant à établir un équilibre entre les achats et les ventes de la Russie en France. Et afin d'assurer les recouvrements des exportateurs français, il était particulièrement convenu "qu'on s'efforcerait d'affecter les sommes dues pour les marchandises russes au paiement des exportateurs français". "Ce programme, juge M. Eccard, serait peut-être susceptible de nous donner satisfaction si l'Etat avec lequel nous l'avons négocié ne poursuivait pas les buts révolutionnaires qui sont à la base de toutes les manifestations de son activité".

L'auteur affirme que le dumping soviétique ne saurait être efficacement combattu par une seule nation : ses dangers pour l'économie mondiale et, par répercussion, pour l'économie de chaque pays, ne peuvent être conjurés que par une action d'ensemble. Les Soviets sont aujourd'hui dans une impasse dont ils ne peuvent sortir qu'en renforçant leur exportation et en cherchant à tenter l'industrie étrangère par de fortes commandes à crédit. L'exportation à n'importe quel prix et de n'importe quelle manière est donc une nécessité impérieuse pour les Soviets.

Et l'auteur en arrive à ces conclusions :

La partie qui se joue en ce moment est lourde de conséquences. Il est temps encore de nous arrêter et de nous redresser. Il aurait été certainement préférable de ne pas entrer en négociations avec les Soviets. Nous ne pouvons neutraliser les effets de ces négociations qu'à deux conditions, en refusant de nous lier par un pacte de non-agression à un pays qui poursuit une politique constante d'agression, et en lui refusant également tout crédit, sous n'importe quelle forme et sous n'importe quelle condition, ce qui amènerait probablement la rupture des pourparlers commerciaux avec les Russes.

Les négociations se sont poursuivies dans l'ombre et dans le secret : il est temps que l'opinion publique soit éclairée et qu'elle contribue à empêcher notre pays de prendre des engagements qui le lieraient, pour satisfaire des intérêts particuliers mal compris ou un pacifisme nébuleux, bien au-delà de ses prévisions.

Le "péché mortel de l'Europe", c'est par ce mot sévère que les relations des gouvernements européens avec le pouvoir révolutionnaire de Moscou ont été caractérisées dans un récent article de la "Revue". Quoique moins coupable que les autres pays, la France n'est pas exempte de reproche.

De toutes les concessions qu'elle a faites jusqu'ici aux Soviets, et particulièrement de la reprise des relations diplomatiques, elle n'a retiré aucun avantage, bien au contraire.

N'ouvrira-t-elle pas les yeux devant l'évidence, n'arrivera-t-elle pas à comprendre la menace qui pèse sur le monde entier et sur elle-même, voudra-t-elle être infidèle à sa mission, qui a toujours été de défendre le droit, la justice et la liberté, et se déroberat-elle aux espoirs qui, de tous côtés, vont vers elle, champion de l'humanité défaillante ?

Forte de son armée, forte de son crédit, forte de son esprit pacifique, qui anime tous ses enfants, sans exception, c'est à elle qu'il échoit de prendre les initiatives nécessaires. Le dumping n'est qu'un épisode d'une lutte sans merci de deux puissances irréconciliables : nous ne pourrons en venir à bout que par l'union sacrée de tous les adversaires du communisme.

La France est seule capable de réaliser cette union. Quand elle aura reconnu l'étendue et la grandeur de sa mission, elle devra faire appel à tout son génie, à toutes les forces de la nation, pour l'accomplir. Aujourd'hui il serait encore temps, par des mesures économiques et financières, de venir à bout du bolchévisme. Craignons de ne plus le pouvoir demain !

FEU LE Dr ARCHAMBAULT

La mort du docteur Gustave Archambault plonge dans le deuil une famille connue de notre ville. Le défunt faisait partie du personnel médical de l'hôpital Notre-Dame. Dans différents congrès, il s'était fait remarquer par ses travaux. Il avait fait du service militaire en France, étant attaché à l'hôpital Laval dont il fut le commandant en second. C'est là qu'il fut décoré de la Légion d'Honneur. Il était membre du conseil d'hygiène de la province de Québec et de diverses sociétés médicales canadiennes et françaises. Le docteur Archambault meurt à un âge relativement jeune. Ce sera une perte pour la science médicale. Très considéré dans les milieux sociaux, là encore sa mort créera un grand vide.

"PARUTION"

Au moment où vient de se clore la "Semaine du livre", les auteurs, éditeurs et bibliophiles canadiens sont invités à prendre note que, tout récemment les Académiciens qui travaillent au Dictionnaire ont condamné à l'unanimité des voix le néologisme "parution", qu'ils ont jugé barbare et inutile. "Nous devons nous incliner devant l'arrêt d'un si haut tribunal: le mot ne sera pas incorporé dans la richesse de la langue française", écrit mélancoliquement dans "Figaro" Pierre Soulaine, qui toutefois fait entendre en douceur une sorte de protestation. Si l'Académie a trouvé le mot barbare et inutile, celui-ci estime de son côté que c'était un mot commode que "publication" remplace mal et auquel la locution "mise en vente" n'équivaut pas.

Par la même occasion, Pierre Soulaine nous informe que c'est Alphonse Allais qui a inventé et employé le premier le mot "parution". Ce n'est cependant pas cette paternité attribuée à un humoriste qui a indisposé l'Académie, car celle-ci accusait les éditeurs d'avoir forgé le mot.

BREFS COMMENTAIRES

Les conversations engagées à Washington devraient aider à passer agréablement le temps.

C'est maintenant qu'il est sur la terre ferme que M. Fernand Dufresne, directeur de la police, va avoir à faire face aux éléments déchaînés.

La Société des Nations va tenter encore aujourd'hui de réconcilier la Chine et le Japon. Il ne s'agit que de les mettre dos à dos, au lieu de face à face.

A TRAVERS LA PRESSE

SURSUM CORDA

Le "Soleil", Québec.—Mais on n'a aucune raison de demeurer pessimiste en face des indices de renaissance économique qui se manifestent actuellement. Le pessimisme est démoralisant. Et les reconstructions qui s'imposent au terme de ces deux années d'épreuve demandent toutes les forces des populations ; elles demandent que l'on s'y emploie avec toutes ses énergies et dans une sereine confiance, incompatible avec les influences désastreuses du pessimisme. De nouvelles erreurs seront commises. Les tâtonnements provoqueront de nouveaux conflits et de nouvelles déceptions. Mais il faut que l'espoir de meilleurs jours anime toutes les initiatives et les dirige dans la voie qui s'ouvre devant nous. Nous aurons tant de sujets de désespérer de nos efforts qu'il est bien naturel de notre part que nous cherchions des motifs d'espérance dans tous les indices encourageants qui s'offrent à notre vue. La reprise des affaires attend notre collaboration, et cette collaboration doit être confiante et sereine.

* * *

PRESSE COMMUNISTE

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — Comment une presse à tendances communistes a-t-elle pu vivre et se développer au Canada et gangrener les milieux étrangers ? Les politiciens pourraient sur ce point nous renseigner, mais ils se garderont bien de parler. Tour à tour dans l'ouest, par espoir de capter les suffrages des nouveaux arrivés, ils n'ont pas hésité,—et cela est vrai des libéraux et des conservateurs,—à subventionner une presse dont l'oeuvre était néfaste. Tout ce qu'on voulait, c'était des votes. Au diable les doctrines prêchées pourvu qu'on vint livrer le bétail électoral! Il n'y a pas eu que l'intérêt politique à aider la presse communiste. Par haine du catholicisme, pour détacher de l'Eglise les Polonais ou Ukrainiens de l'ouest, de bons bourgeois, adversaires de notre foi, n'ont pas hésité à encourager de leurs subsides une presse étrangère d'abord anti-catholique,—cela donnait le change,—mais par-dessus tout socialiste et communiste. Cela, on se gardera de l'admettre. Mais c'est la vérité. Quiconque a vécu dans l'ouest et y a été en contact avec les éléments slaves, le sait de façon pertinente.

* * *

EXTRAVAGANCE

L'"Evénement", Québec. — Aujourd'hui, aavec la crise économique et la concurrence, nos deux systèmes ferroviaires, le "C. P. R." et les "C. N. R.", trouvent le jeu dur. Leurs administrateurs se préoccupent de l'avenir, ils appellent même les gouvernements à leur aide. Et l'on est prêt à réclamer de nouveaux sacrifices du commerce et de l'électorat. Cependant, au moment même qu'on prépare l'opinion à ces concessions, nous voyons se tramer les fils d'une immense conspiration pour canaliser le Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs, grâce à un canal de 30 pieds de profondeur, que les océaniques pourraient remonter jusqu'aux ports de nos mers intérieures. Cette entreprise, dont le coût probable serait d'un milliard, serait payé par les deux pays riverains, les Etats-Unis et le Canada, dans la proportion probable de 60 et 40 pour cent respectivement. C'est par des emprunts nationaux que le gouvernement fédéral entendrait se procurer le capital nécessaire à cette oeuvre gigantesque. C'est-à-dire que c'est encore les contribuables canadiens qui paieront cette extravagance. Et l'on ne semble pas se douter, à Ottawa, qu'une telle initiative, en un pareil moment, aggraverait énormément le problème ferroviaire, en augmentant la concurrence que lui fait déjà la navigation.

* * *

M. LE SUPERIEUR DE SAINT-SULPICE

Le "Quartier Latin". Il nous fait plaisir de souligner l'orgueil et le bonheur non déguisés des anciens du Collège de Montréal devant la nomination du supérieur général au Sénat académique et au Conseil exécutif. Nul autre que lui, par son tact, sa délicatesse et le poids de sa parole ne pouvait fournir un successeur plus digne au regretté supérieur de la Compagnie. Homme d'une droiture sereine, accueillant, sincère et on ne peut plus paternel il sied de dire que M. Neveu garde toute notre affection doublée officiellement aujourd'hui de la très haute considération que nous lui portions déjà dans nos coeurs. C'est grâce à saint-Sulpice si l'Université a pu atteindre ce niveau moral et intellectuel qui rayonne si loin ces années-ci ; et si les travaux se hâtent vers la complétion définitive de nos immeubles, Saint-Sulpice n'y est certes pas étranger d'entre les Donateurs particuliers. Nous souhaitons voir encore cette belle et digne communauté nous prodiguer les bienfaits de sa science comme de ses largesses reconnues, escomptant d'avance et de notre part un apport illimité d'admiration et de reconnaissance. Saint-Sulpice, d'ailleurs, a toujours tenu (non par jactance ni ostentation, mais par dévouement et conscience de la portée de son appui), à figurer au premier rang de ces Mécènes du mouvement doctrinal, éducationnel et religieux. Que la gloire qui jaillit sur ce digne Fils de M. Olier retombe en pluie de bénédictions sur les enfants du collège et les universitaires qui partagent de tout coeur notre vénération pour ces maîtres révérés de la Jeunesse.

* * *

RADIO D'ETAT OU RADIO PRIVEE ?

Le "Devoir".—Un quotidien qui exploite une station de radio met en vedette la déclaration faite par M. Hoover devant la **National Broadcasters' Association**, ces jours derniers, à savoir que le régime américain de la radio est le meilleur du monde, grâce à l'initiative privée. Tel n'est pas l'avis du "Times", de New-York qui compare le régime anglais au régime américain et conclut en faveur du premier. "En Angleterre, dit-il, la radio est infiniment supérieure à ce que nous avons ici. Les programmes anglais font paraître les nôtres piteux, déplorables et du dernier mauvais goût. La radio en Angleterre compte avec l'intelligence du public. Elle cherche à développer le goût de la masse, à étendre les limites de sa culture. Et pourtant les programmes sont toujours intéressants et distrayants. La tragédie de la radio américaine, ce n'est pas seulement qu'elle soit liée à un mercantilisme vociférateur, c'est que les programmes, au lieu d'être préparés par des gens d'expérience et de culture, sont aux mains de publicistes qui ignorent tout d'une technique intelligente, ne connaissent à peu près rien de ce qui constitue un mode de distraction cultivé, tiennent à imposer au public leur goût déplorable en matière de musique, de comédie, de drame et, je l'ai souvent constaté, ne sont même pas souvent au courant de la technique de la radio". Cette verte critique de l'organisation de la radiophonie aux Etats-Unis s'applique dans une large mesure au régime canadien; trop souvent il est calqué sur l'américain et se confond même avec lui, par suite d'ententes conclues entre des postes des deux pays, pour des fins strictement mercantiles. Lorsque le Conseil privé aura rendu son arrêt sur les droits respectifs des provinces et du pouvoir fédéral en matière de radio, l'on devra de toutes façons améliorer une situation dont un vaste public souffre ici depuis des années, au bénéfice d'une poignée d'exploiteurs de publicité payante et de certains directeurs de radio ignares.

6,905 VENTES IMMOBILIERES EN DIX MOIS DANS MONTREAL

Ce nombre de transactions représente $48,031,894 en valeur. – Les activités immobilières dans les municipalités suburbaines sont aussi satisfaisantes.

Le secrétaire du Montreal Real Estate Board vient de publier un rapport dans lequel il expose les activités immobilières dans la ville de Montréal et les municipalités suburbaines, au cours des dix premiers mois de l'année 1931. Il fait suivre ce rapport d'un autre où se trouvent enregistrées toutes les ventes immobilières qui ont été transigées, dans les mêmes localités, au cours du mois d'octobre dernier.

Ces rapports indiquent que dans la ville de Montréal, durant les dix premiers mois de 1931, 6,905 ventes ont été effectuées dont la valeur totale représente la somme de $48,031,894, et que, durant octobre seulement, 694 ventes immobilières ont été enregistrées dont la valeur totale s'est chiffrée à $5,325,473.

Dans les municipalités suburbaines, pour les dix premiers mois de l'année, les ventes atteignirent le nombre de 2,173, donnant un total en valeur de $15,673,789. En octobre seulement, il y eut 227 ventes qui représentaient une valeur de $1,432,246.

Suivent d'ailleurs des tableaux concernant les valeurs immobilières qui ont été transigées tant dans la ville de Montréal que dans les municipalités suburbaines, dans chaque quartier comme dans chaque municipalité, et pour les dix premiers mois de l'année, et pour le mois d'octobre seulement:

TOTAL POUR DIX MOIS, DE JANVIER A OCTOBRE 1931, DANS MONTREAL

	Valeur $
Ahuntsic	727,447
Bourget	595,254
Crémazie	496,409
Delorimier	2,132,836
Hochelaga	335,614
Lafontaine	396,900
Laurier	1,215,370
Maisonneuve	1,364,165
Mercier	747,005
Montcalm	1,070,377
Mont-Royal	1,827,619
Notre-Dame-de-Grâces	1,140,699
Papineau	245,595
Préfontaine	572,728
Rosemont	3,425,329
Saint-André	1,042,058
Sainte-Anne	1,358,744
Sainte-Cunégonde	305,602
Saint-Denis	1,221,146
Saint-Edouard	1,256,672
Saint-Eusèbe	575,591
Saint-Gabriel	551,762
Saint-Georges	4,756,077
Saint-Henri	575,793
Saint-Jacques	1,212,145
Saint-Jean	1,266,167
Saint-Jean-Baptiste	1,247,495
Saint-Joseph	1,127,412
Saint-Laurent	3,057,502
Saint-Louis	1,197,842
Sainte-Marie	148,192
Saint-Michel	1,183,196
Saint-Paul	617,126
Ville-Marie	617,814
Villeray	1,279,928
Total	48,031,894

DANS LA VILLE DE MONTREAL EN OCTOBRE 1931

	Valeur $
Ahuntsic	96,742
Bourget	77,255
Crémazie	25,955
Delorimier	145,366
Hochelaga	35,720
Lafontaine	79,800
Laurier	91,751
Maisonneuve	125,192
Mercier	54,272
Montcalm	141,321
Mont-Royal	272,533
Notre-Dame-de-Grâces	242,658
Papineau	25,000
Préfontaine	85,258
Rosemont	222,476
Saint-André	187,712
Sainte-Anne	28,001
Sainte-Cunégonde	20,000
Saint-Denis	88,800
Saint-Edouard	97,150
Saint-Eusèbe	62,250
Saint-Gabriel	49,465
Saint-Georges	249,251
Saint-Henri	36,602
Saint-Jacques	198,257
Saint-Jean	142,071
Saint-Jean-Baptiste	278,725
Saint-Joseph	182,300
Saint-Laurent	293,812
Saint-Louis	77,692
Sainte-Marie	27,300
Saint-Michel	144,702
Saint-Paul	78,787
Ville-Marie	
Villeray	611,717
Total	$5,325,473

TOTAL POUR DIX MOIS, DE JANVIER A OCTOBRE 1931, DANS LES MUNICIPALITES SUBURBAINES

	Valeur $
Baie d'Urfe	7,807
Beaconsfield	42,568
Ile Bizard	16,876
Côte Saint-Luc	10,397
Dorval	67,843
Hampstead	220,715
Lachine	602,779
Ville Lasalle	93,717
Montréal-Est	428,178
Montréal-Nord	293,919
Montréal-Ouest	221,738
Ville Mont-Royal	341,518
Outremont	3,786,952
Pointe-aux-Trembles	161,921
Pointe-Claire	185,148
Rivière des Prairies	154,441
Sainte-Anne de Bellevue	28,955
Sainte-Geneviève	247,758
Saint-Laurent	159,040
Saint-Léonard de Port Maurice	40,851
Ville Saint-Michel	223,077
Ville Saint-Pierre	95,772
Saraguay	
Senneville	17,280
Verdun	2,484,357
Westmount	4,720,184
Total	15,673,789

DANS LES MUNICIPALITES SUBURBAINES EN OCTOBRE 1931

	Valeur $
Baie d'Urfe	270
Beaconsfield	6,440
Ile Bizard	9,500
Côte Saint-Luc	1,756
Dorval	8,400
Hampstead	6,008
Lachine	78,024
Ville Lasalle	15,891
Montréal-Est	502
Montréal-Nord	17,152
Montréal-Ouest	36,250
Ville Mont-Royal	9,862
Outremont	539,905
Pointe-aux-Trembles	20,987
Pointe-Claire	48,500
Rivière-des-Prairies	34,902
Sainte-Anne de Bellevue	850
Sainte-Geneviève	850
Saint-Laurent	33,197
Saint-Léonard de Port Maurice	5,500
Ville Saint-Michel	13,712
Ville Saint-Pierre	5,450
Saraguay	
Senneville	7,500
Verdun	416,286
Westmount	217,852
Total	1,432,246

LE PRESIDENT DE LA LEGION CANADIENNE CONSEILLE L'UNION

Au cours d'un dîner qui est donné en son honneur au Manège militaire de la rue Craig.

La Légion canadienne a deux objets: la loyauté à l'Empire et l'aide aux vétérans qui sont dans un mauvais état de santé. C'est là ce qu'a rappelé le major J. S. Roper, de Halifax, président de la Légion pour le Dominion, à un dîner donné en son honneur par le régiment de Maisonneuve, au manège de la rue Craig, samedi soir. Des officiers et le consul général de France assistaient à cette réunion.

Le major Roper en était à sa première visite officielle à la section canadienne-française de Montréal de la légion. Il rappela des souvenirs de guerre, parlant du 25ème régiment de Québec et du 22ème régiment de la Nouvelle-Ecosse, qui allèrent outremer ensemble. Il parla aussi de façon élaborée de la Légion canadienne, faisant un éloge de son esprit de bonne entente. Il rendit hommage au lieutenant-colonel L.-R. Lafleche, ancien président de la Légion, à qui revient une part considérable du succès de la Légion. Le consul général de France adressa aussi quelques mots, conseillant aux légionnaires de conserver leur esprit d'union, car c'est là leur plus grande force.

Le colonel Lafleche, l'orateur suivant, expliqua la nécessité de coopération parmi les vétérans de la province de Québec, afin qu'ils puissent obtenir ce à quoi ils ont droit. Le colonel Ernest Décarie, nouvellement nommé colonel honoraire du régiment de Maisonneuve, adressa aussi la parole ainsi que le brigadier W. W. Gibsone, officier commandant du district militaire numéro 5. Le colonel DeMartigny présidait.

Ce Reclassant nos Archives dans "La Patrie" il y a 40 ans et il y a 25 ans

VENDREDI, LE 16 NOVEMBRE 1906

Pourquoi M. Klecskowski a été déplacé du consulat général de France au Canada.— Les francs-maçons auraient exigé son départ parce que, disent-ils, il les persécutait.

On annonce le décès de Monseigneur Constantini, aumônier du pape. Il était l'un des prélats les plus estimés de la cour romaine.

LUNDI, LE 16 NOVEMBRE 1891.

L'université d'Harvard compte aujourd'hui 200 femmes qui y suivent les cours.

Le globe terrestre compte actuellement un milliard, quatre cent quatre-vingt millions d'habitants, soit une augmentation de 46 millions depuis 1882.

POTINALITES

—Garçon, un roquefort !
—Boum !
—Est-il jeune, au moins ?
—Oh oui ! très jeune. Il sait à peine marcher.

Réflexion de valet de chambre:
—Une seule différence entre moi et monsieur; nous fumons les mêmes cigares mais c'est lui qui les paye.

— Où est votre maître?
— Sorti.
— Vous ne savez pas où il a pu aller?
— Non: tout ce que je sais, c'est qu'il s'est lavé les mains ce matin. Il a dû aller déjeuner en ville.

LENTEMENT MAIS SUREMENT

CE QUE L'EXPÉRIENCE ENSEIGNE

"L'expérience enseigne, dit le grand économiste américain Babson, qu'il est beaucoup plus facile à la moyenne des gens de faire de l'argent que d'en épargner."

Qu'en dites-vous ?

L'EXPERIENCE des autres est profitable à ceux qui ont le don de l'observation. Or, l'expérience enseigne que l'épargne est le fruit de la volonté, de la patience et qu'elle n'est possible qu'à ceux qui ont eu soin d'établir le montant à porter à la réserve avant de défrayer les dépenses fixes, courantes ou de luxe. Il importe aussi de se conformer à la règle que l'on a établie. A ces conditions, essentielles pour la bonne administration des finances de l'individu, il faut ajouter la préparation méthodique d'un budget.

Notre livret-caisse vous aidera à épargner: Demandez-le à notre Gérant-Local.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Sir H. LAPORTE, K.B., C.P., Président. — CHAS.-A. ROY, Directeur et Gérant-Général.

. . . *L'avion,* l'automobile, le chemin de fer ont abrégé la durée des voyages.

La radio, le téléphone, le télégraphe ont fait de même pour la transmission des communications orales et écrites.

L'on peut dire que l'assurance-vie représente, elle aussi, une magique économie de temps..... Vous pouvez, grâce à elle, créer en quelques minutes une "succession" — une fortune que vous n'auriez pu accumuler, jadis, qu'après de longues années d'épargne.

MORALE: *Assurez-vous dans*

THE TRAVELERS

Président: L. EDMUND ZACHER

THE TRAVELERS INSURANCE COMPANY — THE TRAVELERS INDEMNITY COMPANY
THE TRAVELERS FIRE INSURANCE COMPANY

TORONTO - MONTREAL - WINNIPEG - VANCOUVER
OTTAWA - HALIFAX - QUEBEC - CALGARY

Assurances (Vie, Contingence, Incendie) de Tous Genres

La Travelers Insurance Company s'établit au Canada en 1865. On trouve aujourd'hui ses succursales dans toutes les parties du Dominion. Leurs gérants sont canadiens; leur personnel est intégralement canadien. Ses polices et ses diverses formules sont imprimées par des imprimeurs canadiens, qui utilisent un materiel canadien. Outre que le fonds de réserve maintenu par les Compagnies "Travelers" pour leurs polices canadiennes se compose de valeurs canadiennes, elles ont de plus près de cinquante-quatre millions de dollars de capitaux engagés au Canada soit un placement total canadien de soixante-treize millions.

L'agent d'assurances sérieux et bien documenté peut augmenter notablement la somme de services et de sécurité représentée par les dollars que vous consacrez à vos assurances. Quels que soient vos problèmes à ce sujet, consultez-le. Aidés des conseils judicieux et de l'expérience des experts de la "Travelers", nos représentants peuvent vous assister utilement et sont toujours à votre disposition.

Bureau à Montréal:
Edifice Lewis — 465, rue St-Jean
Téléphone MArquette 2121

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

Dans le QUÉBEC

DRUMMONDVILLE AURA DES COURS DU SOIR

DRUMMONDVILLE, 16. (Du correspondant de la "Patrie".) — A l'instar de plusieurs autres villes, nous aurons des cours du soir gratuits pour les adultes. Les derniers arrangements à ce sujet viennent d'être conclus entre la Commission Scolaire loale et le Secrétariat provincial et les cours s'ouvriront le premier décembre prochain, à l'Académie David, sous la direction de professeurs d'expérience. Le Secrétaire de la Commission, Me Gaston Ringuet, C.R., a déjà reçu un bon nombre d'inscriptions. Les jours de classe seront les lundi, mardi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de 7.30 à 8 heures du soir. Les matières enseignées seront le français, l'anglais et les mathématiques.

ACCIDENT D'AUTOS

SAINT-JEROME, 16. (Du correspondant de la "Patrie".) — Une collision d'autos s'est produite ces jours derniers au coin des rues Saint-Georges et Parent, entre le camion de M. Emmanuel Alarie, conduit par lui-même, et l'automobile de M. Osias Lachance, conduite par lui-même. Ce dernier n'avait pas de permis de chauffeur. Personne ne fut blessé, mais les véhicules furent très endommagés.

ACQUITTE

SHERBROOKE, 16. (Du correspondant de la "Patrie".) — M. Abel Marion, de Sainte-Edwidge, a été acquitté, hier après-midi, par le magistrat J. H. Lemay sous trois chefs d'accusations: complot dans le but de frauder, faux prétextes et vol, à la suite d'une transaction supposée avoir été passée entre Marion et Joseph Paquin, de Sainte-Edwidge. D'après ce que les témoins ont déclaré en Cour, la transaction daterait d'il y a onze ans, alors que le prévenu se serait servi du nom de Joyal pour faire venir une certaine quantité de liqueurs de la maison Toussaint de Québec et qu'il aurait omis de payer Paquin par l'intermédiaire duquel la boisson aurait été obtenue de la compagnie en question.

TRAVAUX DE VOIRIE

SAINT-JEROME, 16. (Du correspondant de la "Patrie".) — Des travaux de voirie sont commencés ces jours derniers dans notre ville, sur les avenues du Palais et Parent. Une soixantaine d'hommes sont à l'oeuvre tous les jours.

DES NOMINATIONS DU GOUVERNEMENT FEDERAL

Nous trouvons dans la "Gazette Officielle du Canada" les nominations suivantes:

Jacques Dorais, chef inspecteur commercial à Saint-Vincent de Paul, Alcide Rochon commis grade numéro 4, Saint-Vincent de Paul; Georges Deslauriers, camionneur permanent au service des douanes; Jos. L. Gautreau, examinateur douanier à Niagara Falls; Irène Y. Paré, garde-malade graduée, Sainte-Anne de Bellevue; J. L. F. P. Chartrand, aide aux postes de Montréal.

Assemblée des jeunes conservateurs, ce soir

L'Association des Jeunes Conservateurs aura son assemblée régulière, ce soir, à son local, à 1410 rue Panet. Plusieurs questions politiques importantes seront discutées. M. Charles de Boucherville présidera.

CONTRE LES
RHUMES
il est mieux de prendre le
BROMO QUININE

La méthode la plus facile de se débarrasser d'un rhume est sans contredit la meilleure — le Bromo Quinine élimine l'infection **de votre organisme.** Les vertus connues de la quinine épure et tonifie l'organisme, pendant que son léger laxatif chasse toutes les matières de rebut.
Ne vous inquiétez pas au sujet de complications. Prenez quelques pastilles de Bromo Quinine quand apparaissent la dépression, le mal de tête et l'éternuement.
Tous les bons pharmaciens s'empressent de vous donner ce que vous demandez.

LAXATIVE
BROMO QUININE
Recherchez la signature E. W. Grove
FABRICATION CANADIENNE

Dans le MONDE

CANADA

ARRESTATION INMOTIVEE

VANCOUVER, 16. — Un lithographe de Vancouver arrêté par erreur à Los Angeles comme suspect dans l'affaire du meurtre de madame Belle Perrin, et relâché ensuite, réclame à la police de la ville californienne, une indemnité de $200,000 pour arrestation arbitraire

LA GLACE CEDE SOUS LEURS PAS

SASKATOON, 16. — Victor Fleuter, un cultivateur, et son fils, Joseph, 12 ans, Demaine, Saskatchewan, se sont noyés samedi, lorsque la minche couche de glace sur laquelle ils se tenaient céda sous leur poids. Mme Fleuter, un cultivateur et son une corde de la rive mais sans succès

ETATS-UNIS

FANFARONNADE QUI LUI COUTE LA VIE

CHICAGO, 16. — Le jeune Frank Burke, dix ans, voulut démontrer son courage à ses compagnes de jeu. Dans ce but, il grimpa au sommet d'un poteau électrique, fit des signes avec la main, toucha un fil chargé d'un courant de 5,000 volts, et tomba mort sur le pavé.

BRESIL

BERT HINKLER

PARA, 16.—Bert Hinkler, l'aviateur australien qui a fait dernièrement une envolée de New-York à la Jamaique, est arrivé ici hier.

ANGLETERRE

M. HOWARD FERGUSON

LONDRES, 16. — M. Howard Ferguson, représentant du Canada à Londres, a déclaré samedi soir, à l'Institut des journalistes de Londres, que les dominions et les colonies attendent beaucoup de la conférence économique d'Ottawa.

Maintenant, dit-il, que la Grande-Bretagne a mis de l'ordre dans sa maison, on peut s'attendre à des relations plus étroites et plus fructueuses entre elle et ses dominions et ses colonies. Le très honorable Philip Snowden, retenu au lit par suite d'un refroidissement, s'était fait remplacer par son épouse.

Sir Ensley Carr présidait.

SUISSE

LA FRONTIERE ENTRE L'RAK ET LA SYRIE

GENEVE, 16. — Les gouvernements français et britannique ont adressé une note au conseil de la Société des nations, demandant un règlement sur la question de la frontière Irak-Syrie dont ils possèdent respectivement les mandats.

La note demande que la question soit placée dans l'agenda de l'assemblée du Conseil, qui commence aujourd'hui. Il a été suggéré que le conseil nomme une commission spéciale pour aller enquêter sur place et faire les recommandations nécessaires

GRECE

LANDRU

ATHENES, 16. — Après les débats qui ont duré quatre jours, le jury d'Athènes a rendu son verdict contre le Landru grec, Pietro Xantios, qui a été condamné à la peine de mort.

Xantios s'était marié cinq fois dans l'espace de quelques années et avait successivement assassiné ses cinq femmes pour s'emparer de leur fortune.

TURQUIE

TAXE DE LA CRISE

ISTAMBOUL, Turquie, 16. — Une "taxe de la crise" vient d'être imposée par le cabinet du président Mustapha Kémal pour relever la situation financière en Turquie.

Cette mesure veut dire que tous les bureaux du gouvernement et toutes les entreprises privées, étrangères comme turques devront réduire le salaire de leurs employés de 10 pour cent et remettre le montant de cette réduction au Trésor turc.

AUSTRALIE

RECIPROCITE

SYDNEY, 16. — Un article du programme travailliste australien aux prochaines élections sera l'extension de la réciprocité commerciale avec l'Angleterre. C'est ce qu'annonce le premier ministre Scullin, à la suite d'une conférence avec les têtes dirigeantes du parti.

La préférence aux Anglais sur les produits que l'Australie ne manufacture pas, en retour d'une préférence aux marchandises australiennes sur les marchés britanniques, voilà ce qu'on réclamera.

D'autres articles seront ajoutés au programme travailliste, tel l'établissement d'une banque de réserve, indépendante de la banque centrale.

LA SOCIETE MEDICALE DE MONTREAL

La Société Médicale de Montréal tiendra sa onzième séance régulière le mardi 17 novembre prochain, dans le Grand Amphithéâtre de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis, à 9 heures précises du soir, sous la présidence de M. le docteur J.-A. Jarry.

Les conférenciers suivants sont au programme:

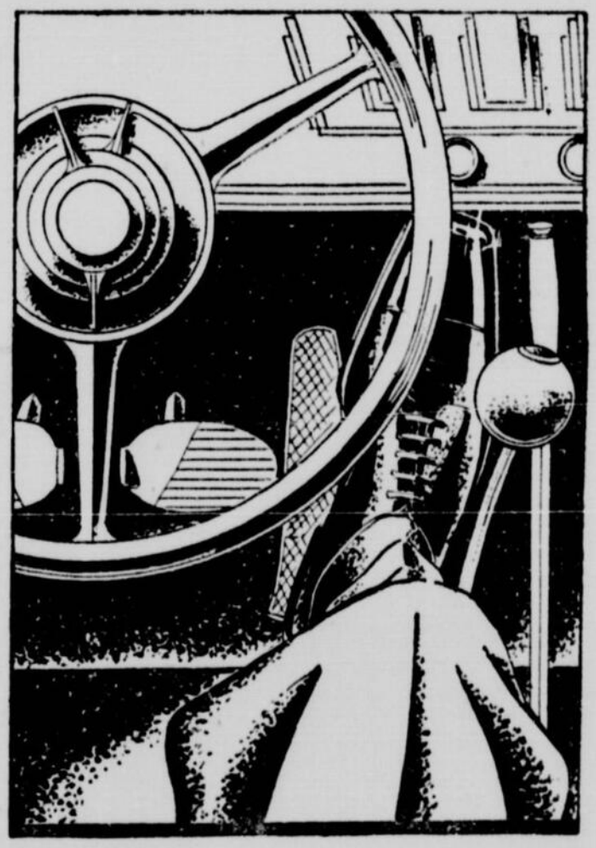
M. le docteur Daniel Longpré nous apportera les dernières données des cliniciens américains sur la poliomyélite aigue antérieure de l'enfance;

M. O.-A. Gagnon étudiera devant les membres la maladie osseuse de Paget;

M. J.-U. Garlépy rapportera un cas de torsio-salpinx droit et M. Charles Bertrand, un cas d'abcès pulmonaire guéri par le pneumothorax artificiel.

Tous les médecins sont invités à assister à cette réunion.

Des milliers d'automobilistes *sentent* qu'il y a une différence dans les Huiles à Moteur



Les automobilistes bien avisés préfèrent la Nouvelle Marvelube pour usage d'hiver: • — parce que type pour type, elle coule plus facilement que les huiles ordinaires, quand il fait grand froid. • —parce qu'elle assure immédiatement le parfait graissage de toutes les pièces de fonctionnement. • —parce qu'aux températures élevées elle conserve une riche et pleine consistance. • N'imposez pas à votre moteur la tâche de forcer une huile figée à travers les conduits jusqu'à ses parties portantes. Employez plutôt le type approprié de Nouvelle Marvelube. Vous en SENTIREZ la supériorité au froid dès l'instant où vous toucherez la pédale de démarrage. • Pour éviter les ennuis par temps froid, le type approprié de Nouvelle Marvelube d'hiver est sans rival. Et pourtant cette huile se vend au prix ordinaire.

Peu importe la fréquence de vos changements d'huile, la Nouvelle Marvelube vous assure une meilleure lubrification. Pour absolue sécurité, observez les recommandations des fabricants de votre auto relativement à la fréquence des changements—et employez le type de Nouvelle Marvelube qui convient exactement à votre moteur.

La Nouvelle **Marvelube**

LA PLUS PURE DES HUILES À MOTEUR

FABRIQUEE AU CANADA PAR L'IMPERIAL OIL LIMITED

RÉPONSE À TOUT

IL EST INJUSTE D'EXIGER DES JEUNES FILLES PLUS DE PENSION QUE DES FILS.

Q.—Nous sommes deux soeurs et deux frères qui travaillons et qui pensionnons chez nous. Or, nous, les jeunes filles, nous donnons chaque samedi nos enveloppes à notre mère, parce qu'elle l'exige; autrement ce serait le désordre. Mais nous sommes tout les deux majeures. Notre mère ne nous laisse que juste ce qu'il faut pour nos billets de tramways et notre dîner en ville. Lorsque nous avons besoin de nous habiller, c'est toute une histoire. Tandis que nos frères donnent un certain montant sur leur salaire de chaque semaine, lorsqu'ils travaillent, et gardent le reste, qu'ils dépensent pour leurs plaisirs. Il leur arrive souvent de ne pas travailler alors notre mère ne se gêne pas de prendre de notre argent pour leurs cigarettes et leurs plaisirs. Pensez-vous que c'est juste? Tout y passe, et nous n'avons pas d'économies pas plus que nos parents. Nous pensons toutes les deux à notre avenir, et ce n'est pas gai d'être des filles et de soutenir des garçons. Pensez-vous que c'est juste? — JANE ET ANITA.

R.—Non, ce n'est pas juste, ma chère enfant. Mais les mères sont souvent ainsi, malgré qu'elles sachent que leurs jeunes filles sont plus faibles et nécessitent plus de ménagements que leurs fils. Elles songent avant tout au bien-être de leurs fils.

C'est une anomalie qui est souvent la cause des discordes dans les foyers, et l'on se demande ensuite comment il s fait que les enfants quittent le toit familial et ne se revoient plus que comme des étrangers.

Quand les choses se passent ainsi dans une famille, la jeune fille s'apercevant qu'elle favorise la paresse du frère n'a qu'une chose à faire, c'est de donner une pension raisonnable et de garder le reste pour elle-même, afin de le placer à la banque et de s'acheter elle-même ce dont elle a besoin.

Cela est assez difficile au début, mais il faut agir fermement, autrement la vie sera toujours ainsi, et il faut être capable de prendre une décision parfois en vue de protéger son avenir, lorsqu'auprès de soi nul ne semble y songer.

Et voilà, ma petite, je crois que vous avez raison. — LOUISE.

Q. — Dans le jeu de "cinq cents" un joueur ayant pris sans atout, un autre joueur ayant la main peut-il jouer le "joker" on me dit qu'il ne peut s'en servir que pour couper. JEANNE.

R. — En effet, d'après les règles du jeu, il ne peut s'en servir que pour couper.

Q. — J'ai un fils sage et sobre. Il courtise depuis quelque temps une jeune fille dont le père est jaloux et ivrogne. La mère est également jalouse. Dans cette maison les parents se battent pour en porter les marques et se disputent sans cesse. Leur langage est tout ce qu'il ya de plus commun. La mère s'endette dans les magasins. Pensez-vous que mon fils aurait quelque chance d'être heureux en épousant la fille de tels parents? Je ne le crois pas. UN BON CONSEIL S'IL VOUS PLAIT.

R. — Il serait étonnant que cette jeune fille soit tout à fait bien élevée par de tels parents et surtout avec de tels exemples sous les yeux. Mais il se trouve toujours des exceptions. C'est pourquoi je ne puis ici me prononcer catégoriquement. Je ne connais pas cette jeune fille. Il peut, en des cas rares arriver qu'un mariage en cette condition, apporte le bonheur au jeune homme, si cette jeune fille souffre du milieu de sa famille, possède une délicatesse innée et de la sensibilité et si elle s'est assez éprise pour son mari pour consentir à partir avec lui, à demeurer loin de ses parents et à vivre étrangère absolument à leur vie.

R. — Mme R. BESSETTE. — Je vous engage à écrire à l'endroit même, à l'Hôtel de ville, par exemple, où vous obtiendrez ce renseignement.

R. — UNE QUI A BIEN DU TROUBLE ET DE LA PEINE. — Je passe votre question à notre avocat des "Questions légales", vous trouverez votre réponse à cette rubrique.

LOUISE.

MAISON DU ROSAIRE

Le banquet annuel du Foyer (Maison du Rosaire), 369 rue du Champ de Mars aura lieu mercredi prochain, le 18 novembre.

Les amis de l'oeuvre sont cordialement invités de nous prêter comme par le passé leur généreux concours.

Décès de M. T. L. Hinchliffe

L'un des plus vieux imprimeurs de Montréal, M. Thomas Lawrence Hinchliffe, est décédé samedi dernier, en sa demeure, 1114 rue Plessis, à l'âge de 80 ans.

Né en Ecosse, M. Hinchliffe vint au Canada en très bas âge. Il entrait au service de la Gazette, comme imprimeur. Il fut plus tard avec le Montreal Daily Star. Il a toujours residé à Montréal.

Il laisse dans le deuil un fils, Georges Lawrence Hinchliffe; trois filles, Mme A.-U. Dowd, de Rutherford, N.J.; Miles Margaret et Lillian Hinchliffe, de Montréal; trois soeurs, Mlle Jessie Hinchliffe, Mmes J. Furnie et Donald Smith et un frère, Albert.

Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 heures. Le service sera chanté en l'église Taylor United Church par le révérend A. McTaggart.

Le Royaume des Femmes

La couleur des cheveux

Quand un cheveu va blanchir, quelques-unes de ces cellules se mobilisent, pénètrent dans les cellules voisines, s'emparent du pigment qu'elles contiennent puis émigrent vers la périphérie du cheveu ou vers sa racine. Elles s'éliminent avec le pigment dont elles sont chargées soit à la surface du cheveu soit dans le tissu voisin de la racine. Ces cellules "pigmentophages" enlèvent à la couleur du cheveu en peu de temps, elles absorbent le pigment comme d'autres cellules dans l'économie absorbent les microbes par "phagocytose".

Généralement la canitie ne fait que s'accentuer avec l'âge jusqu'à ce que la tête soit tout à fait blanche. D'autres fois elle reste stationnaire sans changement appréciable pendant très longtemps. Elle peut enfin rétrograder spontanément lorsqu'elle était causée par une maladie. De même on a vu des chevelures brunes devenir rousses au cours d'infection puerpérale ou de scarlatine et redevenir brunes après la guérison de ces maladies.

Une opinion très répandue prétend que les Chinois ne blanchissent pas grâce à l'absorption par la bouche de préparations ferrugineuses; je ne sais pas ce que cette médication vaut pour les Chinois mais, essayée par des Européens, elle s'est montrée tout à fait inefficace. Il existe des teintures à base de sels de fer que nous étudierons plus tard, mais ce n'est pas d'elles qu'il s'agit ici.

La couleur des cheveux est très sensible aux **agents chimiques et physiques.** Les soins de toilette quotidiens la maintiennent dans sa pureté et son éclat en éliminant les poussières de toute nature et les sels de la sueur; les misérables qui, vivant dans les taudis, ne peuvent prendre aucun soin d'eux-mêmes, ont des cheveux ternes qui ne deviennent pas blancs en vieillissant, mais jaune sale. Les intempéries suffisent à modifier profondément la couleur des cheveux, comme l'a bien montré le docteur Le Marc-Hadour sur des petites Bretonnes dont la coiffe protège toujours la même partie des cheveux, celle-ci reste noire, tandis que rougit la partie exposée à l'air et aux principes salins. Contrairement à l'opinion commune qui pense que le soleil dore les cheveux, son action s'opposerait plutôt à celle des agents atmosphériques, car ses rayons chimiques favorisent la pigmentation à la manière des rayons ultra-violets comme nous le verrons tout à l'heure.

L'**eau pure** décolore certaines teintes fragiles qui deviennent jaunâtres ou roussâtres chez ceux qui mouillent leurs cheveux pour se coiffer. Les **corps gras** (brillantines, etc.) au contraire foncent leur nuance. L'**alcool** passe pour les faire blanchir. L'**eau oxygénée** à 20 volumes donne une blancheur de neige aux cheveux blancs jaunis à condition qu'on les ait bien dégraissés auparavant. Certains vieillards ayant la coquetterie de leurs beaux cheveux blancs augmentent leur éclat par un procédé tout physique en les passant dans une **solution de bleu** pareille à celle dont les blanchisseuses se servent pour le linge après la lessive. Je réserve pour un chapitre spécial l'étude des diverses substances utilisées pour teindre ou décolorer les cheveux dans un but esthétique.

L'action des agents physiques peut également modifier la couleur des cheveux. Je rappelle pour mémoire que **la chaleur** du fer à friser roussit les mèches blondes et jaunit les mèches blanches avant de les casser. Quand on emploie les **rayons ultra-violets** pour traiter des plaques de pelade, les cheveux repoussent dans une teinte plus sombre que celle des cheveux qui n'ont pas subi leur action. Ce fait a naturellement conduit à les essayer dans la canitie pour recolorer les cheveux blancs, mais les résultats de cette méthode sont à peu près nuls. Les **rayons X** ont une action beaucoup plus marquée que les rayons ultra-violets sur la couleur des cheveux. Il y a longtemps déjà qu'Imbert et Marquès ont fait connaître cette action recolorante. Les cheveux blonds deviennent plus foncés et même l'un de ces auteurs qui manipule journellement les rayons X a vu la teinte de ses cheveux déjà presque blancs se pigmenter progressivement au point d'acquérir une teinte plus foncée que la nuance primitive. D'autre part des cheveux tombés sous l'influence des rayons X ont repoussé et sont presque entièrement et complètement noirs dans les régions qui ont été le plus touchées par les rayons. La pigmentation va en s'atténuant pour les cheveux situés plus loin; ces cheveux taillés à plusieurs reprises repoussent toujours avec la tête teinte foncée. Cependant, les raisons de prudence qui empêchent pour le moment d'utiliser cette méthode dans la calvitie la font encore écarter du traitement de la canitie.

Décès de Mme J.-L. Clément

Mme Hermine Clément, épouse de M. J.-L. Clément, est décédée hier, en sa demeure, 231 avenue McDougall, Outremont, après une longue maladie.

Mme Clément était la fille de feu M. Henri Marchand, autrefois protonotaire du district d'Iberville, à Saint-Jean, et de feu Elima Mathieu.

Elle laisse dans le deuil deux filles, Mme Edouard Fauteux et Mlle Jeanne Clément; un fils Jules-Henri Clément; deux frères, Louis Marchand, secrétaire de M. J.-H. Rainville, C.R., président de la Commission du Havre, et Adolphe Marchand de Longueuil; une soeur, Mlle Alphonsine Marchand.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 h. 15. Le service sera chanté en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Euchre de la Société Saint-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, section Saint-Irénée, donnera demain soir, à la salle du collège Saint-Irénée, 3420 rue St-Albert, un euchre, sous la présidence de M. Maurice Gabias, M.P.P.

Plus de 200 prix seront distribués aux gagnants. Le public est cordialement invité.

Pour vos tailleurs voici de jolies blouses

La blouse élégante accompagne très bien le tailleur d'automne ou d'hiver, qu'elle rafraichit et auquelle elle ajoute une note attrayante.

LA FOSSETTE

* * *

La fossette qui nait aux pointes de vos lèvres
D'un repli de la chair, semble être un nid joyeux
Creusé pour le baiser: elle attire mes yeux
Et porte à mon cerveau des désirs et la fièvre

Le calice adorable est pourtant bien petit
Et le Peintre divin qui posa cette touche,
Fit exprès de la mettre auprès de votre bouche;
Dans cette ombre aujourd'hui mon amour se tapit...

J'y puis mieux vous aimer et plus près vous le dire.
La fossette est l'abime où je voudrais rouler,
Ma lèvre en hésitant cherche à s'y modeler,
C'est un lutin que ce parasite du rire.

Car, lorsque gravement, vous paraisser songer.
En laissant vos beaux yeux s'assombrir de grisaille,
Toujours et malgré vous, la fossette se raille
De ce nuage passager.

Henri HEL.

LA GRANDE VARIETE DES COIFFURES NOUVELLES

Les cheveux s'allongent et les coiffures nouvelles se compliquent. Les tout derniers chapeaux, dégagent la nuque, appellent ces torsades, ces boucles, ces chignons bas, qui donnent à la coiffure plus de grâce.

La chambre d'un jeune homme

Meubler la chambre d'un grand fils est une tâche particulièrement douce au coeur d'une maman. Qui dira jamais l'amour et la tendresse mises dans la recherche, l'arrangement de ces meubles, de ces bibelots qui deviendront les compagnons du "petit" de 18 ans ou plus!

Quand on dispose d'un budget élastique, on peut rêver de charmantes folies et faire de cette chambre une sorte de presque studio où le jeune homme pourra recevoir agréablement ses camarades.

L'une par exemple est tendue d'un papier mural ocré à peine ombré des hachures transversales un peu foncées, qui fait un joli fond aux meubles de bouleau naturel: fauteuils et chaises de lignes modernes, tables basses, commode et table à écrire.

Le lit qui occupe le panneau central est un parfait canapé dans le jour, il est composé de matelas et sommier supportés par un socle de bouleau et flanqué de deux courtes bibliothèques ouvertes qui font aussi tables de chevet avec: lampes, verre d'eau, pendulette, photographies.

Ce lit est enveloppé du velours vert olive rayé en travers qui tapisse les sièges et drape les fenêtres, un désordre de quelques coussins carrés de velours ocre clair et foncé complète ce meuble important. Le tapis est composé d'un centre vert entouré d'une large bordure beige clair. Des détails bien étudiés comme un miroir ovale sans cadre accroché au-dessus du lit, un petit service à thé de faience ambrée sur une table basse, des aquarelles de maîtres modernes et une boîte de verre opaline collée au plafond pour illuminer la nuit venue, donnent une atmosphère confortable sans aucune mièvrerie.

On pourrait exécuter le même plan avec des matériaux différents tels que meubles d'acier nickelés ou argentés, murs brique, tentures et tapis bleu cru.

Mais tout le monde ne peut se permettre ce grand luxe coûteux, un jeune homme plus modeste et très raffiné aura aussi une chambre parfaite sans dépenses extravagantes.

Ailleurs on voit un papier ivoire à dessins de rosaces en ton bordeaux et un tapis blond comme la pelure des champignons, dans un angle est le lit-divan fait d'un sommier sur pieds et de la litorie d'usage, le tout bien enveloppé d'une toile rayée de violet bordeaux et jaune sur fond bis, quelques coussins en camaïeu des trois tons s'appuient contre le mur. La toile rayée vêt aussi deux ou trois sièges et encadre la fenêtre de rideaux haut relevés sur des vitrages d'étamine bise.

Une commode quelconque, des guéridons et un secrétaire — même démodés — même en bois blanc feront fort bien l'affaire quand ils seront rajeunis de peinture bordeaux touchée de boutons jaunes en rappel du tissu rayé.

Quelques grosses carafes pansues seront de jolies lampes colorées d'eau violacée, elles auront des abat-jour de parchemin coniques rayés de traits violets en diagonale à la manière suédoise.

Tous ces détails contribuent au cachet de cette chambre, de prix de revient minime, en somme, pour l'époque où nous vivons et nul n'y trouvera une faute de goût impardonnable.

Au coin du feu

Voici l'hiver qui s'achemine à grands pas.

Bientôt il étendra son manteau de neige sur le sol dénudé.

Déjà pendant les longues soirées, le vent glacial vient raviver le feu de nos cheminées. Ce n'est plus le parfum des fleurs qui s'exale dans l'air mais bien l'odeur de résine du bois qui pétille dans l'âtre.

Ce n'est plus le murmure des feuilles que l'on entend le soir, c'est le sifflement du vent dans les squelettes des arbres, et là devant le feu, nos pensées se dirigent vers le pays des songes. La braise de la bûche nous rappelle le soleil d'été, mais pas d'oiseaux; pas de verdure pour jouir de ses rayons; seulement notre âme qui se réchauffe et se console au coin du feu.

Les souvenirs viennent alors frapper à la porte de notre âme, et de rêve en rêve, ils s'arrêtent, tel un papillon pour goûter le suc de chacun. Mais hélas, le jardin de notre vie n'est pas parsemé que de roses, il y a aussi les épines auxquelles notre coeur s'accroche en passant, y laissant quelquefois des lambeaux. La cicatrice se guérit difficilement. Mais, qui n'a pas souffert? Ainsi que les flammes le voile du passé se déroule devant nos yeux. Jeunes ou vieux, nous en avons tous un. C'est peut-être un premier amour enfoui, ignoré même par celui ou celle qui l'inspire, d'autres regrettent les années écoulées en gâchées, et dans le tourbillon de nos vies, il y a toujours une place pour nos rêves inassouvis.

Nous rêvons aussi de l'avenir et dans la clarté du feu, c'est le lever d'un astre et l'aurore de nos désirs. C'est parfois la douleur qui gémit en notre être comme le souffle plaintif du vent qui frôle les chênes.

Quel est cet étrange frisson qui nous gagne? N'est-ce pas le réveil qui nous rappelle à la réalité? Oui, car petit à petit, la dernière lueur s'est éteinte. Nous restons là, près de tisons de cendres, étonnés de cette longue rêverie.

Faut-il regretter d'avoir renvoyé le visiteur?

Non, il faut espérer revenir, souvent, AU COIN DU FEU.

SONGEUSE.

TIRAGE LE 2 DECEMBRE

De $500.00 ou cinq voyages au profit de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes.

Les personnes dont les noms suivent ont souscrit au TIRAGE qui aura lieu le 2 décembre au bénéfice de l'Hôpital Saint-Joseph-des-Convalescentes:

Mesdames T. Préfontaine, N. Giroux, E.-X. Godin, H. Lussier, N. Hébert, L. De L. Roberge, A. Gervais, H. Poitras, A. Bastien, C. Daunais, L.-T. Dick, J. Piché, A.-E. Lamoureux, M.-T. Bronsard, J.-O. Lévesque, J.-B. Delage, O. Duchesneau, E. Corriveau, J.-B. Chênevert, L. Denis, J. Gervais, A. Dorion, A. Lefebvre, H. Forget, W. Piché, J.-E. Roy, H. Dupuy, de Longueuil, H. Taschereau, de Longueuil, F. Thibergien, de Saint-Hyacinthe, F. Perreault, de Philipsburg, A. Lacasse, de Lévis, mesdemoiselles A. Roy, M.-A. Fortin, C. Héroux, M. Gagnon, A. Leclerc, S. Daoust, A. Lachapelle, D. Coupal, R. Lefort, R. Asselin, T. Arpin, I. Chamard, E. Guimet, S. Monarque, M. Perrault, M.-I. Dunuc, F. Langelier, M. Taillefer, A. Favreau, F. Mackay, d'Ottawa, J. Delisle, de Drummondville, C. Desroches, de St-Hyacinthe, Az Bergeron, de Québec, A. Lerrain, de Buckingham, M. Lacoste, de Longueuil, A. Houle, de St-Hyacinthe, M. l'abbé H.-O. Forget, M. l'abbé J.-P. Pinsonneault, d'Iberville, Dr J. Arpin, Dr J.-M. Brisebois, de Longueuil, la Maison Bousquet, Pensionnat de Ste-Anne, Lachine, Messieurs A. Tradel, A. Hébert, A. Lalberté, J.-A. Guimet, A. Labelle, E. Berthiaume, E. Cadieux, R. Pépin, R. Guilbault, Y. Beaudry, N. Monette, L. Hallé, J. Giromard, L.-J. Côté, H. Chartier, R. Doré, A. Bouchard, R. Lafrenière de Longueuil, J.-A. Chevrier, de Rigaud, E. Flynn, de Petite Rivière, D. Therrien, de Lachine, E. Paquette, de Philippsburg, L.-J. Brais, de Longueuil.

Les dames organisatrices de ce concours de durée prient les personnes qui ont reçu des livrets de bien vouloir les retourner au plus tôt.

Chaque billet se vend 25 sous, cinq billets pour $1.00 ou 10 billets pour $2.00. Les 9e et 10e billets d'un livret sont attribués à la personne qui aura vendu les huit autres billets séparément. Pour renseignements ou souscriptions, veuillez vous adresser à l'Hôpital St-Joseph-des-Convalescentes, 4385 rue Berri, Falkirk 1221. Des billets sont aussi en vente à la Librairie Granger, 56 Notre-Dame, ouest, à la Pharmacie Guérin, Terminus des Tramways, à la Maison Ed. Archambeault, 500 Ste-Catherine, est.

Tarzan et le Lion d'Or

LA vint et se tint près de Tarzan sous le dais. "Vous êtes glorieux dans l'exploit que vous avez accompli", dit-elle avec admiration et amour dans la voix, "mais nous sommes destinés à mourir. Dans les légendes de mon peuple on raconte les exploits de ces Bolganis. Jamais auparavant une victime n'a échappé à leur force horrible". "Il y a une chance, LA", répondit l'homme aux singes. Il me semble que..." Ses paroles furent coupées court par un grand cri de la Grande Prêtresse. "Voyez!" cria LA en pointant vers l'est, "même maintenant il est trop tard... ils reviennent!"

Et Tarzan vit par la grande porte à l'extrémité de la pièce un groupe de gorilles approchant. En même temps ils virent par les fenêtres une foule de plusieurs centaines de noirs arrivant. Les autres noirs sous le dais crièrent: "Ils viennent. Nos délivreurs arrivent! Maintenant nous serons libres. Plus jamais les Bolganis ne nous tortureront ou nous donneront à manger à Numa". Comme le premier des Bolganis atteignait la salle du trône, les Gomanganis entrèrent par les fenêtres du côté opposé.

Le combat était commencé! Tarzan, disant à Jad-bal-ja de le suivre, descendit du trône et prit le commandement des Gomanganis. Durant un moment de répit, il chuchota parmi les combattants trois guerriers notre fidèles. Il leur dit de courir dans la jungle aller porter un message aux villages distants, leur disant ce qui survenait au palais et de ramener du renfort. Peu après qu'ils furent partis, les Bolganis chargèrent de nouveau. Tarzan chargea de son côté. Foignant le plus proche Bolgani il cria au lion d'or une fois de plus son terrible commandement: "Tue! Jad-bal-ja! Tue!"

Le lion d'or n'eut pas besoin de se le faire répéter. Droit vers la gorge de ses ennemis, il sauta. Ses grandes mâchoires se refermèrent une seule fois sur le cou de l'homme-gorille. Devant cette terrible bête, les Bolganis hésitèrent et alors l'un d'entr'eux jeta ses armes par terre. Immédiatement tous les autres firent de même. Tarzan rappela le lion d'or, lui ordonnant de remonter sur le trône. "L'un d'entre vous va partir", dit-il, se retournant vers les Bolganis, "et ira dire à vos compagnons que je demande leur reddition immédiate!" Comme la créature obéissait, LA murmura: "Faites attention à la traitresse!"

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe d'après-midi en crêpe satin noir enjolivée d'un empiècement de crêpe de nuance parchemin, au corsage. Le bas des manches est également en crêpe parchemin.

Ce patron (3213) peut être obtenu dans les grandeurs de 14, 16, 18 et 20 ans, ou buste 36, 38, 40 et 42.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **"Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.**

L'Art Culinaire

Pains de cerises.—Prendre de la farine, un peu de beurre et du sel, délayer le tout à l'épaisseur d'une pâte à frire claire. Prendre des cerises noires dont on a ôté les queues et les noyaux, les mélanger avec la pâte et verser le mélange dans un plat beurré avec quelques morceaux de beurre ici et là. Mettre ce plat au four très chaud, pendant une petite heure s'il est volumineux, 1-2 heures s'il est petit.

En amour, la plus belle conquête est celle qui coûte; la plus difficile à garder est celle qui n'a rien coûté.

Raideur dans les Hanches et les Genoux

Une veuve qui s'étonnait que ses articulations refusassent de travailler

LA RAISON— ET LE REMEDE

Une raideur étrange qui surgit dans ses hanches et ses articulations émuva grandement cette femme. Elle ne pouvait comprendre pourquoi, lorsqu'elle voulait monter sur une chaise, le second pied refusait de suivre l'autre.

Elle ne s'apercevait pas que c'était le rhumatisme, mais elle prit heureusement le bon remède. Voici comment elle raconte elle-même son expérience: —

"Je commençais à me demander pourquoi j'éprouvais une telle raideur dans les hanches et les articulations. Si je voulais monter sur une chaise, j'avais peine à lever mon second pied. Mais après avoir pris une bouteille de Sels Kruschen, j'en éprouvai un grand bien. Il m'était difficile de gravir les escaliers, mais maintenant je puis le faire normalement et je me rends compte que j'ai acquis la sensation que procure Kruschen. J'eus la jaunisse il y a plusieurs années et mon teint était par moments plutôt jaunâtre, mais depuis que je prends les Sels Kruschen, mon épiderme offre une apparence très claire. A l'âge de 62 ans, je travaille comme une jeune personne, même mieux que certaines à 20 ans. J'ai perdu mon mari dernièrement, mais je gagne moi-même ma vie, grâce à Kruschen". — Mme M. C.

Comprenez-vous ce qui cause les douleurs rhumatismales et la raideur? C'est précisément ce qui a causé les siennes et celles de tous les autres: rien autre chose que les cristaux d'acide urique, aux arêtes aiguës, qui pénètrent entre les jointures.

Les Sels Kruschen dissoudront rapidement ces cristaux d'acide urique aigus comme des aiguilles qui se sont fixés entre les articulations. Et comme Kruschen est une combinaison de six sels, son travail ne s'arrête pas là. Il chassera aussi du système toute trace de ces cristaux d'acide urique *disséminés*. De plus, l'emploi quotidien régulier de Kruschen empêchera l'acide urique de se former de nouveau, parce qu'il maintiendra l'organisme interne en état de fonctionnement régulier et exempt de tout déchet toxique.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 40c et 75c la bouteille.

KRUSCHEN SELS DE SANTÉ

THEATRE ET CINEMA

AU PALACE

Greta Garbo

En matière de goût, nous ne sommes pas très délurés. Nous aimons, au cinéma, les chromos de scène champêtre, les arrière-plans en carton, les actrices aux cils postiches, toutes les pochades et tous les trompe-l'oeil. Greta Garbo, pour ces raisons entre mille autres, nous plaît. Elle sait être, non pas une catin comme Mlle Fifi, mais une courtisane qui s'acagnarde voluptueusement sur les canapés. Elle fixe sur les hommes, y compris l'inexpugnable Gable, un regard atone; elle recherche, pour s'y adosser, une balustrade ou un guéridon qu'elle trouve toujours grâce à l'ingéniosité du metteur en scène; elle lève les bras et les croise avec nonchalance derrière sa tête. Ce manège étourdit les plus sobres. Les femmes la jalousent et jurent de l'imiter; les hommes se détachent, à la voir, de leurs ennuis pécuniaires et plafonnent au septième ciel. Au regard du jeu animé d'une Ruth Chatterton, ses gestes paresseux nous semblent des trouvailles. L'art de Mlle Garbo s'explique par une connaissance peu commune de notre naïveté.

Le dernier film de Greta Garbo, *Susan Lenox*, ne vaut pas *Anna Christie* où la photographie, la décoration et le jeu même de Mlle Garbo étaient proches de la perfection. Le public s'est montré fort ennuyé de voir évoluer, dans un cadre rustique, des personnages hirsutes. *Anna Christie* a connu le sort de *Sunrise*. Dans presque tous ses films, Greta est une femme fatale. Contrairement à d'autres actrices de cinéma, qui ne dédaignent de se maquiller et de s'enlaidir suivant les exigences de leur rôle, elle persiste à séduire ses admirateurs, gagnés d'avance à son charme, par les moyens qui ont créé une légende autour de son nom. Ce n'est pas le fait d'une grande tragédienne, mais d'une actrice intelligente.. On a dit que Mlle Garbo ne subjuge pas son public par ses gestes et sa voix, mais précisément par les mouvements qu'elle écarte de son jeu et les paroles qu'elle ne dit pas. Un art d'arcane, quoi !

Quant à *Susan Lenox*, c'est une pauvre fille qu'on veut marier avec une brute. Elle s'enfuit, de nuit, au travers des montagnes que traverse un vent d'orage, et se réfugie dans le garage d'un jeune ingénieur américain. Elle s'éprend du nouveau venu. Mais il doit partir. Après les serments d'usage, ils se séparent. Elle reste seule sur la route, gardée (la jeune fille) par le chien de l'ingénieur, un animal (le chien) qui joue intelligemment un petit rôle muet. On retrouve la pauvre enfant et on veut la reconduire à la maison. Elle fuit de nouveau et s'engage dans une troupe ambulante. Elle devient, par accident, intimement liée au directeur de la troupe. L'ingénieur la revoit, apprend qu'elle l'a trompé, se fâche sans élégance et s'en va. Par hasard, les amoureux se revoient chez Susan Lenox, qui est devenue une demi-mondaine notable. Le héros, blessé dans son amour-propre, s'exile. Elle le suit. Nouvelle rencontre dans un café de Java où l'ingénieur se conduit comme un arsouille. Mais Susan Lenox ne se reprend point. La ténacité de son amour triomphe des préjugés. Et elle, qui a tant cherché le bonheur, le trouve enfin à côté d'une courtine de gaze, pendue au-dessus d'un canapé pour éloigner les mouches.

Si l'intrigue n'est pas neuve, elle ne manque pas de mouvement. C'est ce qui rend le film intéressant, outre le jeu du chien, au commencement, et celui de Mlle Garbo, dans quelques scènes. Clark Gable s'accommode d'un rôle monotone qu'il ne parvient pas, malgré la meilleure volonté du monde, à dramatiser.

Au risque de paraître anormal, je suggérerais qu'on éprouvât le talent de Greta Garbo dans le rôle de *Phèdre*. Elle gagnerait certainement à mettre au rancart le sentimentalisme pleurnicheur pour traduire la tristesse des vrais sentiments. J'ai remarqué, dans *Susan Lenox*, une scène fort bien rendue. Le héros promet le mariage à celle qui, pour avoir donné le meilleur d'elle-même, ne demande rien en retour. Mlle Garbo joue avec un art exquis ce passage, où elle doit montrer sa joie subite, inespérée. Elle reprend malheureusement la mélodie usée du romanesque et se croit obligée, pour paraître vraie, de souffrir de mussitation dans les scènes d'amour. Ces petits trucs horripilent le bon sens quand on les devine. Si Greta Garbo, au lieu de subir la volonté des producteurs, pouvait choisir elle-même ses rôles, elle ne démentirait point sa réputation de grande actrice. Elle possède assez de charme naturel, assez de moyens, pour ne pas faillir aux exigences de rôles plus ardus. Quand elle aura mérité la réclame qu'on accorde aux artistes extraordinaires et aux produits pharmaceutiques, les chroniqueurs américains pourront, sans que leur apologies paraissent louches, la surnommer la Sarah Bernhardt de l'écran.

Lucien PARIZEAU.

AU PRINCESS. —
"THE MIRACLE WOMAN"

Un beau film, interprété avec finesse par Barbara Stanwyck et David Manners.

Pour la deuxième semaine qu'il est à l'affiche, "The Miracle Woman" attire encore de nombreux assistances au théâtre Princess, succès qu'il faut attribuer autant à la personnalité captivante de l'actrice qu'à l'intérêt de la pièce où, comme le titre suffit à nous l'indiquer, elle tient le rôle d'une thaumaturge. Thaumaturge à l'américaine il va sans dire, car il faut cette fois robuste que l'on rencontre dans les masses d'au-delà la frontière pour emboîter le pas aux réformateurs qui surgissent ici et là et prendre pour de la religion des manifestations qui nous feraient croire volontiers à un cirque n'était le langage qu'y tient la vedette.

Un imposteur a saisi ce faible de ses compatriotes. Il a compris le trésor inépuisable que seraient pour sa fortune les talents et les charmes d'une jeune fille jetée dans le désespoir par la mort subite de son père congédié par ses ouailles au seuil de la vieillesse. Celle-ci consent à faire l'horrible jeu du peu scrupuleux individu. C'est du délire parmi les foules qui viennent l'entendre. On simule des miracles. On se croirait en temps de croisade. Emporté par ce tourbillon, l'évangéliste ne peut songer au mépris qui s'attache à sa déplorable industrie. Un aveugle la fera voir. Détourné du suicide par l'audition de sa parole, il s'éprend de la prédicante et lui montre à son tour, sans sermon toutefois, la droite voie qu'elle reprendra.

Fritz Kreisler

C'est ce soir, au théâtre Saint-Denis, que Fritz Kreisler donnera son deuxième récital de violon à Montréal. Les billets sont en vente chez Lindsay et Archambault. M. Kreisler est arrivé, hier soir, et s'est retiré à l'hôtel Windsor. La réputation de l'artiste est une suffisante garantie de l'excellence du récital.

CONCERT DE LA LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES

La subdivision de la ville de Montréal de la Catholic Women's League donnera son premier concert de la saison, mardi prochain, 17 novembre, dans le Salon du Prince de Galles, à 3 h. 15. Les artistes au programme sont Henri Fontbriand, ténor; Mlle Marie-Jeanne Frigard, violoniste, Mlle Georgette Jarry et Mlle Marie-Thérèse Paquin, Mme J. A. Paulhus présidera le concert pour lequel une cordiale invitation est adressée à toutes les dames désireuses d'y assister. L'entrée est gratuite.

L'Orchestre de Montréal

3e CONCERT

Un peu de français est apparu sur le programme de l'Orchestre de Montréal: deux courtes phrases, logées dans un coin, qui demandent du soutien et de l'encouragement. C'est un progrès. Nous osons espérer qu'on ira plus loin dès la prochaine fois et que la page frontispice sera bilingue. Il ne s'agit point de manifester notre mauvaise caractère; nous envisageons la question sous l'aspect le plus large. L'orchestre de Montréal représente une collectivité bilingue; elle vit grâce à cette collectivité. Elle doit au public de se présenter dans les deux langues, qu'il parle.

Une suite de Scarlatti, "The Goodhumored Ladies" (je n'ose traduire) a ouvert le programme. On devinerait mal que cet italien facile, plein de charme et de fraîcheur, fut le contemporain de Bach et de Haendel. Sa musique vive n'impressionne pas, sinon comme un joli bibelot; elle est un art d'agrément, un peu superficiel, très adroit et très délicat. Les instruments à cordes de l'Orchestre de Montréal, ont finement tissé les broderies de ces agréables fantaisies; mais les cors et les trompettes manquaient d'assurance dans le **presto**, L'**andante**, en sourdine, avait des longueurs, et le **presto final** respirait une saine allégresse.

A côté de cette musique de surface, Beethoven est apparu lourd et grave. Les audaces de ses harmonies — cette septième majeure qui revient si souvent au premier mouvement et dont on se demande si elle rit ou si elle implore— la profondeur de ses pensées et la vigueur des développements symphoniques font du "Concerto en re majeur" pour violon et grand orchestre, une oeuvre à la fois belle et écrasante. Il aurait fallu une symphonie complète, et l'orchestre compte soixante-dix musiciens. C'était un poids trop lourd à porter.

M. Vino Harisay, l'artiste invité, a joué Beethoven avec correction. Son instrument rend un son un peu grêle, et le coup d'archet manque d'ampleur Mais la technique est très développée, et les trilles s'achèvent dans une pureté remarquable. M. Harisay manque peut-être de chaleur, il joue sobrement, sans coups d'audace, sans défaillances.

"Uranus le magicien" de Holst a reposé l'auditoire. Jamais l'orchestre n'avait encore joué avec un tel ensemble: les rythmes déhanchés de cette drôlerie, qui fait beaucoup songer à l'"Apprenti Sorcier" de Dukas, rebondissaient des cuivres aux cordes, des cordes aux tymbales et à la petite caisse, avec un humour désopilant Holst a trouvé des rythmes nouveaux, dans "Uranus le magicien"; le reste, — thème, harmonie, orchestration — est plus bizarre qu'original et utilise une formule amusante. L'Orchestre de Montréal est devenu plus complet, plus coloré, et M. Clarke est enfin sorti de ses gonds.

L'épisode idyllique de "Siegfried" ressemble peu au Wagner tintamaresque qu'on joue généralement à Montréal. Il ne s'agit ici, ni de la chevauchée des "Walkyries", ni du Prélude aux "Maîtres Chanteurs", ni de l'Ouverture du "Vaisseau Fantôme". Ces oeuvres sont belles, nous les aimons, nous les connaissons bien. Nous préférons cette détente souveraine et pacifique de "Siegfried". On connaît l'opéra de Wagner: le jeune héros Siegfried vient de terrasser le monstre qui retient Brunehilde; il se repose de son travail glorieux. Mais voici que soudain les sources de la forêt, et les oiseaux, et les arbres, tout se remet à vivre, tout lui parle avec douceur. La musique devient fraîche et lumineuse; c'est l'adorable poème de la jeunesse. L'Orchestre de Montréal a joué cet épisode avec émotion; la symphonie wagnérienne, qui reparaît ici et là, demanderait cependant plus de richesse et de force, avec un vibrato de tous les instants

M. Clarke, qui bâtit ses programmes avec beaucoup d'adresse — pourquoi s'obstine-t-il à ne pas les traduire? — a terminé celui d'hier par "Shepherd's Hey", de Grainger C'est encore une plaisanterie rythmique, plus simple qu'"Uranus", très enlevante, que l'auditoire a bissée. Grainger a écrit cela sur une mélodie populaire. A la reprise, l'Orchestre de Montréal a failli s'emballer, comme un poulain trop jeune Il s'est vite remis sur pied.

En somme, le concert d'hier ne manquait pas d'intérêt. L'orchestre a fait preuve, à deux reprises différentes, d'une homogénéité remarquable. Il existe enfin, à Montréal, une salle de spectacle où l'on peut s'asseoir pour écouter du Beethoven, du Bach et du Wagner. Le progrès artistique n'est point achevé, mais le premier pas est fait.

Et maintenant, à quand le programme bilingue?

André LAURENDEAU.

Agence consulaire fermée

WASHINGTON, 16 novembre. — Le "Foreign Service" annonce que M. Noël S. Beebe, agent consulaire à Beebe Junction, Québec, est décédé à son poste le 9 novembre. L'agence consulaire va être fermée.

M. et Mme FRITZ KREISLER

On voit, ici, M. Fritz Kreisler, le fameux violoniste, accompagné de sa femme. Kreisler jouera en récital, ce soir même, au théâtre Saint-Denis. Le violoniste exécutera des oeuvres de Haydn et de Mozart.

AU CINEMA DE PARIS. —
"TOUT S'ARRANGE"

Une charmante comédie en musique.

Il faut savoir gré au Cinéma de Paris de nous donner de temps à autre l'occasion de passer une agréable soirée. "Tout s'arrange", à l'affiche, cette semaine, est une charmante comédie musicale de M. Jean de Merly. Le ton est vif, rapide et toujours comique ! Rien que pour voir et entendre M. Armand Bernard dans le rôle de Robert, vieux célibataire, il faudrait aller au Cinéma de Paris. Il joue avec finesse, avec le sens des nuances, obtenant la drôlerie par des effets justes et campant son personnage avec un art certain ! Et cela dans "Tout s'arrange", comme dans "Dactylo", "La place est bonne et "Fra Diavolo".

Ce type de "vieux garçon" qui veut que tout s'arrange est à la mode. Ce qui est en effet très à la mode, c'est le genre de travail auquel s'est adonné Robert. Il ne fait rien. C'est à lui qu'on s'adresse pour les parties, les soirées, les déceptions amoureuses. Il est inventif: il trouve sans tarder les idées originales qui consoleront les pauvres amoureuses déçues. Exemple: Une femme lui téléphone. Elle n'aime plus son mari. — "Rien de plus simple, ma chère, il faut me voir". Le rendez-vous est donné, mais à ce moment le mari téléphonant à sa femme obtient la double connection. Imaginez le rendez-vous. Mais, naturellement, avec un peu de bonne volonté, tout s'arrange. La déception de l'amant et la peine du mari, noyées dans le champagne, n'empêchent point la provocation en duel, mais toujours distrait Robert avait endossé l'habit d'un vieux colonel qui reçoit les témoins de l'offensé. finalement tout s'arrange.

C'est une farce jouée bien finement par M. Bernard. Grâce à à son talent et à toutes les inventions de son jeu, si comique, si retors, il a fait du vieux célibataire un personnage des plus amusants. Ce maniaque de la bonté finit toujours par faire tourner à son profit son altruisme. En tout cas, il nous a fort diverfis. D'ailleurs, il est fort bien secondé par André Vallée, Nina Myral, Betty Spoll, Suzanne Debelly, Jeannine Mirande, Georges Vitray, Rollay France, Jeanne Perez, Dauphin, Marquez, Rozenberg fils, etc.

Des reportages filmés, des actualités françaises de Pathé-Journal, des dessins animés et quelques sujets courts terminent le programme.

ROLAND CHARETTE.

Election chez les Voyageurs de Commerce

WASHINGTON, 16.—La saison de la chasse au canard ouvre ce midi en vingt Etats. Le bureau biologique exhorte les chasseurs de respecter l'heure d'ouverture. C'est une précaution prise cette année afin de conserver ces oiseaux décimés par la sécheresse. La saison a de plus été réduite à un mois. Elle se terminera le 15 décembre.

La "Chauve-Souris"

La "Chauve-Souris", qui connut un succès si retentissant à Montréal, il y a trois ans, sera présentée de nouveau, le 30 novembre prochain, au théâtre His Majesty's. La troupe de Nikita Balieff comprend, cette année, des artistes de grande réputation. Ce spectacle a été applaudi, tout récemment, à Paris et à New-York. La vente des billets commencera le 26 novembre.

AU LOEW'S. —
"CAUGHT PLASTERED"

Les fameux Wheeler et Woosley dans une désopilante comédie.

Le cinéma Loew's met à l'affiche, cette semaine, une autre comédie du duo Wheeler-Woolsey, les vedettes de "Cuchoos" et "Cracked Nuts".

Wheeler et Woolsey nous reviennent avec un amusant bagage de blagues dans "Caught Plastered", film que le Loew's présente cette semaine en plus de plusieurs numéros de vaudeville.

Cette fois, les irrésistibles bateleurs de l'écran sont pharmaciens, c'est-à-dire qu'ils vendent des glaces, des montres, des magazines, etc. On ne saurait dire au juste si Wheeler et Woolsey sont appréciés pour leur entrain à manier le "gag" ou pour l'imagination dont est farci leur scénario. Indéniablement ils sont des compères remarquables d'ingéniosité, deux fumistes qui comprennent les goûts du public.

Au vaudeville, l'orchestre d'Art Landry est vivement applaudi, tant pour la musique bien appréciée qu'il sert que pour les situations stupides auxquelles Landry lui-même veut bien se prêter.

Sully et Thomas offrent quelques rodomontades de bon aloi que des appels justifient heureusement. Prosper et Maret exposent leurs corps musclés dans des acrobaties d'un genre insolite. Chez McCrath et Degds, deux timbres sympathiques, dont celui de ténor, mérite une mention spéciale. Les farces sont peut-être "tirées par les cheveux", mais présentées d'une façon plaisante. Le rideau se lève sur trois gentilles "matelotes" qui dansent à ravir: Hite, Kenny et Casey

Le programme s'augmente de littérature, d'actualités, de quelques airs par les Merry Madcaps et d'une bien attachante histoire de pêche.

En somme c'est un très bon programme que nous présente le cinéma Loew's, un programme qui distraira les spectateurs de leurs petits ennuis et fera oublier les complaintes des journaux au sujet de la dépression économique.

LISBONNE—Le vol d'un porc a provoqué un violent conflit entre deux tribus de la Guinée portugaise. Des centaines d'indigènes ont été tués.

AU CAPITOL. —
"5 STAR FINAL"

Un film humain, dramatique, et une satire violente contre le jaunisme.

"5 Star Final", le principal film au théâtre Capitol cette semaine, est un de ces films exceptionnels qui nous laissent croire qu'enfin l'industrie du cinéma deviendra un "art". C'est une adaptation intégrale du fameux succès théâtral que l'on a entendu sur les scènes de Londres et de New-York. C'est une pièce incomparable de réalisme. Et pour une fois l'on doit des félicitations au bureau de censure qui aurait pu facilement gaspiller ce chef-d'oeuvre mais qui ne l'a pas fait, le laissant au complet et respectant en toute façon le fil de l'intrigue.

Le thème est une attaque ouverte au journalisme jaune et n'est pas exagéré comme on serait porté à le croire. Comme toutes les bonnes histoires, celle de "5 star final" est très simple Un "tabloïde" voit sa circulation baisser parce qu'il n'a pas assez de nouvelles sensationnelles. Reynolds, le gérant de la rédaction reçoit l'ordre de faire remonter cette circulation de toute façon. Il va chercher un scandale vieux de 10 ans au sujet d'une femme qui est maintenant mariée et heureuse dont la fille doit épouser bientôt un jeune homme de la société. Journaliste honnête, Reynolds sait ce qu'il fait bien. Il sait que cette nouvelle va causer du trouble mais ce n'est que lorsqu'il apprend le double suicide de cette femme et de son époux qu'il se rend compte de la gravité de son geste. Il y a une scène particulièrement empoignante lorsque la jeune fille confronte Reynolds et ses employeurs en leur lançant à la face cette accusation indéniable: "Vous avez tué mon père et ma mère!"

La direction du film a été splendide et talentueuse et le dialogue est ce que l'on pourrait désirer de mieux. Les rôles sont interprétés de façon magistrale. Edward G. Robinson, dans le rôle de Reynolds, donne une interprétation comme il nous arrive rarement d'en voir sur le théâtre ou à l'écran. Frances Starr est splendide dans le rôle de la victime. Anthony Bushel et M. B. Warner dans le rôle du fiancé et du père complètent fort bien la distribution.

Le second film à l'affiche est "Local Boy Makes Good", une désopilante comédie avec Joe E. Brown comme principal interprète. C'est l'histoire d'un jeune étudiant timide et myope que son esprit romanesque met dans l'embarras. Des sujets courts intéressants complètent le programme.

THEATRE BLANC

N'oublions pas que c'est demain soir que sera donnée à la salle Saint-Sulpice, la belle soirée artistique et littéraire, au profit des Conférences Saint-Vincent de Paul.

Nous devrons la jouissance de ce beau programme aux artistes du Théâtre Blanc, sous la direction de Mme Eugène Lassalle. Ces jeunes diplômées du Conservatoire Lassalle, se feront entendre dans deux amusantes comédies et des poèmes avec adaptation musicale.

Cette soirée, sous la présidence de M. Louis Bouhier, p. s. s., curé de Notre-Dame, se terminera par un choeur chanté et dansé par Mlles Jeanne Fittes, Marcelle Lorcreau, Yvette Taillon, Marguerite Lucas, Camélienne Séguin et Geneviève Forget. Cette dernière partie du programme a été confiés au studio Roberval-Maubourg.

Bon nombre de personnes ont déjà répondu à cet appel charitable lancé par le Théâtre Blanc, au profit des Conférences Saint-Vincent de Paul dont le but est si admirable.

On peut se procurer des billets chez Edmond Archambault, ou demain soir à la salle Saint-Sulpice même.

AU SAINT-DENIS. —
"AZAIS"

Une comédie spirituelle, animée par le jeu plein d'entrain des interprètes.

Le programme du théâtre St-Denis, cette semaine, est d'un grand intérêt, tant pour ceux qui ont le caractère joyeux que pour ceux qui l'ont plus sérieux. En effet, son film "Les Dieux Perdus" est de nature à intéresser tout le monde, avec le long et instructif voyage qu'il nous fait faire, en compagnie de hardis archéologues, à travers le Sahara et ses oasis ainsi que dans les ruines et les tombeaux des villes antiques de l'Afrique-Nord. Chaque scène est expliqué avec beaucoup de soin et de précision, et quand arrive le mot de la fin, nous avons assisté à une belle leçon de science et d'histoire.

Les gazettes illustrées retiennent aussi notre attention avec les sujets d'actualités qu'elles présentent sous nos yeux.

Et, pour vous reposer des sujets sérieux, voici que l'on vous présente "Azais", une production de Jacques Haik, filmant une oeuvre de Georges Kerr et Louis Verneuil, et mettant en scène des artistes émérites comme Max Dearly, Simonne Rivière, Jeanne S. Bonnet, Paulette Duvernet, Suzi Pierson, Gaston Duprey, Pizanni et Pierre Stephen.

"Azais" est une désopilante comédie, pleine de mots d'esprit.

Que signifie "Azais" ?... C'est ce que vous demande Max Dearly à la tombée du rideau. C'est, nous apprend la vue, un philosophe. Son système philosophique est celui de la compensation. Si un homme a eu pour lui la chance durant tant d'années; la chance lui fera défaut durant un nombre égal d'années, et vice versa. Et, c'est ce principe que l'on voit mis en application. Max Dearly personnifie un baron qui brasse beaucoup d'affaires, toutes plus encombrantes les unes que les autres. Il a tant à faire qu'il est toujours perdu dans les pires distractions. Avec cela, il a un petit amour en dehors de son foyer que sa femme soupçonne fortement, un jour qu'il revient de visiter sa belle avec une autre cravate que celle qu'il avait à son départ de la maison. Le baron a une fille qu'il fait élever dans tous les principes. Cette fille a un professeur de musique qui ne paraît pas être une étoile. En effet, il a l'air absolument niais. N'empêche que la jeune fille se prend d'amour pour lui, et elle cause amoureusement avec son professeur, quand elle est surprise par sa mère qui congédie le musicien. Mais, comme il s'était plaint à la jeune fille d'avoir toujours été malheureux depuis deux heures après sa naissance, qui date de 35 ans, alors qu'il était tombé de son berceau, la belle amoureuse lui prédit, en se fondant sur le système d'"Azais", qu'il aura maintenant 35 ans de chance et de bonheur. Et, c'est ainsi que le jour même, le voici bombardé, de professeur de musique, directeur général de la station hivernale de Saint-Hector, par le baron, possesseur de cette station. La baronne a cependant mis une conditions à l'engagement du professeur du musique. En lui parlant privément, elle lui a fait promettre, là-bas, de ne jamais porter attention à une autre femme qu'à elle-même. Mais, les choses ne se passent pas toujours ainsi, et c'est pourquoi, à un moment donné, voici la baronne qui fait des scènes de jalousie des plus comiques, et que le pauvre directeur général doit disputer son coeur entre quatre jeunes filles qui se querellent pour l'épouser. Il se voit bien embêté. La chance, cependant, vient le tirer d'affaire de nouveau.

Biographies en deux lignes

UNE AUTO FRAPPE UN POTEAU A DORVAL

A. H. Barwick, 179 avenue Markland, Hamilton, Ontario, a perdu le contrôle de son automobile quand il fut aveuglé par des lumières, sur la rue Saint-Joseph, à Dorval, vers 9 heures, hier soir. Sa voiture alla donner sur un poteau. M. Barwick s'en tira avec des entailles et des contusions. Les premiers soins lui furent donnés par le chef de police D. Boyer, de Dorval. Le poteau fut complètement rompu par le choc et les fils tombèrent dans la rue. Les réparations furent effectuées rapidement.

Vespasiennes que l'on construira à S.-Lambert

Deux vespasiennes seront construites à Saint-Lambert en même temps que le mur de revêtement. C'est ce que vient d'annoncer le maire J.-T.-R. Boissy. Le projet de l'échevin L.-A.-A. Giroux a été approuvé par les ingénieurs du ministère des travaux publics.

M. Boissy a annoncé que le bain serait ouvert non seulement aux citoyens de Saint-Lambert mais à tous ceux de la rive sud et, même de Montréal, l'an prochain.

DULUTH, Minnesota. — George O'Neil, 26 ans, Montréal, a été condamné samedi à vingt ans de pénitencier pour participation à un vol à main armée.

--Théâtre STELLA--
Plateau 1168-1167 — 1652, St-Denis
CETTE SEMAINE
Première fois à Montréal
LA ROLLS ROYCE
Comédie en 3 actes de M. Dullani et J. Refroigney

THEATRE SAINT-DENIS
Ce soir à 8.30 p.m.
KREISLER
Le célèbre violoniste
Billets en vente chez Archambault et Lindsay.
Impresario: Louis H. BOURDON

CINÉMA de PARIS
694, St-Cath. O. Vis-à-vis Eaton
ARMAND BERNARD dans
"Tout s'Arrange!"
Joyeuse comédie musicale

Théâtre St-Denis
Ce soir, pas de représentation des vues AZAIS et LES DIEUX PERDUS, à cause du concert FRITZ KREISLER

—NATIONAL—
La troupe PIC-PIC dans
"LA TONNE DE CHARBON"
A l'écran: "LES 4 VAGABONDS"

—FRANÇAIS—
AUJOURD'HUI
Maurice Chevalier
dans "SMILING LIEUTENANT"
Avec Claudette Colbert. — Comédie
3 Actes de Vaudeville

MONTREAL'S ALL-BRITISH THEATRE
HIS MAJESTY'S
Téléphone: Filtrey 5486-8586
CE SOIR A 8.30
THE ABBEY IRISH PLAYERS
dans
"The Whiteheaded Boy"
Soirées: 50c à $2.00
Mat. Mercr.: 50c à $1.50

PRINCESS
BIGGEST SHOW VALUE IN MONTREAL
A L'AFFICHE
2ème GRANDE SEMAINE
Un drame de splendeur et de la folie de l'emprise d'une fille.
Barbara Stanwyck
in
"MIRACLE WOMAN"
avec DAVID MANNERS et SAM HARDY
COLUMBIA PICTURES

Garbo dans les bras de Gable!

GRETA GARBO
CLARK GABLE in
"SUSAN LENOX" (HER FALL AND RISE)
LAUREL et HARDY
dans "ONE GOOD TURN"
PALACE 25c
HOME OF THE PERFECT TALKIES

CAPITOL 25c
2 BIG PICTURES
Ames de femmes
— Crucifiées et vendues pour 1 denier.
EDWARD G. ROBINSON
5 STAR FINAL
avec MARIAN MARSH
H. B. Warner — Frances Starr
Le roi des comiques dans une heure d'hilarité
JOE E. BROWN
Local Boy Makes Good
avec
Dorothy Lee — Ruth Hall

Loew's 25c
VAUDEVILLE & PICTURES
LES MANIAQUES DE LA GAITE DE L'ECRAN
BERT WHEELER
ROB'T WOOLSEY
CAUGHT PLASTERED
avec
DOROTHY LEE
Un fou-rire continuel!
ON THE STAGE
ART LANDRY
et son orchestre
VICTOR
Other Acts

JOUR DE SIMPSON À MONTREAL

1100 Paires de Souliers de Qualité

Pour la femme qui a l'habitude de se chausser avec des souliers de qualité, cette vente lui apporte des nouvelles extraordinaires d'économie. Echantillons de Tarsal Ease. Pointures 4, 4½ et 5 seulement, souliers faits à la main et pris sur des stocks à prix beaucoup plus élevés.

En chevreau noir, brun, suède, combinaison de suède, chevreau etc. Escarpins, lacés à courroie. Pointures 3 à 8, largeurs AAA à C dans le lot.

$3.99

Pas de commandes téléphoniques.
Simpson, au deuxième

4800 Paires de Bas de Soie de Première Qualité

Chiffon mat. Soie moyenne

Superbes bas de soie chiffon au fini mat, soie jusqu'au haut à picot. Tricot très fin dans les coloris les plus nouveaux.

.80

Fumée	Tahiti	Sable	Gunmetal foncé
Negrita	Rendez-vous	Pasco	Pointures
Beige lune	Mayfair	Gunmetal clair	8½ à 10.

Soie moyenne jusqu'à l'ourlet de fil. Talon français. Bien renforcés aux points d'usure. Epaisseur pour le jour.

Promenade	Mayfair	Beige lune	Gunmetal clair
Tahiti, Sable	Pasco	Fumée	Gunmetal foncé

Commandes téléphoniques acceptées.
Simpson, au rez-de-chaussée

5000 Verges de Crêpe de Soie Plat

Entièrement soie—30 coloris délicats—Largeur 38 pouces

Rouge persan	Rose	Turquoise	Bleu de la garde
Tuile espagnole	Bleu thé	Rouge	Amirauté
Vert persan	Violet empire	Gris	Jaune
Nil	Citron persan	Vin	Pêche
Rose	Vert fruit	Brun caroubier	Crème
Beige noir	Rouge tomate	Annamite	Bleu ostende
Bleu soirée	Rose bonbon	Café brûlé	

Simpson, au deuxième

85¢

Lingerie de Crêpe de Chine de Soie

MOITIÉ PRIX ET MOINS

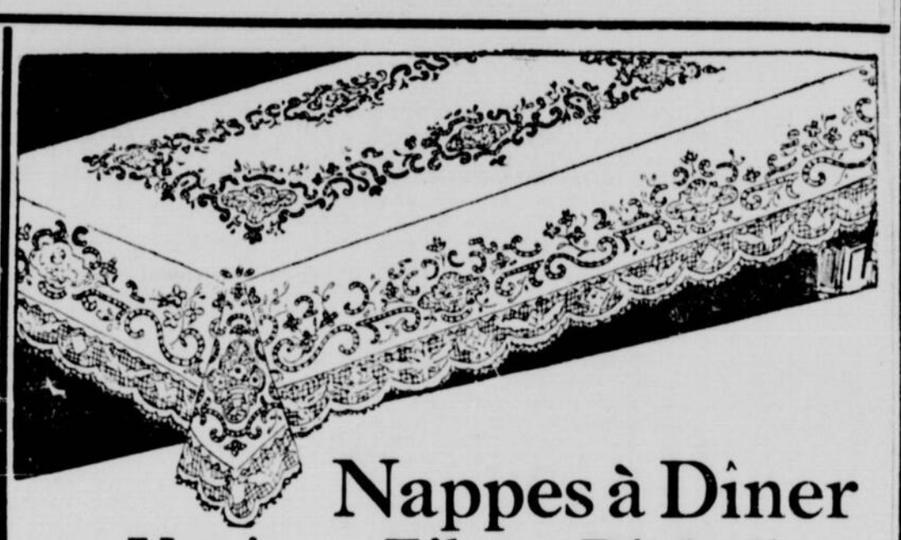
Lingerie charmante que vos amies apprécieront en cadeau pour le Nouvel An. Garniture et incrustation de dentelle. Nuances de chair, pêche, vert Nil. Tailles petites, moyennes et grandes.

Chemises de nuit. Jupons-princesse. Ch. **1.95**

Parures deux pièces. Chemises enveloppe. Ch. **1.69**

Culottes. "Step-in" **.98**

Pas de commandes téléphoniques.
Simpson, au quatrième



Nappes à Dîner en Venise—Filet—Richelieu

Nappes splendides, de véritables chefs-d'oeuvre de travail à la main. Toile blanche fine incrustée de riches motifs de Venise brodée à la Richelieu et ornée de filet à la main. Dimensions 72 x 108 ou 72 x 126 pouces. Valant $100, pour la moitié du prix. **49.50**

Services à Lunch d'Italie

Se composant de 13 morceaux. Centre, 6 centres individuels et six serviettes. Brodés à la main en Italie. Toile fine écrue. Valant 4.95. **1.98**

Services à Bridge d'Italie

Seulement 150. Nappe 36 x 36 pouces et 4 serviettes. Toile écrue très fine. Offrez-en pour Noël. **$1.**

HOME LOVERS CLUB

Sur achats de $25. et plus, payez 10% comptant et six mensualités égales. Pas d'intérêts.

Commandes téléphoniques acceptées.
Simpson, au quatrième

Robes d'Après-midi et de 5 Heures

à prix coûtant de fabrique

Le jour de Simpson de Novembre restera célèbre pour les soldes qu'il apporte et spécialement pour cette offre de robes au 3ème étage.

En véritable crêpe de soie, faille canton épais, riche. Rouge ou vert persan, rouge drapeau, tuile espagnole, bleu clair, noir et brun avec contrastes. Longueur à mi-jambe ou à la cheville. Aussi un groupe de tweed de voyage et d'autres en satin pour le soir. Tailles 14 à 20, 38 à 44.

Simpson, au troisième

$10.

Le Béret est à la Mode

Nouveau feutre taupé véritable

Pour ce grand jour de Simpson du mois de Novembre nous sommes heureux de vous présenter cette collection séduisante de jolis chapeaux dans des formes nouvellement créées. Garnitures de pompons de fourrure, de plume, de feutre, d'ornements de métal. Modèles très variés.

Noir
Brun
Vert
Marine

1.95

Simpson, au deuxième

Sacs Elégants pour l'Hiver

Pour la rue—Pour le soir

En veau véritable, cuir grainé noir ou brun. Suède dans des formes variées pour la rue et l'après-midi. En crêpe noir ou pastel avec des ornements de fantaisie pour le soir.

1.75

Simpson, au rez-de-chaussée

NOS JEUNES OUVRIERES SE REUNISSENT

Hier après-midi, à 3 heures, a eu lieu la réunion générale de la Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine, affiliée à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Une foule enthousiaste de jeunes travailleuses, accourues de toutes les parties de la ville, a assisté à cette réunion. On remarque ci-dessus le groupe des jeunes filles avant la réunion. Au centre on remarque Mlles Hed. Lefebvre, présidente générale; Aline Hurtubise, vice-présidente générale, Laura Robert, secrétaire générale; Yvonne Chagnon, secrétaire adjointe; H. Magnan, trésorière générale; El. Laforce, trésorière adjointe, A. Lavoie, directrice générale, Yvonne Bélanger, directrice générale, L. Blain, directrice générale, Mme Henri Gérin-Lajoie, président de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, le révérend père H. Roy, o.m.i., aumônier, etc. (Photo "La Patrie").

LE DOCTEUR G. ARCHAMBAULT EST DECEDE

Le défunt était chef des services à l'hôpital Notre-Dame.– Carrière brillante comme médecin et militaire.

Le docteur Gustave Archambault, chef des services à l'hôpital Notre-Dame, est décédé hier soir, à son domicile, 544 est rue Sherbrooke, à l'âge de 48 ans, après une maladie de plusieurs mois.

L'un des médecins les plus favorablement connus de la province, le docteur Archambault était chevalier de la Légion d'Honneur et Officier d'Académie. A l'issue de la guerre, il avait été aussi décoré de la Médaille des épidémies et des Médailles de la Grande Guerre du Canada, de la France et de l'Angleterre.

Professeur à l'Université de Montréal, chef des services à l'hôpital Notre-Dame, membre du bureau des gouverneurs et du conseil médical de cet hôpital, le docteur Archambault était également membre du Conseil Supérieur d'hygiène de la province de Québec.

Le docteur Archambault était le fils du docteur Gaspard Archambault, M.D., et de Marie-Louise Papin.

Né à Montréal le 18 décembre 1883, il étudia les belles-lettres et la philosophie au collège Sainte-Marie, puis la médecine à l'uni-

Feu le docteur GUSTAVE ARCHAMBAULT.

versité Laval de Montréal d'où il sortait en 1905. Interne pour quelque temps à l'hôpital Notre-Dame, il s'embarqua ensuite pour la France où il passa quatre ans, se perfectionnant dans la médecine à l'hôpital Saint-Louis, sous le professeur Gaucher, et à l'hôpital Necker, sous le professeur Albarran.

Revenu au Canada, il se spécialisa dans les maladies de la peau et les maladies vénériennes et assuma la charge de ces cliniques à l'université de Montréal. Il était médecin consultant pour l'hôpital Saint-Jean de Dieu, et l'institut Pasteur, membre du conseil d'hygiène pour la province de Québec, membre de la société française de dermatologie et Syphiligraphie, et de la société de Prophylaxie sanitaire et morale.

En 1915, le major Archambault s'enrôla dans le corps de l'hôpital Laval et servit avec le groupe médical de l'armée canadienne jusqu'en 1919.

Il fut attaché à l'hôpital Général pendant presque quatre ans, hôpital de l'armée française, d'abord dans le district de Champagne et plus tard de Joinville-Pont.

A son retour au Canada, le major Archambault cessa d'exercer sa profession et devint membre du conseil médical et chef des services de l'hôpital Notre-Dame.

Le docteur Archambault était membre du club de Réforme, du club Saint-Denis, du Cercle Universitaire, du club de golf Laval-sur-le-Lac, du club de golf Shawinigan et de l'A.A.A. Nationale.

Lui survivent, son épouse (née Fernande Lemay), un fils, Claude Archambault, et quatre frères: M. le juge Joseph Archambault, de la cour supérieure; le révérend Père Papin Archambault, S.J., le docteur Léon Archambault, chirurgien-dentiste, et M. Gaspard Archambault, ingénieur civil.

Les funérailles auront lieu mercredi à neuf heures. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 544 rue Sherbrooke Est pour se rendre à l'église Saint-Jacques.

A la famille en deuil, la "Patrie" offre ses plus vives condoléances.

L'ECOLE S.-PAUL DE VIAUVILLE CELEBRE SON JUBILE D'ARGENT

Une procession, une grand'messe solennelle, un banquet et un concert marquent cet événement inoubliable. – Un discours de l'honorable M. Charles J. Arcand, ministre du Travail.

Des fêtes inoubliables se sont déroulées hier à l'Ecole Saint-Paul de Viauville à l'occasion du jubilé d'argent de l'institution et du cinquième anniversaire de l'Amicale Saint-Paul de Viauville. Les anciens élèves revinrent en grand nombre à leur Alma Mater où durant plusieurs années ils reçurent les bienfaits de l'instruction que leur prodiguèrent les Révérend Frères des Ecoles Chrétiennes. Cette manifestation occasionna une série de réjouissances et permit aux professeurs comme à leurs élèves d'autrefois d'évoquer des souvenirs qui resteront longtemps gravés dans la mémoire du maître et de ses disciples.

Le programme débuta par une procession à travers les rues de la paroisse. Malgré l'inclémence de la température, la foule se pressa le long du parcours. La présence des zouaves de Saint-Clément de Viauville rehaussaient l'éclat de cet événement. Durant trois-quarts d'heure, la population entendit résonner dans les airs les accents d'une fanfare. Les clairons notamment jetaient des notes joyeuses et sonores qui invitaient les citoyens à participer à ces transports d'allégresse.

La parade prit fin sur le seuil de l'église. A 11 heures, eut lieu le service religieux. M. le curé L.-A. Desjardins officiait. Le temple était orné pour la circonstance de ses plus belles draperies. Le sermon de circonsance fut donné par M. l'abbé P.-E. Robillard, aumônier de l'Amicale. L'éloquent prédicateur s'étendit longuement sur la nécessité d'une éducation soignée, mêlée à une solide instruction.

La chorale de Saint-Clément de Viauville rendit avec une parfaite maîtrise la messe de T. Dubois.

L'office terminé, les anciens furent conviés à un banquet qui se tint dans le vaste réfectoire du collège. Ces agapes fraternelles étaient présidées conjointement par MM. Charlemagne Rodier et Benoit Bertrand, respectivement président général de la Fédération des Amicales des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes et président de l'Amicale des Anciens de l'Ecole Saint-Paul de Viauville.

A l'issue du banquet, des toasts à l'Ecole Saint-Paul, au clergé et à l'Amicale furent proposés. M. Charlemagne Rodier ouvrit la série des discours. Ce dernier souhaita à l'auditoire la plus cordiale bienvenue. Il retraça en termes élogieux l'oeuvre accomplie par l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes dans la province de Québec. L'orateur relata les progrès réalisés par l'Amicale depuis sa fondation et pria les officiers d'agrandir leurs cadres et d'augmenter autant que faire se peut leur effectif. Avant de reprendre son siège, M. Rodier présenta l'honorable M. Charles-J. Arcand, le nouveau ministre du Travail dans le cabinet Taschereau. Le député de Maisonneuve prononça une brève allocution, mais il recueillit tout de même de longs applaudissements. "Soyez fiers, dit-il, de compter au nombre des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ces dévoués religieux ont rempli une noble et généreuse mission. Aujourd'hui ils constatent qu'ils n'ont pas semé en vain. Ne cessez jamais de leur témoigner votre reconnaissance. Je n'ai pas été favorisé sous le rapport de l'instruction. Cependant, je me proclame le protecteur des institutions d'enseignement. Je veux leur maintien. Depuis les débuts de la colonie, notre clergé a joué un rôle prépondérant dans presque toutes les sphères d'activité. Il a contribué à notre développement intellectuel et moral. Notre glorieuse histoire est intimement liée à leurs actions et à leurs oeuvres. Notre clergé nous a fait ce que nous sommes."

MM. Benoit Bertrand, président de l'Amicale, le curé Desjardins, le Révérend Frère Isidore, directeur actuel de l'Ecole, le Révérend Frère Séraphon ajoutèrent aussi quelques mots.

Hier soir, la fanfare militaire des Fusiliers du Mont-Royal, dirigée par le lieutenant J.-J. Goulet, donnait un concert gratuit dans le vaste amphithéâtre du collège.

Deux vétérans sont inhumés à Pointe-Claire

Deux vétérans de la guerre ont été inhumés dans le Last Post Fund, dans le Champ d'Honneur, à Pointe-Claire. Les corps furent transportés par un convoi du Pacifique Canadien jusqu'à l'entrée du cimetière.

Les morts étaient Joseph Duquette, qui servit avec le 22e régiment et Philip Brooks, qui servit avec le 185e Bataillon.

M. l'abbé R. Chagnon, curé de Pointe-Claire officiait à la cérémonie catholique tandis que le révérend J.-J. Seaman, pasteur de l'église Anglicane de Pointe-Claire chantait le service de Philip Brooks.

LES ANCIENS ELEVES DE 1920-21 REUNIS A LEUR ALMA MATER

Conventum des finissants du cours commercial de 1920-21, du Séminaire de Valleyfield.

VALLEYFIELD, 16. (Spécial à la "Patrie"). — Les anciens élèves du cours commercial qui ont terminé leurs études au Séminaire de Valleyfield en 1921 revenaient rendre une visite de reconnaissance à leur Alma Mater, hier, à l'occasion de leur conventum de 10e année. La plupart des finissants de cette classe avaient tenu à faire cette visite, et ils furent chaleureusement fêtés tant par les autorités de ce distingué séminaire que par les élèves. Une jolie séance avait été préparée pour la circonstance, et les élèves du cours commercial, qui exécutaient cette séance, remportèrent un réel succès.

Un magnifique banquet fut servi aux anciens, puis la réception eut lieu dans la salle de cérémonie du collège, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé H. Julien, supérieur de l'institution.

M. le supérieur, dans ses quelques paroles de bienvenue aux anciens, leur dit comment les professeurs du séminaire sont sensibles à la visite de leurs anciens élèves. Il dit que cette visite leur procure une joie encore plus grande, parce qu'elle est la "première pierre sur laquelle se pose une tradition", c'est-à-dire, le conventum annuel pour les anciens du cours commercial. Il exprima le souhait que chaque classe suive l'exemple des anciens de 1920-21, et que chaque année, les élèves du cours commercial, comme ceux du cours classique, reviennent prendre contact avec ceux qu'ont consacré une partie de leur vie pour former leur intelligence et surtout leur volonté et leur coeur afin de faire des hommes de bien et de parfaits chrétiens.

C'est M. Sylvio Demers, qui se fit l'interprète des sentiments des anciens à l'égard de l'Alma Mater. Ses premières paroles furent pour remercier ceux qui ont veillé sur leur jeunesse et qui ont travaillé avec tant de soin à leur formation.

M. Gabriel Langevin, président de l'Académie du Cours Commercial, souhaita la bienvenue aux anciens au nom des élèves actuels.

Parmi les anciens qui assistèrent à la réception, mentionnons: MM. L. Arsenault, président; E. Primeau, vice-président; G. Brunet, V. Chatigny, A. Tessier, R. Dumesnil, L. Chénier, C. Laberge, L. Leroux, S. Demers, E. Léger, A. Poliquin, N. Brossoit, etc.

L'hon. E.-M. MacDonald

PICTOU, Nouvelle-Ecosse, 16 novembre. — L'honorable E. M. MacDonald, ancien ministre de la défense nationale, a subi l'amputation d'une jambe au "Sutherland Memorial Hospital", samedi. Son état était bon hier.

CETTE SECTION DE L'A.C.J.C. VEUT APPUYER CE MOUVEMENT

Le Cercle Sainte-Marie de l'A. C. J. C. lance un mouvement pour faire rouvrir la bibliothèque Saint-Sulpice. – Correspondance et requêtes.

L'oeuvre entreprise par les amis de la Bibliothèque Saint-Sulpice est toujours vivace et leurs efforts sont constants. Le cercle Sainte-Marie de l'Association catholique de la jeunesse canadienne a décidé de lancer un mouvement pour en appeler à toute la jeunesse estudiantine et scolaire de Montréal pour que les autorités compétentes procèdent à la réouverture de la bibliothèque Saint-Sulpice. Nous publions ci-bas une lettre envoyée par M. Flamand, président de cette section de l'A.C.J.C., à M. Aegidius Fauteux et ensuite la réponse de M. Fauteux à M. Flamand. La liste qui suit ces deux noms est une liste des institutions dont les élèves ont signé une requête dans le même but. Ces requêtes seront fort probablement présentées au comité Exécutif jeudi prochain.

Monsieur le Directeur,

Sous le patronage et avec l'appui du comité central de l'Association générale des Etudiants et des Amis de la Bibliothèque Saint-Sulpice, le cercle Sainte-Marie de l'A.C.J.C., veut en appeler à toute la jeunesse estudiantine et scolaire de Montréal pour que les autorités compétentes procèdent à la réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice.

Ce centre intellectuel déjà renommé a trop favorisé jusqu'ici l'étude personnelle des universitaires pour que sa conservation ne tienne à coeur aux futurs étudiants, écoliers d'aujourd'hui, et à leurs maîtres dévoués et prévoyants. La situation incomparable de l'édifice au centre de la ville, ajoute pour ainsi dire au trésor même d'information qu'on peut y puiser, puisqu'un plus grand nombre peuvent venir en cette salle d'étude consulter ce que les Canadiens-Français de Montréal ont de plus riche à offrir en livres et documents. Et réellement n'y va-t-il pas de la bonne renommée intellectuelle de la métropole si nous laissons se tarir notre plus belle source d'érudition?

Nous l'avons cru, Monsieur le directeur, et nous voulons montrer aux autorités municipales que c'est là la commune conviction de la jeune élite montréalaise, celle qui étudie, qui pense et s'épuise à préparer l'avenir. Aussi venons-nous solliciter votre précieux encouragement et appui pour faire signer à vos plus grands la requête nécessaire. A vos plus grands, disons-nous, à ceux qui peuvent profiter actuellement ou qui profiteront bientôt de la réouverture demandée et dont la signature aura plus de poids.

Quelques-uns des nôtres vous apporteront sous peu les formules de la requête et se feront un plaisir de vous donner un complément d'information sur la marche du mouvement.

Assurés d'avance que vous les recevrez avec bienveillance, nous demeurons

Vos sincèrement obligés et reconnaissants,

Cercle Sainte-Marie de l'A.C.J.C.

LETTRE DE M. FAUTEUX

Cher Monsieur Flamand,

Tous les amis de la Bibliothèque Saint-Sulpice ont appris avec une satisfaction profonde l'initiative que vient de prendre en faveur de cette institution la vaillante et généreuse section de l'A.C.J.C., dont vous êtes le président. Leurs réclamations, quelques pressantes qu'elles aient été, ne semblent pas avoir rencontré jusqu'ici une oreille favorable, mais ils se reprennent à espérer en voyant venir à leur rescousse votre ardente et enthousiaste jeunesse. Ils n'ont aucun doute que votre voix plus chaude et plus vibrante aura une portée plus lointaine que la leur et sera plus facilement entendue.

Il me semble, en effet, que l'on ne pourra pas ne pas être touché de voir qu'à côté des trop nombreux travailleurs qu'afflige en ce moment une profonde disette matérielle, il y a aussi toute une jeunesse pour qui la disette intellectuelle n'est peut-être pas un moindre désastre. S'il importe de ne rien épargner pour enrayer le chômage des bras, à cause de ses incalculables conséquences économiques et sociales, il faut également se soucier du chômage des esprits qui peut devenir à la longue aussi angoissant.

Depuis plusieurs années j'ai vu affluer dans les salles de la Bibliothèque Saint-Sulpice d'innombrables jeunes gens, étudiants de nos universités, élèves de nos collèges et de nos école supérieures, et c'était un spectacle vraiment consolant de voir avec quelle avidité ils buvaient, dans leurs coupes diverses, à cette fontaine du savoir largement ouverte devant eux. Je comprends qu'ils s'émeuvent à la pensée que cette source vivifiante dont ils se sont fait véritablement un besoin, va peut-être se tarir, et tout le monde le comprendra sans doute avec moi.

Je ne puis donc que vous remercier, Monsieur le Président de l'inestimable concours que vous apportez à l'oeuvre entreprise par les Amis de la Bibliothèque Saint-Sulpice et vous souhaiter le plus complet et le plus prompt succès.

Votre bien dévoué

Aegidius Fauteux.

LES REQUETES

Collège Sainte-Marie; Collège de Montréal; Collège Jean de Brébeuf; Mont Saint-Louis; Collège SaintLaurent; Acad. Roussin; Villa-Maria; Mont Sainte-Marie; Pens. SS. Noms de Jésus et de Marie; Pens. d'Hochelaga; Acad. Marie-Rose; Ecole Normale J.-Cartier, Acad. Saint-Urbain; Acad. Saint-Ignace; Acad. Marchand; Acad. Saint-Denis; Maison Mère, Ecole Normale, Collège Marguerite Bourgeois, Dames de la Congrégation; M. Leblond de Brumath; Elèves F. Marie-Victorin et de Jacques Rousseau (cours de botanique); Etudiants de l'Université de Montréal; Membres de l'A.C.J.C.; Le Plateau; Chomedey de Maisonneuve; Saint-Stanislas; Saint-Louis; Saint-Henri; De Lévis.

DISPARUE

WELLESLEY, Massachusetts, 16 novembre. — Rosemary Palmer Gilding, 17 ans, fille du banquier londonien Herbert Gilding, est disparue de chez le professeur Hamilton C. MacDougall où elle était en visite. M. MacDougall, professeur de musique à Wellesley College, a signalé la disparition à la police hier soir.

MONSEIGNEUR GAUTHIER BENIT L'EGLISE DE SAINT-ANTONIN

Une impressionnante cérémonie se déroule en cette circonstance. – La fondation et le développement d'une des plus jeunes paroisses de la métropole sont évoqués à cette occasion.–Allocution de M. le curé Deslongchamps

Par la bénédiction solennelle de sa coquette église de brique, qui se dresse à l'angle des rues Snowdon et Coolbroke, par Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse de Montréal, la paroisse de Saint-Antonin a atteint hier avant-midi, l'une des phases décisives de son histoire depuis sa fondation, qui est encore de date toute récente.

Ainsi qu'il l'a été souligné aux allocutions prononcées à l'occasion de cette cérémonie, la paroisse de Saint-Antonin a été fondée en octobre 1929 d'une partie de la paroisse Notre-Dame de Grâce. Depuis 1926 les Pères Dominicains avaient établi une desserte dans l'école Saint-Dominique afin d'accommoder davantage les fidèles. En 1929 Monseigneur Gauthier érigeait la paroisse Saint-Antonin à la demande des fidèles et le 17 novembre le premier curé qui dirige encore les destinées de cette paroisse, M. l'abbé Henri Deslongchamps célébrait la première messe.

Bien qu'ayant désormais leur paroisse les fidèles de Saint-Antonin ne possédaient pas encore d'église en propre et les offices se déroulaient toujours dans l'école Saint-Dominique. En 1930 on acheta pour le coût de $40,000 la petite église protestante Saint-Matthew et on y effectua de notables restaurations qui viennent d'être terminée. On construisit un très joli campanile pour orner la façade et le corps principal de l'église fut notablement agrandi afin d'y placer le sanctuaire.

Ainsi Saint-Antonin qui est l'une des plus récentes par la date de fondation des 114 paroisses de l'île de Montréal, n'en est pas moins cependant l'une de celles qui ont été le mieux organisées dans un laps de temps relativement court. Car, outre, son église, la jeune paroisse possède déjà une école dirigée par les religieuses de la Congrégation et diverses organisations paroissiales, telles que Conférence Saint-Vincent de Paul, Dames de Sainte-Anne, chorales, etc.

LA BENEDICTION

C'est à 10 h. 45, que Son Excellence Monseigneur Gauthier procéda à la bénédiction de la nouvelle église qui avait été très joliment décorée pour la circonstance. Une foule recueillie de fidèles remplissait le vaste [illegible] gneur était accompagné pour la bénédiction de M. l'abbé H. Deslongchamps, curé, et de M. l'abbé Forget, supérieur du collège de l'Assomption.

A l'issue de la bénédiction eut lieu la première messe solennelle dans l'église. Elle fut célébrée par le R. P. Bibeau, provincial des Dominicains. Il était assisté de MM. les abbés Pelletier, économe du collège de l'Assomption, et Gaudry, aumônier des Soeurs Réparatrices de Saint-Laurent, comme diacre et sous diacre.

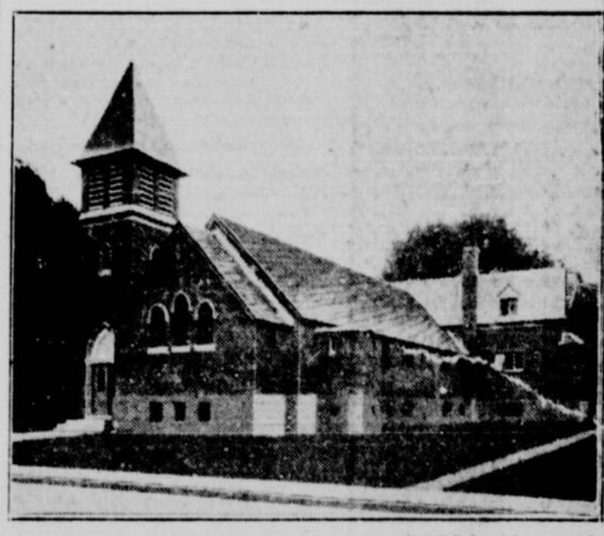
Après l'Evangile M. l'abbé Deslongchamps souhaita la bienvenue à Monseigneur Gauthier dans la jeune paroisse de Saint-Antonin. Brièvement il relata pour Son Excellence l'historique que nous avons présenté au début et dans lesquelles sont retracées les diverses phases de la fondation et du développement de la paroisse de Saint-Antoine. Il rendit un hommage aux paroissiens qui, depuis le début, lui avaient fourni la plus entière coopération pour mener à bien l'organisation de plus en plus complète de cette jeune paroisse.

MONSEIGNEUR GAUTHIER

Répondant à M. le curé Deslongchamps, Son Excellence Monseigneur Gauthier se dit très heureux de voir que l'organisation spirituelle et matérielle de la jeune paroisse de Saint-Antonin était en si bonne voie. Il félicite

(Suite à la page 10)

Les membres de la fabrique de la paroisse Saint-Antonin. Premier rang, de gauche à droite, M. U. Legault, marguillier en charge; M. l'abbé Hendi Deslongchamps, curé; MM. A. Benoit et M. Beaudoin, marguilliers du banc. Deuxième rang, MM. N. Forgues, G. Benoit, L. Chartrand, J. Lamarre et A. Bedford.



La coquette église de Saint-Antonin qui a été bénie, hier avant-midi, par Son Excellence Monseigneur Gauthier.

LE JUBILE D'ARGENT DE L'ECOLE SAINT-PAUL DE VIAUVILLE

Des fêtes magnifiques se sont déroulées hier à l'Ecole Saint-Paul de Viauville, paroisse Saint-Clément, à l'occasion du jubilé d'argent de cette institution et du cinquième anniversaire de l'Amicale Saint-Paul de Viauville. Cet événement avait attiré un grand nombre d'Anciens, venus des quatre coins de la ville. Un programme avait été élaboré pour la circonstance, comprenant procession, grand'messe solennelle, banquet et le soir, un concert clôturait la journée. La présence du nouveau ministre du Travail, l'honorable M. Charles J. Arcand, donnait à cette manifestation un cachet particulier de distinction. Le groupe que nous voyons ci-dessus a été photographié devant le collège Saint-Paul. Nous remarquons sur la première rangée: MM. le docteur Dansereau, 1er vice-président de l'Amicale; Laurent Laurendeau, secrétaire; J. Albert Tardif, 2ème vice-président; Edgar Picher, trésorier; le Révérend Frère Isidore, directeur actuel de l'Ecole Saint-Paul; l'honorable M. Charles J. Arcand; le Révérend Frère Séraphon, premier directeur de l'Ecole Saint-Paul; le curé L. A. Desjardins; Charlemagne Rodier, Benoit Bertrand, président de l'Amicale; G. Hénault, conseiller; l'ex-échevin Emond, etc. — (Cliché "La Patrie").

Montréal et Détroit gagnent — Canadien annule avec les Leafs

LE MONTREAL, FORT EN FORME, DEFAIT LE BOSTON AU FORUM

Les Maroons surprennent les Bruins en remportant plutôt facilement la victoire devant 10,000 personnes par le score de 4 à 1. – La stratégie de Sprague Cleghorn au cours de la partie.

(Par HORACE LAVIGNE)

Débutant sous des auspices plus favorables qu'en 1930, alors qu'ils encaissaient quatre revers consécutifs, dont trois blanchissages, les Maroons ont fort agréablement surpris leurs partisans lorsqu'ils ont paru en scène pour la première fois, samedi soir, au Forum, pour la présente saison, et qu'ils ont, pour la circonstance, remporté leur première victoire sur le club Boston par le score de 4 à 1. Incidemment, c'est le même pointage que celui de la partie de jeudi dernier, entre les Rangers et le Canadien.

Bien qu'il ne faille pas se baser sur le résultat d'une seule partie pour faire des prophéties, il est cependant loisible de dire que l'issue de la rencontre de samedi, au Forum, a convaincu dix mille personnes que le Montréal possédait un fort alignement. Censé être aux prises avec toutes sortes de difficultés intestines; après avoir apporté plusieurs changements considérables à son alignement, le club de Sprague Cleghorn a présenté une telle tenue et fourni une exhibition tellement satisfaisante contre une machine redoutable et puissante, comme celle des Bruins, qu'il ne semble pas outré de décerner aux Maroons un brevet de dangereuse efficacité et de les regarder comme un facteur important dans la course au championnat.

Ce témoignage s'assied sur le résultat de samedi. Le Montréal a non seulement battu le Boston, mais il l'a dominé dans tous les départements, luttant en vitesse, en habileté, en force et en virtuosité avec ses adversaires. On s'attendait assez généralement que le Boston ferait la vie dure aux locaux, et beaucoup allaient jusqu'à prédire sa victoire. Mais on avait compté sans le doigté et l'habileté consommée de Sprague Cleghorn, le nouveau pilote des Maroons. Et la victoire du club local ne fait que mettre davantage en relief la maîtrise et l'expertise de l'ancien porte-couleur du Canadien, qui a succédé à Duncan Munro dans la conduite des destinées du Montréal.

UN CLUB TRANSFORME

C'est que, en effet, le club anglais a subi une heureuse transformation.

Pendant plusieurs semaines, Cleghorn a façonné son alignement et lui a donné l'allure et la vivacité voulues. Il a corrigé certains défauts, amélioré certaines qualités, poli certaines anfractuosités et soufflé dans les artères de son équipe une combativité et une confiance, qui lui manquaient jusqu'ici, sauf en certaines circonstances. En un mot, d'éléments douteux, légers et peu sûrs, il a tiré des agents puissants de vivification et pleins de promesses. On ne peut évidemment pas encore crier au miracle devant cette première victoire, mais l'observateur impartial peut tout de même en conclure ceci: l'équipe marron fra loin si elle sait garder le caractère agressif et l'homogénéité qu'elle a étalés samedi soir contres les Bruins.

DEUX POINTS RAPIDES

En effet, du commencement à la fin, le Montréal tint le haut du pavé, et il refusa de désarmer devant les ralliements les plus engageants des visiteurs. Il ne lui fallut qu'un peu plus d'une moitié de période pour décider de l'issue de la bataille. En douze minutes de jeu, il avait effectivement scellé le sort de la partie. Trottier, qui a affiché une meilleure condition que l'hiver dernier, compta le point inaugural au bout de huit minutes sur une passe, bord en bord, de Northcott, qui fut étonnant de vitesse et de combattivité. Quatre minutes plus tard, Siebert et Hooley Smith, de la vieille garde, coaillaient leurs efforts pour déjouer Tiny Thompson une seconde fois, et les Maroons prenaient un avantage de deux points dès la première période. Les Bruins n'en pouvaient mais devant le beau jeu, devant les charges impétueuses et devant l'ensemble caractéristique de leurs rivaux. Ils étaient nettement dominés, sinon déclassés, et les Maroons les tenaient en respect pendant tout ce premier vingt minutes.

Et la deuxième période commença sur la même allure. Sans qu'il y eût d'épisodes extrêmement brillants, le jeu fut cependant fort intéressant. Le Montréal ne se jeta pas immédiatement à l'attaque. Il flaira ses chances et sembla préférer l'attente à l'offensive, surtout lorsque Siebert se fit punir. Les Bruins, de leur côté, emboutéillés jusque-là, ou frustrés du succès par de remarquables arrêts du jeune Norman Smith, dans les buts marrons, se jetaient éperdûment à l'attaque. Shore, le plus cordialement déteste joueur, avec Ching Johnson, des Rangers, par une foule sympathique aux Maroons, attrapa la rondelle en dedans de sa ligne bleue, monta dans le centre, obliqua vers la gauche, et, au moment où McVicar se jetait sur lui, près de la bande, le dynamique météore des Bruins passa la rondelle à Barry, qui la happa avec une adresse magistrale pour la placer dans le filet. Boston comptait son point, qui devait être le seul des visiteurs, en un peu moins de cinq minutes, et ce succès sembla aiguillonner le club d'Art. Ross. L'absence de Siebert avait coûté un point et momentanément compromis le sort de la joute, tout comme, dans la première période, la seconde punition de Shore avait permis aux Maroons de compter.

Mais, ce ne fut là qu'un nuage, qu'une ombre, qu'une courte appréhension. Les visiteurs eurent beau s'évertuer à nouveau pour compter davantage, égaler les chances, ce fut peine futile. Les Maroons ne devaient pas se déjoter aussi facilement. Inspirés par la direction experte de leur gérant, qui faisait des changements opportuns et expédients, ils reprenaient l'offensive et repoussaient vite les élans de leurs adversaires. Ne se servant que de deux lignes d'attaque, Cleghorn tenait la situation dans ses mains et, tel un général confiant et clairvoyant, suppléait aux faiblesses provisoires de quelques-uns de ses joueurs par un déploiement de stratégie, que tous ne purent qu'admirer. En effet, "Peg" sut habilement capitaliser les opportunités et ses changements se firent toujours de la manière la plus judicieuse. Du banc, il conduisit la partie avec toute l'expérience d'un vétéran-jouteur, et, en général, ses protégés justifièrent la confiance qu'il avait en eux.

LA COMBINAISON SIEBERT-SMITH

Et ce fut avec un véritable délire que la foule accueillit le troisième point des Maroons lorsque la combinaison Siebert-Smith trompa la vigilance de "Tiny" Thompson. Ce point, compté aux trois-quarts de la deuxième période, donna aux Maroons la même avance qu'auparavant et, à moins d'un complet manque de forme dans le dernier engagement, il était difficile de ne plus espérer en la victoire.

Aussi, dès que reprirent les hostilités, dans la troisième période, Ward, sur une belle ébauche de Trottier, jetait le caoutchouc derrière Thompson, et ce devait être le dernier point de la partie. Tout le reste de la partie, ce fut charges sur charges, sallies sur sallies, courses après courses des Bruins, qui ne purent pénétrer la garde des locaux ou tromper la vigilance de Norman Smith. Ce dernier joua avec l'habileté et la contenance d'un vétéran et quelques-uns de ses arrêts furent superbes. La foule applaudit à sa crânerie, avec le même entrain qu'elle conspua les manoeuvres de Shore, et, au milieu de ce déploiement d'offensive, la partie se déroula avec une netteté remarquable, si l'on tient compte de la virulence du combat. Deux punitions seulement furent imposées pendant le dernier vingt, Barry et Trottier allant fréquenter le frigidaire pour simples escarmouches. Il était évident que les deux clubs évitaient prudemment la clôture, obéissant sans doute en cela à de strictes instructions, reçues du banc.

PAS D'EXCUSES POUR LES BRUINS

Les Bruins n'ont pas l'excuse de n'avoir pas essayé. Ils ont pleinement fait leur possible, mais ils ont eu affaire à plus fort qu'eux. Ils ont rencontré leurs supérieurs, trouvant dans les Maroons une équipe, qui aurait tenu en échec toute autre coalition. La première ligne d'attaque, composée de Barry, Oliver et Galbraith, donna son rendement maximum. Le premier du trio fut probablement le plus étincelant, car le Montréalais joua avec la crânerie que tous lui concèdent. La deuxième ligne, constituée de Welland, Touhey et Clapper, fut aussi besogneuse, mais moins fructueuse. On prit grand soin de couvrir le petit Welland, et "Cooney" fut nettement emboutéillé. Clapper, dangereux pointeur, fut réduit à quia et on eut pour lui des attentions qui furent particulières. Touhey, l'ancien réserviste de l'Ottawa, ne fit pas mauvaise figure parmi ces vétérans du hockey, et ce jeune bruin a singulièrement de l'étoffe. Il ira loin. La troisième ligne d'attaque des Bruins fut moins souvent à l'action que les autres, et il nous reste peu à dire d'elle.

Si nous passons à la défense, nous y avons vu deux combinaisons bien disparates. Shore, Owen et Hitchman sont des maîtres-bloqueurs, qui n'ont cependant pu empêcher les rapides avants des Maroons de les contourner presque à volonté, samedi soir, et de se rendre jusqu'à Thompson. Art. Ross fut sûrement en désavantage sous ce rapport, comme il le fut dans ses lignes d'attaque, et le succès des Maroons est attribuable autant à l'impétuosité de ses joueurs d'avant qu'à l'inefficacité des joueurs de défense du camp adverse d'être à la hauteur de la situation.

HAROLD STARR DEVIENT UN FAVORI

Du côté local, la présence de Harold Starr, l'ancien sentinelle des Sénateurs, fut remarquée et le nouveau venu souleva plusieurs fois les applaudissements de l'assistance. Il est solide, téméraire et rapide. Archie Wilcox, dont on annonçait la suspension diplomatique par le président Strachan, samedi, était revenu à de meilleurs sentiments et il avait capitulé quelques heures avant la partie. Il fut peu employé, cependant, et le gros de la défense de Maroons reposa sur Gallagher, McVicar et Starr. Ce trio fut solide, brillant, impénétrable. Derrière ces sentinelles, le jeune Smith, ci-devant des Boutledogues de Windsor, joua une partie, qui inspira son équipe, et il fit des arrêts étupéfiants. Voilà pour le côté défensif. Passons au rôle agressif.

Nous le disons plus haut, Cleghorn confia l'attaque à deux lignes seulement, se servant d'abord de Trottier, Ward et Northcott, puis de Stewart, Siebert et Hooley Smith. Ces joueurs travaillèrent sans relâche, sans rudesse inutile et avec une confiance qui jamais ne se démentit. Ce fut une satisfaction générale de voir les jeunes rivaliser avec leurs aînés et mettre l'épaule à la roue pour mâter, assujettir les Bruins et leur imposer la capitulation. Brydson et Duguid restèrent sur le banc, de même que Robinson, et Sprague préféra les retenir que de les jeter dans la mêlée sans apparente nécessité.

Sans être une des plus brillantes exhibitions du jeu national, la partie de samedi eut cependant ses beaux aspects. Tous les points furent le produit de combinaisons brillantes, et les gardiens de buts n'avaient guère de chance de les parer. La joute ne souffrit pas de ces ridicules arrêts à tout instant, comme celle de l'avant-veille, entre le Canadien et les Rangers, et malgré dix-sept punitions, dont quatre à Shore, le gros délinquant de la veillée, la partie garda son caractère de vivacité du commencement à la fin. Et, pour conclure, nous dirons que si tous les clubs évitent la clôture avec le souci affiché par le Montréal et le Boston, samedi, les joutes y gagneront puissamment et les spectateurs en auront plus de satisfaction.

Boston		Montréal
Thompson	Buts	W. Smith
Shore	Défenses	Gallagher
Hitchman	"	McVicar
Barry	Centre	Trottier
Oliver	Aile d.	Ward
Galbraith	Aile g.	Northcott
Welland	Substituts	Stewart
Touhey	"	Seibert
Clapper	"	H. Smith
Owen	"	Duguid
Cook	"	Robinson
Chapman	"	Starr
J. Jerwa	"	Wilcox
Boyd	"	Brydson

Arbitres: Cooper Smeaton et Eusèbe Dalgneault.

SOMMAIRE

Première période

1-Montréal, Trottier (Northcote) 8.16
2-Montréal, Seibert (Smith) 10.15
Punitions: Touhey, Stewart (2), Shore (2), Chapman, Trottier, Starr.

Deuxième période

3-Boston, Barry (Shore) .. 4.45
4-Montréal, Seibert (Smith) 10.15

Troisième période

5-Montréal, Ward (Trottier) 3.11
Punitions: Barry, Trottier.

Position des clubs de la N. H. L.

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	P.
Américains	1	0	1	6	3	3
Montréal	1	0	0	4	1	2
Toronto	0	1	1	2	3	1
Canadiens	0	1	1	2	5	1

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	P.
Chicago	1	0	1	3	2	3
Rangers	1	1	0	5	3	2
Détroit	1	1	0	4	6	2
Boston	0	1	0	1	4	0

Partie de mardi, 17 novembre:
Montréal vs Canadien.
Rangers vs Américain.
Détroit vs Boston.

ECLOPE, ENDOLORI, LE CANADIEN ESPERE BATTRE LES MAROONS

Bien que le camp du Canadien ressemble beaucoup ce matin à un pavillon d'hôpital, la gaieté et l'enthousiasme ne faisaient pas défaut quand les joueurs sont embarqués sur la glace du Forum pour leur pratique, à 10 heures, en vue de leur rencontre avec le Montréal demain soir. Plusieurs joueurs ont été rudoyés à Toronto, samedi soir, et on dut même passer Georges Mantha aux Rayons X, hier, pour savoir s'il n'avait pas le nez cassé. Heureusement, il n'en est rien, et Ti-Georges sera au poste avec ses camarades, demain soir, contre les Maroons. Wasnie, Geo, Mantha, son frère, Sylvio, ont eu des points de suture à diverses places de leur anatomie, tandis que Leduc n'a pas été oublié par ses "amis" de Toronto et il est revenu endolori.

"Mais tout le monde sera au poste" nous a affirmé M. Léo Dandurand, ce matin.

Et ce dernier d'ajouter, en commentant sobrement le résultat de samedi: "Nous aurions dû gagner, car nous avons perdu des chances uniques de compter plusieurs autres points. Cependant, la glace était devenue très molle, sur la fin de la partie, à cause de l'humidité, qu'il faisait au dehors comme en dedans, puisqu'il y avait près de 15,000 personnes au match, et la rondelle était extrêmement difficile à soulever".

Incidemment, M. Dandurand nous a appris que Pusie, qui était sur le banc avec le Canadien depuis le commencement de la saison, partait cet après-midi pour Philadelphie, où il portera les couleurs des Arrows, pilotés par Herbie Gardiner, ancien joueur de défense du club local. Il est évident qu'une autre saison dans les mineures donnera à Pusie la touche finale pour rester avec les séniors.

JOUTES D'HIER ET DE SAMEDI

N.H.L. (Samedi)

Montréal 4, Boston 1.
Canadiens 1, Toronto 1.

N.H.L. (Dimanche)

Détroit 2, Rangers 1.
Chicago 1, Americains 1.

LIGUE INTERNATIONALE (SAMEDI)

Syracuse 5, Buffalo 5.
Pittsburg 1, Cleveland 1.
(DIMANCHE)
Détroit 3, Windsor 1.

LIGUE CANADO-AMERICAINE (SAMEDI)

Springfield 4, Boston 2.
(DIMANCHE)
Providence 3, New Haven 1.

LIGUE MONT-ROYAL

Saint-François 1, Saint-Michel 1.
Lafontaine 6, Chantêtre 1.

JOUTES DE CE SOIR

GROUPE SENIOR
Merrill vs Victorias
Canadiens vs M.A.A.A.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
Cleveland	1	0	1	4	2	2
Buffalo	1	0	1	3	3	2
Syracuse	0	0	2	2	2	2
Pittsburg	0	0	2	3	5	2
Détroit	1	1	0	5	4	2
Windsor	0	1	0	1	3	0
London	0	1	0	1	3	0

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
Springfield	1	0	0	4	2	2
Providence	1	0	0	3	2	2
Bronx	0	0	0	0	0	0
New Haven	0	1	0	2	3	0
Boston	1	0	1	0	2	2
	1	0	1	0	3	2

LIGUE MONT-ROYAL

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
Saint-François	2	0	1	4	2	3
Saint-Michael	1	0	1	2	1	2
Lafontaine	1	1	0	6	2	2
Verdun	1	1	0	1	1	2
Champêtre	0	3	0	4	6	0

Il semble certain que la finale du rugby pour le championnat sénior du Canada entre l'Ouest et l'Est aura lieu à Montréal, le 5 décembre prochain. Les Rough Riders de Régina, Sask., champions de l'ouest, viendront ici à l'occasion.

LE CANADIEN LIVRE AUX LEAFS UNE LUTTE ACHARNEE SAMEDI

Les Champions, affichant de la forme et de la tenue, font match nul par 1 à 1, malgré les sournoiseries de leurs adversaires, commises sous les yeux de bénévoles arbitres. – Joliat et Conacher comptent.

TORONTO, 16 — (De l'envoyé spécial de "La Patrie"). — Pour avoir été entrepris un vendredi "13", le premier voyage du Canadien à l'extérieur n'a pas trop mal tourné. Une partie nulle à Toronto et dans les circonstances qu'a eu à rencontrer le Tricolore samedi soir, équivaut presqu'à une victoire, suggérait le gérant Hart, après la partie. Pour le moins, c'est une victoire morale et un stimulant de bon augure pour les Champions. Joe Cattarinich et Léo Dandurand assistaient tous deux à la joute et, comme le gérant, ils se sont déclarés amplement satisfaits de l'exhibition donnée aux gens de la Ville-Reine. La tenue du Canadien à Toronto ne tenait en rien de celle affichée contre Rangers jeudi dernier. En deux jours, les champions ont su reconquérir l'excellente forme qui les a conduits aux sommets des autres années; en deux jours ils ont transformé de tout en tout leur technique défensive et offensive; le Canadien est maintenant lui-même et fournira une belle lutte au Montréal mardi soir.

La joute de samedi fut intéressante dans son ensemble; passionnante par moments, menée à une allure vive du commencement à la fin et fertile en incidents de tous genres: une joute typique Canadiens-Toronto. A part la première période où les champions connurent dix minutes dangereuses et la seconde où le jeu fut à peu près partagé, le Tricolore domina nettement le jeu. Dans la troisième et dernière période, les Bleu-Blanc-Rouge tournaient en champions au nez d'une équipe harassée par les efforts du début. C'est aux deux tiers de la bataille que la valeur réelle du Canadien se fit valoir et sans de mauvais "breaks" les nôtres auraient remporté une victoire méritée. Quatre ou cinq accidents successifs, accouplés à la mollesse intermittente des arbitres, un travail aussi continu que rude des défenses torontoniennes eurent donné de faire craquer l'offensive montréalaise. Les Canadiens se sont retirés de la soirée avec de nombreux éclopés et l'admiration ouverte des quatorze mille Torontoniens témoins de leur énergie combative et de leur endurance physique.

JOLIAT COMPTE POUR LE CANADIEN

La deuxième période vit le point tournant de la rencontre. Après avoir laissé Toronto s'extérioriser en assauts répétés, le Tricolore déclancha tout à coup l'une de ces offensives enlevantes qui eut immédiatement des résultats. Aurel Joliat s'empara de la rondelle sur sa ligne de défense, traversa en tire-bouchon les premières lignes ennemies puis celle de support pour arriver seul devant Chabot qui ne doit pas comprendre encore aujourd'hui de quelle façon Aurel a fait son lancer. Avec un avantage d'un point les Canadiens se relâchèrent légèrement et Burke agrava la situation en se faisant expulser de la glace pour permettre à Toronto une attaque en masse. La défense du Canadien ajouta à ces erreurs en négligeant l'intraitable Conacher qui tourna lentement autour des buts de Hainsworth pour égaler le score. De ce moment jusqu'à la fin, les Canadiens devaient jouer une partie parfaite et manquer dans les dernières minutes du jeu plusieurs chances successives de prendre un second et final avantage. Morenz, Larochelle et les frères Mantha tombèrent particulièrement sous les mauvais coups de la guigne.

La joute fut fertile en émotions, amusante pour une foule torontonienne; choquante pour certains groupes dans les abus auxquels elle donna lieu. N'en déplaise néanmoins à nos champions le score de 1-1 donne une assez juste idée de ce que sera la lutte entre Toronto et Canadiens pendant la saison qui commence. Le Toronto est le club à battre pour le Tricolore et il n'est pas encore battu... Toronto a une équipe pesante; une agglomération d'athlètes parfaits, également forte sur la défensive et l'offensive et, ce qui est plus, une horde qui ne regarde pas les moyens pour arriver à un idéal depuis longtemps convoité: LE CHAMPIONNAT DE LA N. H. L. Nous avons des étoiles de première grandeur en Morenz et Joliat. Toronto ne connait pas encore de tels jouteurs mais son équipe est bien balancée dans l'ensemble et Blair, Conacher, Finnegan, Jackson, Primeau et Clancy valent parmi les plus dangereux hommes de la ligue.

Chez les nôtres, Morenz, Joliat et plus que tout autre, Hainsworth furent les étoiles de samedi soir. Finnegan se nistingua chez les Leafs, bien secondé par Clancy et la fameuse "Kid Line". Pendant dix minutes de la première période, George Hainsworth sauva littéralement le Canadien d'une humiliante défaite, arrêtant coup sur coup des élans torontoniens qui paraissaient devoir produire leurs fruits. Au dire de toute l'équipe le platonique petit gardien de buts du Tricolore ne fut jamais plus brillant, plus magnifique que samedi soir. A lui, à son flegme impayable, à son sens profond du jeu de hockey revient une grosse partie du crédit distribué à son club en l'occasion. La foule lui a décerné des ovations comme elle n'en donne d'habitude qu'à ses favoris. Lépine, les frères Mantha, Burke furent forts sans répit; Larochelle, Munro, Leduc et les autres furent brillants par bribes.

LE PRIX DE LA GLOIRE

Les Canadiens sont sortis de la joute de samedi éclopés comme ils ne l'ont jamais été auparavant. Dès la fin de la quatrième période, le docteur Corrigan dut entreprendre toute une série d'opérations difficiles sur les plus infortunés des champions. Georges Mantha a le nez cassé et un bras gauche en fort mauvais état: il semble tout probable qu'il ne pourra pas jouer mardi contre les Maroons Albert Leduc, le "bumper" du club, s'est présenté avec une manche à la chaire vive et un avant-bras bleu comme l'horizon. Nick Wasnie, le silencieux polonais a le menton ouvert et des points de suture, tout comme Pit Lépine et Sylvio Mantha qui ont aussi dû se faire coudre. Pit voit de plus sa patricienne physionomie décorée d'un oeil au beurre noir. Les autres ont des contusions à l'avenant!

DES COUPABLES . . .

Dans la chambre du Canadien on blâmait généralement Conacher et Horner pour tous ces méfaits. A part Sylvio Mantha, qui fut blessé accidentellement, les autres furent l'objet de tactiques sournoises qu'en aucune occasion les arbitres ne surent voir. Les règlements de la ligue stipulent une punition de cinq minutes pour toute blessure (volontaire ou involontaire) causée par le bâton d'un joueur. Pourtant, Conacher et Horner firent de leur pire jusqu'à la cloche finale sans avoir à payer pour leurs frasques; Charlie Conacher est l'enfant gâté de la foule à Toronto et chacune de ses gaffes est approuvée comme un exploit. On se rappelle le mauvais parti qu'il fit au courageux Marty Burke, à Toronto, en mars dernier... Samedi soir, Conacher s'en est encore pris à Marty. Celui-ci venait de le renverser assez rudement (il est vrai) sur la rampe et retournait à sa position quand Conacher s'amena sournoisement par en arrière pour lui appliquer un violent "butt end" sur la nuque. Burke pivota en chancelant sous la douleur et fut obligé de se retirer sans même avoir la consolation de voir son assaillant puni. Le coup était des plus sales et fut désapprouvé par quelques journalistes et citoyens mêmes de la Ville-Reine.

Horner, lui, est un gros gaillard aux dimensions d'Hercule. Il n'a aucun sens de la finesse du hockey, ne sait ni conduire une rondelle, qui accepter une passe, mais il sait chausser des patins et porter son hockey à la hauteur de la tête. On le place sur la défense avec ordre de bloquer... et il bloque avec son bâton, ses jambes, ses genoux, ses poings, de n'importe quelle façon. Il est évident que Horner et Levinsky avaient des ordres spéciaux sur Morenz, samedi soir, car dès la première période ils terrassaient le vaillant centre des champions du monde de body-checks susceptibles d'assommer un boeuf. Quand Morenz sera blessé à vie, le sport du hockey perdra son intérêt et ce ne sera pas le jeu de Horner qui le relèvera. Horner est un joueur dangereux et ses tactiques peuvent provoquer de désastreuses conséquences.

UN ANNIVERSAIRE

Si la soirée de samedi vit de sales choses, elle en connut aussi de charmantes. C'était vendredi dernier (le 13) cinquantième anniversaire de naissance de Joe Cattarinich, le populaire sportman, directeur des Champions du monde. L'équipe ne voulut pas laisser aller une telle occasion sans témoigner à son sympathique patron ses sentiments. Entre la première et la deuxième périodes, un magnifique service de voyage lui fut présenté par le gérant Hart au nom du club que son grand passé sportif n'est pas sans inspirer.

Catta partait immédiatement après la joute pour Cleveland où l'appellent d'autres intérêts et sera de retour à Montréal vers la fin de l'hiver. Léo Dandurand, le petit Napoléon du hockey, arriva aussi à Toronto, pour voir les deux dernières périodes et se dépensa toute la nuit suivante pour l'équipe qui lui est chère.

LE GARDEN, UN SUPERBE MONUMENT

Toronto aurait bien voulu gagner la partie de samedi. Après un désastreux début contre Chicago; la Ville-Reine exigeait que son nouveau palais de hockey reçut le vent d'une victoire. Toute la soirée de samedi demanda-t-elle à grands cris la défaite du Canadien. Les Champions n'ont simplement pas cru bon accéder. Le Maple Leaf Garden est un superbe monument au jeu national canadien et le plus beau de ce côté-ci de la frontière. L'amphithéâtre est spacieux et de la plus impressionnante architecture. Quinze mille personnes y trouvent facilement place et, sous les multiples décorations dont on a marqué ses facades pour l'inauguration, cela donne un peu à une soirée un air de grande fête.

Toronto		Canadiens
Chabot	Buts	Hainsworth
Horner	Défenses	S. Mantha
Levinsky	"	Burke
Primeau	Centre	Morenz
Conacher	Ailes	Gagnon
Jackson	"	Joliat

Subs, Toronto: Finnigan, Cotton, Howe, Darragh, Blair, Gracie, Day, Clancy, Bailey.

Subs, Canadien: Mondou, Pusie, Leduc, Munro, Lépine, Larochelle, G. Mantha, Rivers.

Arbitres: Hewitson et Cleghorn.

Première période

Pas de point.

Punitions: Horner, Jackson, Rivers, Lépine, Conacher, Bailey.

Deuxième période

1-Canadiens, Joliat 10.23
2-Toronto, Conacher 4.20

Punitions: Cotton, Burke.

Troisième période

Pas de point.

Punitions; Joliat, Horner, Burke, S. Mantha, Day, Leduc.

Période supplémentaire

Pas de point.

Punitions: Jackson, Bailey, Larochelle.

TOURNOI DES "JUNIORS" A LA PALESTRE

Le tournoi de boxe junior commencera ce soir à la palestre du National et se continuera, pour se finir, mercredi soir, au même endroit. Une liste formidable d'inscriptions a été reçue et les combats de ce soir ne manqueront pas de matériel et devraient être fort intéressants. Les entrées sont comme suit:

100 lbs: Geo. Brosseau, Marceau; L. Desroches, V.B.C.; Stephen Pawluick, N.E.; Geo. McNeil, B.C.; T. Barato, G.B.C.

105 lbs: L. Charbonneau, C.P.R.; C. Powell, C.P.R.; B. Green, Delorme, A.C.; B. Light, G.B.C.; Blainey, St. Albans.

112 lbs: Alex Stroll Y.M.H.A.; P. Martin, Westward; H. Bard, G.B.C.; A. Conlin, B.W.

118 lbs: Joe Gallot, Y.M.H.A.; Leo Theriault, National; Robert Brasseblois, C.P. St-Z.; Desrosiers, Ste-Brigide.

126 lbs: C. Tessier, National; G. Feeney, Alpine; E. Masson, Westward; J. Archer, B.W.; J. Rogers, B. W.; R. Lauzière, Marceau; H. Tasse, Marceau.

135 lbs: Jack Goid, Y.M.H.A.; Jack Hart, Y.M.H.A.; Lionel Denis, Marceau; R. Lyons, V.B.C.; G. McDowell, Alpine; T. Afton, St-Albans; J. Walker, B.C.; J. Coughlin, G.B.C.; M. Desaiva, G.B.C.

147 lbs: Russel Gorman, C.P.R.; Gérard Côté, National; O'Leary, B. C.; J. Weis, B.C.

160 lbs: R. Boileau, V.B.C.; M. Spears, B.C.

175 lbs: W. Quirk, B.C.; A. Bertrand, National.

LES CHAUSSETTES MERCURY
ONT de JOLIS CARREAUTÉS
50c 75c $1.00 la paire
Faites-vous-en cadeau de quelques paires

MERVEILLEUX WHISKEY—
SPECIAL LIQUEUR
Aussi les Whiskeys De Luxe
EXTRA SPECIAL LIQUEUR AND NE PLUS ULTRA
Special Liqueur de Dewar, bouteille de 26½ onces, $4.00; bouteille de 40 onces, $6.00.
Extra Special Liqueur de Dewar, bouteille de 26⅔ onces, $4.65.
Ne Plus Ultra de Dewar, bouteille de 26½ onces, $4.85; bouteille de 40 onces, $7.25. A-4
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ en ÉCOSSE

LES MAGNATS DU BASEBALL PROVINCIAL FESTOIENT

La ligue de baseball provinciale s'est réunie samedi soir au café Saint-Jacques pour clôre par un banquet ses activités pour 1931. La fête fut un colossal succès, et cette photo représente quelques-uns des délégués, particulièrement la table d'honneur. — (Cliché Les. Poirier, rue St-Laurent).

Saint-François et Saint-Michel annulent — Lafontaine victorieux

SAINT-FRANCOIS ANNULE AVEC LE SAINT-MICHAEL MAIS LE LAFONTAINE BAT CHAMPETRE

Les "Saints" comptent un point chacun, hier, devant 5,000 personnes. – Le Champêtre battu par 6 à 1.

Pas loin de 5000 personnes se sont portées vers l'aréna Mont-Royal hier après-midi pour assister au programme régulier de la ligue Mont-Royal. Des deux parties, au programme, il n'y en eut qu'une à donner un résultat probat et ce fut la dernière, entre le Champêtre et le Lafontaine. Ce dernier triompha par un score de 6 à 1, après que les figurants de la première partie, le Saint-François-Xavier et le Saint-Michael eussent annulé par le score de 1 à 1.

Dans la joute, qui constituait le lever du rideau, le premier point fut compté par Mongeon, joueur de défense du Saint-François, après onze minutes de jeu, et ce ne fut que sur la fin de la deuxième période que le club irlandais put égaler les chances, en comptant le point, qui éloignait le spectre de la défaite. Galbraith eut cette distinction de prendre Gagnon en défaut, et il le fit sur une passe de Wheeler, qui avait descendu la rondelle à l'autre bout de la glace. Malgré des efforts énergiques et même désespérés sur la fin de la partie, le score ne fut pas affecté outre mesure et les deux équipes laissèrent la glace sur un pied d'égalité. Ce fut une bonne et excitante partie, qui tint la grosse assistance dans un continuel enthousiasme.

Dans la deuxième joute, ce fut chose facile pour le club Lafontaine, qui enfonça la garde du Champêtre dès la première période pour compter ses deux premiers points. Lapointe se crédita le premier, après une combinaison avec Thibault, tandis que Grant compta le second sur une saillie toute personnelle.

Dans la deuxième période, le jeu débuta et Thompson finit par déjouer L'Archevêque au bout de 6.45 minutes, avec la coopération de Grant. Ce dernier point sembla susciter une énergie inconnue jusque-là chez le Champêtre, qui chargea avec plus de détermination, et Murray finit par déjouer Boulanger dans son filet après après une heureuse combinaison avec Waite.

Mais le Saint-François, ne voulant pas laisser de doute sur sa supériorité, finit avec une terrifiante offensive, qui balaya son adversaire et lui donna trois autres points, dans la troisième période. Arcand, Thompson et Gaudette comptèrent successivement, Lapointe et Shearer, obtenant des "assists".

Le Saint-François, malgré ses six points, trouva dans L'Archevêque une sentinelle difficile à passer et si ce dernier avait été plus habilement couvert, il n'aurait probablement été pris en défaut aussi fréquemment. Alignement et sommaire:

Champêtre		Lafontaine
L'Archevêque	buts	Boulanger
Leduc	déf.	Arcand
Dupuis	déf.	Shearer
Octeau	avants	Thibault
Murray	avants	Valois
Stills	avants	Lapointe

Subs, Champêtre.—Leduc, Beauchamp, Hyndman, Landriault, Laframboise.

Subs, Lafontaine.—Thompson, St-Jean, Gaudette, Grant, Charlebois.

Première période

Lafontaine—Lapointe (Thibault) 6.45
Lafontaine—Grant 7.35
Punitions: Thibault, Waite, Leduc, Valois.

Deuxième période

Lafontaine—Thomson (Grant) 6.45
Champêtre—Murray (Waite) ..17.45
Punitions: Hamman, Octeau.

Troisième période

Lafontaine—Arcand (Shearer) 7.10
Lafontaine—Thomson 13.00
Lafontaine—Gaudette (Lapointe-Valois) 18.29
Punition: Shearer.

St-Frs-Xavier		St-Michel
Gagnon	buts	Bowen
Mongeon	déf.	Carter
Tessereth	déf.	Magnan
Easton	avants	Grossman
O'Rourke	avants	Mullins
Gaudette	avants	Tobin

Subs, St-Frs-Xavier, — Gervais, Lawton, Bourcier, Lesieur, Bourgoin, Tréganier.

Subs, St-Michel.—Lee, Demaine, Wheeler, Galbraith.

Première période

St-François—Mongeon 11.00
Punitions: Easton, Galbraith, Bourcier.

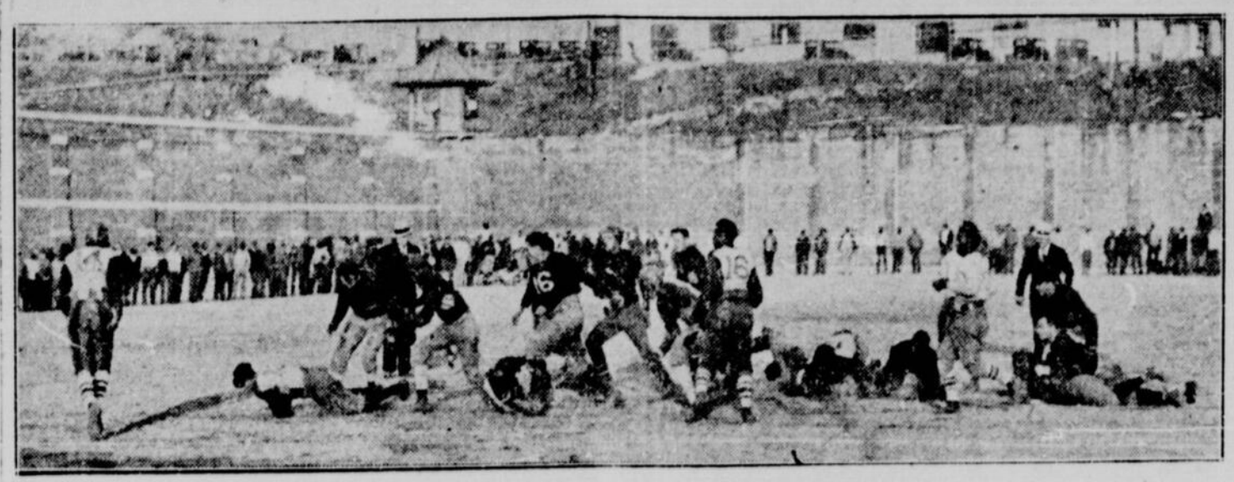
Deuxième période

St-Michel—Galbraith (Wheeler) 15.30
Punition: Lee.

Troisième période

Punitions: Gaudette, O'Rourke, Grossman, Bourgouin, Carter.
Arbitres, Sauvé et Moore.

Les prisonniers ont maintenant leur ligue de football !



"Videz vos poches", tel fut le commandement peu sonore mais expressif qu'entendirent les 200 privilégiés, dont quelques femmes, qui purent assister au match entre forçats de Sing Sing et l'Académie d'Ossining. Les premiers gagnèrent par 33 à 0. Comme mesure de prévention, on fouilla tous les spectateurs, pour s'assurer qu'aucun ne portait des armes. Cette photo représente un "tackle" par les joueurs de Sing Sing, dont plusieurs se rient de ces sortes de plongeons, habitués qu'ils sont à descendre des gratte-ciel pour échapper à la police, qui les traque.

L'AMERICAIN ANNULE AVEC BLACK HAWKS

Chicago, 16.—Les Américains se sont installés en tête de la section Canadienne de la National Hockey League, hier soir, en annulant leur rencontre avec les Black Hawks de Chicago, qui mènent également dans la section américaine.

15,000 personnes ont assisté à cette partie, qui marquait l'ouverture de la saison des Hawks sur leur glace, et la partie n'a pas manqué d'être brillante par moments et toujours excitante, bien que marquée par ci par là de relais dans le jeu. Les Américains ouvrirent les hostilités avec circonspection et ne parurent trouver leur élan que vers la moitié de la première période.

Une triple combinaison permit alors à Hec Kilrea de confectionner l'unique point des Américains. McVeigh et Hughes se passèrent la rondelle pour la donner à Kilrea et "Hec" plaça le disque dans le coin du filet sans que Gardiner pût l'intercepter.

Ce succès devait être sans lendemain puisque les Hawks, au cours d'une charge désespérée, égalaient le score au bout de quatre minutes. C'est March, qui eut cette distinction, et il prit Worters en défaut sur une courte passe de Cook.

Dans la deuxième période, les locaux perdirent une belle chance de compter lorsque l'Américain vit ses porte-couleurs prendre la direction du frigidaire, mais Himes conduisit un superbe jeu de défense pour les visiteurs qui contint les attaques des Hawks jusqu'au retour des délinquants. Les Américains se lancèrent alors à l'assaut, mais la fin de la période arriva sans apporter de changement.

Dans la troisième période, les Black Hawks devinrent de plus en plus désespérés, mais le système défensif des visiteurs était quasi-parfait et il fut impossible de compter. Dans la période supplémentaire, de cinq minutes, qui suivit, l'Américain perut satisfait de rester sur une prudente défensive, pendant que le Chicago renouvelait ses tentatives pour compter.

Américain		Chicago
Worters	Buts	Gardiner
Ayres	Défense	Graham
Dutton	"	Bostrom
Burch	Centre	Risley
Patterson	Ailes	Couture
Emms	"	Gottselig

Subs, Américain: Brydge, Shields, Himes, Lamb, Massecar, Hughes, Kilrea, Grosvenor, McVeigh.

Subs, Chicago: Abel, Merch, Thompson, Lowery, Miller, Wentworth, Cook, Adam, Romnes.

Arbitres: Rodden et Goodmon.

Première période

1-Américain, Kilrea (McVeigh, Hughes) 11.03
2-Chicago, March (Cook) 4.29
Punitions: Patterson, Ayres.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Ayres, Kilrea, Adams, Brydge.

Troisième période

Pas de point.
Punition: McVeigh.

Période supplémentaire

Pas de point.

DEUX GRANDES PARTIES DANS LE GROUPE SENIOR CE SOIR

Les parties du Groupe Sénior ce soir, au Forum, seront les suivantes:

McGill vs Victoria.
Canadien vs M.A.A.A.

Les deux premiers clubs sont les leaders de la ligue et ils ont débuté par une victoire la semaine dernière, McGill battant le Canadien et le Victoria défaisant le M.A.A.A. par le même score, soit 3 à 2. Dans la deuxième partie de la soirée, les perdants de la semaine dernière se feront la lutte et on peut s'attendre à ce que la finale vaille la lever du rideau. Le "doc" Clément a reçu enfin l'autorisation de faire jouer Myre et Lafleur, qui n'avaient pas encore leur carte de transfert la semaine dernière, tandis que le M.A.A.A. aura Massie et MacKenzie pour le renforcir.

Les arbitres seront le Dr Roger McMahon, un gradué du groupe sénior, et Léo Heffernan, et la première joute commencera à 8 heures précises.

LE M.A.A.A. DEFAIT LES ROUGH RIDERS

OTTAWA, 16—Le M.A.A.A. champion de la ligue Interprovinciale a terminé sa saison, samedi, en attendant les séries du détail, par une onzième victoire consécutive. C'est dire que les "Wheelers" ont traversé leur saison sans subir une seule défaite de la saison. Ils ont gagné leurs six parties de ligue, en outre de cinq exhibitions, dans le cours de la saison. On a rarement vu une équipe afficher pareille consistance et pareille forme.

Bien que le sort de la partie n'eut qu'une importance secondaire puis moins de 5,000 personnes étaient présentes quand les visiteurs pilotés par leur instructeur, Carry Foran, firent leur apparition sur le gridiron local, pour affronter les Rough Riders de la Capitale. Le score final fut de 12 à 1 en faveur des Montréalais qui se contentèrent de gagner sans efforts superflus. Tout comme dans la première partie que le M.A.A.A. joua ici le 19 octobre, ce dernier se contenta d'amasser une avance suffisante dans les deux premiers quarts pour pouvoir prendre aisément les choses dans la suite. Les visiteurs menaient par 10 à 0 quand commença le deuxième moitié du match. Ce n'est que sur la fin de la partie que les Rough Riders purent se sauver du blanchissage qui les guettait.

Alignement des équipes:

Montréal		Ottawa
Stevens	ailes vol.	Thomas
Whitty	demis	Harding
Welch	demis	Hewer
Perry	demis	Gilmour
Haynes	quarts	Hutchingame
Tesher	centres	Saunders
Adams	ailes int.	Bruce
Pigeon	ailes int.	Emerson
McIlrarty	ailes méd.	Connell
Hempey	ailes méd.	Herbert
Garbarino	ailes ext.	Begley
Grant	ailes ext.	Lachapelle

Subst.—Montréal: Bennett, Jothan, Burns, Hutton, Stark, McCaig, Montys, St. Germain, Stevenson, Wanless, De'ahey, Sheppard, Corsaro.

Ottawa: Ogilvy, Whiteman, Noble, Raby, Jack, James, Maunder, Hartwick, Usser, Turner, Cuthrie.

Arbitre: Johnny McKelvey; umpire: Dr Jack O'Connor; chef de ligne: Billy Mallett.

Score par quart:

Montréal	1	9	2	0	—12
Ottawa	0	0	0	1	—1

Les Olympics victorieux

DETROIT, 16.—Les Olympics de Détroit ont battu les Bouledogues de Windsor, champions de l'an dernier de la ligue Internationale, par le score de 3 à 1. Détroit s'assurant de la victoire par deux buts dans la période supplémentaire.

Frank Sicele, aile droite des Olympics, mit son club en avant par un point individuel et Goldsworthy compta son deuxième point de la soirée alors qu'il ne restait pas une minute à jouer.

Windsor		Detroit
Kay	buts	
Arbour	déf.	Peters
Bellemare	déf.	Rocklyn
Haynes	centre	Newman
E. Roche	avants	Meara
D. Roche	avants	Sroka

Subs, Détroit—Evans, Hay, Gillooley, Goldsworthy, Herberts, Gillie, Hutton.

Arbitres: Laflamme et Flondale.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point.
Punitions: D. Roche, Herberts, Hinsperger.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Peters, Rocklyn (2), Haynes, Leyer.

Troisième période

1. Windsor—Bilasperger (Phillips) 6.32
2. Détroit—Goldsworthy (Hay) 7.40
Punitions: Peters, Huggins, Gillooley.

Période supplémentaire

1. Détroit—Sicele 1.2
1. Détroit—Goldsworthy (Gillie) 3.1
Punitions: Hinsperger.

CHRISTENSEN EN FINALE CONTRE PAUL GAUDETTE

Que fera Christensen, mercredi soir contre Paul Gaudette? Voilà la question que se posent actuellement tous les amateurs de lutte. Ces deux hommes ne se sont jamais rencontrés et il est bien difficile de choisir entre ces deux athlètes. Gaudette aura un peu l'avantage de la pesanteur sur son adversaire, l'on croit que la vitesse de Christensen pourra compenser pour ce petit handicap.

La rencontre semi-finale entre Fred Lebel et Young Sonnenberg sera l'une des meilleures de la soirée, car Lebel, qui s'entraîne très sérieusement, est dans la meilleure forme possible et il fera de son mieux pour remporter la victoire. Quant à Sonnenberg, ceux qui ne l'ont pas encore vu à l'oeuvre, feront bien de se rendre mercredi soir à Outremont, pour voir cet artiste du coup de bélier.

La deuxième rencontre de la soirée, avec l'incomparable Samschuck et Bélanger, pourrait très bien servir de finale tellement les deux hommes sont intéressants à voir à l'oeuvre, car ils se sont déjà rencontrés dans un match qui fut déclaré nul. Et comme tous deux veulent montrer leur supériorité, cette rencontre promet des émotions.

Hansen et Trudeau, qui se feront face dans la rencontre initiale, feront l'impossible pour décrocher la victoire, car tous deux ont chacun une défaite à leur crédit et ils feront de leur mieux pour se racheter auprès de leurs admirateurs. René Angrignon sera l'arbitre de ces rencontres.

Les dames accompagnées d'un monsieur seront admises gratuitement.

BOURSE DE $25,000 A PLUCKY PLAY

BALTIMORE, Md., 16—Plucky Play a gagné samedi le handicap Riggs de $25,000, pour chevaux de trois ans. C'était dans la dernière épreuve de la saison à la piste de Pimlico. Pluky Play devança Sidney Grant au poteau et Clock Tower arriva troisième. Le temps du vainqueur fut de 2.31 2-5 pour le mille et demi.

Le vainqueur paya $53.60, $22.90 et $8.70. Sidney Grant paya $28.50 et $10.50. Clock Tower paya $5.50 en troisième.

L'ACHAT DU BLUENOSE

LUNENBURG, N.-E. 16. — Un groupe de citoyens du Nouveau-Brunswick veulent acheter la fameuse goélette de course "Bluenose", qui a remporté le championnat international des navires à voile.

On voudrait que le Bluenose soit conservé pour le sport seulement et n'aille plus à la pêche à la morue.

Le Springfield a défait le Boston, dans un match de la ligue Canado-américaine, par 4 à 2, samedi. Hexmer, qui fit tant d'opposition au contrat qui lui était présenté par Rangers, avant la saison, compta les deux premiers points pour les vainqueurs.

LE VETERAN HOPPE ENCORE CHAMPION

PITTSBURG, 16. — Willie Hoppe a reconquis son titre de champion mondial au billard 18.1 en battant Cochran par 2691 à 2327.

Dans le onzième 300 points joué samedi, Cochran fit 297 contre 169 pour Hoppe et dans le dernier bloc Cochran compta 504 contre 300 pour Hoppe. Cochran avait ravi le championnat à Hoppe, l'an dernier.

BANQUET DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE

Un grand nombre de convives assistaient, samedi soir, au banquet donné par les officiers de l'Association du Baseball Provinciale, en l'honneur des champions des ligues Provinciales, Vallée du Saint-François, Starr et Canton de l'Est, sous le haut patronage de M. J. Dalbé Viau, maire de Lachine, au café Saint-Jacques. Ce fut une fête des plus agréables où l'on sut mêler de façon adéquate l'utile à l'agréable.

Plusieurs discours furent prononcés au cours desquels on a félicité les clubs champions. On a aussi parlé du succès de la saison, du besoin d'union entre les clubs, comme entre les ligues, de coopération, etc.

Ont porté la parole: MM. Dalbé Viau, J. E. Ménard, docteur Fernand Jutras, Cyprien Masson, Ernest Comte, E. A. Saucier, Edgar Leduc, Ubald Rose, Marc René de Cotret, représentant de "La Patrie", Conrad Couturier, Gaston Noiet, etc.

De magnifiques coupes ont été présentées comme suit: coupes Viau et Draper-Maynard, club Notre-Dame de Sherbrooke; coupes Draper-Maynard, clubs Saint-Jean Berchmans, Lachine et Farnham, coupe Jutras, club Ville Emard.

Outre ceux déjà mentionnés, on remarquait à la table d'honneur: MM. Billy Innis, J. B. Renaud, J. A. Laforest, J. E. Breton, A. E. Saucier, Ernest Comte, E. Daoust, Henri Gauthier, Cyrias Gauthier, du club des Millionnaires, R. Ménard, et W. Couturier, de l'Association Indépendante, J. Henri Pépin. Un splendide programme musical a été fourni par MM. Paul Corbeil, pianiste, Armand Lajoie, et Yvon Tremblay. M. Lajoie s'est particulièrement fait applaudir dans des chansons de genre.

En un mot, ce fut un splendide succès qui demeurera longtemps dans la mémoire des convives. Après le banquet, il y eut réception dans les salons du club des Millionnaires, offerte par M. Gaston Noiet.

LE CLUB HENRI LAMARRE

Le club de hockey Henri Lamarre est à se réorganiser pour la saison 1931-32, et fait appel à tous ses joueurs de l'année dernière, ainsi qu'à tous les nouveaux qui désireraient à faire partie du club. Ils sont priés de communiquer aussitôt que possible, avec le gérant, M. Nap. Taray, 6333 Chabot, CAl. 2747.

Gagnant deux tours dans la dernière heure, grâce à des sprints victorieux, Ranz Deutberg, Allemand, et William Grimm, de Maplewood, N.-J. ont gagné la 270me course de six jours internationale, qui se termina samedi soir au Stade local. Ils couvrirent 2,690 milles 3 tours, finissant un tour en avant des cyclistes français Letourner et Guimbretière.

LE WESTERN, BIEN QUE BATTU PAR McGILL, EST CHAMPION

De son côté, le Queen's se fait rosser d'importance par Varsity et les Mustangs gagnent les honneurs. – McGill les battent par 9 à 1.

Bien que battu par le McGill par le score de 9 à 1, devant 7000 personnes au Stade Molson, samedi après-midi, le Western, de London, Ont., a remporté le championnat de l'Union Intercollégiale, que détenait le Queen's de Kingston. La victoire du Varsity sur le Queen's, à Toronto, dans l'autre match universitaire de la journée, a permis d'assurer le titre aux étudiants de London.

La tenue du McGill, dont la victoire le place en deuxième position, exæquo avec le Queen's, a été étonnante puisqu'il y avait si peu à gagner dans une victoire pour ses coulleurs. Les cavahins locaux établirent leur suprématie sur leurs confrères ontariens aussi bien sur l'attaque que sur l'offensive et, après un premier quart dépourvu de pointage, le McGill compta cinq points dans le deuxième quart, lorsque Al Krukowski fit un "touchdown". Les visiteurs comptèrent leur unique point dans la période suivante, mais les locaux l'annihilèrent également en comptant un point eux-mêmes. Dans le dernier quart, le McGill se rallia et mit trois autres points à sa disposition, portant son grand total à 9.

Doherty fut la grande étoile du club local et son jeu fut la caractéristique du match. Le McGill joua avec confiance et placidité, pendant que la nervosité des visiteurs se manifesta en plusieurs circonstances par des pièces d'une douteuse orthodoxie. Alignement:

Western		McGill
Bryant	Aile volante	Young
Kennedy	Demis	Dohert
Patterson	"	Hammon
Brown	"	Olke
Ward	Quart	Krukowsk
McDermott	Centre	Halpenn
Stull	Ailes int.	Pierc
Quigley	"	Garcelo
Valleriote	Ailes méd.	Kenn
Tweedie	"	Watso
McLaughlin	Ailes ext.	Griffith
McKay	"	Newto

Substituts, Western: Bell, Hanch Rockey, Ferguson, Young, Gugino Thompson, Mugnan.

Substituts, McGill: Taipis, Fyshe Church, McGillivray, Harvey, Sangster, Cliff.

Arbitre: Joe O'Brien; arbitre, Tom Barton; chef de ligne, Gar Kiell.

Western	0	0	1	0	—1
McGill	0	5	1	3	—9

HUIT LUTTEURS AU PROGRAMME DE CE SOIR

Huit forts lutteurs composent le programme de ce soir à la Salle du Sacré-Coeur, 2065 Picasis coin Ontario.

La finale de ce soir entre Inwa Christensen et Fred Lebel, le plus sérieux aspirant au championnat du monde des poids légers, que détient en ce moment le vétéran Eugène Tremblay, promet d'être une lutte à outrance et nul doute que Christensen, qui s'est mis en évidence depuis quelques mois par ses nombreuses victoires, fera l'impossible pour vaincre Fred Lebel.

Graham H. Stockton et Aurel Lebel fourniront sans doute la plus belle semi-finale encore donnée par des poids mi-lourds.

Quant aux préliminaires, les 20 minutes de Sam Chuck avec Ted Bell et les 30 minutes de Johnny Bélanger avec Young Sunnenberg promettent autant de mouvement et de belle lutte que désirent les amateurs de ce sport.

Ne pas oublier que les luttes commencent à 8.30 p.m. et que les parties seront ouvertes à 7.30 p.m.

Pratique du C.P. Saint-Vital

Tous les anciens joueurs sont priés de se rendre à l'aréna Mont-Royal, mardi prochain, le 17, de 9 à 10 hre: il y aura une grande pratique générale avant l'ouverture de la ligue Starr qui aura lieu le 20 novembre, à l'aréna Mont-Royal. A cette occasion, le C. P. St-Vital, champion indépendant, rencontrera le club Ste-Hélène, champion de la ligue Starr, de l'an dernier.

Les partisans du club, voulant des billets pour la saison ou pour chaque partie, devront s'adresser à DU. 2426.

RESULTATS DU FOOTBALL AUX ETATS-UNIS SAMED

Wisconsin "B" 6, Michigan Reserves 0.
Michigan 0, Michigan State 0.
W. & L. 6, Princeton 0.
Dartmouth 14, Cornell 6.
Harvard 7, Holy Cross 0.
Notre-Dame 20, Navy 0.
Manhattan 12, Boston U. 0.
Lafayette 32, Penn. State 0.
N. Y. U. 0, Fordham 0.
Columbia 9, Brown 7.
Chicago 15, Illinois 6.
Ohio University 13, Miami 0.
Rhode Island 7, Conn. Aggies 0.
Georgetown 13, West Va. 6.
Minnesota 47, Cornell Clb 7.
Penn 13, Georgia Tech. 12.
Pittsburgh 26, Army 0.

(Suite à la page 13.)

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR A 8.00
(Groupe Amateur Senior)
McGILL vs VICTORIA
CANADIENS vs M. A. A. A.

Enfants	.25
Entrée générale	.50
Sièges de loges et de promenade	$1.00

Taxe comprise.
MARDI, 17 NOV., à 8.30 p.m.
CANADIENS vs MONTREAL

Places debout	$1.00 et $1.25
Entrée générale	.50

Taxe comprise.

NOTES SUR LA PARTIE. — Toronto vs Canadiens

Johnny Gagnon n'a joué que quelques minutes au début des première et dernière périodes. Quand la rudesse se mit de la partie, Cecil Hart crut sage de retirer le bouillant Johnny

Pour la première fois de sa carrière, Aurèle Joliat a enlevé tout-à-coup sa typique casquette noire. De ce moment le petit Numéro 4 affola toute l'équipe de Toronto qui ne savait plus où le trouver. Ce fut lui qui compta le seul point des Canadiens et... ce qu'il a mêlé Chabot!

La tenue splendide de Hainsworth dans les buts fut directement responsable si le Canadien ne fut pas battu dès la première période.

Entre deux points de suture à sa lèvre inférieure, Sylvio Mantha trouve moyen de bredouiller aux témoins de l'opération que "c'est un m... bon club quand même". Pit Lépine est celui de tous les joueurs du Canadien qui grimace le moins quand l'aiguille lui passe dans le menton. Un simple fait.

Léo Dandurand amena ses deux jeunes garçons à la partie de Toronto. Qu'on le croie ci non ils sont partisans du Bleu-Blanc-Rouge!

En voulant coller Joliat et Lépine, Red Horner ne sut pas trouver le point de résistance et alla donner à plat ventre sur la glace:—"He fanned" suggéra un citoyen de Toronto derrière nous.

"Get Burke" ou "Get Morenz" conseillèrent pendant toute la partie certains groupes de partisans à leurs protégés.

Reste à se demander si Conacher aura la crânerie de répéter ses frasques de samedi sur la glace du Forum, le 24 prochain.

A un moment donné, Clancy, Day, Blair et Cotton tenaient Morenz couché sur la glace à l'entrée des buts de Chabot: "Tenez-le bien" criait-on de tous les coins de l'amphithéâtre. Ce qu'on craint Joliat et Morenz à Toronto! Ces deux furent continuellement suivis et malgré tout brillèrent d'un vif éclat.

Les joueurs se couchèrent à bonne heure sur le train vendredi soir, Morenz à côté de ses bâtons de golf, Wasnie en terminant quelques pages d'un livre qu'un journaliste prit d'abord pour une bible, Lépine et Larochelle après avoir plié minutieusement leur cravate.

Selon son habitude, Cecil Hart passa une partie de la nuit à faire servir un lunch copieux aux invités du club. A Kingston, tout le monde dormait.

Pourriez-vous imaginer qu'une de vos plus chères idoles du hockey puisse ronfler comme un simple humain?

Le Canadien reçut une ovation enthousiaste à son entrée sur la glace. Voilà l'une des étranges contradictions d'une foule anglaise. Morenz, Joliat, Leduc, Hainsworth furent aussi de ceux qui soulevèrent l'admiration de l'ennemi.

DETROIT BAT RANGERS CHEZ EUX HIER SOIR

NEW-YORK, 16. — Après leur victoire sur le Canadien, champion du monde, à Montréal, jeudi dernier, les Rangers ont éprouvé une rude déconvenue hier soir quand ils ont inauguré leur saison locale devant 15,000 personnes par une défaite aux mains des Faïcons de Détroit par le score de 2 à 1.

Ce fut une partie féconde en incidents de tout genre, et, dès le coup de sifflet, les deux équipes se lancèrent à l'attaque et ne cessèrent de lutter avec une souveraine détermination. Le noire Walker s'avança au centre de la glace et mit la rondelle au jeu aux applaudissements des spectateurs. Puis la partie s'engagea à une allure rauide, pendant que les clubs prenaient alternativement l'offensive.

Le premier point de la partie fut compté sur les dernières secondes de la première période lorsque Goodfellow déjoua Roach sur une passe de Carson Cooper. Il ne restait que trois secondes quand ce point fut compté. Malgré les efforts incessants des Rangers pour égaler le score dans la deuxième période, les visiteurs tinrent bon et, Connell, de l'Ottawa l'hiver dernier, quelque peu instable dans le premier vingt de rafermit et opposa un rempart infranchissable aux attaques des locaux.

Ce n'est que dans la troisième période que les Rangers purent enfin égaler le score, et c'est Frank Boucher, qui se chargea de la tâche, sur une passe de Bun Cook. Les deux clubs, revenus sur un pied d'égalité, luttèrent avec une énergie désespérée pour prendre l'avantage. Mais le sort devait être favorable aux Faïcons, pour lesquels le vétéran Red Noble compta le point décisif au bout de sept minutes. Pendant la dernière moitié de la période finale, les joueurs de Lester Patrick attaquèrent rageusement, et la preuve c'est que Chabill eut 39 lancers contre 22 pir Roach. La cloche sonna enfin sans qu'il y eût d'autre changement dans le score.

ALIGNEMENT

Rangers		Faïcons
Roach	Buts	Connell
Seibert	Défense	Noble
Johnson	"	Alex Smith
Boucher	Centre	Goodfellow
Bill Cook	Ailes	Filmore
Bun Cook	"	H. Kitz

Subs, Rangers: Milks, Gainor, Dillon, Somers, Brennan, Keeling, Murdock, Desjardins.

Subs, Faïcons: Aurie, Lewis, McIpenly, Cooper, Cox, Sorrell, Young.

Arbitres: Bill Shaver et Bill Stewart.

SOMMAIRE

Première période

1-Détroit, Goodfellow (Cooper) 13.57
Punitions: Filmore, Dillon, Smith, Noble.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Desjardins, Somers, Sorrell, Smith.

Troisième période

2-Rangers, Boucher (F. Cook) 2.44
2-Détroit, Noble 5.12
Punitions: Young, Cooper, Noble.

Spécialiste
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes, Affections du sang et de la peau.
Consultez Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
1418 rue Dorchester MAr. 8411

A Chaque Jour Nouveau!

Allumez une Dixie . . . l'arome si riche de cette cigarette fraiche, douce, supérieure, vous enchantera . . . vous conservera joyeux et souriant tout le long du jour. Bien roulée pour se bien fumer, avec de la feuille virginienne de choix . . . Les Dixies sont douces, elles satisfont par leur excellence . . . à chaque jour nouveau et toute l'année durant. Les hommes les appellent les Délices du Fumeur Canadien . . . la raison vous en paraîtra évidente quand vous allumerez une Dixie.

12 pour 15c
20 pour 25c
—et en boites plates métalliques de 50 pour 60c

DIXIE
La Cigarette Supérieure

HAUSSE DU BLE. — NICKEL REDUIT SON DIVIDENDE. — WALL STREET ET MONTREAL PLUS FERMES

POTINS DE LA RUE

L'assemblée spéciale du Conseil la Ligue des Nations qui a lieu Paris aujourd'hui suscite un intérêt tout spécial dans le monde tier aujourd'hui, à cause de la vité de la situation actuelle résultant des évènements de la andchourie. Les principaux rchés financiers sont plutôt actifs ce matin, en attendant les sultats de cette conférence.

La hausse inattendue du blé ce atin à Liverpool, à la suite de pports défavorables sur les rélte en Argentine, fut la cause mouvement ascendant de cette nrée sur les marchés de V nnig et de Chicago aujourd'hui.

Wall Street ne tardait pas emiter le pas et bon nombre de vaurs accusaient de beaux gains ce idi. Homestake était la vedette jour sur ce marché.

L'annonce d'une réduction de 50 , dans le dividende International ckel n'a pas causé une trop ande surprise dans la communauté spéculative locale, à cause 'il était évident que cette compagnie ne pouvait maintenir le ux actuel.

Le gouvernement de la province Québec vient de passer un ore-en-conseil réglant les méthos à suivre concernant la proction pétrolifère dans notre pronce.

L'on doit s'attendre à un ralliement technique, après les reculs ces derniers jours. Il faut toufois se montrer encore prudents ns les achats, tant que le maré n'aura pas montré sa force de sistance aux pressions des vens. Il serait bon pour ceux qui tiennent des comptes trop chars de les alléger durant le moine affermissement.

Vers 12 h. 30, le ton de Wall St ibissait un virement et bon nome de valeurs ne tardaient pas à venir réactionnaires, vers 1 h. L'assemblée de Kennecott Copr sur le dividende, vient d'être journée.

Les différents producteurs de ivre du monde entier réunis deis plus de 3 semaines à Neweork, en seraient venus à une ente sur la restriction dans la proction. L'accord final n'est pas core toutefois terminé au comlet et l'on s'attend à ce que les élégués belges demandent encore rtaines concessions.

Les opinions de courtiers paraisnt partagées sur les véritables uses de la faiblesse des ferroviais durant la semaine dernière. lusieurs s'attendaient plutôt à des éveloppements constructifs.

L'emprunt interne du Canada de 150,000,000 est présentement objet de bien des commentaires. a majorité des financiers canaiens sont d'opinion que cet emrunt domestique obtiendra un rand succès et le lancement de s obligations en séries d'une due de 5 à 10 ans, aura certes pour ffet d'affermir le marché des bligations au pays.

Le lancement de cette émission ura lieu lundi prochain, le 23 noembre. L'on attribue le calme latif du marché des obligations u pays depuis quelque temps, à attente de cet emprunt. Plusieurs stitutions et bon nombre d'indiidus aimeraient mieux, en effet, etarder leurs placements, afin de ouvoir acheter davantage les ouvelles valeurs du gouvernement. Il sera intéressant de constater, comme résultat des sousriptions à ce nouvel emprunt, les hangements provoqués dans les rêts à demande des banques caadiennes à New-York et dans les épôts d'épargne au pays.

Le crédit de notre pays dépend uelque peu du succès de cet emrunt. La souscription a cet emrunt interne de $150,000,000 aua pour effet de démontrer la ferеté de notre structure financière et la confiance qu'ont les Canaiens en l'avenir de leur pays. La uccès de cet emprunt serait donc avorable au crédit de notre pays l'étranger et aux Etats-Unis en articulier.

Il est probable même que les Américains achèteront une bonne artie de cet emprunt, bien que es obligations ne seront pas payales en fonds américains, ni quant ux intérêts, ni quant au principal.

Les récentes baisses du dollar anadien sont la cause partielle u lancement de cet emprunt dans otre pays seulement.

Le ton sur le marché local et Wall Street en fin de semaine était légèrement enclin à la baisse. Le fléchissement continuel des prix du blé, depuis le milieu de la semaine fut un facteur défavorable. Le groupe des chemins de fer souffrait particulièrement de la pression des ventes.

New-York Central Ry. attirait de nouveau l'attention dans ce groupe en perdant plus de 4 points à 41 3-8, soit un nouveau bas. Les reculs parmi les autres Titres de chemins de fer ne dépassaient pas 3 points. Les titres de l'acier et les utilités publiques avaient aussi le mouvement descendant. Western Union glissait de 6 points à 62, soit le plus bas point encore vu depuis 1915.

Le retard apporté dans le départ des représentants des mines de cuivre de l'Afrique fut la cause du renouveau d'activité dans le groupe des cuprifères. La hausse de l'argent fut aussi un facteur favorable pour ce groupe. L'entente sur la restriction dans la production dans le cuivre serait certes suivie par une hausse des stocks des compagnies productrices de métal rouge. C'est pourquoi il faut porter un intérêt tout spécial aux réunions qui se tiennent présentement dans la grande métropole américaine. Il est certain que si rien de définitif n'est conclu aujourd'hui ou demain, que la conférence entre les divers producteurs de cuivre qui a duré plus de 3 semaines, n'aura abouti qu'à un véritable fiasco.

Le gros des valeurs étaient aussi plus faibles en fin de semaine sur la Bourse locale. Les activités étaient aussi beaucoup moins nombreuses que samedi dernier. Montreal Power qui avait touché 41 la semaine dernière, revenait en fin de semaine à une fraction près de son prix minimum à 38 14. Les nombreuses réalisations provoquées par la dégringolade du blé, soit plus de 10 cents, comparé à son récent sommet, et le mouvement réactionnaire de Wall Street, sont les causes du revirement dans le ton de notre marché. Bon nombre de valeurs offrent toutefois une belle résistance.

Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, tant que la situation internationale ne sera pas clarifiée, l'on ne peut espérer une véritable hausse des prix.

Et cette situation internationale est loin d'être brillante pour le moment, quand il paraît de plus en plus évident que le spectre de la guerre, que l'on croyait disparu à jamais, a fait son apparition en Extrême-Orient. La guerre entre la Chine et le Japon peut être beaucoup plus sérieuse qu'on ne le pense, surtout si la Russie s'en mêle, sans parler des nombreuses complications qu'elle peut réserver, à cause des concessions étrangères sur le territoire chinois. D'un autre côté, le problème de dettes de guerre et des Réparations constitue encore un point noir à l'horizon international, et les démarches récentes ne paraissent pas donner tous les résultats attendus.

Les mouvements du blé durant ces derniers temps ont fait gloser bien des gens. Les prix du blé auraient touché le fond, d'après le professeur G. S. Shepperd, selon une dépêche de la Presse Associée, reçue ce matin. Les nouvelles de Russie seraient le premier facteur, qui ait causé les avances récentes de cette denrée et les démentis récents seraient plus ou moins véridiques. Les acheteurs européens qui se contentaient de garder les stocks nécessaires pour la consommation journalière, paraissent maintenant portés à acheter en plus grande quantité et ils ont actuellement les yeux portés sur le blé américain. Cette perspective d'achats plus élevés coïncidant, avec des récoltes à peine plus élevées que celles de l'an dernier pour les Etats-Unis et pour notre pays sont autant de facteurs, qui auraient influé sur le cours de cette denrée durant les dernières semaines. Les rapports voulant que l'Argentine ait réduit ses emblavures du blé du printemps, d'un cinquième et l'Australie, du quart, peuvent aussi être interprétés favorablement.

Cette hausse ne serait pas justifiée, si l'on s'en tient seulement aux conditions actuelles, qui existent dans notre pays voisin et nous en avons eu la preuve, par les récents fléchissements du blé. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que le blé est une denrée mondiale et que son prix est plutôt déterminé par les conditions qui existent dans le monde entier et non dans un pays en particulier. Il est certain que les approvisionnements visibles mondiaux sont actuellement moins élevés que ceux de l'an dernier.

Le maintien de la demande pour le blé durera cependant en autant que les conditions industrielles dans le monde s'amélioreront et l'incertitude règne encore à ce sujet. C'est pourquoi il faut encore se montrer prudent dans toute spéculation sur le blé. Tout achat sur un mouvement réactionnaire est encore à conseiller cependant.

Int. Nickel baisse son dividende de 50 pour cent

NEW-YORK, 16.—Les directeurs de International Nickel Company of Canada viennent de déclarer un dividende de 5 centins par action commune, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 1er décembre. Cette compagnie avait payé un dividende de 10 centins le 30 septembre, et de 15 cts. à la fin des deux premiers trimestres de cette année. Le 28 octobre dernier nous annonçions que cette compagnie opérerait une réduction de 50 p.c. dans son dividende et la décision des directeurs de cette Cie aujourd'hui confirme nos prévisions.

FINANCE DE RADIO-KEITH-ORPHEUM

NEW-YORK, 16.—Dans un communiqué adressé à tous ses détenteurs d'actions, la Radio-Keith-Orpheum déclare qu'elle doit faire face à une situation très précaire exigeant une décision immédiate de la part des actionnaires pour éviter une mise en séquestre.

Ce même communiqué annonce une assemblée extraordinaire des actionnaires au siège social de la compagnie, à Baltimore, le 16 décembre.

Les actionnaires devront approuver l'émission d'obligations-or, à dix ans, 6 p.c. au montant de $11,600,000 et une émission d'actions ordinaires de 1,740,000 actions. D'après le nouveau plan, chaque détenteur d'actions actuelles de la classe "A" aura le droit de souscrire à une obligation au montant principal de $5 et à trois-quarts d'une action ordinaire pour chaque action de la classe "A" détenue et enregistrée au nom du détenteur, le 23 novembre, à un prix équivalent au montant principal des obligations souscrites avec l'intérêt couru.

Assemblée ajournée

NEW-YORK, 16. — Après avoir approuvé en principe le plan de l'Interstate Commerce Commission pour aider les chemins de fer les plus faibles au moyen de fonds obtenus par une augmentation du taux du fret sur certains produits, l'Association des officiers de chemins de fer a ajourné.

Il a été décidé de conférer avec les représentants des employés et des unions ouvrières au sujet des salaires; les comités devant assister à ces conférences ont été nommés et se composent comme suit: réseaux de l'ouest, L. A. Downs, président de l'Illinois Central; L. W. Baldwin, président du Missouri Pacific; et J. G. Gorman, président du Chicago, Rock Island & Pacific; réseaux du sud, C. A. Wickersham, président de l'Atlanta & West Point Railroad; A. C. Needles, président du Norfolk & Western; et H. D. Pollard, président du Central Railroad of Georgia; réseaux de l'est, C. E. Denney, président de l'Erie Railroad; Daniel Willard, président du Baltimore & Ohio, et J. J. Pelley, président du New-York New Haven & Hartford.

BOURSE DE MONTRÉAL

La vigueur du blé aujourd'hui, est la cause de la légère reprise manifestée sur le marché local ce matin. — Nickel baisse à 11 1-8, à cause de la réduction de son dividende. — Curb peu actif. — Smelters gagne 1 point, de même que Bell Telephone.

Le marché local était peu actif et les stocks accusaient peu de changements au début de la première séance de la semaine. La tendance était toutefois meilleure qu'en fin de semaine. Le volume des transactions accusait une réduction de près de 50 p.c. comparé à samedi, en effet, il y eut seulement 4,770 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 8,408 actions durant la courte séance de samedi. Sur le milieu du jour, le gros des valeurs étaient à la hausse, à cause de la vigueur du blé.

Nickel était en demande au début; plus de 750 actions de cette compagnie changèrent de mains durant les premiers 30 minutes à 11 3-4, soit une perte de 25 cts. Sur le milieu du jour, ce stock cotait 11 1-8 à cause de la réduction de 50 opérés dans son dividende.

Le C.P.R. gagnait 1-4 de pt ce midi à 18 1-2. Canadian Car priv. s'élevait de 1-2 pt à 18. Cement perdait 1-4 pt à 8. Smelters s'avançait de 1 point à 79. Canada Power & Paper gagnait 5 cts à 70.

Montreal Power était assez actif dans le groupe des ferroviaires et ce stock touchait son ancien minimum à 38, puis remontait à 38 1-4. Brazilian gagnait, ce midi, 1-4 de pt à 12 3-4. Bell Telephone se hissait de 1 pt à 129.

Le volume des transactions était peu élevé sur notre marché du Curb aujourd'hui, en effet, il y eut seulement 4,275 actions échangées durant le cours de la matinée d'aujourd'hui.

B. A. Oil passait de 12 à 11 7-8 et Imp. Oil de 12 5-8 à 12 1-8. Noranda demeurait ferme à 18 et Sisco cotait 65 1-2.

Ventes de 10 h. à 11 h.

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Abitibi—15 à 4½.
Abitibi priv—10 à 13½.
B. C. Power A—10 à 28.
Bell Telephone—2 à 129, 3 à 129, 1 à 129, 1 à 128¾, 10 à 129, 1 à 128¾, 1 à 128¾, 6 à 129, 5 à 129.
Bruck Silk—50 à 4½.
Can. Car—10 à 8¼, 10 à 8¼.
Can. Cement—5 à 8¼.
Can. Pacific—40 à 18¼, 5 à 18½, 30 à 18½, 5 à 18½, 25 à 18¾, 50 à 18¾.
Can. Steamship priv—15 à 9¼, 15 à 9¼.
Con. Smelting—10 à 78½, 25 à 78½.
Dominion Bridge—10 à 27.
Int. Nickel—3 à 12, 2 à 12, 150 à 12, 50 à 12, 25 à 12, 10 à 12, 1 à 12, 5 à 12, 100 à 11¾, 100 à 11¾, 10 à 11¾, 100 à 11¾, 25 à 11¾, 10 à 11¾, 25 à 11¾, 40 à 11¾, 5 à 11¾, 25 à 11¾, 10 à 11½, 3 à 12, 1 à 12, 1 à 12.
Massey-Harris—10 à 5, 10 à 4¾, 5 à 4¾.
McColl-Frontenac—5 à 10, 10 à 10, 10 à 10, 15 à 10.
Int. Power & Paper—25 à 70.
Int. Power priv—1 à 57, 1 à 57.
Mont. Power—15 à 38½, 5 à 38½, 15 à 38½, 10 à 38½, 100 à 38¼, 50 à 38¼, 50 à 38¼, 10 à 38¼, 4 à 38¼, 1 à 38¼, 25 à 38¼, 25 à 38, 25 à 38, 25 à 38, 25 à 38, 25 à 38, 25 à 38, 25 à 38, 65 à 38, 25 à 38, 25 à 38, 25 à 38¼, 25 à 38¼, 50 à 38, 25 à 38, 25 à 38, 50 à 38, 2 à 38½, 10 à 38¼, 10 à 38¼, 5 à 38¼, 10 à 38¼, 10 à 38¼.
Nat. Breweries—50 à 24.
Shawinigan—2 à 33.
Steel of Canada priv—25 à 32.
Winn. Electric—10 à 8¼.
Banque du Commerce—1 à 196.

Ventes de 11 à 12.30 heures

Abitibi—5 à 4½.
Bell Telephone—5 à 129.
B. C. Power A—10 à 28, 20 à 28, 20 à 28, 25 à 28, 30 à 28.
Brazilian—5 à 12¾, 10 à 12¾, 85 à 12¾, 15 à 12¾, 15 à 12¾, 10 à 12¾.
Bruck Silk—50 à 4½.
Can. Car—10 à 8¼, 10 à 8¼, 10 à 8¼, 10 à 8¼, 15 à 8¼.
Can. Car priv—25 à 17¼, 45 à 18, 5 à 18, 55 à 18.
Can. Cement—30 à 8, 5 à 8.
Can. Cement priv—1 à 80.
Can. Pacific—15 à 18¼, 25 à 18¼, 25 à 18¼, 15 à 18½, 10 à 18½, 30 à 18½, 20 à 18½, 10 à 18½.
Con. Smelting—10 à 79, 5 à 79, 5 à 79, 5 à 79, 5 à 79, 25 à 79, 5 à 79, 10 à 79, 5 à 79, 2 à 79¾, 3 à 79¾, 10 à 79, 10 à 79½, 15 à 79.
Hamilton Bridge—25 à 8½, 5 à 8½.
Int. Nickel—50 à 11¾, 50 à 11¾, 30 à 11¾, 10 à 11¾, 55 à 11¾, 200 à 11¾, 300 à 11¾, 200 à 11½, 50 à 11½, 100 à 11½, 55 à 11½, 10 à 11½, 10 à 11½.
Massey-Harris—10 à 5, 30 à 4¾.
McColl-Frontenac—15 à 10, 5 à 10.
Mont. Power—5 à 38½, 5 à 38½, 10 à 38¼, 5 à 38¼, 1 à 38¼.
Steel of Canada priv—25 à 32.
Victory Loan 1943—1000 à 98.00.
Winn. Electric—25 à 8¼.

Banques—
Commerce—1 à 196.
Nouvelle-Ecosse—1 à 284.

Opinions de Courtiers

Harris, Upham and Co. disent: Que les rapports sur les affaires commerciales sont de nouveau irréguliers. Le rendement de l'énergie électrique serait moindre, de même que la production des autos.

Oswald and Drinkwater, de leurs correspondants, disent: Les perspectives de nouvelles plus favorables dans l'industrie de l'acier et dans le groupe des ferroviaires, auraient une heureuse influence sur Wall St.

Geoffrion & Cie (De nos correspondants) disent: Nous ne croyons pas que le mouvement de faiblesse d'en fin de semaine s'accentue sensiblement aujourd'hui. Nous prévoyons plus probablement une amélioration de la cote.

Flood Potter & Co. - Fil de New-York, disent: La revue de la semaine précédente indique que l'amélioration se prononce toujours de plus en plus bien qu'il y ait peu de changement dans le volume des affaires.

Forget et Forget (De nos correspondants) disent: Si le prix du blé résiste autour des niveaux actuels, les valeurs mobilières devraient reprendre leur cours à la hausse interrompue depuis une semaine.

Il est arrivé dans notre ville durant le cours de la semaine dernière 4,147 boîtes de beurre, comparé à 10,027 boîtes durant la semaine précédente.

Nouvel Associé

M. Tancrède M. Bienvenu, qui vient d'être admis associé de la firme locale Geoffrion et Cie, membres de la Bourse de Montréal. M. Bienvenu est avantageusement connu dans les cercles financiers de la métropole.

LES PLANS RELATIFS AU LANCEMENT D'UN EMPRUNT DOMESTIQUE PRESQUE TERMINES

Cet emprunt aurait lieu le 23 novembre. — Echéance de 5 à 10 ans. — Comités pour notre province.

OTTAWA, 16. (P. C.)—Les derniers préparatifs avant l'émission de l'emprunt intérieur, qui aura probablement lieu le 23 novembre, sont sur le point d'être terminés, et les différents comités chargés de la campagne de publicité ont été nommés.

Bien que la chose ne soit pas encore officielle, on dit que le nouvel emprunt sera divisé en différentes tranches dont l'une viendra à échéance dans 5 ans, et l'autre dans 10. On considère qu'il n'y aura pas d'échéance supérieure à 10 ans.

Le gouvernement tient l'emprunt comme une forme temporaire de financement remboursable, si c'est possible, par la génération qui a emprunté l'argent. Etant donné qu'il doit y avoir, en 1933 et 34, un programme important de refinancement, pour faire face à ces échéances d'emprunt, on se prononcera très vraisemblablement pour une période de 5 et de 10 ans, suivant l'habitude et les précédents.

Le gouvernement ne désire pas ajouter de nouvelles charges fixes à celles qui existent déjà, plus longtemps qu'il n'est strictement nécessaire.

Il y a encore une autre raison pour laquelle on ne choisira pas une échéance de 15 ans, étant donné qu'à cette époque, le fédéral aura à faire face à plusieurs emprunts à long terme qui deviendront payables. Les cercles financiers assurent que le gouvernement veut maintenir le moins de charges possibles, à ce moment, afin de pouvoir profiter de l'avantage qu'il pourrait y avoir dans les taux de l'argent.

Un des comités importants qui vient d'être créé est le comité honoraire consultatif qui assiste le comité de direction, présidé par sir Charles Gordon et dont M. Victor Drury est vice-président.

Voici quels sont les membres du comité consultatif pour la province de Québec: l'honorable M. Carrol, lieutenant-gouverneur; M. Taschereau, premier ministre; sir Arthur Currie, sir Gurrie, sir George Garneau, sir Henry Thornton et M. E. W. Beatty.

Voici les noms des membres du comité général: présidents honoraires, MM. Bennett et Rhodes; président, sir Charles Gordon; vice-prés., Victor Drury; membres J. A. McLeod, gérant-général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse; M. W. Wilson, gérant-général de la Banque Royale; S. H. Logan, gérant-général de la Banque de Commerce; Beaudry Leman, gérant-général de la Banque Canadienne Nationale; H. R. Tudhope, A. F. White, J. M. Gundy, E. G. Hanson et M. E. Savard, de Savard Limitée.

DIVIDENDE DE GUARDIAN TRUST CO.

Dans une lettre adressée aux actionnaires de la Guardian Trust Company, M. Stanley Stanger, secrétaire, dit que les directeurs ont décidé de payer le dividende en fonds canadiens de façon à ce que tous les actionnaires soient traités de la même façon; il ajoute que les prêts à vue consentis par la compagnie, pour son compte ou pour celui de ses clients, ont été rappelés au début d'octobre et les fonds ont été réengagés dans des premières hypothèques et dans des fonds d'état. Le rapport des placements en regard du capital et du surplus s'établissait comme suit le 31 octobre: prêts gagés par titres rapidement réalisables, 17.7 p.c.; fonds d'Etat et obligations 20.9 p.c.; premières hypothèques 33.5 p.c.; titres de banques et de fiducies 1.8 p.c.; espèces en caisse effets recevables et actif immobilisé 4.1 p.c.

Le dividende trimestriel régulier de 3 p.c. est payable le 15 novembre et a été déclaré le 9 novembre.

Nouvelles sur les Mines

Sisco d'après les rapports reçus de la compagnie hier soir, la production d'or de la mine Sisco a été de 167,110 durant le mois d'octobre dernier. De plus, la compagnie a reçu $7,162.90 représentant la prime sur les fonds américains, formant un total de $174,272.90. Le moulin a traité 5394 tonnes de minerai constituant un record de production. La production d'octobre excède de beaucoup la moyenne des dix premiers mois de l'année. La valeur totale de la production du 1er janvier au 31 octobre dernier se chiffre à $1,[illegible]. La direction a décidé d'établir de nouveaux niveaux à 725 et 850 pieds respectivement.

(De K. A. MacPhayden & Co.)

BOURSE DE NEW YORK

Meilleur ton à Wall Street au début de la première séance de la semaine. — Il y a encore une certaine hésitation cependant. — Homestake se hisse de 7 pts. — Delaware & Hudson Ry perd 2 1-2 pts. — Nouvelles étrangères favorables.

NEW-YORK, N.Y., 16. (Ouverture de Wall Street).—Les prix étaient fermes à Wall Street, ce matin. New-York Central et U. S. Steel étaient stationnaires. Southern Pacific perdait 1 point. American Telephone, Radio-Keith-Orpheum, North American, General Foods et Westinghouse reculaient de quelques fractions et J. I. Case gagnait 1-8 pt.

Sears Roebuck, United Aircraft, Alaska Juneau et Proctor and Gamble, s'élevèrent de quelques fractions dès les premières transactions. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 2 1-2 p.c.

Les prix avaient une meilleure tendance, à mesure que la séance avançait à Wall Street, ce matin. Les activités étaient modérées cependant.

Il y avait certaines périodes d'hésitation par moments. Homestake Mining était en vedette en se hissant de 7 cts.

Allied Chemical, Int. Harvester et Am. Telephone se hissaient de 2 pts chacun. Delaware and Hudson reculait cependant de 2 1-2 points.

Les derniers développements en Mandchourie et la victoire de l'opposition nationaliste aux élections de Hesse Allemagne, ont été interprétées favorablement. Les nouvelles domestiques n'étaient pas de nature à influer sur le marché.

L'on s'attend à une augmentation dans la production de l'acier pour cette semaine.

DEVELOPPEMENT A LA TASHOTA GOLD MINES

Les travaux à date révèle une veine de 1.500 pieds.

Les officiers de la Tashota Gold Mines, Limited, annoncent qu'on vient de s'entendre avec une firme financière de New-York, pour pousser les travaux de développement sur les propriétés de la compagnie. Ces propriétés sont situées dans la division minière de Kowkash dans le nord-ouest de l'Ontario. La compagnie possède approximativement 840 acres de terrains miniers sur lesquels il a été fait beaucoup de travaux et sur lesquels on a découvert plusieurs filons prometteurs.

Les travaux faits à date ont révélé la présence d'une veine d'une longueur d'à peu près 1500 pieds. Cette veine contient, entre autres, de l'or natif. D'autres tranchées ont été faites qui indiquent la présence de plusieurs couches de minerai commercial. Des forages ont été exécutés dans la partie est de cette zone et on y a découvert de bonnes valeurs aux niveaux de 100 et de 20s pieds.

On a fait du forage au diamant dans la partie ouest de la zone minéralisée et, au cours du travail, une importante découverte a été faite sur ce qui est connu comme la veine "D".

Le travail est maintenant repris sur la propriété. On est à faire des coupes sur la veine "D" au niveau de 200 pieds et, à date, on a exécuté à peu près 125 pieds de ce travail. Plus de 800 pieds de coupes avaient été faits auparavant à ce niveau.

On a frappé de bonnes valeurs et des analyses faites par Milton Hersey ont fait voir une moyenne d'or de $17.80 à la tonne. D'autres analyses ont atteint de $25 à $32 d'or à la tonne et une bonne quantité de cuivre.

La mine est complètement outillée et possède tout ce qu'il faut pour les travaux qu'on doit entreprendre. Tout indique qu'un puits à 3 compartiments va être foré le long de la veine "D" jusqu'à une profondeur initiale de 500 pieds où d'autres travaux latéraux seront faits. Le puits actuel qui a atteint 200 pieds servira à faire d'autres travaux d'exploration.

SUR LE CURB

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, agents de change, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Ventes de 10 h. à 11 h.

Arno—1000 à .03, 1000 à .03.
Wainwell—200 à .01½.
Can. Wineries—50 à 3, 60 à 3, 15 à 3.
Beauharnois—10 à 3½, 10 à 3½, 10 à 3½, 10 à 3½, 50 à 3½, 50 à 3½, 25 à 3½.
B. A. Oil—25 à 12, 25 à 12, 25 à 12, 25 à 12, 25 à 11⅞.
Dom. Stores—50 à 19½, 50 à 19½.
Walker-Gooderham—10 à 3¼, 50 à 4, 25 à 4.
Imperial Oil—5 à 12¼, 10 à 12¼, 25 à 12¼, 25 à 12¼, 25 à 12¼, 25 à 12¼, 5 à 12¼, 18 à 12¼.
Noranda—25 à 18.00, 25 à 18.00, 25 à 18.00, 5 à 18.00, 25 à 18.00, 25 à 18.00, 10 à 18.00.
Abana—100 à .06.
Moss Mines—100 à 37½, 100 à 37½.

Ventes de 11 h. à 12 h. 30.

Beauharnois—5 à 3 1-2; 20 à 3 1-2; 10 à 3 1-2; 40 à 3 1-2; 25 à 3 1-2.
Dominion Stores—10 à 19; 80 à 19; 10 à 19.
Regent Knitting—180 à 1 7-8.
Imp. Oil—5 à 12 1-4; 2 à 12 5-8; 2 à 12 5-8; 1 à 12 5-8; 5 à 12 1-4; 25 à 12 1-8; 50 à 12 1-8.
Noranda—10 à 18.00.
Sherritt—100 à 75.
Siscoe—500 à 65 1-2; 100 à 65 1-2.
Int. Pete—20 à 12 1-8.

BLE FERME CE MATIN

WINNIPEG, 16.—Les prix du blé étaient fermes sur le marché de cette ville, aujourd'hui.

Voici un tableau donnant les cours des trois futurs:

WINNIPEG

	F.P.	Ouv.	Haut	Bas	11.45
Nov.	60¾	63	63⅞	62⅝	63⅞
Déc.	61	63½	64¼	63⅛	64
Mai	65¾	67	68⅞	67	68⅞

CHICAGO

	F.P.	Ouv.	Haut	Bas	11.45
Déc.	57	58⅝	59¼	58⅝	59
Mars	59¾	62	62⅛	61⅝	62
Mai	61⅞	63½	64⅛	63⅝	63⅞
Juil.	61⅞	63⅝	64¼	63⅝	64⅛

ABANA MINES Ltd

La majorité des directeurs d'Abana Mines viennent d'envoyer une lettre à M. B. Robinson, président de cette compagnie.

Dans cette lettre, il est fait mention de la lettre que le président d'Abana a adressé aux actionnaires de cette Cie le 19 octobre dernier, et les directeurs de cette compagnie réclament qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires ait lieu prochainement, afin de discuter les propositions que contiennent la lettre du président.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la matinée d'aujourd'hui, lundi 16 NOVEMBRE 1931

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang
Abitibi***	4½			4½	
Bell Tel.	129	129	128¾	129	+ ½
Brazilian	12¾	12¾	12¾	12¾	+ ¼
B.C. Power	28	..	..	28	
Bruck	4½	..	..	4½	
C. Cement	8¼	8¼	8	8	− ¼
C. Power	.70			.70	
Can. Car*	8¼	8¼	8¼	8¼	+ ¼
C. Pacific*	18½	18¾	18½	18½	+ ¼
C. Smelt**	78½	79	78½	79	+ 1
D. Bridge	27	..	..	27	
H. Bridge	8½			8½	
In. Nickel	12	12	11½	11½	
M.-Harris	5	5	4¾	4¾	
McColl-Fr.	10			10	
M. Power	38½	38½	38	38¼	− ¼
Nat. Brew	24	..	..	24	
Shawgan.	33	..	..	33	
W. Electr*	8¼	..	..	8¼	
Privilégiées—					
C. S'hip	9¼	..	..	9¼	
Abitibi***	12½	..	..	12½	
C. Cement	80			80	
Can. Car*	17¼	18	17¼	18	+ ½
Steel of C.	32	..	..	32	
Banques—					
Commerce	196	..	..	196	
N.-Ecosse	284	..	..	284	

Transactions à la Bourse de New-York

Cours de la matinée d'aujourd'hui, lundi 16 NOVEMBRE 1931

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE 101, Notre-Dame O.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11 hrs
Air Reduction	64½			
Allied Chemical	88	89½	88	88½
Am. Can	80¾	81¾	80¾	80½
Am. & F. P.	14½	14½	14½	14½
Am. P. & Lt.	19			
Am. Smelting***	31	31¼	30½	30½
Am. Water W.	34½	35	34½	35
Am. T. & T.	87		86	..
Anaconda	17¼	17¼	16¾	
Atchison	109¼	112	109¼	112
At. Refining	13¾	13¼	13¾	13¼
Auburn	124½	126	124	125
Baldwin Loco.	9			
Balt. & Ohio	32¼			
Beth. Steel	29	29½	29	29¼
Can. Pacific	16½			
Com. Solvents*	11½	11¾	11½	11¾
Chrysler	16½	16¾	16½	16¾
Coca Cola	118½			
Columbia Gas	22¼	23	22¼	23
Con. Gas N. Y.	73¼	74½	73¼	..
Con. Can	38¼	38¼	38½	
Corn Products**	50½	52½	50½	51
Com. Southern	5½			
DuPont	62	62¾	61	62
El. P. & Lt.	16			
Gen. Foods	37½	38	37½	37¾
Gen. Motors	27¼	27¾	27¼	27½
Gillette	14½	14¾	14½	14¾
Gen. Electric	30¾	31½	30¾	31½
Hudson Motors	13¾			..
Int. T. & T.	16½			..
Johns Manville*	31¾			..
Kenn. Copper	16¾		16¼	..
Loews Theatre*	40	40½	39½	
Mont. Ward	11½	12¼	11¼	12
Nash Car	19½	19¾	19½	19¾
Nat. Biscuit	49			
Nat. P. & Lt.	16¾	17	16¾	17
N. Y. Central	42	42½	41¾	42½
North American	40	41½	40	40¾
New Haven	33¼		33	33½
Packard	5¾	5¾	5¾	
Pennsylvania	30	30½	30	30½
Phillips Pete	7½		7½	7½
Pub. Ser. N. J.	66	66½	66	..
Radio Corp	9¼	10¼	9¾	
R'ton Rand	4½	4½	4½	4½
Rep. Iron & St*	8			
Sears Roebuck*	41½	42½	41½	42½
Simmons Bed*	11¾	11¾	11¾	11¾
Sinclair Oil	7½	7¾	7½	7½
Southrn Ry	16½		16½	
Stand. Brands*	15¼	15¾	15¼	15½
St. Gas Elec.	39	39½	39	39½
St. Oil J.	34¾			
Socony	14	14½	14	14¼
Studebaker	16½		15¼	
Texas Corp	18¼	19	18¼	19
Union Pacific	101¾	102½	101¾	102
United Aircraft*	16¼	17	16¼	17
United Gas Imp	23½			
U. S. Rubber	7½			
U. S. Ind. Alco.	34½	34½	34	
U. S. Steel	67¼	68⅜	67¼	68⅛
Vanadium	19	19¾	19	19¾
Western Union	64	65	63¾	64
Westinghouse	44⅞	45½	44⅞	
Woolworth	51½	51½	51½	51½

BAISSE DE NOTRE DOLLAR

New-York, 16.—Le dollar canadien reculait de 1-16 de 1 pour cent, à 89 11-16 cts sur le marché des changes de cette ville ce matin, à l'ouverture. La livre sterling gagnait au contraire 1-2 centin dès la première transaction à $3.77.

Chargements moindres

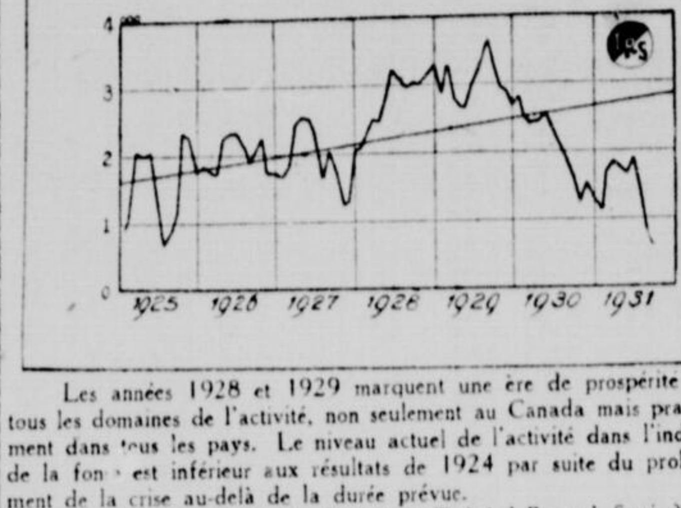
Durant la semaine qui s'est terminée le 7 novembre, le nombre total de wagons chargés au Canada s'est élevé à 61,171 contre 65,255 l'an dernier. On note une amélioration dans le nombre des wagons chargés qui sont passés de 55,859 pour la semaine du 17 octobre, au chiffre actuel.

C. A. T. S.

Canadian American Trustee Shares cotait 4 7-8 ce matin. Cours fournis par Gonthier, Panet-Raymond.

PRODUCTION QUOTIDIENNE DE LA FONTE DANS NOTRE PAYS

Il faut remonter 7 ans, en arrière, pour trouver un volume aussi peu élevé que le volume actuel.



Les années 1928 et 1929 marquent une ère de prospérité dans tous les domaines de l'activité, non seulement au Canada mais pratiquement dans tous les pays. Le niveau actuel de l'activité dans l'industrie de la fonte est inférieur aux résultats de 1924 par suite du prolongement de la crise au-delà de la durée prévue.

(Graphique préparé par "La Patrie" par Technical Research Service).

COTE DES CHANGES

Cotes nominales du midi, fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale.

New-York, dollar		11⅛ pr.
Angleterre, livre, câble	4.866	4.19 ½
Angleterre, livre chèq.	4.866	4.19
France, franc	.0392	.0437
Belgique, franc	.0278	.0310½
Belgique, belga	.1390	.1552
Italie, lire	.0526	.0575
Espagne, peseta	.193	.0979
Suisse, franc	.193	.2179
Hollande, florin	.402	.4160
Norvège, couronne	.268	.2310
Danemark, couronne	.268	.2340
Suède, couronne	.268	.2325
Allemagne, reichsmark	.2382	.2610
Tchecoslovaquie, couronne	.0296	.0332
Grèce, drachme	.0130	.0142
Brésil, milreis	.3245	.07
Finlande, mark	.0252	.0225
Chine, dollar H. K.	.5422	.3070
Pologne, zloty	.1122	.1249
Yougoslavie, dinar	.193	.02
Japon, yen	.4985	.5320
Autriche, schilling	.1407	.16
Mexique, dollar	.4985	——

LE TRAFIC DANS LES CANAUX DU PAYS EST MOINDRE EN OCTOBRE

D'après le rapport que vient de publier le bureau canadien de la Statistique.

OTTAWA, 16. — Le trafic dans les canaux du St-Laurent durant le mois d'octobre se chiffra à 794,975 tonnes, comparé à 876,821 tonnes durant le même mois l'an dernier, d'après le rapport que vient de publier le bureau canadien de la statistique.

Le trafic dans le canal Sault Sainte-Marie s'est élevé à 6,247,746 tonnes, soit une diminution de 2,846,307 comparé au total du même mois en 1930. Le transport du minerai de fer accuse la plus forte réduction.

Le tonnage total dans le canal Welland accuse une diminution de 95,109 tonnes en octobre de cette année, comparé au total du même mois en 1930.

Paiements de dividendes

Les stocks suivants paieront des dividendes aujourd'hui:
Can. Pow. and Paper Invest. Pfd. 1 1-4 p.c.
Cons. Sand. Priv., $1.75.
Dist. Seagrams, 25c.
For. Power priv., 1 1-2 p.c.
Ontario Steel, 20c.
Ontario Steel priv., 1 3-4 p.c.
Penmans, $1.
Stand. Pav. Priv., $1.75.
So. Can. Power, 25c.
Cosmos Priv., 1 3-4 p.c.

Les affaires sont un peu meilleures dans les principales villes du pays d'après le rapport hebdomadaire de The Canadian Credit Men's Trust Association.

LES IMPOTS SUR LE REVENU SONT MOINS ELEVES CETTE ANNEE

Ils accusent une diminution de $15,587,830 à date.

OTTAWA, 16. (P.C.) — Le département du revenu national vient de publier les chiffres des rentrées d'octobre, qui accusent une diminution de $589,000 seulement sur celles de l'an dernier. On note une moins value de $2,455,000 dans les droits de douane, contrebalancée par une plus value de $2,882,000 dans les taxes d'accise. Les droits différents des taxes d'accise sont en diminution de $919,000.

Le total des revenus de tous genres s'élève à $18,547,500 contre $19,136,945 en 1930. Les douanes comptent pour $8,121,266, contre $10,620,000 et les taxes d'accise passent de $3,372,652 à $6,254,682. Les droits d'accise déclinent de $5,005,065 à $4,088,735.

Durant les 7 mois de l'année fiscale courante, les revenus totaux se sont élevés à $125,531,798 contre $145,178,338. Les droits de douane et d'accise sont en diminution, mais les taxes d'accise sont en augmentation de $6,006,266.

On enregistre une augmentation de $71,406 dans la perception des taxes sur le revenu, dont le total s'élève à $825,443 contre $754,037 en 1930.

Jusqu'à date les perceptions de l'impôt sur le revenu s'élève à $50,546,512, contre $66,134,342, soit une baisse de $15,587,830.

LES NOUVELLES COMPAGNIES INCORPOREES

OTTAWA, 16. — La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes: Photosnap, Limited $50,000, Toronto; Peerless Incubators, Limited, $100,000, Montréal; Utilities Power and Light Corporation, Limited, 100,000 actions sans nominal, Montréal; Upper Canada Investment Company, Limited 200,000 actions sans nominal, Toronto; Société Sadam, Limitée, $5,000, Toronto; Colpron Electric Company Limited, $20,000, Montréal; Paul Gimer and Company, Limited, $10,000, Montréal; Dominion Automatic Water Heater Company, Limited, $65,000, Mount Dennis Ont.; Empire Films Limited, 50,000 actions sans nominal, Toronto; Greetings Limited, $500,000, Toronto; Trade Collection and Mercantile Agency, Limited, $50,000 Montréal; Sarnia Air Equipment Limited, $60,000, Sarnia, Ont.; Super-Luxa (Canada) Limited $20,000, Montréal.

PROPOS FINANCIERS

La Compagnie Dépositaire du Canada, organisatrice des Canadian International Trustee Shares, vient de publier un pamphlet, intitulé Propos Financiers-Doctrine et Pratique."

Ce pamphlet contient une série de dix articles éducationnels sur le placement et devrait certes se trouver dans toutes les bibliothèques, à cause des nombreuses données qu'il renferme sur les connaissances que le public doit avoir sur le problème épineux du placement.

AVIS IMPORTANT

aux détenteurs de polices de la DOMINION LIFE

La compagnie DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY est heureuse d'offrir à tous ses assurés le privilège d'ajouter à leurs polices actuelles, moyennant un coût très minime et preuve de bonne santé, une clause ayant pour résultat de donner à chaque dollar d'assurance le pouvoir de rendement de deux dollars.

1889-1931
Quarante - deux ans de protection pour les assurés.

Ainsi, une police de $10,000 donnerait, au taux de 6%, un revenu de $600 à votre famille. La clause en question assurera à vos héritiers, sur le même $10,000 d'assurance, un revenu annuel de $1,200, soit un taux de rendement de 12% par an.

Communiquez immédiatement avec un de nos représentants ou écrivez-nous pour détails complets.

Ne manquez pas de lire attentivement notre annonce qui paraîtra dans ce journal le 23 courant. Un exemple concret vous y démontre les avantages exceptionnels de cette clause.

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL: Waterloo, Ont.

L D 27

SUCCURSALE MONTREALAISE
Tél. HArb. 9277. EDIFICE DOMINION SQUARE. Suite 910
PAUL BABY, Ass.-Gér. Prov. et Insp. des agents
RAOUL CARIGNAN, Gérant Provincial

SOMMAIRE DE LA BOURSE DE MONTREAL POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 14 NOV. 1931

Ventes	Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Dern. vente	Changement	Année Haut	Année Bas
1.440	Abitibi	5¼	5½	4	4½	—1	13½	2½
260	do priv	15½	15½	13½	13½	—1	50	7½
413	Bell Teleph.	128½	128½	128½	128½	+3½	151½	121
18.301	*Brazilian	13¼	14¼	12½	12½	—½	28½	7¼
580	B. C. Packers	2½	2½	2	2	inch.	3½	½
8.383	B. C. Power	28½	29	28	28	inch.	42½	26
405	do B	8¾	8¾	8¾	8¾	inch.	18	8
895	Bruck Silk	4½	4¾	4½	4½	inch.	8	4½
405	Bldg. Prod	21½	22	21½	21½	+1	26	17
210	Can. Bronze	19	19	19	19	inch.	36½	19
8.450	*Can. Car	9½	9½	8	8	—1½	19	4½
1.465	do priv	18½	18½	17	17½	—1½	25¼	14¾
750	C. Celanese	6½	6½	6½	6½	—½	8	6½
8.817	Can. Cement	9½	9½	8	8¼	—¾	18¾	5
152	do priv	80	80	80	80	+¾	96	63
175	Can. H. El. pr	66	66	66	66	inch.	80	52
790	Can. In. Alco	2½	2½	2½	2¼	—¾	5½	1¾
1.954	Can. Pacific	18¾	20	18¾	18¾	inch.	45¼	13
375	Can. P. & P.	.60	.65	.60	.65	+.15	4.50	.50
320	Can. Ship pr	9	10	9½	9½	+½	27	9
330	Can. Cable A	61	61	61	61	inch.	60	54½
436	do B	20¾	20¾	20¾	20¾	inch.	30¼	20
1.350	Cockshutt	7½	8	5½	5¼	—1¾	10	3½
2.860	Con. Smelt	85	90	78	78	—8¾	188¼	65
8.079	*Dom. Bridge	27½	28	27	27	inch.	55¾	27
1.756	Dom. Steel B	3½	3½	3	3	—½	8¼	1
972	Dom. Textile	64¼	64¼	63½	63¼	—¼	83	63
195	Dryden	3½	3¾	3½	3½	—½	7	1½
1.475	Fraser	2	2	1½	1¾	—¾	3	.90
470	Gen. S. Wares	4	4	3½	3¾	—¾	7	1½
1.155	Gurd	21	21½	21	21	inch.	31	21
303	Gypsum	6¾	7	6½	6¾	—⅛	12¼	5½
205	Ham. Bridge	8½	8½	8½	8½	—1	20¼	6¾
400	H. Smith	5½	5½	4	4½	—¼	5½	3
18.523	Int. Nickel	12½	11½	11½	11½	—1	20¼	8
277	L. of Woods	9½	9½	9½	9½	—½	24	5
160	Lindsay	10	10	10	10	inch.	15	9
4.746	Massey Harris	5½	5½	4½	4½	—¾	10	1½
6.146	McColl-Front.	10¾	10¾	9¼	10	inch.	22½	9¾
24.454	Mont. Power	41	41	38	38½	—1½	68¼	38
12.480	Nat. Brew	24	24	24	24	inch.	35¾	23½
2.400	Nat. St. Car	12½	12½	12½	12½	inch.	42	11½
142	*Penmans	33	33	33	33	inch.	73	33
343	*Power Corp	36½	36½	36½	36½	inch.	63¼	35¼
135	Price Bros	25	25	25	25	inch.	42¾	25
2.382	Quebec Power	29	29¾	29	29	inch.	49	27
4.973	Shawinigan	33	33	33	33	inch.	59½	32¾
760	St. Law. Corp	2¼	3	1½	1¾	—⅛	4	½
596	do priv	5	5	5	5	—1	12	2½
1.645	Steel of Can	28	28½	26½	26½	—1¼	42	21
280	do priv	31	32½	31	32	+½	37	29
610	Winn. Electric	10	11	8¼	8¼	—1¾	21½	5
	—MINES—							
1.025	Hollinger	6.50	6.50	6.40	6.50	+.25	8.60	4.99
	—OBLIGATIONS—							
10.300	Victory 1933**	101.00	101.00	101.00	101.00	—.12	105.25	100.75
12.850	Victory 1937**	105.50	105.50	105.50	105.50	+.05	112.40	105.25
30.025	McNish Debs.	2.25	2.25	2.25	2.25	inch.	3.25	2.25

*Ex-dividende

—VENTES TOTALES—

	Actions	Mines	Obligations
Semaine dernière	127.738	1.025	$72.775
semaine précédente	200.532	1.830	$36.000
Il y a un mois	48.405	255	$60.870
Il y a un an	154.600	445	$331.750

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Samedi 14 Novembre 1931

Cours fournis par JENKS GWYNNE & CO.

FERMETURE DE SAMEDI

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abitibi	4	4	4	4
Adams Express	8½	8½	8	8
Air Reduction	64½	66	64	65
Allegheny	3½	3½	3½	3½
Allied Chemical	88½	89¼	86¼	88
Allis Chalmers	18	18	17¼	17¼
Amerada	16½	17	16½	17
Am. Ag. Chem.	8¾	8¾	8¾	8¾
Am. Bk. Note	20½	20½	20½	20½
Am. Can	81½	81½	80½	81
Am. Car & Fy.	12¾	12¾	12¾	12¾
Am. Chicle	35½	35½	35½	35½
Am. & F. P.	14¼	14¼	13¾	14
Am. In. Corp	8¾	8¾	8½	8½
Am. Locomotive	13	13	12½	12½
Am. M. & Fy.	25	25¼	24½	24½
Am. Metals	8¾	8¾	8¾	8¾
Am. P. & Lt.	19	19½	19	19½
Am. Radiator***	9¼	9¾	9	9¾
Am. Smelting***	30¾	31½	29¼	31½
Am. S. Fdries	9½	9½	9½	9½
Am. Sugar	49½	49½	48¼	49
Am. T. & T.	139¼	139¼	137½	137¼
Am. Tobacco	87½	89	87½	87½
do B	90¾	90¾	88¾	89
Am. Water W.	36	36	34½	34¾
Am. Woollen	6¼	6¼	5¼	5¼
Anaconda	16¾	17¼	16¼	17¾
Armour B	¾	¾	¾	¾
Assoc. Apparel	3¼	4	3¼	4
Ass. Dry Goods	12½	12½	12½	12½
Atchison	110½	110½	108½	109
At. C. Line	59½	59½	59	59
At. Refining	13¼	14	13¼	13¾
Auburn	127	127	122	124½
Aviation Corp.	3	3	2¾	2¾
Baldwin Loco.	9	9	9	9
Balt. & Ohio	33½	33½	32¾	33
Barnsdall Corp	7¼	7¼	7	7¼
Bendix	18¾	18¾	18	18¾
Best & Co	30¾	30¾	30½	30½
Beth. Steel	29¼	29¾	28½	29
Bohn Alum	25½	25½	24¼	24¾
Bordens Co	49½	49½	48¼	48½
Briggs fg	11¾	11½	10¼	10¾
Br. Man. Tran**	36½	39¼	39½	39¼
Bruns. Balke	4¾	4¾	4¾	4¾
Burroughs	14½	14½	14½	14¼
Byers A. M.	18¾	18¾	17¾	18¼
Cal. Packers	11	11	11	11
Canada Dry	19	19	18½	18¾
Can. Pacific	16¼	16½	16	16½
Case J. I.	48	48	45¼	46
Caterpillar	14¾	15¼	14¾	15¼
Cerro de Pasco	19¼	20¼	18½	20½
Ches. Corp.	26	26	25½	25½
Ches. & Ohio	32¼	32¼	31¼	31¼
Ch. M. & St-P.	3	3½	3	3
do priv	5½	5½	5½	5½
Ch. R. Island	19¾	20	19½	19½
Childs Co	11¼	11½	11½	11½
Chrysler	16½	16½	16	16¼
Coca Cola	120	120	118	118½
Collins Aikman*	10	10¼	9¼	9¼
Columbia Car	46½	46¾	45½	46¾
Columbia Gas	23	23	21½	22¾
Com. Solvent	11¾	11¾	11½	11¾
Com. Southern	5½	5¾	5½	5½
Congoleum	10	10	10	10
Cong. Cigars	10¼	10¼	10¼	10¼
Con. Gas	74½	74½	72½	73¾
Con. Baking A	7½	7¾	7½	7½
do B	1½	1½	1½	1½
Con. Can	39½	39½	38½	38¾
Con. Insurance	28¼	28¼	28¼	28¼
Con. Motors	1¾	1¾	1¾	1¾
Con. Oil	7¾	7¾	7½	7½
Corn Products**	52½	52½	50	50¾
Coty Inc	4¾	4¾	4¾	4¾
Crucible Steel	30½	30½	30½	30½
C. Am. Sugar	2¾	2¾	2¾	2¾
Curtiss Wright	2	2	2	2
Davison Chem.	6½	6¾	6½	6½
D. & Hudson	95	95½	95	95
Dt. Edison	133	133	133	133
Dom. Stores	17½	17½	16¼	16¼
DuPont	63¼	63¾	60¾	61¼
Drug Inc	57	58	57	57
East. Kodak	108½	108¾	106¾	107
Eaton Axle	10	10	10	10
El. Auto Lite	34¾	34¾	33½	34
El. P. & Lt.	16	16½	15¾	15¾
El. St. Batt	38	38	37	37
Eng. P. Ser	25	25	25	25
Erie Railroad	12¼	12¼	11¾	11¾
Fidelity Phoenix	33½	33½	33½	33½
First N. Stores	54	54	53	53
Fox Film	6¼	6¼	6½	6½
Freeport Texas	19¼	19¼	19¼	19½
Gen. Asphalt	15¾	15¾	15½	15½
Gen. A. Tank	44¼	44¾	44	44
Gen. Bronze	4	4	4	4
Gen. Cable A	8¼	8¼	8¼	8¼
Gen. Cigars	35½	35½	35½	35½
Gen. Electric	31¾	31¾	30¾	31
Gen. Foods	37¾	38	37¼	38
Gen. Motors	27½	27¾	26¾	27½
Gen. Ry. Sig	30¾	31	30¾	31
Gen. Refract	18½	18½	18¼	18¼
Gen. Theatres	1½	1½	1½	1½
Gillette S. R.	14½	14½	14	14½
Gold Dust	21¾	21½	21¼	21¼
Goodrich	7	7¼	6¾	7
Goodyear Tire	26¼	26¾	25¾	26¾
Graham Paige	2½	3	2¾	3
Grant W. T.	34¾	34¾	34½	34¾
Gt. Nor priv	25¼	25½	25¼	25¼
Gt. W. Sugar	8¾	8¾	8¾	8¾
Grigsby Grunow	2½	2½	2½	2½
Houston Oil	26½	27¾	26¼	27¾
Howe Sound	19¾	19¾	18¾	18¾
Hudson Motors	12½	13¼	12¾	13
Hupp Motors	5	5¼	5	5
Ill. Cent. Ry	19½	19½	18¾	18½
Ingersoll Rand	50½	50¾	50¼	50¼
Insp. Copper	5½	5½	5½	5½
Int. R. Tran.	10	10	9¼	9¼
Int. B. Mach.	125	125	122½	123¼
Int. Carriers	5	5½	5	5
Int. Harvester	30¾	31½	30¾	31½
Int. Hy. Electric	15¼	15¾	15½	15¾
Int. Nickel	10¾	10¾	10¾	10¾
Int. M. Marine	6	6	6	6
Int. Paper priv	19¼	19¾	19¼	19¼
do A	4	4	4	4
do B	1½	1½	1½	1½
do C	1¼	1¼	1¼	1¼
Int. T. & T.	16¾	16¾	15¾	16½
Johns Manville	32¼	32¼	30½	31½
Julius Kayser	9½	9½	9½	9½
K. Hayes Wh.	5¾	5¾	5¾	5¾
Kelvinator	8¾	8¼	8¾	8¾
Kenn. Copper	15¾	17¼	15¾	17
Kresge S. S.	21	21	21	21
Kreuger & Toll	8	8½	8	8¼
Kroger Grocery	20½	20¼	19¾	19¾
Lambert Co	58¼	58¼	57¾	57¾
Lehn & Fink	23½	23½	23½	23½
L. Myers B.	59½	59½	59	59
Liquid Carb	20½	20½	20½	20½
Loews Theatre*	39½	39½	38¾	39¼
Lorillard	14¾	14¾	14¼	14½
Louisville Gas	25	25	25	25
Mack Trucks	19½	20	19½	19½
Magma Copper	11¾	12	11½	12
Mathieson	18½	18¾	18½	18¾
McKeesport	54	55¾	53¼	54½
Miami Copper	4½	4½	4½	4½
Mid. C. Pete	7½	7½	7½	7½
M. K. & T.	8¼	8¾	7¾	7¾
do priv	23½	23½	23½	23½
Miss. Pacific	13	13¾	12½	12¾
do priv	29	30½	29	30
Mont. Ward	11¾	11¾	11	11⅛
Mullins Body	13	13	11½	11½
Murray Corp	8	8	7¼	8
Nash Motors	19¾	19¾	19½	19½
Nat. B. Hess	3½	3¼	3¼	3¼
Nat. Biscuit	49	49	48	48½
Nat. Cash Reg.	17½	17½	17	17¼
Nat. Dairy	28½	29	28	28½
Nat. Dist	22¾	22¾	22½	22¾
Nat. P. & Lt.	17	17	16	17
Nevada Con	6¾	7	6¾	7
N. Y. Central	44¾	45	41½	42½
N. Y. N. H.	34¾	35¼	33¾	34¾
Noranda Mines	15¼	16¾	15½	16½
Norf. & West.	147½	147½	147½	147½
North Am. Co**	40½	40½	39¾	40¼
North Am. Av**	4¾	4¾	4¾	4¾
North Pacific	22½	22¾	22½	22¾
Ohio Oil	8½	9	8¼	9
Otis Elevator	26	26¾	26	26
Owens Bottle	27	27	26¼	26¼
Pacific Gas	39¼	39¼	38½	38½
Packard	5¾	5¾	5¾	5¾
Paramount	14½	14¼	14½	14¼
Penick & Ford	29½	29½	29½	29½
Pennsylvania	30½	30½	30	30¼
Phillips Pete	7½	7½	7½	7½
Pillsbury Flour	25½	25½	25½	25½
Pittsburg Coal	8½	8½	8½	8½
Proctor & Gam.	48¼	48½	47¾	47¾
Pub. Ser. Corp	67½	67½	65¾	65¾
Pullman	24½	24¼	24	24¾
Pure Oil	6¾	6¾	6½	6½
Radio Corp	10½	10¾	9¾	10
Radio Keith	3½	3¾	3¼	3½
R[illegible]on Rand	4½	4½	4¾	4½
Reo Motors	4	4	4	4
Rep. Iron & St	8¼	8¾	7¼	8
Richfield Oil	39	39¼	38¾	39
Reynolds B	39	39¼	38¾	39
Richfield Oil	1	1	1	1
Royal Dutch	17¾	18	17¾	17¾
Safeway	50¼	50¾	50	50¾
St-L. & S. Fe	8	8½	8	8½
Schulte	4	4	4	4
Sears Roebuck	42¾	42¾	40½	41
Servel & Co	5¼	5¼	5¼	5¼
Shell Un. Oil	4¼	4¼	4¼	4¼
Shubert	1	1	1	1
Simmons Bed	11¼	11¾	11¾	11¾
Sinclair Con	7¾	7¾	7½	7½
Skelly Oil	4½	4½	4½	4½
Socony	14¾	14¾	14	14
S. C. Edison	35¾	36	35¼	35¾
South Pacific	47¼	47¾	45¾	46½
South Ry	16½	16½	16	16
S. P. R. Sugar	11¾	11¾	11¾	11¾
Stand. Brands	15½	15¾	15¼	15½
St. Gas & Elec	38¾	38¾	38	38¾
St. Oil California	34¾	34¾	33¾	33¾
St. Oil N. J.	34¾	34¾	34	34¾
Stewart Warner	7½	7½	7½	7½
Stone Webster	17½	17½	17½	17½
Studebaker	15½	16	15¼	15¾
Texas Gulf	28½	28½	28½	28½
Texas Oil	18¾	18¾	18½	18½
Texas P. Land	6½	6¾	6½	6½
Tide Water	4½	4½	4½	4½
Timken Roller	23½	24	23¾	24
Tobacco Prod	4½	4½	4	4
Tri-Continental	4½	4½	4¼	4¼
do priv	73	73	73	73
Trico Prod	29½	29½	28½	28¾
Underwood	29½	29½	29½	29½
Union C. & Ca	37½	37½	36½	37¼
Union Oil Cal	16½	16½	16½	16½
Union Pacific	105	105	101¾	101¾
United Aircraft	16	16½	15¾	16
do priv	48	50½	48	50½
United B. Mag.	6	6	6	6
United Cigars	2	2¼	2	2
United Corp	13½	13¾	13¼	13¼
United Fruit	31¼	31¼	31¼	31¼
United Gas Imp	23¾	23¾	23¼	23¾
U. S. In. Alco	33¾	34	32¾	34
U. S. Leather	4¾	4¾	4½	4¾
U. S. Pipe	15	15¾	14½	15½
U. S. Realty	11	11	10¾	10¾
U. S. Rubber	7½	7¾	7½	7½
U. S. Steel	68¼	68¼	67¼	67¾
Ut. P. & Lt.	13½	13½	13½	13¾
Vadsco	¾	¾	¾	¾
Vanadium	18¼	18¼	18¾	18
Wabash A	12	12	12	12
Ward Baking B	2¾	2¾	2¾	2¾
Warner Bros	5½	5½	5½	5½
Wt. Maryland	8½	8½	8½	8½
West. Un. Tel.	67	67¾	62	62½
Westinghouse	44¼	45	43¾	44¾
West. Air Brake	19½	19¾	19½	19½
White Motors	12½	12½	12½	12½
Willys Overland	3½	3½	3	3½
Woolworth	52½	52½	50½	51¼
Worth. Pump	29½	29½	28½	29
Wrigley Jr	65	65	63	64¼
Yellow Cab	5	5	5	5
Y. S. & T.	25	25	25	25
Obligations—				
Argentine	63¼	63¼	63¼	63¼
Australie	59¾	59½	59¾	59¾
Belgique 6½	97¾	97¾	97	97¼
Belgique 6	90¾	90¾	90¾	90¾
Bordeaux	101¼	101¾	101¼	101½
Brésil 6½	28½	28½	27	27
Brésil 7	26	28	26	28
Buenos Aires	40	42	40	42
Chili	22½	22½	22½	22½
Colombie	33	33¾	33	33¾
Cundinamarca**	31¾	31¾	30	30¾
Canada 1952	96½	96½	96	96¼
Rép. Fr. 7½	119	119	118¾	118¾
Rép. Fr. 7	114½	114½	114½	114½
Allemagne	36½	37¾	35	37½
Haïti	82	83½	82	83½
Italie	90¾	90¾	90¾	90¾
Lyon	101¼	101½	100¾	101½
Marseille	101½	101½	101½	101½
Medellin	28	28	28	28
Milan	69½	69½	69½	69½
P. L. M. 7	103½	103½	103½	103½
P. L. M. 6	101½	101½	101	101
Pérou	14½	14¾	14½	14¾
Pologne 6	59	59	59	59
Pologne 7	58	58	58	58
Rio Janeiro 5½**	18¾	18¾	18¾	18¾
Rio Janeiro 6's	15¾	15¾	15½	15½
Rome	73½	73½	73½	73½
Seine	105½	105½	105½	105½
Serbie	50	50	50	50
Soissons	101¾	101¾	101¾	101¾
Gr.-Br. 1937	100	100	99¾	99¾

A la vice-présidence

Le Brigadier-Général J. B. White, D.S.O., qui vient d'être nommé premier vice-président de Canadian International Paper Company.

OBLIGATIONS ACTIVES HORS LISTE

Cours fournis par A.-J. PATTISON Jr & Co. Limited, Toronto.

Valeurs	Taux	Ech.	Prix	Rend.
Gouvernement				
C.N.R. Dom.Gtd.	4	1956	94.00	4.91
G.T.P. Dom.Gtd.	3	1962	69.75	4.89
G.T.P. Dom.Gtd.	4	1962	86.00	4.87
Prov. d'Alberta	4	1945	88.55	5.70
Prov. C.-Anglaise	4	1969	89.00	5.15
Prov. Manitoba	5	1943	97.75	5.25
Prov. N.-Brunsw.	4	1961	92.55	5.00
Prov. N.-Ecosse	4	1952	93.55	5.00
Prov. d'Ontario	5	1948	101.00	4.90
Prov. Saskatchew.	5	1946	96.25	5.82
Municipales				
Ville d'Edmonton	5	1944	97.50	5.76
Ville d'Halifax	4	1952	92.50	5.09
Ville d'Hamilton	5	1948	99.45	5.05
Ville de Medicine Ht	5	1944	97.50	5.76
Ville de Montréal	4	1947	94.55	5.00
Ville de Régina	4	1946	90.10	5.50
Ville de Toronto	4	1950	93.50	5.02
Ville de Vancouver	5	1946	98.00	5.20
Ville de Victoria	5	1942	102.10	5.25
Ville de Windsor	5	1934	97.75	5.75
Utilités publiques				
B. C. Power	5	1960	90.00	5.70
Calgary Power	5	1960	90.00	5.70
Can. Pacific	4	1944	85.00	6.45
Gatineau Power	5	1956	90.00	5.76
Gatineau Power	6	1941	80.50	9.10
Mont. L. H. & P.	5	1951	105.50	4.57
Nat. Lt. & Power	6	1949	96.00	6.37
Ont. Power Serv.	5	1950	79.00	7.60
Ottawa L. H. & P.	5	1957	96.50	5.25
W. Kootenay Pow.	5	1956	94.00	5.44
Industrielles				
Abitibi	5	1953	56.00	9.50
Acadia Apartm.	6	1939	90.00	8.20
Canada Bread	6	1941	100.00	6.00
Can. Canners	6	1950	100.00	6.00
Can. Vickers	6	1947	76.50	8.75
Eastern Car Co.	6	1952	80.00	8.00
H. Smith Paper	5	1953	66.75	9.00
Montreal Apartm.	5	1948	78.00	7.85
Price Bros	6	1943	90.00	7.25
Wt. Steel Prod	6	1948	85.00	7.56

M. LOUIS ROBERT

M. Louis Robert, membre de la Bourse de Montréal, désire annoncer que dorénavant il fera affaires sous son propre nom. Il aura ses bureaux au No. 225, rue Notre-Dame ouest chez Geoffrion & Cie.

Avis aux Créanciers de la Première Assemblée à la suite d'une Cession.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de:
Mlle EMMA DENESHA
(Upstairs Gown Shop Reg'd)
Cédante autorisée.

AVIS est, par les présentes, donné que EMMA DENESHA, de Westmount, P.Q., a le 13ème jour de novembre 1931 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que l'honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens de la débitrice jusqu'à la première assemblée des créanciers, alors que ceux-ci éliront un syndic pour administrer les biens de la dite débitrice.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 25ème jour de novembre, 1931, à 2.30 hres P.M. au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

POUR VOUS DONNER DROIT DE VOTER à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

SOYEZ aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera alors nommé, dans les trente jours de la date de cet avis, car à l'expiration du délai fixé par le paragraphe 8 du chapitre 37 de la dite loi, le produit de l'actif de la débitrice sera distribué entre les ayants droit n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis auront été alors reçu.

DATE à Montréal, ce 14ème jour de novembre 1931.

Gardien:
H. MURRAY GARDNER, A.C.A.
159, rue Craig Ouest,
TEL. LA. 2152 — Montréal.

VENTES IMMOBILIERES

Hier, 26 ventes, dont 10 de $2,500 et plus, ont été enregistrées pour la somme totale de $191,478.60.

La vente la plus importante, de $60,000, a été transigée dans le quartier Sainte-Marie, entre Mme L. Hamelin et S. Litvack, pour des immeubles sis rue Ontario est.

La deuxième vente la plus importante, de $53,000, a été transigée dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, entre A. Bigras et P. Tessier, pour des immeubles sis rue Sherbrooke ouest.

La liste des ventes:

Quartier Ahuntsic — Rue Fabre, vacant, lot No 183-871, terrain 30 x 91 pieds. J. Deslongchamps et al vendent à D. Joannette, $900. — A. Rivest, notaire — 1931.

Cité de Verdun — Avenue Beatty, vacants, lots Nos 4679-862, 1-2 863, terrain 27 1-2 x 79 pieds. E. Mercier vend à O. Benoit, $1,225 — J. H. R. Messier, notaire — 1931.

Cité de Westmount — Avenue Victoria, bât. No 595, partie 217-96, 97, terrain 32 x 115.8 pieds. E. L. Nelson vend à Z. Thibault, $11,800. — L. Leroux, notaire — 1931.

Quartier Maisonneuve — Rue St-Clément, bât. Nos 1868 à 1878, lots Nos 1A-1592-2, 1A-1592-1, terrain 50 x 90 pieds. La Société de Construction de Montréal vend à A. Jeanson et autres considérations — L. Marin, notaire — 1931.

Quartier Mercier — Rues Cadillac et Duquesne, vacants, lots Nos 29-87, 29-231, 159. A. Lachapelle vend à O. Perreault, $1,300 — J. M. Verville, notaire — 1931.

Rue Omer, vacant, lot No 391-172, terrain 24 x 85 pieds. C. Quintal vend à D. Sareault, $150 — J. A. Couture, notaire — 1931.

Rue Azilda, vacants, lots Nos 391-711, 712. C. A. Giles vend à R. N. Conway, $120 — J. M. Archambault, notaire — 1931.

Quartier Montcalm — Avenue De Lorimier, bât. Nos 5794 à 5798, 5800 à 5804, lots Nos 11-1021, 1022. Dame J. L. Létourneau vend à Mount Royal Estate Ltd., $1.00 et autres considérations — E. Biron, notaire — 1931.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce — Rue Sherbrooke ouest, bât. No 7358, lot No 112-969, terrain 40 x 117 pieds. A. Bigras vend à P. Tessier, $53,000 — J. H. Savaria, notaire — 1931.

Rue Sherbrooke ouest, bât. lot No 175-282, terrain 31 x 122 pieds. Montreal Loan and Realties Inc. vend à R. Massicotte "In Trust", $2,800.80 — R. P. Couture, notaire — 1931.

Boulevard Décarie, vacants, lots Nos 51-491, 492, terrain 2,500 pieds. A. Lafaivre vend à J. S. Mathieu, $1,200 — J. A. Savoie, notaire — 1931.

Avenue Kensington, vacant, lot No 162-491, terrain 25 x 103 pieds. E. J. Iaffiton vend à Mlle B. A. Fisher, $272 — R. P. Couture, notaire — 1931.

Quartier Sainte-Anne — Rue Bourgeois, bât. Nos 395, 397, lot 172-1, terrain 15 x 87 pieds. J. Kalons vend à I. Dolinski, $2600 — G. Michaud, notaire — 1931.

Quartier Saint-Jacques — Rue Rivard, bât. Nos 3885, 3887, lots Nos 762-95, partie 96. Le Shérif de Montréal vend à I. Nelovitch, $1,150 — 1931.

Quartier Saint-Vincent — Avenue de l'Epée, vacants, lots Nos 638-67, 628, terrain 50 x 76 pieds à Mathieu vend à Dame M. Beaupré, $400 — R. P. Couture, notaire — 1931.

Quartier Sainte-Marie — Rue Ontario, Est, bât. Nos 1550 à 1580, lots Nos 1016 à 1018, terrain 156 x 69 pds. Dame L. Hamelin et al. vendent à I. Litvack et al. $60,000 — J. M. Lavignac, notaire — 1931.

Rue Maisonneuve, bât. Nos 1192 à 1196, lot No 819. C. Garand vend à J. P. Rivest, $14,000 — J. A. Barilean, notaire — 1931.

Rue Poupart, bât. lots Nos 1262-5, partie 1, 2, 3, 4, 5 terrain 50 x 50 pieds. U. Favreau vend à T. Fineszone, $10,700 — N. Picard, notaire — 1931.

Quartier Saint-Paul — Rue Jolliceur, vacant, partie 4671-981, terrain 1,331 pieds. La Cité de Montréal vend à Z. Lanthier, $300 — J. Bourdouin, notaire — 1931.

Chemin Public, vacant, partie 3912-418, terrain 10 x 52 pieds. La Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal vend à Dame E. Jetté, $159.30 — 1931.

Ville Montréal Nord — Boulevard St-Vital, vacants, lots Nos 82-200, 201, terrain 50 x 98 pieds. T. G. Myles vend à J. Brabant, $600 — J. E. Gladu, notaire — 1931.

Rue St-Vital, vacants, lots Nos 82-200,201, terrain 50 x 98 pieds. La Succession W. F. Empey vend à T. G. Myles, $450 — L. Morin, notaire — 1931.

Quartier Villeray — Rue Casgrain, bât. Nos 7443 à 7447, partie 778, terrain 29.9 x 93 pieds. H. Nadeau vend à Dame J. T. Poudrette, $14,500 — J. C. Girouard, notaire — 1931.

Rue Drolet, bât. Nos 7596 à 7602, lots Nos 2643-1145, 1146, terrain 40 x 75 pieds. J. B. Charbonneau vend à A. F. Laurin, $6,900 — E. Rousseau, notaire — 1931.

Rue De Gaspé, bât. Nos 7436, 7438, lots Nos 2643-918, 2643-919-1, 2643-919-2, terrain 29 x 80 pieds. N. E. Laporte vend à J. E. Vincent, $6,600 — L. R. Lavoie, notaire — 1931.

BOURSE DE LONDRES

LONDRES, 16. — Les prix subissaient des variations fractionnelles sur le marché de Londres ce matin et les activités étaient peu nombreuses.

Les obligations allemandes et les industriels étaient plus fermes. Le marché des changes était calme.

BALANCE FAVORABLE EN OCTOBRE POUR LE COMMERCE CANADIEN

Elle est de $9,597,043. — La balance est toutefois défavorable pour les 7 premiers mois de cette année.

OTTAWA, 16. (P.C.)—Au cours du mois d'octobre, le Canada a exporté pour $55,537,917 de marchandises et importé pour $45,940,874, soit un excédent de $9,597,043 des exportations sur les importations.

Par contre, pour les sept derniers mois la balance commerciale est en notre défaveur, les exportations se chiffrant à $351,054,815 et les importations à $364,162,601, soit une différence de $13,107,786, contre nous. Pour la période correspondante de l'an dernier, la balance défavorable était de $76,973,052.

Il faut dire que l'an dernier, en octobre, la balance a été aussi en notre faveur, quoique moindrement.

Les taxes d'accise rapportent de plus en plus et proviennent surtout des importations de liqueurs et de tabacs. Les importations de ces produits cette année ont été plus considérables en octobre qu'en septembre, mais moins que l'an dernier.

RENDEMENT DES VALEURS

Service Geoffrion & Cie. Agents de Change 221-225, ouest rue Notre-Dame

Valeurs	Prix	Rend.
Atchison	110¼	9.02
Balt. & Ohio	33½	11.94
Can. Pacific	18½	6.75
N. Y. Central	45	8.88
Pennsylvania	31½	6.34
Union Pacific	106¼	9.31
Am. P. & Lt.	19¼	5.19
Am. Water Works	36	8.33
Columbia Gas	22¼	8.71
Con. Gas N. Y.	73½	5.44
Com. & South	5¾	5.21
El. P. & Lt.	16	6.25
Nat. P. & Lt.	17½	5.70
Stan. Gas & Elec	30	8.97
United Gas & Imp.	23¾	5.16
Western Union	68	5.88
Am. T. & T.	130¾	6.34
Int. T. & T.	16¾	5.97
Air Reduction	64½	4.65
Allied Chemical	88½	6.77
Am. Can	82	4.87
Am. Smelting	36½	4.91
Auburn	127½	3.13
Beth. Steel	29½	5.77
Com. Solvents	11½	8.69
Borden	40½	6.06
Chrysler	16¾	5.97
Coca Cola	121	4.95
Con. Can	48	6.25
Corn Products	53½	5.60
DuPont	63	6.34
Freeport Texas	20	15.00
Gen. Foods	38½	7.79
Gen. Motors	27½	10.90
Gen. Electric	31½	15.07
Gen. Ry. Signals	30½	16.52
Hudson Motors	13	7.69
Johns Manville	31	9.67
Loews	39½	7.59
Mack Trucks	20¾	9.63
Nat. Dairy	28¼	9.23
Nash Car	20	10.00
Nat. Biscuit	49½	5.65
Packard	5¾	6.95
Pub. Ser. N. J.	67	5.07
Reynolds B	40	7.50
Sears Roebuck	41½	6.02
Stand. Brands	15¾	7.61
Studebaker	15½	7.86
U. S. Steel	69	5.79
Westinghouse	45	5.55
Woolworth	52	4.61
At. Refining	14	7.14
St. Oil N. J.	38	2.85
Texas Corp	18¾	10.66
Socony Vacuum	14	11.42

PRIX DES DENREES

Prix du gros fournis par la maison Z. Limoges & Cie, rue William.

Oeufs:
Oeufs Chantecler, la doz. 60c.
Oeufs frais extra, la doz. 55c.
Oeufs frais 1ers, la doz. 48c.
Oeufs frais seconds, la doz. 39c.
Oeufs entrepôt, 36c.
Oeufs premier, 34c.
Oeufs Second, 30c.

Beurre:
En bloc d'une livre No 1 24c.
En bloc d'une livre No 2 23c.
Solide No 1, la livre 23c.
Solide No 2, la livre 22c.
Laiterie, 1 livre, 17c.
Laiterie solide, la livre 16c.

Saindoux:
Pur, seau 20 livres, la livre 10 1-2.
Pur tinette 60 livres, la livre 10c.
Pur, bloc d'une livre 11c.
Composé, 20 livres, la livre 10 1-2c.
Composé, 60 livres, la livre 10c.
Composé, bloc d'une livre 11c.

Fromage:
Fort 80 livres, la livre 18c.
Fort, morceau, la livre 20c.
Fort, 5 livres, la livre 24c.
Doux, 80 livres, la livre 14c.
Doux, 20 livres, la livre 14c.
Doux, 5 livres, la livre 16c.

Pois:
Canadiens, le minot 1.75.
Importés, le minot 3.60.

Haricots:
Canadiens, le minot 1.40.
Jaunes, le minot 2.40.
Cailles, le minot 2.40.

Ex-dividendes

Les stocks suivants sont ex-dividendes aujourd'hui.
Rolland Pap. priv., 1 1-2 p.c.
C. W. Lindsay, 40c.

LE SPORT

(Suite de la page 11.)

CEDULE DE FOOTBALL

Voici les plus importantes parties de football aux Etats-Unis pour samedi prochain.

Columbia vs Syracuse.
Fordham vs Bucknell.
Yale vs Harvard.
Army vs Ursinus.
Navy vs Southern Methodist.
Brown vs New Hampshire.
Holy Cross vs Loyola.
Georgetown vs Villanova.
Boston College vs Boston University.
Manhattan vs Saint-John's.
Penn State vs W. Virginia.
Lehigh vs Lafayette.
Temple vs Denver.
Haverford vs Delaware.
Massachusetts State vs Tufts.
Springfield vs Vermont.
Providence vs Catholique U.
Brooklyn Coll. vs Upsala.
Rochester vs Hobart.
Niagara vs Saint-Bonaventure.
Westminster vs Geneva.
Muhlenberg vs Dickinson.
Thiel vs Grove City.
Susquehanna vs Penn Military.
Saint-Vincent vs New River.
American vs Randolphe-Macon.
Gallaudet vs Shepherd.
Saint-John's (Annapolis) vs Lynchburg.
Mount Saint-Mary's vs Western Maryland.
Washington vs Saint-Joseph.
Davis and Elkins vs U.S. Marines.
West Virginia Wesleyan vs Allegheny.
Waynesburg vs Juniata.
Indiana Teachers vs Shippensburg.

Grave accident à deux jockeys

BALTIMORE, Md., 16—Les jockeys Willie Nertney et Vincent Roussell sont actuellement étendus sur un lit d'hôpital, dans un état critique, à la suite d'une chute de cheval sur la piste de Pimlico, samedi.

Nertney, le champion des jockeys pour les pistes du Maryland, cet automne, montait "Blue Damsel" dans la troisième course, tandis que Roussell chevauchait "Sandwrack".

Au tournant en face du club-house, les chevaux se trouvaient serrés les uns sur les autres et Blue Damsel planta ses sabots dans la croupe du cheval qui se trouvait en face d'elle. Blue Damsel tomba et Sandwrack tomba par-dessus.

On a appris à l'hôpital que Nertney souffrait de graves contusions internes, tandis que Roussell se fractura une épaule et la clavicule.

L'état des deux jockeys était critique, dimanche soir.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

Les Tigers de Détroit, de la ligue de baseball américaine, ont optionné Palo Alto, Cal., comme leur camp d'entraînement pour le printemps prochain. L'an dernier, ils étaient allés s'entraîner à Sacramento, Cal.

Jack W. Hamilton, président de la Canadian Amateur Hockey Association, a été élu président de la succursale Saskatchewan de la Amateur Athletic Union of Canada. C'est la huitième année de suite que cet honneur lui est dévolu.

L'American Association au baseball ouvrira son congrès annuel à Chicago demain, et on compte sur plusieurs adversaires au président Thomas J. Hickey, qui remplit cet office depuis 15 ans. L'assistance a été de 1,300,000 pendant 1931, soit 20,000 de moins qu'en 1930. C'est Hickey qui fonda l'association.

Phil McGraw, qui fut déjà un candidat au championnat poids léger du monde, vient d'être extracisé par un édit de la National Boxing Association.

GROS EMPRUNT

QUEBEC, 13. — On apprend de source officieuse que le gouvernement de Québec effectuera d'ici la fin du mois un emprunt de $10,000,000 à $12,000,000 portant intérêt à cinq pour cent pendant cinq ans. Cet emprunt serait rendu nécessaire par les conditions économiques de l'heure présente. L'emprunt sera lancé au Canada et l'on s'attend à ce que la plupart des bons soient achetés par des citoyens du Québec.

L'argent en barre

Londres, 16.—L'argent en barre cotait 18 deniers l'once, soit une baisse de 3 9-16 d.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 267,931, Sandvikens Jernverks Aktiebolag, cessionnaires de Carl A. Janson, de Sandviken, Suède, accordé le 28 décembre 1926, pour "Machine à limer les facettes de dents de scie", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 1260, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 227,272 et 245,378, Harry B. Smith, de Albany, New-York, Etats-Unis, accordés les 19 décembre 1922 et 16 décembre 1924, pour "Procédé de blanchiment" et "Traitement de la soie" respectivement, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentirait à leur céder ses droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 1260, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 287,443, Reginald LEE, de Elwood, Victoria, Australie, accordé le 26 février 1929, pour "Enveloppe Postale", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 1260, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 275,220, William A. Smith, de Manchester, Comté de Lancaster, Angleterre, accordé le 8 novembre 1927, pour "Coude de tuyau", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 1260, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 285,910, The Carlton Pipe Joint Company Ltd., cessionnaire de Reginald W. Spencer & Harry P. Harris, de South Kirkby et Sutton Coldfield, Angleterre, accordé le 25 décembre 1928, pour "Joint de Tuyau", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 1260, Université, Montréal.

FOOTBALL CANADIEN

Résultats des parties de samedi:

LIGUE INTERPROVINCIALE
Montréal 12, Ottawa 1.
Argos 5, Hamilton 4.

LIGUE INTERCOLLEGIALE
McGill 9, Western 1.
Varsity 17, Queen 0.

LIGUE INTERMEDIAIRE
Ottawa Rangers 8, Canadien National 2.
xWestfard 5, Cornwall 0.
x—Défaut.

LIGUE INTERCOLLEGIALE JUNIOR
Finale
McGill 4, Varsity 2.

LIGUE SENIOR O. R. F. U.
Sarnia 10, Balmy Beach 0.

LIGUE INTERCOLLEGIALE
Semi-finale
R. M. C. 42, Loyola 0.

RUGBY ANGLAIS
M.A.A.A. 9, Banque de Montréal 3.

LIGUE JUNIOR, O. R. F. U.
Woodstock 11, Sarnia 1.

POSITION DES CLUBS
Finale

LIGUE INTERPROVINCIALE

	G.	P.	P.	C.	Pts
Montréal	6	0	112	39	12
Hamilton	3	3	60	56	6
Argos	3	3	55	64	6
Ottawa	0	6	31	99	0

LIGUE INTERCOLLEGIALE

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Western	4	2	0	30	28	8
McGill	3	2	1	41	31	7
Queens	3	2	1	27	38	7
Varsity	1	5	0	34	35	2

A PIMLICO

PREMIERE COURSE, $1,300, à réclamer, 2 ans, 1 1-16 mille.—1er Night Vintage 103 Nertney, 14.60; 6.30; 3.70. 2e General Court 105 Phillips, 10.50; 5.60. 3e Habanero 113 Workman, 3.40. Temps 1.48 4-5. Night Edition, How, Hasola, Blaze White, Black Princess, Slambang ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.—1er Sir Byron 111, V. Arthur, 9.90; 5.10; 4.10. 2e Justiciary 101 Nertney, 3.90; 3.00. 2e Black Patricia 110 Lewis, 5.00. Temps 1.44 2-5. Gunther, Blaze By, Billy Baughn, Sidney G., Gold Star, Madam Queen, Red Ronald et Vimont ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, $1,200, à réclamer, 2 ans, 1 1-16 mille.—1er Triple Threat 108 Steffen, 16.50; 7.60; 6.60. 2e Chosen Pal 107 Robertson, 21.20; 11.10. 3e Bill Southam, 105 S. Renick, 18.60. Temps 1.47 1-5. Spanfair, Fife, Fair Judge, Blue Damsel, Trysome, Jackstaff, Sand Wrack ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, $1,300, bourse Pacs, 2 ans, 1 mille, 70 verges.—1er Barcelona Pete 105 G. Fields, 11.00; 5.30; 4.70. 2e Espinaca 97 C. Kurtsinger, 4.70; 3.30. 3e War Plane 105 E. Decamillas 7.10. Temps 1.44. Shiva, Busted, Daisaburo, Bonnie Prince, Ladino, xPlaydale, Westivity, xGurgler ont aussi couru. x-Champ.

CINQUIEME COURSE, $25,000 ajoutés, Riggs Handicap, 3 ans et plus, 1 1-2 mille.—1er Plucky Play 113 McAuliffe, 51.60; 22.90; 8.10. 2e Sidney Grant 105 Lewis, 28.50; 10.50. 3e Clock Tower 111 P. Walls, 2.80. Temps 2.31 2-5. Bienheim, Valenciennes, Dr Freeland, St-Brideaux, Rocky News, Tancred ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, $1,300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.—Arras 112 Ellis, 4.90; 4.00; 2.80. 2e Daddy Nelson 11 Stevens, 8.40; 5.20. 3e San Presto 110 Lewis, 3.70. Temps 1.44 4-5. King Bird, xMiss Mae, Raucona, Reform, Bird of Prey, Mainsheet, Dawdle, xAga Carron ont aussi couru. x-Champ.

SEPTIEME COURSE, $1,300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 3-16 mille.—1er Tarnish 110, Lewis, 9.40; 4.80; 2.60. 2e Polydorus 115, Ellis, 4.90; 3.40. 3e Syriac 117 Workman, 2.70. Temps 1.59 2-5. Wandering Gold, Paula L., Fair Avis et Old Times ont aussi couru.

LES FINALES AU LAVAL

Aujourd'hui se continueront les parties finales du tournoi de snooker à la salle de Laval qui servent de préliminaires au grand tournoi organisé par la Billards Association of Canada pour le championnat du Canada et au-delà de $2,000.00 en prix.

Comme on le sait, le vainqueur de ces finales, en plus d'être l'heureux gagnant d'une très jolie bourse représentera ce populaire établissement à ce grand tournoi.

Sept des meilleurs joueurs de la métropole ayant survécu aux parties éliminatoires se disputent maintenant l'honneur de rencontrer les plus grands experts de snooker du Canada.

Tous les jours de la semaine deux adversaires se feront la lutte dans une série de 9 parties dont 4 l'après-midi commençant à deux heures et 5, le soir à huit heures. Aujourd'hui le champion qui est le favori d'un grand nombre d'admirateurs aura un rude adversaire en Leclerc qui a fait sensation dans les parties éliminatoires; la lutte entre ces deux rivaux sera une attraction fort intéressante qui devrait attirer un très grand nombre de spectateurs.

Vendredi dernier Mooney, un joueur de première force, qui a de très belles chances de remporter les honneurs du tournoi a défait Degagné par 5 parties à 1; celui-ci fit une très belle lutte et mérite de grandes félicitations pour sa belle tenue.

Le tournoi de pool bat aussi son plein et les concurrents font preuve d'un grand entrain. Suit la position des joueurs à date.

	G.	P.	A jouer
H. Hébert	5	0	4
A. Fournier	5	0	4
M. Brown	5	0	4
T. Laflèche	4	2	3
K. Trmeblay	3	4	2
Alp. Saint-Jean	3	4	2
T. Ladouceur	2	4	3
P. Mandeville	1	4	4
L. Monette	0	4	5
G. Dufour	0	4	5

Comme on peut le constater par ce tableau ce tournoi réunit de très forts joueurs amateurs qui se font une lutte acharnée. Le public est invité à suivre ce tournoi qui est des plus intéressants. Donc en foule aujourd'hui à la salle Laval 351 Sainte-Catherine Est. L'entrée est gratuite.

La victoire du Varsity sur le Queen's, samedi, par le score de 17 à 0, a été une des surprises de la saison du football. La défaite des Western leur a coûté le championnat intercollégial.

Le meeting d'automne de Bowie ouvre aujourd'hui à Bowie, avec un handicap de $10,000 comme pièce de résistance. Pas moins de 18 montures sont éligibles pour ce handicap.

UNE NULLE PAS DE POINT

Syracuse, 16.—Les Syracuse ont joué une partie nulle, sans point, contre les Bisons de Buffalo, dans la première partie de la Ligue Internationale, pour le club local.

La partie fut rapide et furieusement disputée. Les deux gardiens de buts se surpassèrent.

"Pal" Paddon, joueur de centre du Syracuse, fut mis hors d'état de continuer la partie quand il fut lourdement renversé sur la glace dans la deuxième période.

Alignement:

Syracuse		Buffalo
Miller	Buts	Taugher
Hughes	défense	Lederman
Teasrade	défense	Murray
Paddon	centre	Voss
Markle	avant	Martin
Martin	avant	Cross

Subs. Syracuse: Palangio, Waite, Bellefeuille, Savage, McBride, Brouillard, Dyck.

Subs. Buffalo: Cain, Roth, Lauder, Jackson, Godin, Bogardie, Gauthier.

Arbitre: Gay Smith.

SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Punition: Hughes.
Deuxième période
Pas de point.
Punitions: Murray, Savage.
Troisième période
Pas de point.
Punitions: Gross, Savage.
Période supplémentaire
Pas de point.
Punition: Aucune.

Kid Lebeau et Degagné victorieux au Central

Le tournoi de "life-pool" qui eut lieu à la salle Centrale, vendredi soir semble causer beaucoup d'intérêt, en effet plus de 500 personnes s'étaient rendues au Central pour y assister. Cette partie est organisée tous les vendredis soirs, et de belles bourses sont à la part des vainqueurs en chaque occasion. Vendredi dernier ceux-ci furent Kid Lebeau et Degagné.

Les parties d'aujourd'hui seront entre Kid Lebeau et Fred Quevillon. Une partie qui est attendue avec beaucoup d'impatience et qui aura beaucoup à faire dans le classement final, est celle qui aura lieu jeudi prochain entre Al. Barré et A. Courteau. Barré est en tête depuis le commencement du tournoi avec cinq victoires et aucune défaite tandis que Courteau est en deuxième position avec quatre victoires et une seule défaite. Une victoire pour Courteau changerait complètement l'aspect des choses et le placerait sur un pied d'égalité pour la première position. Ceci donnerait en même temps une belle opportunité à Roméo St-Jean, un de nos meilleurs joueurs canadiens, qui se trouve actuellement en deuxième position avec Courteau, de rejoindre les deux autres et de former une triple égalité pour la première position. D'un autre côté, une victoire pour Barré déciderait pratiquement du championnat car il se trouvera alors plus de deux parties en avant des autres et il sera fort difficile de le rejoindre.

Voici le dernier classement des joueurs qui participent à ce tournoi:

	G.	P.	Sér.	Moy.
A. Barré	5	0	80	13.76
A. Courteau	4	1	58	11.55
Roméo St-Jean	4	1	68	9.81
Lefty Boles	3	1	59	13.54
A. Desrochers	2	3	54	10.46
R. Sasseville	2	3	49	9.24
P. Bellehumeur	2	4	44	6.90
F. Quevillon	1	4	53	8.22
K. Lebeau	0	6	82	8.61

BIF • BIF • BIF • BIF • BIF • BIF • BIF

LES MANUFACTURIERS BRITANNIQUES *invitent* LES COMMERÇANTS-ACHETEURS CANADIENS . . .

Nous inaugurerons, le 22 février 1932, la Dix-Huitième Exposition Annuelle des Industries Britanniques, sous les auspices du Département du Commerce d'Outre Mer de S.M. Qu'il nous suffise de dire à ceux de nos amis canadiens qui ont déjà visité nos expositions, que nous sommes sûrs d'éclipser, en 1932, tous nos succès précédents. Nous avons déjà plus d'exposants . . . des marchandises plus variées . . . des produits plus originaux . . . des prix plus intéressants. Nos étalages n'ont jamais été si attrayants.

Par exemple, la Section des Articles de Sport exposera de nombreux objets dont tous les sportsmen de l'univers attestent l'incontestable supériorité.

Les Manufacturiers Britanniques invitent cordialement les Commerçants-Acheteurs canadiens à l'Exposition des Industries Britanniques. Ils les attendent, en toute sympathie confraternelle, confiants que les résultats de leur visite compenseront abondamment les petits inconvénients du voyage.

EXPOSITION DES INDUSTRIES BRITANNIQUES

SECTION DE LONDRES
OLYMPIA . . . . . Du 22 février au 3 mars
"WHITE CITY" (Section des Textiles) Du 22 février au 5 mars

SECTION DE BIRMINGHAM
CHÂTEAU DE BROMWICH . Du 22 février au 4 mars

Pour tous autres renseignements, s'adresser à:
M. F. W. Field, Commissaire du Commerce Senior de S.M. au Canada et à Terre-Neuve ou à
M. H. F. Gurney, Commissaire du Commerce de S.M., 1111 Côte du Beaver Hall, Montréal; ou à
M. A. M. Wiseman, M.C., Commissaire du Commerce de S.M., 901/2 Immeuble de la Banque de Hamilton, 61/7 rue Yonge, Toronto; ou à
M. A. E. Pollard, Commissaire du Commerce de S.M., 850, ouest, rue Hastings, Vancouver; ou à
M. W. D. Lambie, Administrateur, Bureaux du Commissaire du Commerce de S.M., 703 Immeuble de la Banque Royale, Winnipeg.

1-F

BIF • BIF • BIF • BIF • BIF • BIF • BIF

Voyagez par le Pacifique Canadien
DÉPARTS FRÉQUENTS ET COMMODES
de SAINT-JEAN et HALIFAX

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargées et 13c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SPECIALITE: Embaumeur, 30 années d'expérience, salon mortuaire. Ouvert jour et nuit. Amédée Lussier, 4397 Saint-Denis BElair 9229. 206-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

TAILLEUR de fourrure, ouvrage jour et soir si désiré. 4529 St-Dominique. 223-4

6 TRUCKS domipeurs demandés immédiatement. Heures de bureau, de 3 à 8. 1556 Demontigny. 223-4

VENDEUR avec expérience de la quincaillerie. 713 Ste-Catherine O. 223-1

VOYAGEUR d'expérience pour spécialités d'épicerie, pour l'est de la ville. S'ad. après 5 heures, 557 Boul. Crémazie Est, Appt 5. 222-1

VENDEUR sérieux pour Montréal, affaire payante d'avenir, pour un travailleur, entrevue de 10 heures à midi. 1937 Papineau. 223-1

SERVICES DOMESTIQUES

ALLEZ 2851 St-Denis, trouverez emploi de tout genre, salaire, 15 à 60, placée immédiatement. 223-1

BONNE servante, ouvrage général, 2 personnes, 25.00. FItzroy 1844. Dominion Bureau, 4186 Ste-Catherine ouest. 223-4

ORPHELINE demandée, désirant se faire un chez-elle, aider au ménage, pas d'enfants. 1427 St-Hubert. 223-1

COUPLE sans enfants, âge moyen, homme pour ferme et fournaises, femme, soin des tables, collège de campagne. S'adresser 1443 Aylwin, vendredi après-midi. 223-1

JEUNE fille parlant anglais demandée pour travaux généraux du ménage. WAlnut 2022. 223-4

JEUNE fille demandée pour prendre soin de 2 enfants. $2. par semaine. S'adresser 1410 Amherst. 223-4

JEUNE FILLE demandée pour les travaux généraux du ménage. Couchera sur les lieux, cuisine bourgeoise, 4095 Hampton, angle Ave N.-D.-G. 223-1

POSITIONS DEMANDEES HOMMES

BARBIER d'expérience, jeune homme demande travail pour fin de semaine. Tél. AM. 3324. 223-4

CHAUFFEUR désire position sur truck ou char privé, 3 ans d'expérience. Sobre, honnête, ville ou campagne. 2585 Ave Lorne, PLateau 0037. 223-4

CONCIERGE sans enfant désire emploi, homme capable pour tout ouvrage, références. HA. 2468. 223-4

JEUNE homme marié, âgé de 26 ans, parlant les 2 langues, désire position comme voyageur dans ligne d'épicerie ou chocolat seulement. CA. 5589F. 223-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

BONNE fille de campagne aimant les enfants, demande ouvrage dans famille privée. CA. 4975J. 223-4

COUTURIERE prendrait couture chez elle, pour magasin dans robes et pantalons. 7326 Berri. 223-4

CUISINIERE âge moyen, parlant anglais, français, tiendra maison pour 2 ou 3 personnes, références. CH. 5286. 223-4

CUISINIERE avec bonnes références de ville. PLateau 7344. 223-4

DAME demande ouvrage à la journée ou à la semaine. FR. 2648. 223-4

DAME veuve recommandée pour 1 ou 2 personnes, monsieur de préférence. FR. 3684. 223-4

FILLE de chambre, table, reparage, couture, âge moyen, désire emploi dans maison. FA. 1554. 222-1

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 929 Saint-Laurent, Montréal. 213-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAS prix, grandes chambres en avant, gaz, eau chaude, tranquilles, 2.50, 3.00, 4.00. 238 Lagauchetière près St-Denis. 222-4

A BAS PRIX salon double dans famille privée, usage du gaz. 4339 Delanaudière. AM. 2051. 224-3

A LOUER 4324 St-Hubert, beau grand salon double, bien meublé. FR. 6322. 223-4

BELLE grande chambre, 3.00, eau chaude, gaz si désiré. 2166 St-Denis, près de Sainte-Catherine. 224-1

BELLE grande chambre devant, avec piano, toutes autres commodités nécessaires. 1222 St-Denis. HArbour 3081. 223-1

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BELLE chambre propre, gaz, téléphone, bon marché, enfants raisonnables acceptés, famille canadienne. 3917 Drolet, près Roy. 222-4

BELLE chambre sur devant, ameublement neuf, usage tél. 3.50. CAlumet 0193J. 7.45 St-Denis. 223-4

BOUDOIR double, luxueusement meublé. S'ad. 6823 St-Denis. DOl. 3423. 223-4

BERRI 1096, chambres avec gaz, 3.00 et plus. 223-4

BELLE chambre, 2 lits, cuisine, gaz, eau chaude, téléphone, bon marché. 292 Ontario Est. 223-1

CHAMBRE sur devant, avec cuisinette, seul sur le poêle. 1352 Dorchester Est. CHerrier 4574. 223-4

CHAMBRES 2.50, 3.00, 4.00; joli salon avec cuisinette, 7.00. 1021 Ontario, coin Amherst. 223-4

CHAMBRE à louer pour un monsieur, seul, $2. bain, téléphone, tranquillité. 1717 rue Maisonneuve. 223-4

CHAMBRE meublée ou non, de devant, rue Foucher, 7882, pour 1 ou 2 personnes, pas de pension, famille tranquille. 223-4

CHAMBRE et salon double, pour 3 ou 4 personnes. 1002 Ontario Est. 1790, 1903 St-Timothée. 223-4

CHAMBRE moderne sur devant, toutes commodités, famille privée. Pension si désirée, près tramways. AM. 7330, 4550 Marquette. 223-1

CHAMBRE sur devant à louer, pension si désirée à bon marché, 719 Mont-Royal Est. CHerrier 6783, ou CHerrier 3528. 216-26

CHAMBRES pour invalides, vieillards, endroit idéal pour repos à prix très modérés, soin du médecin. Boîte postale Delorimier 33. 210-26

CHAMBRES modernes, eau chaude, usage de téléphone, pension si désirée. S'ad. 1225 Bishop. LAnc. 7568. 208-26

CHABOT 4650, chambre double sur devant, tout confort, pension si désiré, seul chambreur. AM. 8016. 223-4

CHAMBRE avec usage de cuisine. 4832 De Grandpré. BElair 2862. 223-4

DAME recommandée prendra couple avec un enfant ou 2 personnes. 1901 Cartier. FRont. 1077. 221-6

GRANDE et petites chambres sur devant, tél. eau chaude, bon chez-soi. Tél. FR. 1923. 1185 Ste-Catherine, Appt 3. 221-6

HOTEL FORD
rues Dorchester et Bishop

Chambres au prix bas de $7.50 par semaine pour les pensionnaires permanents. Service complet d'hôtel et radio dans chaque chambre. 225-8

SAINTE-CATHERINE Est, 1467, beau salon double, boudoir, bien moderne, bon chez-soi. CHerrier 2934. 221-6

CHAMBRE ET PENSION

BOULEVARD Desmarchais - Chambre et pension, près des autobus et tramways. YOrk 2881w. 222-2

TRES BONNE pension de table, famille privée, adultes. N.-D.-G. Tél. WA [illegible]. 220-6

MAISON A LOUER

ATTENTION

Pour bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest. HArbour 2185 et DOllard 2192. 223-1

A BAS PRIX, Verdun, 6 pièces modernes, rue St-Joseph. $15.00 par mois. CL. 5302. 223-4

AVE STUART, Outremont, très beau logement moderne, chauffé, eau chaude à l'année. Concierge, possession immédiate. A. Jetté et Cie, 84 Notre-Dame ouest, chambre 52. LAncaster 7246. 222-3

4 APPTS bien éclairés. $12.00. S'ad. 1223 Ste-Catherine Est. 223-1

A SACRIFICE, 8 beaux appts. 415 2117 Désiré. CH. 4245. 223-4

AVE DU PARC 5667, près Bernard, neuf appts modernes, loyer $30.00. 223-1

AMHERST 1111-1115 haut et bas, six pièces, électroliers, bouilloire à eau chaude, ménage fait, possession immédiate. 223-4

A LOUER un logement 5 appts, 590 William-David, un 6 appts avec garage, si désiré. 2645 Bourbonnière. S'ad. 2645 Bourbonnière. CL. 6047. 223-4

A BAS prix, 4 appts, gaz, bain, 13.00. Ménage fait. 5641 De Gaspé. DUp. 1954. 224-4

A BAS prix, Verdun, 6 pièces modernes, rue St-Joseph, $15.00 par mois. CLairval 5302. 224-4

5 APPTS, ménage fait, bas, bon marché, possession immédiate. 1581 Maisonneuve, près Demontigny. CHerrier 1916. 224-4

BERRI 2451. Haut, 10 chambres séparées, fournaise eau chaude. Convenable pour pension privée, à moitié prix. ATlantic 6685W. 224-4

BERRI 1650, un bas, avec cour seule, 5 chambres, ménage fait, 18.00. FR. 8665. 224-1

BOUL. St-Joseph Est, 1220, 4 pièces, neuf, chauffé, frigidaire, poêle à gaz. Aussi 2 pièces à sous-louer jusqu'à mai. 40.00. FAlkirk 2433. 224-4

BOYER 7945, 3 appts, ménage fait. FR. 2861. 224-4

BAS, cinq pièces, 822 Dorchester, près St-Hubert, chauffage fourni, fixtures, eau chaude. HA. 2216. 223-4

BOUL. MONK, 6692, 4 appts, modernes. S'ad. WI. 7141, le soir 6867. 223-1

BEAU plain-pied, 7 appts, ménage fait, chaud. PLateau 7352, 2061 St-Denis, toutes heures. 223-1

COLERAINE 2663, 6 appts, planchers bois franc. S'ad. Wilbank 7141, le soir 6867. 223-1

CHRISTOPHE-COLOMB, près Bélanger, 4 appts, ménage fait, $15.00. S'adresser 6872. DOllard 1813. 222-4

CARRE Saint-Louis, 235, logements neufs, moderne, chauffé, frigidaire, incinérateur, 4, 5 et 6. LA. 1086. 225-4

CHAMBLY 2075, deux beaux logements, ménage fait, 4 appts, $12.00. Près Ontario. DOl. 6926. 223-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

CLARKE 7113, bas, 5 appts, chambre de bain, eau chaude, planchers bois franc, fini moderne. S'ad. 707 Ball. ATlantic 1506. 224-1

CARRE St-Louis, 235, logements neufs, moderne, chauffé, frigidaire, incinérateur, 4, 5 et 6 pièces. Lancaster 1086. 224-1

CHAMBORD, 6790, quatre pièces, chaud, bain, ménage fait, loyer réduit pour hiver. 224-1

CHAMBORD 4625, près Mont-Royal, à sous-louer, bas, 6 pièces, chambre de bain, fixtures. West. 7549. 224-1

CHRISTOPHE-COLOMB 1574, 5 pièces, toutes éclairées, chauffées, maison neuve, très moderne, 30.00. AMh. 1973. 224-1

DELANAUDIERE 5058, trois appts, ménage fait, idéal pour nouveaux mariés, prix 16.00. CRescent 7602. 224-1

DELINELLE 557, haut 3 appartements, chaud, porte privée, 11.00. Information, 1076 Anderson, près Fleury. 224-1

DELORIMIER 1670, près Ste-Catherine, 7 pièces bien éclairées, frais peinturé et tapissé, moitié chauffé, adultes seulement, 29.00. Possession immédiate. Cherrier 7352. 224-1

DELORIMIER 4017, six pièces, bas, conditions spéciales pour hiver. S'ad. 4023 Delorimier. 223-1

DE BULLION 1471, 8 appts, 1472, 7, 1475, 6, 1477, 6, ménage fait. Bon marché. Information 1468. 222-4

DE GASPE, 8266, près Guizot, jolie, quatre grandes pièces, chauffées, deuxième, décorée. AMherst 1815. 220-1

DORION, près Sherbrooke, 3, 4, 8 pièces, bon marché, possession immédiate. Clef 2254. AM. 2833. 223-4

DE BULLION 3628, 2e et 3e, 3 et 4 appts, ménage fait, bon marché. Information, 3624, en bas. 223-4

DELORIMIER 2298, six pièces, conditions spéciales pour hiver. Adresser 2210 Delorimier. Amherst 6493. 223-4

GILFORD 1947, 2ème, 5 pièces, ménage fait, chaude, près église, école, le prix réduit. AM. 3322. 223-4

GARNIER 4586, près Mt-Royal, 5 appts, 2e étage, moderne, bon marché. Possession immédiate. CH. 8888. 224-1

LOGEMENT à sous-louer pour l'hiver, 5155 rue Fabre, 6 appts. 222-1

LOGEMENT 6 appts, neuf, à louer, rue St-Zotique, 16.00 par mois. S'ad. CLairval 8878. 223-1

SAINTE-CATHERINE Est, 4570, bas, 7 chambres, eau chaude, garage chauffé, possession immédiate. A. Jetté et Cie, 84 Notre-Dame ouest, chambre 52. LAncaster 5246. 222-3

APPARTEMENTS A LOUER

ATTENTION

Nous avons encore des appartements à louer dans les meilleures parties de la ville. La Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest. HArbour 2185 et DOllard 2192. 223-4

DORCHESTER Est, 1269, chambre et cuisinette, chauffé, gaz, électricité fourni. CH. 8652. 223-1

MONTAGNE 1428, voisin Ogilvy, meublés neufs, 2.00 à 8.00 par semaine, gaz, électricité, compris, concierge. 223-1

ST-HUBERT 1150, grands, petits appts, chacun, cuisinette, eau chaude, planche, placards, baignoire, douche, solarium. 223-4

STE-CATHERINE Est, 2631, 1, 2 appts, avec cuisinette, téléphone, électricité, eau chaude gratis. WEstmount 2218. 223-1

SHERBROOKE Est 1929, 1 et 2 appts meublés; aussi petite chambre avec eau chaude, téléphone, tout confort. 223-4

SHUTER 3426, une pièce, cuisinette, chambre de bain en tuile, frigidaire, gaz, électricité, moderne, service concierge. 223-4

ST-DENIS 1644, couple distingué, jeunes filles, trouveront appt richement meublé, en s'adressant à LAncaster 7705. 224-1

SHERBROOKE Est 34, près St-Laurent, 1 et 2 pièces meublées, cuisinette, gaz, eau chaude, 4.00 et plus, concierge. 223-1

STE-FAMILLE 3444, près Sherbrooke, appartements meublés, avec ou sans bain, privé, véritable chez-soi. 223-4

MARCHANDISES

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT de 3 appts, sept chambres louées, pour cause de maladie, $300.00. 819 Ontario Est. 223-4

AMEUBLEMENT, gramophone, tapis, chambre noyer, salle dîner, chesterfield, véritable occasion. 5888 Ave du Parc, près Bernard. 223-4

AMEUBLEMENT, 15 appts, loyer $75.00, chauffé, revenu $200.00, vendra $900.00. 1467 Champlain, coin Ste-Catherine. CH. 1562. 223-4

12 APPTS très propres, loyer $40.00, 7 chambres louées, vendra $475.00. Visible 11 à 5 hrs. 1666 St-André. 223-4

ST-ANTOINE 2003, 8 pièces, chambres louées, $200.00 ou bien louera tout meublé. WI. 3648. 223-4

ARTICLES DE MENAGE

ATTENTION! Superbe chesterfield, chambre à coucher, salle à dîner, poêle, radio, desk. Occasion rare. 186 Sherbrooke Ouest. 223-1

COUCHETTE cuivre double dernier modèle, spring et 2 matelas de laine neufs. 6516 St-Laurent. 223-4

LIT double en cuivre avec sommier, boîte et matelas, excellente fabrication, en parfait état, le tout a coûté $124.00, le lot $25.00, pas de commerçants. 4338 ave Westmount, près Argyle. 223-4

MACHINE Singer basculante $12.; une autre, $20.; radio, laveuse électrique. 1262 Papineau, Appt 2, coin Ste-Catherine. 223-4

MACHINE Singer basculante, 7 tiroirs, pratiquement neuve, vendra bien bon marché, occasion. 5850 St-André. 221-1

POELES, fournaises, brûleurs à l'huile, très bas prix. J. E. Beaudin, 4029 Wellington, York 3958. 216-15

Louez cette pièce inutile, le revenu vous aidera à payer quelques comptes

Nombreuses sont les familles qui ont une chambre supplémentaire, ne rapportant aucun revenu. Vous pouvez être certain que, en insérant une petite annonce dans les colonnes de LA PATRIE, vous trouverez un locataire que vous serez fier d'accueillir à votre foyer. Un locataire dont le loyer aidera à défrayer une partie de vos dépenses domestiques. Appelez LAncaster 3121, demandez le service des petites annonces.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR.

MARCHANDISES

BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX, chez Piché Desrosiers, DOllard 8448, vraies retailles, planchers bois franc, 10 sacs 2.00; 27, 5.00; slabs bois franc, 12 sacs, 2.00; 30, 5.00; bâtons merisier, 12, 2.00; 25, 5.00; slabs bois mou, 16, 2.00; 40, 2.00; coke, 3, 1.00. Avis: Il n'y a rien de commun entre Piché et Desrosiers et Piché Desrochers. 221-1

DONNEZ ordre pour charbon WELSH et AMERICAIN au bas prix. 15 gros sacs bois franc, $3.00, 12 sacs $2.00, 6 sacs $1.00. WILSON FRERES, J. CHARLEBOIS, Prop. CHerrier 4123, FRontenac 2585. 212-26

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BRIQUES, fournaise à eau chaude, radiateurs, tuyaux, valves, portes, châssis, solivaux, bois de construction, charpente d'acier. W. Lajeunesse et Cie, démolition, 1215 Papineau. 212-26

ANIMAUX DOMESTIQUES

AU NORTH END Kennel Store, 5828 boulevard St-Laurent, vous trouverez le chien que vous désirez, spécialité: Wire Haired Fox Terrier, Cockers, Poodle, Scottish, etc. Nous achetons chiens de toutes sortes. 218-13

RADIO ET ACCESSOIRES

APPELEZ FRontenac 9470 si votre radio fait défaut, ouvrage garanti. Inspection gratuite. J. D. Lavoie. 212-26

POUR ouvrage garanti dans les réparations de toutes marques de radio. Téléphonez HArbour 4214. 212-26

CARTES D'AFFAIRES

MODISTES

MODISTE, manteaux, aussi fourrures, remodelées, préparées, ouvrage garanti. HArb. 0346. 202-26

DIVERS

ARGENT COMPTANT payé pour disques de gramophones, livres, vieux timbres et pièces de monnaie. Canada Book Store, 1120 rue Windsor, MArquette 0968. 220-26

BROUSSEAU-BLANCHETTE, manufacturiers d'escaliers en fer, balcons, échelles de sauvetage et clôtures. 2970 rue Cool, Verdun. YOrk 2722. 204-26

TERRASSEMENT, plantation, fumier, terre noire, tourbe, trimage des arbres. J. A. Charbonneau, DO. 0853. 203-26

REPARATIONS

BELANGER & VINCENT - Spécialité placage en nickel. Echangeons et vendons poêles de toutes marques, aussi réparation de toutes sortes. 1761 Amherst. FRont. 3481. 206-26

E. TELLIER & FILS LTEE

SERRURIERS-ARMURIERS

CLES, serrures, réparations de ressorts de portes, moulins à laver, moteurs électriques, ciseaux, rasoirs, gramophones et armes à feu.

247 DORCHESTER EST
HArbour 3577

212-12

GARAGE LAFONTAINE

REPARATIONS générales d'autos. Remise d'autos pour hiver. Chars usagés, de toutes marques. J. A. CREVIER, 1694 Joliette. Téléphone CLairval 5439. 213-9

REPARATIONS d'autos et de freins à domicile par des experts mécaniciens réputés. MA. 1263. 209-26

REPARATIONS de toutes sortes, et ventes de toutes marques de radios, vendeurs de radio Philco et autres marques. Robert Dufault, 1257 St-Denis. HArbour 4819. 211-26

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

TRANSPORT par camion de toute grosseur, charbon, coke, pierre, sable, etc. Wilbank 0121. 214-16

GARAGES

DOMINION SQUARE GARAGE. Garage officiel de l'hôtel Windsor et de l'hôtel Laselle. Capacité [illegible] chars. 1299 rue Stanley. MA. 2187. 220-26

CARTES D'AFFAIRES

COLLECTION

J. M. BEAUDOIN, collection de tout genre, à prix modérés. 132 Notre-Dame Est. HArbour 0207. 221-26

ELECTRICIENS

GIMET ELECTRIC, entrepreneur électricien, accessoires, et assortiment de lampes Madza. 1641 St-Denis. HArbour 7668. 218-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6651 Saint-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CR. 0322. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 213-26

SPECIALISTE, maladies chroniques, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 3449 Hutchison. MArquette 6611. 208-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL de maternité privé et convalescents, pour dames, les meilleurs médecins, adoption des bébés si désirée. Tél. AM. 4215. 212-26

HOPITAL Mont-Royal, Maternité, Attention de l'enfant, médecins réputés. 1202 Mont-Royal. AMherst 2881. 210-26

ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables! apprenez de l'auteur même en trois mois l'incomparable sténographie bilingue Perrault-Duployé. Cours à l'institut ou par correspondance, 227 sténographes judiciaires, 29,002 diplômes octroyés. Institut sténographique Perrault, 2 ouest Avenue des Pins, Montréal. PLateau 2660. Prospectus. 225-26

Ecole Technique de Montréal

SUBVENTIONNEE par le gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile dans le district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. 200, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. 212-25

PROFESSEUR de piano, solfège, théorie, harmonie, méthode classique et populaire, préparation aux examens, Conservatoire National. Cours à domicile et au studio. Witty, 1682 Orléans. Clairval 6514W. 200-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

EPICERIE restaurant à vendre, à très bon marché, cause maladie. 2432 Châteauguay. 223-4

ETAL de boucher à vendre, bonne place d'affaires, situé coin Bienville et Resther. Pour informations, s'ad. 7448 St-Denis, Tél. CAL. 2198w. 223-1

EPICERIE, bien située, tablettes et assortiment complet à moitié prix. 967, St-Antoine. HA. 9770. 225-2

ETAL de boucher à vendre, affaires 90.00 par année. Cause maladie. S'ad. 2357 Logan. 223-1

GARAGE bien outillé, vraie bonne place, sacrifiera bon marché. S'adresser 2643 Boul. Rosemont. 223-1

MAGASIN marchandises sèches générales, à Verdun, rue Wellington. S'ad. 249 Church, YOrk 0974. 223-1

MAGASIN de fruits, bon marché, bonne place d'affaires, 22.00 par mois, cause mortalité. 1658 Laurier. 223-1

RESTAURANT, coin passant, 2 vitrines, grosse clientèle, logis, garage, loyer bas, gens sérieux. 4021 Adam. 223-4

RESTAURANT épicerie, bonne clientèle, 5 appts, modernes. 4421 Rivard, aucune offre raisonnable refusée. 223-1

RESTAURANT 350.00, avec 3 appts, loyer 25.00, affaires garanties. Venez voir. Une occasion. 1249 Amherst, près Ste-Catherine. 222-1

RESTAURANT à vendre, établi depuis 20 ans. Bonnes fixtures, cause maladie. Avons propres conditions. 2122 Fullum. 222-1

RESTAURANT comprenant stock bonbons, cigares, cigarettes, etc. Fixtures neuves, modernes. 1251 Beaubien Est. DOllard 0492. 223-2

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

SALLE à manger, faisant de bonnes affaires, loyer bas, long bail. S'ad. 5821 St-Laurent. 223-1

A ECHANGER

SUPERBE ferme, 37 milles, Montréal, acceptera propriété ville, maison appartements. Martel, 57 St-Jacques, PLateau 8380. 215-26

FINANCES

ARGENT A PRETER

A PRETER, argent pour payer vos taxes sur vos propriétés, sans frais d'obligation. S'ad. A. Jetté et Cie, 84 Notre-Dame ouest, chambre 52. LAncaster 5246. 222-3

$3,000, $5,000, $8,000, $12,000 et plus à prêter, 1ère hypothèque, Montréal. Consultations gratuites. E. Authier, 423 Avenue Viger. Tél. HA. 6721. 222-26

PRETS 6 p.c. construction, renouvellement 1ère 2ème hypothèques, avance durant construction. Geo. Bouchard, 509 Place d'Armes. HArbour 3831. 224-26

ARGENT DEMANDE

BON placement, $3,000 à $4,000 immédiatement. Je donnerai toutes les garanties nécessaires, et une deuxième hypothèque. 1440 Montcalm. CHerrier 4735. 220-12

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, carabines, fusils, antiquités, argenteries, porte-habits, sacs de clubs, instruments de musique, jumelles de campagne, cameras ou tout article de valeur. Billets émis. - Références: tous les gérants de banques. Ross Vineberg, Mont de piété avec permis du gouvernement, 83 rue Craig Ouest. 224-26

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

AVE DU PARC, près Bernard, pour régler succession, devra vendre en bas de l'évaluation municipale. AMherst 2291. 223-1

A PRIX COUTANT, beau 30 x 48, 3 logements neufs, des plus modernes, bien loués, accepterait échange et argent. Pas d'agent. DUpont 2758. 223-1

AVE Laurier, face parc, 3 logements, 2 étages, chauffage central, bas fini Chestnut. Bargain. BEl. 3971J. 221-1

A VENDRE pour régler succession, 2 étages, neufs, très modernes, 2 logements, 2 systèmes eau chaude. Bas 7 pièces, haut 4 pièces, cave 7 pieds cimentée, garage revenu 827. A coûté 7,700. Vendra 6,200. Informations CAlumet 2629. 224-1

A BAS PRIX, maison neuve, Blvd. Saint-Denis, paroisse Rédemptoristes, éclairée 3 côtés, 30 x 45, 3 logements, bas 7 pièces, ultra moderne, finie chestnut, tuile, bain Pembrooke, eau chaude, garage. Propriétaire, DUpont 2583. 224-1

BEAUBIEN Est, 1295 — 3 étages, 4 logements modernes, bas, système eau chaude, garage chauffé, revenu 1,416.00, vendra 13,000.00. Propriétaire, 1295 Beaubien Est. 224-4

BOUL. Saint-Joseph, dans Saint-Stanislas, maison moderne, neuve, frigidaire, 3 logements, 3 garages. S'adresser CHerrier 0165. 224-4

BARGAIN, Lajeunesse, superbe construction ultra moderne, 40 x 57, bâtie, 30 x 30, entièrement détachée, système eau chaude, finie chêne, a coûté 12,500.00. Sacrifiera 8,500.00. MArquette 5266. Amherst 9241. 224-1

BARGAIN, Chateaubriand, place d'affaires, 2 étages, magasin avec logis, prix 3,800. Comptant 800.00. CRescent 5751. 223-1

BELLES maisons neuves modernes, quatre appts, six logements, chambres séparées, grandes caves, garages, bon marché, considérerait échange avec comptant. 5206, 8me Ave, Rosemont. FRontenac 4928. 223-4

BOUL. St-Joseph, magnifique coin, aussi trois, cinq logis, finis des plus modernes. AMherst 5318. 223-1

CHRISTOPHE-COLOMB, 5 logements chauffés, revenu 3069.00, sacrifiera 6,000.00 en bas du prix coûtant. Il faut vendre d'ici trois jours. LAnc. 2294. CL. 1601. 223-1

CHABOT, 3 étages, près Saint-Jérôme, 3 logements, revenu 648.00, prix 4,200. Bargain. DUp. 2981. 224-4

CHRIS-COLOMB, 5 logement chauffés, revenu 3069.00, sacrifiera 6,000.00 en bas du prix coûtant. Il faut vendre d'ici trois jours. LA. 2294. CL. 1601. 224-1

CONSTRUCTION neuve, 2 étages, 2 logements, Poupart, près Bélanger, cave, garage, bois franc, rapportant 12 p.c. 1,000 comptant, balance 200.00 par année. CAl. 4912. 224-4

DELAROCHE 5066, coin ruelle, propriété moderne, rapporte 1,956.00, pour $16,500.00. Comptant $,000.00. Pas d'agents. FRon. 5978. 224-4

DAME de journée désire ouvrage. Appelez à FRontenac 8455. 223-1

DELANAUDIERE, 8356, maison neuve, 2 étages, aussi Ontario est, 3 étages, prendra terrain pour duplex et argent. 8882 Delanaudière. 223-4

DES ERABLES, 2 étages, près St-Jérôme, revenu 600.00, bon locataire, un bargain. DUp. 3081. 223-1

LAJEUNESSE, 8245—2 étages, coin ruelle, chauffage, finition chestnut, Bijou. Possession immédiate. Bargain. DUp. 3917. 223-4

MAISON neuve à vendre, 2 étages, 2 logements, finition chestnut, avec chauffage. S'ad. CLairval 8078. 223-4

PLUSIEURS propriétés construites récemment à des prix exceptionnellement bas, revenus magnifiques pour beaux placements, cottage rue Nelson à Montréal-Ouest, rue Ducharme, à Outremont, plusieurs conciergeries rue Stuart et flats rue Wiseman, dans Outremont, rue Ste-Catherine Est, Viauville, Duplex rue Oxford. S'adresser A. Jetté et Cie, 84 Notre-Dame ouest, Ch. 52, Lancaster 5246. 222-3

NEW-YORK.—Des ciseaux d'or ont coupé samedi le ruban à l'inauguration du pont de $16,000,000 entre Staten Island et Bayonne, New-Jersey. Ce pont, à arche unique, est le plus long du genre au monde.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

DES PRIX COMME CEUX-CI FONT LA POPULARITE DES AUTOS USAGES

MODE DE PAIEMENT FACILE
CHAQUE AUTO REMIS AU POINT.

CADILLAC, Coupé utilitaire, 1927, $950.00.

CADILLAC, Sedan 7 places, 1926, $700.00.

CADILLAC, Coupé convertible, 1927, $1,100.00.

MARMON "78", Sedan 5 places, 1929, $950.00.

HUDSON, Sedan 7 places, 1927, $350.00.

MARMON "75", Sedan 5 places, 1927, $600.00.

PEERLESS "91", Sedan 7 places, 1928, $1,150.00.

PEERLESS, Coupé convertible, 1930, $2,000.00.

PACKARD, Coupé convertible, 1930, $2,500.00.

CADILLAC, Town Cabriolet, 1928, $2,800.00.

CADILLAC MOTOR CAR CO. OF CANADA LTD.

(Succursale de détail de l'usine)

1955, RUE STE-CATHERINE OUEST

WILBANK 5151

OUVERT LE SOIR

A BAS PRIX, Chevrolet camion 1 1-2 tonne, licence, garanti. Aucune offre raisonnable refusée. 815 Ontario Est. 224-1

A BON MARCHE, tous nos chars usagés sont à vendre d'ici quelques jours, de 50.00 à 150.00 en bas du prix coûtant. Venez voir pour constater le plus beau choix de chars usagés à Montréal. 815 Ontario Est. 224-1

AUTOMOBILE Overland à vendre, parfaite condition, avec licence, sacrifiera 45.00. S'ad. 2479 Cuvillier. 224-4

AUBAINE Plymouth sedan 1929, endommagé, pneus et moteur garantis, 150.00. 4556 Saint-Laurent. 224-1

AUBAINE. A qui la chance? Chevrolet coach 1928 en très bonne condition. 6996 Chambord. CAl. 2191W. 224-4

BEAU Ford Tudor, modèle 1930, parfait ordre, pneus neufs, vaut 235.00. Vendra 185.00. 4322 Papineau. 224-4

CHEVROLET coach 1927, parfait ordre, licence, sacrifiera 85.00 d'ici 3 jours, obligé de vendre. ELw. 5272. 224-4

CAMION Ford, modèle T, licence 1931, en bon état de fonctionnement $35. 87 rue Prince. HArbour 1474. 224-4

CADILLAC 1924, sedan 5 passagers en parfait ordre, batteries neuves, valise, sacrifiera $85.00 avec licence. CH. 5315. 224-4

CHRYSLER 62 coupé, siège d'urgence, parfaite condition. Besoin d'argent. LAncaster 1914. 224-4

CHEVROLET coach 1926, 5 pneus, parfait ordre, licence 1931, $75. 2166 Montcalm. 224-4

COUPE Chrysler 1927, absolument très propre, bons pneus, licence, 110.00. CAlumet 8327J. 224-4

CHRYSLER 62, sedan 1928, échange personnel, doit vendre pour libérer finance, termes faciles. HArbour 1264. 224-4

COUPE d'affaires Plymouth, bonne condition, occasion. Forcé de vendre. AMherst 8819. 224-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

ATTENTION

VENTE EXCEPTIONNELLE DE CHARS USAGES

30%

DE REDUCTION
TERMES FACILES

C. E. JARRY AUTOMOBILE
JARRY FRERES
4382, ST-DENIS

CHEVROLET coupé 1930, siège d'urgence, bonne condition à sacrifice. DOllard 9690. 224-4

CHRYSLER 75 sport coupé, parfaite condition, 550.00. AMh. 4799. 224-4

DURAND sedan, 4 portes 1929, presque neuf, licence, 5 pneus neufs, obligé de vendre, besoin argent, 180.00. 551 Duluth Est. 222-4

ESSEX coupé 1929, bon marché. S'ad. 1449 Darling. 221-4

FORD coach 1929 en parfait état, à sacrifier pour 175.00. 5065 Saint-Urbain. 224-4

FAUTE d'espace, sacrifiera pour dix jours, Willys 1930, Ford Sedan 550.00, Ford 1931, truck 450.00, Ford coupé 1929, Chevrolet 1931, 1930, 1928, Graham 1931, 1930, 1929. 3055 Lajeunesse. CAl. 2743. 221-4

FORD quatre portes, 1929, en bon ordre, 190.00 pour du comptant. S'ad. le soir, 6 à 10. 4536 Colonial. 224-4

FORD coupé, parfait ordre, 4 pneus neufs, bonne peinture avec licence et chaufferette, comptant 100.00. 6405 St-Laurent. 221-4

FORD coupé 1930, comme neuf, conduit avec grand soin, bon marché. 569 Guizot. DUpont 2339. 221-4

GRAHAM sedan 1930, 6000 milles, comme neuf. Sacrifiera, besoin argent. 8039 Drolet. CAl. 2186J. 224-4

MAGNIFIQUE radio Westinghouse, 7 lampes, tout électrique, à échanger pour automobile. DUpont 9876. 221-4

OLDSMOBILE cabriolet, très propre, bon ordre. Obligé de vendre. Lancaster 8247. 221-4

PONTIAC cabriolet 1929, 6 roues à broche, bons pneus, termes faciles. CLairval 4480F. 221-4

PONTIAC sedan, 1929, parfait ordre, peu usagé. Listé 550.00, à sacrifier, termes si désiré. Harb. 5078, jusqu'à 5 hrs. 221-4

PACKARD 8, limousine avec permis taxi, meter, chaufferette, aussi 70 chaises de salle à manger, bon marché. S'ad. 1109 Cartier, après 5 hrs p.m. 221-4

PACKARD 8, limousine avec permis taxi, contrat, taximètre, etc., parfait ordre. Téléphone entre 6 à 7, Fitzroy 2439. 221-4

PONTIAC coach 1928, très propre, bon marché. CRes. 4665. 221-4

OLDSMOBILE sedan 1927, parfaite condition, 4 pneus neufs, vendra 175.00. 7760 Casgrain. CA. 5724W. 224-4

REGARDEZ Ford 1931, stake body, dompeuse, roues doubles, millage moins 2000 milles. Beaucoup d'extra, pas d'agents. YOrk 3847. 432 Ave. Verdun. 224-4

SEDAN 4 portes, huit en ligne, vendre ou échanger, besoin d'argent. Harbour 2398. 224-4

SEDAN Chrysler, 70 en parfait ordre, peinture duco, 175.00 à prompt acheteur. Wilbank 6943. 221-4

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No A-20448. — ARSENE HARBEC, cultivateur, de Saint-Joseph de Chambly, district de Montréal, Demandeur; vs OMER HARBEC et GEORGES HARBEC, tous deux de Saint-Joseph de Chambly, district de Montréal, ANNA HARBEC, du village de Richelieu, district de St-Hyacinthe, veuve de Cyrille Ferreault, en son vivant des mêmes lieux, et FRIDA HARBEC, épouse commune en biens de Charles Harbec, ce dernier tant personnellement que pour autoriser son épouse aux fins des présentes, tous deux de Silvertown dans l'état d'Oregon, l'un des Etats Unis d'Amérique, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs, FRIDA HARBEC et CHARLES HARBEC, de comparaître dans le mois.

Montréal, 13 novembre 1931.

T. DEFATIE,
Député-Protonotaire.

SAINT-SIMON

SAINT-SIMON, 16. (Du corr. de la "Patrie"). — M. Philippe Beaulieu, représentant de la "Patrie" est de passage dans notre paroisse.

—Les agents de la seigneurie Forsthy font la collection ces jours-ci, ce sont M. Ulderic L'Hétourneau de Montréal; Mlle Adrienne Plouffe de Montréal et M. Dion, ancien hôtellier de Saint-Liboire.

—M. et Mme Dollard Aubin, de Victoriaville étaient de passage ces jours derniers.

—M. et Mme Réginald Charpentier de Montréal, sont de passage chez leur grand tante Mlle Elisabeth Stride.

—Ces jours derniers le Révérend Père Marcil, O.P., est venu faire l'ouverture de nos Quarante-Heures.

—M. et Mme Amédée Large sont rendus à l'Hôpital de Saint-Hyacinthe.

Feuilleton de "La Patrie"

La Double Énigme de Singapore

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

Par EDMOND ROMAZIERES

37 (suite)

—Vous voilà collectionneur! s'écria celui-ci. Si cette nomenclature dit vrai, ils viennent de se dépouiller pour vous de pièces rares, qu'ils conservaient avec amour. A l'hôtel Drouot, un jour de bonne vente, cela ferait dans les deux cent mille francs.

Lorsqu'il fut seul avec Juliette, Crapotte lui dit:

—Vous avez entendu, mademoiselle... Les Chinois sont souvent des hommes pourvus de grandes qualités qui se perdent en Occident. Ils ont des défauts. Personne ne les nierait. Nous aussi, d'ailleurs, nous en avons. Mais ils pratiquent la gratitude.

—C'est vrai.

—Avez-vous lu ce passage de la lettre: "Pour remercier le talent, la finesse et le courage qui nous ont sauvés"?

—Oui.

—En relisant cette ligne, je me suis souvenu tout à coup que je ne suis pas seul. J'avais une aide.

—Une élève.

—Une aide, sans laquelle je n'aurais rien pu mener à bien... Nous sommes deux à nous partager les dons de Penang.

Elle le regarda profondément et fit attendre sa réponse pendant une longue minute, puis, comme si elle prenait une décision brusque:

—Soit. J'accepte.

—Quel bonheur.

—Mais à une condition.

Le visage de Crapotte se rembrunit:

—Voyons, dit-il.

—C'est que vous n'irez pas chez sir Devenpole. Il vous briserait.

Il baissa la tête:

—Pourquoi me demander l'impossible, mademoiselle? Et pourquoi apporter une condition à ce qui, pour moi, est un plaisir... ce qui est comme la preuve de ma reconnaissance pour vous.

—De votre reconnaissance?

—En m'acceptant chez vous, vous couriez des risques. Oh! ne vous le dissimulez pas. Et vous me sauviez la vie. Dans un hôtel, j'étais condamné.

—Si nous vous avons rendu service, reconnaissez-le par des actes.

—Parlez.

—Je vous ai dit ce que j'espérais.

—C'est la seule chose que je doive vous refuser.

Elle ne put s'empêcher de sourire.

—D'ailleurs, votre folie ne pourra pas se donner libre cours.

—Je ne vous comprends pas.

—Cher monsieur Crapotte, vous partez demain, je crois, pour Saïgon. Or, sir Devenpole a quitté hier Singapore, avec le gouverneur, pour une inspection dans les districts sauvages de l'Est. Ils remontent des rivières et des rapides. Ils ne reviendront que dans huit jours.

—Je ne puis vous croire, mademoiselle. L'invitation du gouverneur est pour vendredi.

—Avez-vous bien regardé la date?

Il déplia la lettre.

—Vous avez raison, dit-il. Le dîner n'a lieu que dans dix jours.

—J'y vois, moi, la main de Dieu.

—Pour protéger un assassin?

—Non. Mais pour protéger le pot de terre qui va se lancer contre le pot de fer.

—Comparez-moi à don Quichotte...

—Peut-être aurait-il su quelle était la puissance d'un gouverneur, ou d'un "Colonial Secretary", et ne s'y serait-il pas frotté.

—Même pas don Quichotte! Ou plutôt, plus Quichotte que lui! C'est pénible, fit-il en riant.

—Alors?...

—Alors, mademoiselle, à défaut de sir Devenpole, je suppose que je trouverai sa femme.

—Elle?... Oh!...

—Il le faut. Je me présenterai chez elle après la sieste.

Juliette ne répondit pas.

—Avant d'y aller, reprit le détective, je souhaiterais parler encore avec vous.

—Il s'agit?

—De l'assassinat de Josuah Sirmey. Une dernière fois. Vous avez été ma collaboratrice. Je tiens à ce que nous soyons d'accord. Et je suppose que nous arriverons.

Il demeura dans les jardins. Vers midi, un camion arriva. Il apportait les présents de Penang. Des meubles de toute beauté, des statuettes de l'époque Ming, des cloisonnés de haut prix, des pièces taillées dans la sardoine et l'améthyste.

Le déjeuner et le café passèrent en louanges d'admiration.

Crapotte avait étiqueté les objets et, devant le refus formel de Juliette de choisir, il tirait au sort, avec un sérieux grognon.

—Comme vous voudrez, mademoiselle, disait-il. Mais moi, je ne puis tout emporter. Vous n'aurez qu'à vendre ce que vous ne voudrez pas garder et en donner le produit aux prisons, pour améliorer l'ordinaire de tous les bandits que j'ai fait coffrer... ou pour fleurir la tombe de Josuah Sirmey, que les Anglais regardent toujours comme une victime.

—Vous aussi, je crois...

—Quelle plaisanterie!

—Puisque, à vos risques et périls, vous voulez dénoncer son assassin.

—Ceci est autre chose. Et nous en reparlerons dans une heure.

La conversation que Crapotte avait sollicitée eut lieu. Elle fut longue, mais il faut croire que le détective sut convaincre la jeune fille car, lorsqu'il la quitta, elle souriait.

Il monta directement à la grande villa Colombo, et demanda sir Devenpole. L'heure de la sieste était passée. Le Malais de service répondit que "Tuan" Devenpole était parti pour l'intérieur, avec "tuan" gouverneur.

—Va porter ma carte à lady Devenpole, dit Crapotte.

Il dut attendre assez longtemps. Enfin, le Malais l'introduisit dans un petit salon où il retrouva des souvenirs d'Egypte.

Edith parut un instant plus tard, accompagnée de Mabel.

—Madame, dit Vincent, je suis venu pour vous présenter mes hommages... d'adieu...

—Vous partez?

—Demain, probablement.

—Moi aussi, fit Mabel, qui avait les yeux rougis par les larmes. Sur un bateau anglais, monsieur?

—Non, mademoiselle. Français. Je vais à Saïgon.

—Oh! moi, je dois remonter jusqu'à Shanghaï.

—J'espère que vous aurez un excellent voyage, reprit Crapotte qui observait les deux femmes.

"Deux douleurs différentes, pensa-t-il. Et une terreur qui se cache."

Après quelques minutes de conversation banale, il se tourna vers Mabel.

—Miss Mabel, dit-il, puis-je m'excuser auprès de vous si je demande à madame dix minutes d'entretien tout à fait particulier?

—Vous êtes excusé, monsieur, répondit la jeune fille. Je suppose qu'il s'agit de quelque suite aux affaires que vous avez si magistralement mises à jour et que vous voulez, en l'absence du "Colonial Secretary", confier à sa femme...

—En effet.

Edith avait pâli.

—Et vous, madame, demanda Crapotte, m'accordez-vous cet entretien?

—Pourquoi vous le refuserais-je? répondit-elle. Je transmettrai fidèlement à mon mari ce que vous m'aurez fait connaître.

Il serra la main de Mabel, renouvela ses voeux de bonne traversée, puis il attendit que la porte fût refermée pour dire:

—Vous êtes certaine, madame, que nos paroles ne peuvent dépasser les murs de cette pièce?

—Tout à fait. Pourquoi cette question?

—Parce que nous allons parler de choses assez... confidentielles... ou qui le seront tout au moins jusqu'au soir. Et ce ne sont pas vos domestiques qui doivent les apprendre les premiers.

Edith était blême. Sur une petite table, elle avait pris un magazine et jouait nerveusement avec la première page.

—Madame, dit le détective, allons droit au but. Je suis venu pour vous parler de l'affaire Sirmey.

—Pour me parler? Mais vous avez demandé mon mari, je crois.

Sa voix était faible, comme intérieure.

—Je savais qu'il était absent... Il y a dans l'affaire Sirmey, madame, une grande erreur commise.

—Vous m'étonnez d'autant plus que vous avez mené l'enquête.

—Je me trompe, en effet... Pas une erreur; une omission. Grâce à un concours de circonstances favorables, j'ai pu trouver que les Chinois qui, au début de l'affaire, portaient tous un appendice à ruban jaune, formaient bien une bande dangereuse, qu'ils s'intitulaient communistes chinois, qu'ils terrorisaient Penang, Kuala Lumpur, Ipoh et d'autres villes. J'ai découvert — ce qu'on ne vous dira pas dans les journaux — que la tête, c'était Josuah Sirmey...

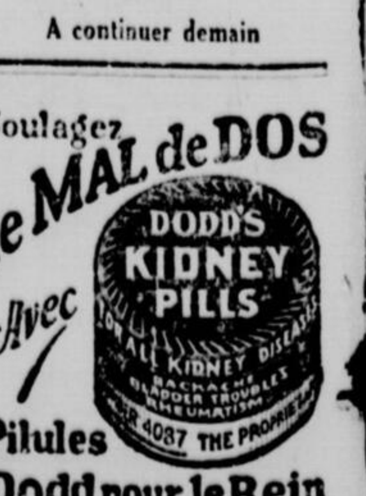
—Ciel!

—Vous-même n'en saviez donc rien. Décidément, les fonctionnaires de la Grande-Bretagne sont muets comme des confesseurs...

—Josuah Sirmey!...

A continuer demain

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



TEMPÉRATURE

NUAGEUX ET DOUX

TORONTO, 16 novembre. — Pression élevée sur la côte de l'Atlantique. Dépression sur le nord-ouest du continent. Pression basse sur l'ouest des Etats-Unis. Doux et pluie en Ontario et dans l'ouest de Québec. Beau et frais dans les Maritimes. Plutôt froid et neiges locales dans l'Ouest.

Pronostics

Lacs inférieurs: Beau et doux, aujourd'hui et la majeure partie de mardi, vents modérés sud-est et sud-ouest.

Baie Georgienne: Vents modérés sud et sud-ouest, généralement beau et doux aujourd'hui et mardi.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Généralement nuageux et plus doux, quelques averses. Mardi, vents sud, partiellement nuageux et doux.

Bas Saint-Laurent: Vents est, nuageux, pluie intermittente. Mardi, nuageux et doux.

Golfe et rive nord: Vents modérés, beau et frais. Mardi, vents sud-est, nuageux et un peu plus doux, averses.

Maritimes: Vents modérés, beau et frais. Mardi, vents modérés sud-est, pluie.

DECES

AUGER—A Montréal le 15 courant à l'âge de 48 ans est décédé Zénon Auger.

Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 268 rue Lagauchetière ouest à 8.15 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 225-1

BARBEAU.—A Longueuil, le 14 courant, est décédée Jeanne Longtin, épouse de F. X. Barbeau.

Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, rue Ste-Elisabeth, Longueuil, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église paroissiale et de là à St-Constant, lieu de la sépulture, où un libéra sera chanté.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BROSSARD.—A sa résidence, 42 Lorne Avenue, St-Lambert, (près Montréal) est décédé Wilfrid Brossard, époux bien-aimé de Aline Bisaillon, dans sa 51ème année.

Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant, à 9 heures du matin, à St-Michel de St-Lambert. De là, le convoi funèbre se rendra à Laprairie, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CLEMENT—A Outremont le 15 novembre 1931 est décédée Hermine Marchand, épouse de J. L. Clément.

Les funérailles auront lieu mercredi matin le 18 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 221 rue McDougall à 8.45 a.m. heures pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 225-2

GARY.—A Montréal, le 15 courant, à l'âge de 67 ans, est décédé Alfred Gary, époux de Adélina Laforce.

Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1571 rue Montcalm, à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste-Catherine où le service sera célébré à 8.15 hrs. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 225-1

JOUBERT—A Montréal le 15 courant à l'âge de 82 ans 7 mois est décédé Léon Joubert, ancien marchand de cette ville.

Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 3712 rue St-Hubert à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les membres de la Congrégation des Hommes de Ville-Marie, Notre-Dame des Anges réciteront l'office ce soir à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 225-1

TURGEON—A Montréal le 15 courant à l'âge de 50 ans est décédé Prime Turgeon, six Dorchester est. Avis des funérailles plus tard. 225-1

VERMETTE—A Montréal le 14 courant à l'âge de 53 ans est décédée Mme Georges Vermette.

Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 1190 rue Papineau à 7.45 heures pour se rendre à l'église Sainte-Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 225-1

DECES A MONTREAL

AUGER.—Zénon, 48 ans, tailleur, époux de Donalda Maillé, décédé le 15 courant, 268 ouest Lagauchetière.

BARRON.—Maria, 42 ans, fille de Jean-Baptiste Barron, décédée le 14 courant, 3150 Poupart.

BELAIR—Napoléon, 76 ans, époux de Cordélia Dubois, décédé le 15 courant, 2240 Harmonie.

CORDEAU.—Albert, 51 ans, charpentier, époux de Délima Gladu, décédé le 15 courant, 5813 Delorimier.

DUBEAU—Joseph Georges, 61 ans, gérant, époux d'Anna Piquette, décédé le 15 courant, 1440 Dufresne.

FOSTER.—Roland, 8 mois, fils de Hector Foster et de Maria Robidoux, décédé le 16 courant, 2497 Wurtele.

GOULET.—Violette, 8 mois, fille de Ovila Goulet et de Yvonne Bonin, décédée le 15 courant, 1886 St-Clément.

GRAVEL.—Alphémia Hamel, 42 ans, épouse d'Ernest Gravel, décédée le 15 courant, 1469 Lafontaine.

GRENIER—Alexina, 21 ans, fille de feu Siméon Grenier et d'Eulalie Caza, décédée le 14 courant, 5256 Marquette.

LARIVIERE.—Marie-Joseph Clément, 82 ans, avocat, décédé le 15 courant, 4476 Christophe Colomb.

PERRON.—Rosalie Landreville dit Gauthier, 60 ans, épouse de Joseph Perron, décédée le 16 courant, 6 Valois.

PICARD.—Eliose Lemieux, 55 ans, épouse de Wilfrid Picard, décédée le 15 courant, 1223 Cartier.

SAUVE.—Paul, 25 ans, agent, époux de Madeleine Combleux, décédé le 13 courant, 5252 Garnier.

VEZEAU.—Zéphérina Payette, 64 ans, épouse de Zotique Vézeau, décédée le 13 courant, 4676 Marquette.

ETABLIS EN 1851
McKenna Limitée Fleuristes
Ste-Catherine & Guy FItzroy 2491
Laurier & Parc DOllard 4646

La Société Coopérative
— DE —
Frais Funéraires
rue Sainte-Catherine, 302 est
PLateau 7-9-11
J. Jeannotte, président — L.-Eug. Courtois, gérant général

TRIBUNAUX CIVILS

CHAMBRE DE PRATIQUE

Le 14 novembre, 1931, présent: l'honorable juge Boyer. Les jugements suivants furent rendus:

M. Friedman vs S. Kilions; jugement émettant règle-nisi.

B. H. Porteous et al. vs W. W. Price et al; jugement accordant motion pour examen avant production de plaidoyer.

Dame Fannie Ruttenberg vs D. J. Evans; jugement pour $125 avec int. et dépens.

L. Bourgault vs Standard Brands Ltd; jugement accordant motion pour examen avant production de plaidoyer.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs P. Blais et al; jugement pour $2,657.72, avec int. et dépens.

Hamilton Limited vs J. A. Boyer et R. Michaud, défendeurs; jugement pour $215 avec int. et dépens et déclarant défendeurs déchus du bénéfice du terme.

Armand Gascon vs Joseph Bourgault; jugement accordant motion pour péremption d'instance.

Bernard Lahaie vs Armand Gauthier et al; jugement émettant règle-nisi.

Hector L. Déry Ltée vs Oscar Mouffe et Fernand Bergeron, oppt; jugement ordonnant examen de l'opposant.

Dame Millie Rosenberg vs Harold's Hairdressing Parlor et al; jugement accordant requête pour autorisation à ester en justice.

Wilfrid Demontigny vs Benjamin Benoit et Gaston Lavigne, m.e.c.; jugement en radiation d'hypothèque.

Jack Albert vs Dame L. Kwiat et al; jugement accordant motion pour être relevé du défaut.

Dame E. Trudeau et vir. vs Charles Brodeur; jugement accordant motion pour vente en bloc.

Dame Clara Feldman vs Myer Block et al; jugement pour $2,822.96 avec int. et dépens.

Dame Claudia Major vs Armand Venne; jugement autorisant la requérante à ester en justice.

Aldéric Blain vs Ephrem Perras et Dame Rose Anna Dupuis, oppte; jugement ordonnant examen de l'opposante.

Hervé Thuot vs Henri Balthazar et al; jugement déclarant immeuble affecté et hypothéqué.

David et Frère Limitée vs T. S. Gibara; jugement suivant confession de jugement.

Hertz-Drive-Ur-Self Stations "of Canada Limited" vs A. J. Ribarsch; jugement pour $320.50 avec int. et dépens.

J. L. Gélinas vs J. Cloutier; jugement accordant motion pour substitution de procureurs.

Les Commissaires du Havre de Montréal vs Francis R. Sylvestre et al; jugement ordonnant examen.

Bernard Lahaie vs J. H. Bédard et al, jugement pour $500, avec int. et dépens.

J. N. Legault et Chas. Besner vs Charles A. Bérubé et Raoul Berner, oppt; jugement relevant opposant de saisie.

Joseph Arthur Laporte requérant; jugement accordant requête pour radiation.

Dame Bernadette Beaupré vs Henri Forest; jugement accordant requête pour autorisation à ester en justice.

Emile Brouillette vs Gilman; jugement accordant requête in forma pauperis.

James Johnston vs Miller Importing Corp. et M. Tamarin, m.e.c.; jugement pour règle-nisi contre le mis-en-cause.

The G. A. Holland et Son Co., vs W. J. Wright et M. J. Wright, oppt; jugement ordonnant à l'opposant de comparaître pour examen.

Crédit Général Incorporée vs A. McKenzie; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion pour $305, avec int. et dépens.

Dame Cordélia Viau vs Armand Gravel; jugement accordant requête pour autorisation à ester en justice.

J. W. Green vs F. W. Orchard; jugement accordant motion pour substitution de procureurs.

AUX FUNERAILLES DU DOCTEUR R. HEBERT

L'Université de Montréal est largement représentée aux obsèques de ce distingué professeur.

Les funérailles du docteur René Hébert, professeur agrégé à la Faculté de chirurgie dentaire et ancien professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, décédé le 12 novembre à sa demeure avenue Western, après plusieurs mois de maladie, ont eu lieu samedi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre quitta son domicile pour se rendre à l'église de Saint-Léon où le service fut chanté par M. l'abbé O. Gauthier, curé de la paroisse, assisté des abbés A. et E. Allard, comme diacre et sous-diacre. R. Père Arthur Mélançon, s.j., fit la levée du corps.

Dans le sanctuaire on remarquait Monseigneur A.-V.-J. Piette, P.A., recteur de l'Université de Montréal, le révérend Père A. Mélançon, s.j., le révérend Père Ed. Ouellette, s.s.s., le révérend Père Gaudisse Labrecque, provincial des Pères du T. S. Sacrement, M. l'abbé Julien Perrin, p.s.s., M. l'abbé Roger Marien, M. l'abbé E. Choquette, M. l'abbé Jean Frédéric, p.s.s., M. l'abbé M. Roux, curé de Saint-Henri.

La chorale sous la direction de M. Romain Pelletier exécuta la messe des morts de Yon et Gounod. MM. M. Sancartier, L. Lecavalier, L. Lebire, E. Thibault, M. Dupont, J. Harvey, étaient les solistes.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Z. Hébert, président de la maison Hudon, Hébert Limitée, ses beaux-frères: MM. Léandre Breault, A. Singer, Armand Chaput, Wilfrid Hamilton, Albert Balcer, Henri et Emile Auger; ses neveux: MM. Charles et Jacques Hébert, Maurice, Léandre et Joseph Breault, Maurice et Emile Singer, Wilfrid Hamilton, Roly, Guy, Georges Gérald et André Hamilton, Roméo Gauvreau, Léo Robert et J. N. Drake.

Dans le cortège on remarquait: MM. les docteurs L. de Lotbinière Harwood, J. E. Dubé, Eudore Dubeau, Albert LeSage, C. A. Daigle, P. G. Bourgeois, P. Del Vecchio, A. Ethier, Albert Laramée, E. G. Asselin, Théo Côté, Adolph L'Archevesque, L. E. Fortier, Louis Fortier, J.-P. Lanctôt, J. Arthur Renaud, Paul Geoffrion, Jos Nolin, Henri Lemieux, L. Carpentier, S. J. Girard, J. A. Duhamel, R. Charlebois, J. F. Perreault, O. Létourneaux, G. L. Prud'homme, Louis Désy, Emile Ostiguy, Roland Grégoire, P. E. Riopelle, J. A. Beaudoin, Edouard Plourde, Régina Blouin, M. L. N. Delorme, C.R., J. T. Hackett, C.R., M.P., le colonel J. T. Ostell, M. De Lorimier, C.R., Emile Chaput, Guy Vanier, Eugène Godin, V. Fontaine, F. Marquis, Augustin Comte, E. Valois, J. H. Jacobs, A. C. Archambault, M. St-Jacques, J. A. Mayer, R. M. Mason, Odilon Perreault, Victor Lamarre, Bruno Trudel, N. Millette, C. Côté, J. D'Amour, O. Bourdon, H. Martel, L. P. Carrignan, A. Beaupré, L. T. Larose, G. St-Cyr, J. A. Balthazar, Louis Hurtubise, W. G. M. Shepherd, Emile Lafontaine, J. A. Lemieux, J. V. Paquette, Ed Hurtubise, G. Vanasse, R. Meloche, F. Leroux, G. Ricard, G. Pettigrew, H. Chantillon, G. Dupras, H. Tourigny, R. Roy, R. Pelletier, T. Smythe, Charles Moncel, G. Gelarneau, Louis Bissonnette, Donat Lemonde, Edouard Chartier, A. Sauvageau, C. T. Gordon, Oscar et Paul Mathieu, Joseph Hurtubise, J. N. Lapointe, R. Caron, L. Caron, G. Lamothe, Arthur Térroux, C. H. Cole, R. Panet Raymond, W. Arcand, C. E. Trottier, Arthur Hébert, Thomas Préfontaine, B. Ostiguy, L. Trudeau, J. B. Beaudry, Joseph Contant, Alfred Lawrence, H. Duverger, Chs Lussier, Adrien Prud'homme, D. Thibodeau, D. Bytin, J. Labelle, J. H. Isabelle, Edouard Biron, Léon Hurtubise, J. Laurent, Emile Boucher, J. H. Archambault, J. C. H. Dussault, L. G. Beaubien, L. E. Talbot, S. W. Hovey, J. P. Marchand, J. E. Bienvenue, A. Marion, G. Archambault, Raoul Berthiaume, R. Lemieux, P. M. Gareau, M. Mathieu, Jean Bruchési, L. P. Jeannotte, Paul Désy et bien d'autres.

Chronique Ouvrière

La Soirée du Bon Vieux Temps de l'Association des Citoyens de Crémazie est un réel succès.

AUTRES ACTIVITES

La soirée du "bon vieux temps" organisée au Temple du Travail, samedi soir, sous les auspices de l'Association des Citoyens du quartier Crémazie, a été un réel succès. Plus de 200 personnes s'étaient réunies dans la vaste salle. Il y eut danse, chant, musique, adresses et plusieurs personnes furent invitées à adresser la parole.

MM. Alfred Therrien, secrétaire de l'association, était maître de cérémonie, cependant que H. Masse était organisateur.

L'orchestre Paquet, formée de 9 musiciens de talent, était au programme. Parmi les artistes qui étaient en outre au programme, nous avons remarqué: MM. Morin et Frérault, chant; L. Rouleau, chant canadien; H. Masse, solo de piano; Tony, chant; les frères Leblanc, duo de violon et d'accordéon; Leblanc, solo de violon.

Au cours de la soirée, on suspendit les amusements afin de permettre à quelques orateurs d'adresser la parole. M. Leblanc, président de l'association, fut le premier à parler. Ses premières paroles furent pour remercier les personnes présentes de leur empressement à répondre à l'invitation de l'association. M. Leblanc termine en disant que c'est un encouragement qui leur donnera la force de continuer à travailler pour le quartier.

MM. Jos. Saint-Jean, président du Club Ouvrier Lafontaine ainsi que Lafrenaie, ont aussi adressé la parole. Ils ont chaleureusement félicité les membres de l'association pour leur esprit d'initiative et leur ont souhaité tout le succès possible pour l'avenir.

Parmi les invités d'honneur, mentionnons: l'échevin T. Fortin, président de l'exécutif ainsi que MM. H. Auger et H. Masse.

D'OU VIENT CETTE LIGUE ?

M. P.-A. Lapierre, président de l'Association des Débardeurs du Port de Montréal, nous faisait remarquer, hier, qu'une circulaire a été distribuée, au cours de la journée de samedi, invitant les ouvriers du port à assister à une assemblée qui devait avoir lieu hier après-midi, dans la salle du marché Saint-Laurent. La circulaire faisait remarquer que MM. Lapierre, président, et C. Bujold, secrétaire, ne faisaient rien pour améliorer le sort des ouvriers du port, et on leur proposait de se former en une nouvelle association.

M. Lapierre nous déclarait qu'il ne connaissait pas cette nouvelle association, désignée sous le nom de "Ligue Ouvrière Unitaire", et il ne connait pas non plus les promoteurs d'un tel mouvement.

En terminant, le président de l'association des débardeurs nous fait remarquer que M. Bujold et lui ont toujours travaillé fortement dans l'intérêt des ouvriers du port, et ils entendent faire de même à l'avenir. M. Lapierre ajouta que les membres de leur organisation ne veulent avoir rien de commun avec la nouvelle association.

INTERESSANTE ASSEMBLEE

Le club ouvrier Ville-Marie tenait une importante assemblée, hier après-midi, sous la présidence de M. A. Deslauriers, assisté des autres officiers, au local du club. Plusieurs nouveaux membres furent admis à faire partie de l'organisation et le rapport financier fut adopté à l'unanimité.

M. P.-A. Lapierre, ancien président de l'association, a de nouveau critiqué la Loi des Accidents du Travail, et il l'a qualifiée d'inefficace pour la classe ouvrière. Il s'est fortement plaint des retards apportés aux paiements des indemnités. M. Lapierre déclara qu'il y a actuellement des ouvriers qui attendent depuis six semaines des indemnités auxquelles ils ont droit et il ajoute que ces retards mettent ces ouvriers dans une situation difficile. Il opine que les faibles indemnités payées aux ouvriers étrangers sont un grave inconvénient pour les ouvriers canadiens en ce sens que les patrons ont une tendance à employer des ouvriers étrangers au détriment des ouvriers du pays qui ont les premiers droits au travail. M. Lapierre propose qu'on écrive au gouvernement provincial pour lui faire part de ces remarques et la proposition est adoptée.

M. Daoust a fait une intéressante étude de la dernière assemblée de la Fédération des Clubs Ouvriers de la Province de Québec. Il fit remarquer que la fédération a décidé d'appuyer la décision de la commission échevinale en ce qui concerne la journée de 8 heures pour les journaliers à l'emploi de la ville, avec salaire de 50 sous l'heure.

CLUB MONTCALM

Mercredi soir, le 18 novembre, aura lieu au numéro 6236 rue Chabot, l'assemblée régulière du club Ouvrier Montcalm, sous la présidence de M. C. Berthiaume, président.

Les questions au programme sont très importantes et les décisions qui seront prises auront une grande portée sur les intérêts du quartier. Que tous les membres se fassent un devoir d'assister à cette assemblée. L'échevin LaMarre y assistera et fera d'importantes déclarations. Par ordre de M. J.-A. Moisan, secrétaire-correspondant.

ASSOCIATION D'AHUNTSIC

Les membres de l'association des Citoyens du quartier Ahuntsic sont invités à assister à l'assemblée régulière qui aura lieu ce soir au numéro 225 boulevard Perras, sous la présidence de M. J.-A. Chalifoux, président.

SYNDICAT DU CHANTIER MUNICIPAL

Les membres du Syndicat du Chantier Municipal sont tous invités à assister à l'assemblée qui aura lieu demain soir, à l'Edifice des Syndicats Catholiques, à l'angle des rues Beaudry et Demontigny, sous la présidence de M. A. Charpentier.

C'est demain soir, lors de cette assemblée que les nouveaux officiers prendront officiellement charge de leurs nouveaux postes.

C'est à cette assemble que les membres de ce syndicat prendront contact avec leur nouvel aumônier M. l'abbé Justin Desjardins, qui sera présenté aux membres par l'aumônier général, M. l'abbé Bertrand.

D'intéressants rapports seront présentés par l'agent d'affaires sur l'année écoulée, et l'on tracera le programme de travail qui devra être accompli au cours de l'année prochaine par cet important corps ouvrier.

CONSEIL CONJOINT

Ce soir, à 8 h. 30, au Temple du Travail, réunion du Conseil Conjoint des locaux 116 et 351 des ferblantiers-couvreurs. Cette assemblée est d'une grande importance, car des questions intéressant tous les membres seront discutées. Qu'on se fasse un devoir d'y assister. Par ordre de M. Emile Mathieu, agent d'affaires du local 116.

FERBLANTIERS-COUVREURS

Demain soir, au Temple du Travail, au numéro 1201 rue Saint-Dominique, assemblée des membres du local 116 de l'Union Internationale des Ferblantiers-Couvreurs. Cette assemblée sera très importante. L'agent d'affaires, M. Emile Mathieu, de retour des provinces maritimes, présentera un rapport détaillé sur les activités dans cette industrie. Qu'on se fasse un devoir d'assister à cette assemblée.

DANS CREMAZIE

L'association des citoyens de Crémazie tiendra son assemblée régulière, ce soir, au numéro 1197 de la rue Saint-Dominique. Les membres ne devraient pas manquer d'être présents car des questions très intéressantes devront être discutées et il y aura plusieurs rapports à approuver.

CONDOLEANCES

A une assemblée d'urgence des officiers du Club ouvrier Papineau on a adopté une résolution de sympathies et de condoléances à l'occasion de la mort de l'épouse de M. Georges Vermette, 1190 rue Papineau. Les funérailles auront lieu à l'église Sainte-Brigide. Les membres sont tous priés d'y assister.

CHEZ LES BARBIERS

C'est ce soir, au Monument National, chambre 4, que doit avoir lieu la soirée d'amis organisée par le local 455 de l'union internationale des barbiers-coiffeurs. Cette soirée sera présidée par M. Bruno Roy, président du local.

De nombreux billets ont été vendus, et d'après ce que M. A. Millard, agent d'affaires, secrétaire et en charge de l'organisation nous déclarait, la soirée d'amis ne manquera pas d'avoir le plus franc succès. Tous les membres du local sont instamment priés de prendre part à cette réunion, car ils ont là une occasion on ne peut plus favorable de passer une soirée très agréable en jouissant de nombreux divertissements.

CLUB MAISONNEUVE

Il y aura, ce soir, au numéro 1651 de la rue Létourneux, assemblée du club ouvrier Maisonneuve. Les membres sont instamment priés d'être présents et de prendre bonne note qu'il fut décidé en assemblée de ne plus envoyer de cartes postales pour inviter les membres à être présents aux assemblées et que cette invitation sera faite par la voie des journaux uniquement. Plusieurs graves questions sont à l'ordre du jour.

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES, CE SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 783 rue Bellechasse.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-menuisiers, local 1360, au numéro 4030 rue Notre-Dame ouest.

Union Internationale des Casquettiers, local 49, au numéro 408 Saint-Jacques.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au numéro 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres, local 349, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine est.

Union Internationale des Clicheurs, local 33, au Monument National.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Syndicat des Menuisiers.

Ce soir le Syndicat des Menuisiers tient une assemblée importante dans l'Edifice des Syndicats Catholiques, 1231 DeMontigny Est. On y traitera entre autres d'une question toute spéciale qui nécessite la présence du plus grand nombre de membres possible.

Syndicat de la Confection.

Le Syndicat de la confection tient ce soir son assemblée régulière au lieu et à l'heure accoutumés.

Bureau Exécutif Gén. des Cordonniers.

Ce soir assemblée du Bureau Exécutif Général des Cordonniers. Des questions importantes sont à l'ordre du jour. Un rapport sera communiqué par M. Durand, agent d'affaires. Qu'on vienne nombreux.

Terrassiers-Manoeuvres.

Les Terrassiers-Manoeuvres des Syndicats Catholiques se rassemblent ce soir pour entendre le rapport des activités de la dernière quinzaine que présentera M. Ouellette et pour discuter les questions à l'ordre du jour. Tous les membres sont priés d'être présents.

Comité Exécutif des Plombiers.

Réunion ce soir pour discuter des questions de finance. On parlera aussi du cas des apprentis. Nous comptons sur la présence de tous les officiers.

Syndicat des Ferblantiers-Couvreurs.

Mercredi soir les Ferblantiers-Couvreurs tiendront une assemblée toute spéciale. On fera en particulier l'étude de la constitution. Des rapports importants seront discutés.

Interprofessionnel de Lachine.

Réunion ce soir à l'Edifice des Syndicats de Lachine du Syndicat Interprofessionnel.

Remerciements aux ministres provinciaux.

A l'occasion de la nomination de M. Gérard Tremblay, M. O. Filion, président de la Fédération du Bâtiment a fait parvenir à l'honorable M. Taschereau et à l'honorable M. Arcand, Ministre du Travail la lettre suivante:

"La Fédération Nationale Catholique des Métiers du Bâtiment a été très sensible à l'honneur que vous lui avez fait en nommant M. Gérard Tremblay au poste de sous-ministre du Travail de la Province de Québec. En ma qualité de président je suis heureux de vous communiquer les remerciements bien sincères des officiers et des membres de notre Fédération. Agréez..."

Concerts du Canadien National

Les postes de radio du Canadien National irradieront cette semaine, des programmes variés. Ce soir, durant la demie heure de musique offerte aux raditeurs de langue française, de 9 hrs 30 p.m. à 10 hrs p.m., les postes C.N.R.A., à Moncton, C.H.R.C., à Québec, C.N.R.M., à Montréal et C.N.R.O., à Ottawa, irradieront une petite pièce musicale intitulée: "Bonsoir voisin".

Mercredi, le 18 novembre, de 10 hrs p.m. à 10 h. 30 p.m., la chaîne transcontinentale du réseau irradiera un programme musical; le jeudi, 19 novembre, à la même heure, elle irradiera des morceaux choisis de "Lilac Time".

Samedi, le 21 novembre, de 10 hrs 30 à 11 hrs p.m., l'orchestre de danse du Château Laurier, sous la direction de Joe. de Courcy, irradiera de la musique de danse directement de la Salle à déjeuner du Château Laurier.

Dimanche, le 22 novembre, l'on entendra, de 5 hrs p.m. à 5 hrs 30 p.m. M. Grattan O'Leary, écrivain parlementaire, dans une autre conférence sur le "Canada d'Aujourd'hui", et Mlle Gertrude Huntly, pianiste.

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 16 Novembre

CKAC—Montréal—411 m.

11 h. Poèmes symphoniques.
11 h. 30. Mme B. Archambault, soprano — A. Sainte-Marie, pianiste.
1 h. 15 Canadian Club.—Conférencier, M. W. K. Fyfe, de l'Université Queen's.
5 h. p.m. Cours de vulgarisation de l'Université de Montréal.
7 h. p.m. Vapex Ambassadors.
8 h. p.m. Wrigley "at Home".
9 h. 30. Le C.N.R.M.
10 h. Mme Maubourg, poésie et D. Belleau, pianiste.
10 h. 30. Orchestre Jack Denny.

CKGW

5 h. La cote de la bourse.
7 h. p.m. Amos 'n Andy NBC.
7 h. 30. p.m. CPRY.
8 h. p.m. Organiste Archer Gibson.
8 h. 30 p.m. La voix de Firestone.
9 h. p.m. Le trio Joyce.
9 h. 30. p.m. Cheerio Artiste Service.
10 h. CPRY.
10 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel King Edward.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. p.m. Sketch.
12 h. p.m. L'orchestre de Earl Hines.
12 h. 30. Orchestre de Tweet Hogan.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h. p.m. Duo de piano.
11 h. p.m. Musique Slumber.
Minuit. Orchestre de danse de Mildred Bailey.

WABC—New-York 348.6 m. 860-K.

10 h. p.m. Programme Robert Burns.
Minuit. Orchestre Bobby Meeker.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.
11 h. 30 p.m. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. p.m. Orchestre de l'hôtel William Penn.

KDKA—East Pittsburg —305.9 m.

9 h. p.m. Orchestre Maytag.
9 h. 30. p.m. Musical Dominion. NBC.
10 h. p.m. Gold Medal Express.
11 h. 15. p.m. Orchestre Art Randall.
Minuit. Orchestre de danse.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.

10 h. 45 p.m. Programme Simoniz.
12 h. p.m. Orchestre de danse.
12 h. 30 Orchestre Doc Peyton.

WLW—Cincinnati—428 m.

10 h. 30. p.m. Real Folks. (NBC.)
11 h. p.m. Rêveries.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
12 h. 30. Orchestre Netherland Plaza.

WOR—Newark 422.30 m. 710-K.

10 h. 45 p.m. Globe-trotteurs américains.
11 h. 30 p.m. Moonbeams, Chant et violon.

WPG—Atlantic City — 272.60 m.

10 h. p.m. Studio.
10 h. 45 p.m. Chant et piano.
11 h. 30. p.m. Orchestre du Casino Atlantic City.

WNAC—Boston—243.3 — 1230

Minuit. Orchestre de Ben Bernie.
12 h. 30. Pine Leaf à l'orgue.

C.F.C.F.

7.30 a.m. Suggestions pour le déjeuner.
8.30 a.m. Mélodies du matin.
9.00 a.m. Le Trio Charmante. (NBC.)
9.15 a.m. Refrains gais.
9.30 a.m. Programme de la boulangerie Brosseau.
9.45 a.m. Miracles of Magnolia. (NBC).
10.00 a.m. Musique pour les dames.
10.15 a.m. Beatrice Mabie. (NBC.)
10.30 a.m. Original Betty of the Air.
10.45 a.m. Musical Bits.
11.00 a.m. Programme Joncas Limitée.
11.15 a.m. Musique du matin.
11 h. 45. a.m. Hugo Mariani et ses Marionnettes. N.B.C.
12.00 p.m. Programme Whistle.
12.30 Programme de la Pharmacie Montréal.
1.00 p.m. La cote de la Bourse.
1.15 p.m. Mélodies.
2.00 p.m. Original Betty of the Air.
2.15 p.m. Heure de radio Wilder.
3.00 p.m. Programme Langelier.
3.30 p.m. Fantaisies instrumentales.
4.00 p.m. Programme C. W. Lindsay.
4.30 p.m. Programme Layton.
5.00 p.m. L'Heure canadienne Electric Supplies.
5.15 p.m. Pièces mélodieuses.
5.30 p.m. Programme Hartney.
6.00 p.m. L'heure du crépuscule.
6.45 p.m. La cote de la fermeture.
7.00 p.m. Amos'n Andy. (NBC).
7.30 p.m. Mme Terroux, pianiste.
7.45 p.m. Cream of Melody.
8.15 p.m. Studio.
8.30 p.m. The Voice of Firestone. (NBC.)
9.00 p.m. Sketch comique.
9 h. 15. Programme Deforest-Crosley.
9 h. 30. L'heure Variety.
10.00 p.m. Frolics Cabaret.
10.30 p.m. Sketch.
10.45 p.m. Lee Morse, Crooner, NBC.

Programme de Mardi 17 Novembre

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30 p.m. La cote à l'ouverture.
12 h. p.m. Concert.
12 h. 20. Cote du midi aux bourses de Montréal et New-York.
1 h. 15. Club Rotary—Causerie.
3 h. 45. La cote de la fermeture.
5 h. 30. National Council of Education.
7 h. Vichy Suprême.
7 h. 30. Orchestre Montrose.
7 h. 45. Sketch — Narcisse et Paméla.
8 h. L'Heure Provinciale.
9 h. L'Heure General Electric.
10 h. Programme De Forest Crosley.
10 h. 30. Programme "Au Seuil du rêve".
11 h. Résultats du hockey, N.H.L.
11 h. 15. Orchestre de l'hôtel Windsor.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

5 h. La cote de la bourse.
6 h. 30 p.m. Musique en dînant.
7 h. Amos et Andy, NBC.
8 h. Programme Lowney.
8 h. 30. Programme Toronto Asphalt Roofing.
9 h. L'heure General Electric.
10 h. Programme De Forest Crosley.
10 h. 30. C.P. Ry.

CFCF—Montréal—291.3 mètres.

7.25 a.m. L'heure exacte.
7.30 a.m. Suggestions pour le déjeuner.
8.30 a.m. Mélodies du matin.
9.00 h. a.m. Refrains gais.
9.45 a.m. Miracles de Magnolia. (NBC).
10.00 a.m. Original Betty of the Air.
10.15 a.m. Musique classique française.
10.45 a.m. Charlis of Canada.
11.00 a.m. Brodie et Harvey.
11.15 a.m. Symphonie du matin.
11.30 a.m. Période Ross Grafton.
11.45 a.m. Jill et Judy (NBC).
12.00 midi Airs populaires.
12.15 p.m. Programme - Orange Montréal, Limitée.
12.30 a.m. Orchestre de chambre NBC.
1.00 p.m. Cours de la Bourse.
1.15 p.m. Musique variée.
1.30 p.m. Club Kiwanis.
2.00 p.m. Original Betty of the Air.
2.15 p.m. Chansons du jour.
2.30 p.m. Chants d'amour.
2.45 p.m. La princesse Obolensky.
3.00 p.m. Programme Legaré.
3 h. 30 p.m. Ducat Brown Horoscope.
4.00 p.m. Musique de danse.
5.00 p.m. Heure Canadian Electrical Supplies.
5.15 p.m. Extraits mélodieux.
5.30 p.m. Musique Hartney.
5.55 p.m. Pronostics sur la température — Résumé des programmes—Heure exacte.
6.00 p.m. Heure du crépuscule.
6.45. p.m. Cotes de fermeture à la Bourse.
6.58 p.m. Lynn Canadian Co.
7.00 p.m. Amos'n Andy. (NBC).
7.15 p.m. Gloom Chasers.
7.45 p.m. Mme Terroux, pianiste.
8.00 p.m. Programme Lowney.
8.30 p.m. Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. 45. Programme DeForest-Crosley.
8 h. 30. Louis King, violoniste.
9.00 p.m. Heure Can. General Electric, (CKGW).
10.00 p.m. Old Stogers Memories. NBC.
10.20 p.m. Sketch.
10.45 p.m. Mélodies.
11.15 p.m. La fanfare à un seul homme.
11.30 p.m. Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal, (NBC).

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 K.

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 15. Jesse Crawford à l'orgue.
12 h. Orchestre de danse de Rudy Vallée.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 K.

10 h. 30. p.m. Clara, Sue et Em, NBC. Musique.
12 h. 15. Orchestre de P. Whiteman.

WABC—New-York—348.6 mètres 860 K.

10 h. p.m. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. Heure spéciale.
11 h. 30. Programme de Mickey
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

10 h. 30 p.m. Clara, Sue et Em, NBC.
11 h. 15. Orchestre de Art. Randall.
11 h. 45. Dream Pictures.

WGY—Schenectady 379.50 mètres 790 K.

11 h. p.m. Orchestre de Doc Peyton.
12 h. Orchestre de Ruddy Vallée.
12 h. 30. a.m. Orchestre de l'hôtel New Yorker.

WLW—Cincinnati 25 m.—700 K.

11 h. 30. Violon et orgue.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
12 h. 30. Orchestre Netherland Plaza.

WOR—Newark—422.30 m. 710 k.

11 h. 05 p.m. Orchestre de danse de Julian Woodworth.
11 h. 30. Moonbeams, Chant et violon.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres

10 h. 35. Arabesque CBS.
11 h. 30. Orchestre du Casino, Atlantic City.
12 h. Orchestre de Romanelli.

WNAC—Boston—243.3 mètres

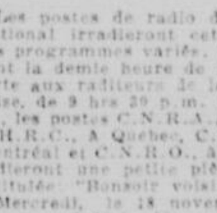
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

FEU DANS UN HANGAR

Les pompiers ont été appelés, hier matin, pour éteindre un léger incendie qui s'était déclaré dans un hangar en arrière de l'Hôtel-Dieu. Les pompiers se rendirent sur les lieux sous la direction du sous-chef de district Bessette.

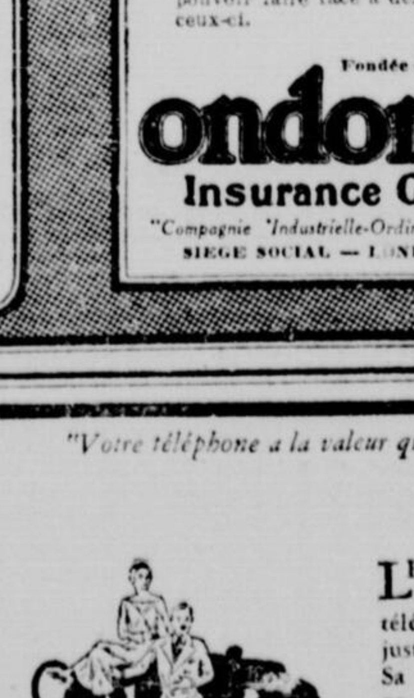
AUTRES FAITS SUR LES AFFAIRES
(Bulletin hebdomadaire)
Nous établîmes nos affaires en prévisions de jours comme ceux-ci
La London Life fut fondée en 1874, au cours d'une des plus longues périodes de dépression dont fut témoin le Canada. Puis vinrent les reprises des affaires de 1879, 1893, 1907, 1914 et 1921. Les leçons des premiers jours ont été ignorées.
La dépression actuelle nous trouve avec des réserves pour polices plus considérables que celles accumulées par toute compagnie analogue sur le continent américain.
Notre actif placé est non-spéculatif et est réparti comme suit:
65 % sur premier hypothèque (dont 95 % est sur des immeubles urbains améliorés).
22 ½ % sur obligations et débentures de premier ordre (non des actions).
10 % sur prêts et gages sur polices.
2 ½ % sur item divers.
Le rendement d'intérêt n'a pas été inférieur à 6.45 % (brut) depuis plus de deux décades.
La solidité financière de la London Life et des valeurs et titres garantissant ses polices n'ont pas été atteints par accident: nos affaires furent établies en vue de pouvoir faire face à des jours de dépression comme ceux-ci.
Fondée en 1874
London Life Insurance Company
"Compagnie 'Industrielle-Ordinaire' du Canada"
SIEGE SOCIAL — LONDON, CANADA

Sirop de Pin de Norvège



du Dr Wood
Chatouillement dans la Gorge et Accès de Toux
Mme James McCann, de Kinmount, Ont., écrit: "Il y a quelque temps j'eus un très vilain rhume, et le chatouillement dans la gorge provoquait de longs accès de toux. Une amie me conseilla d'avoir recours au Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, dont une seule bouteille mit fin à ma toux.
Je recommande le "Dr Wood" à quiconque souffre de rhume ou de la toux".
Prix 35c la bouteille; grosse bouteille de famille 65c; en vente dans toutes les pharmacies et les magasins à rayons. Préparé exclusivement par The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.

"Votre téléphone a la valeur que vous lui donnez."



LES quelques sous par jour que vous coûte votre téléphone ne sont pas une juste mesure de sa valeur. Sa valeur dépend de l'usage que vous en faites — du temps qu'il vous épargne — de la sécurité et de la commodité qu'il vous offre. Votre téléphone est toujours prêt, toujours sûr.
THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

M. A. H. SCHNEIDER EST LE HEROS D'UNE FETE

Ses amis célèbrent sa récente nomination de président de l'Association des comptables licenciés de Montréal.

Les amis de M. A. H. Schneider ont organisé samedi soir, une fête intime à l'hôtel Pennsylvania, à l'occasion de sa récente élévation au poste de président de l'Association des comptables licenciés de la métropole. Environ une cinquantaine de convives prirent part à un banquet à l'issue duquel furent prononcés plusieurs discours. Le dîner était sous la présidence de M. Oscar Lebel. Ce dernier était entouré, en plus du héros de la soirée, de MM. A. Joncas, des docteurs Emile et Paul Oistiguy, de MM. E. Huard, W. Charette, O. Denis, R. Laverdure, E. Leduc, W. Jetté, Bellefeuille, Guimont, Bastien, Comtois, Hébourt, L'Espérance, Pelletier, le docteur Forget, M. A. Sanscousi, etc.

M. Lebel retraça la fructueuse carrière de M. Schneider et lui souhaita un aussi grand succès dans l'avenir.

En se levant, M. Schneider fut salué par une longue ovation. Notre distingué concitoyen prononça en cette circonstance, le discours suivant:

Mes amis, je vous remercie du plus profond de mon coeur de ce témoignage d'estime que vous m'accordez si généreusement. Avec votre permission, je traiterai devant vous ce soir, de "l'achalandage". L'achalandage ou "goodwill" peut avoir plusieurs significations ou interprétations. La définition du mot "achalandage" au sens commercial, est la valeur présente d'un droit à recevoir un bénéfice ou un surprofit futur provenant d'un surplus n'ayant aucune relation avec le revenu direct des opérations. Nous concluons que la valeur présente de l'achalandage constitue une annuité ordinaire au moins égale à la part des surprofits anticipés.

Celui qui vend son achalandage reçoit la valeur présente de son avoir plus le pouvoir d'intérêt sur l'argent reçu. Cependant le vendeur ne peut pas s'attendre d'obtenir toujours la valeur présente de tous les surprofits futurs, car il devra laisser suffisamment de marge pour permettre à l'acheteur de s'y intéresser. L'achalandage comprend une série d'éléments qui lui sont assignés parmi lesquels on inclue:

1—Le droit de manufacturer, d'échanger, de commercer, de profiter de bénéfices courants comprenant même les baux et l'usage des marques de commerce.

2—Droits réservés et droits d'auteurs.

3—L'usage des patentes ainsi que la valeur des personnes qui y ont contribué. L'évaluation de l'achalandage implique la détermination de la valeur présente du pouvoir de rapport de l'entreprise et parfois cette évaluation peut avoir une certaine interprétation quant à la localité, à la renommée et au site.

L'achalandage est un item qui peut avoir son importance dans un bilan quand celui ou celle qui le possède peut en disposer comme spéculation ou le mettre sous la tutelle d'un trust, mais dès que la concerne a besoin de protection ou d'assistance financière surtout de la part de la banque, le mot achalandage dans un bilan soumis signifie 99 fois sur 100 "zéro", et prend la signification de capital mouillé. Ce qui compte réellement chez les banquiers, c'est l'actif courant réalisable en regard du passif exigible selon l'échéance déterminée. Le comptable doit dans son rapport écrit aux directeurs définir les principes et les faits qui ont procédé à l'établissement d'un achalandage, car les créanciers pourraient bien, dans un cas de faillite exiger des explications embarrassantes par l'entremise du syndic".

Un joli programme musical fut exécuté durant ces agapes. L'auditoire goûta particulièrement trois ou quatre chansons que rendit avec brio Mme Marie-Rose Couture-Descarries.

Le canal du Saint-Laurent

(Suite de la 1ère Page)

objections à cette entreprise. Toutefois il semble que les autorités fédérales n'ont pas changé d'attitude sur cette importante question. D'ailleurs le développement du secteur de Soulanges par la Beauharnois constitue le seul développement hydro-électrique du Canal du Saint-Laurent dans la province de Québec. Toutefois on devra dépenser environ une cinquantaine de millions sur le canal de Lachine.

On croit très probable que des pourparlers auront lieu entre Québec et Ottawa pour dissiper tout malentendu.

COMMUNIQUE

OTTAWA, 16 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié simultanément hier soir à Ottawa et à Washington:

"Un échange de vues a eu lieu à Washington le 14 novembre entre l'honorable W. D. Herridge, ministre canadien aux Etats-Unis, et l'honorable H. L. Stimson, secrétaire d'Etat américain, au sujet du projet de canal des Grands Lacs au Saint-Laurent. Cette conférence marque le commencement des discussions prévues par une déclaration des deux gouvernements en date du 8 octobre dernier.

LES TRAVAUX EXECUTES

"A la suite de la conférence tenue à la secrétairie d'Etat, on a annoncé que les discussions avaient été d'une nature large et générale, restreints à un échange de vues sur les phases les plus importantes du problème intéressant les deux gouvernements. La discussion a porté sur la section internationale du canal; le développement de la section nationale entièrement canadienne du Saint-Laurent a été jugé une affaire d'intérêt intérieur pour le Canada. On a considéré, cependant les travaux faits ou projetés par les deux pays dans leurs sections nationales respectives qui serviront de chaînons essentiels dans le développement d'un cours d'eau depuis la tête des lacs jusqu'aux eaux de marée.

CONVOCATION

"Des arrangements ont été immédiatement pris pour la convocation immédiate de la Commission conjointe de génie en vue d'assurer un accord sur la forme générale du développement à entreprendre dans la section internationale du fleuve Saint-Laurent, sur laquelle existe quelque divergence de vues dans le rapport de 1926 de la commission.

LES PROVINCES

"Un échange de vues a eu lieu quant à la répartition des travaux et du partage du coût des travaux à faire dans la section internationale. Les représentants des deux pays ont déclaré qu'ils se proposaient de se tenir en contact étroit avec les autorités provinciales et d'Etat respectives au cours de l'examen des points hydro-électriques du développement".

POUR 1932

On prévoit la conclusion possible d'un traité entre les deux pays à temps pour que le document soit soumis au parlement canadien et au Congrès américain en février ou en mars. Si le projet est adopté par les deux parlements, les travaux pourraient commencer à l'été de 1932.

UN OU DEUX BARRAGES

Washington, 16 — Le Canada et les Etats-Unis ont amorcé ici samedi des négociations officielles, préalablement à l'élaboration d'un traité concernant la canalisation du Saint-Laurent.

M. W. D. Herridge, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, et le secrétaire d'Etat, M. Henry L. Stimson, ont décidé de convoquer immédiatement les ingénieurs afin qu'on en vienne à une entente sur la question de savoir si l'on construira un ou deux barrages sur la partie internationale du fleuve, une étendue de 48 milles entre Prescott et Cornwall.

LES FRAIS

On a discuté la distribution des travaux et la répartition des frais, et MM. Herridge et Stimson ont déclaré qu'ils vont se tenir en communication avec les autorités des provinces et des Etats intéressés dans cette entreprise.

Les ingénieurs canadiens recommandent la construction de deux barrages, tandis que les Américains n'en veulent qu'un. Si ces derniers l'emportent il faudra produire 2,136,000 chevaux-vapeurs au coût de 225 millions et si le point de vue canadien prime ce sera 2,215,000 chevaux-vapeur pour $264,500,000.

AUCUN COMMENTAIRE

Les Etats-Unis ont fait connaître leur intention de se rallier s'il le faut, à l'opinion des ingénieurs canadiens.

Les représentants officiels des deux pays n'ont pas voulu ajouter quoi que ce soit à leurs déclarations, qui ont été publiées à Ottawa et à Washington simultanément. Il ne fait pas de doute que le gouvernement est heureux de

Un homme est blessé dans un accident d'auto rue Saint-Denis

Quand l'automobile dans laquelle il se trouvait frappa l'un des côtés d'un tunnel due Saint-Denis, entre les rues Du Carmel et Bellechasse, vers 7 h. 30, hier soir, Douglas R. Strong, 35 ans, 4156 Dorchester Ouest, a été sérieusement blessé. Il fut transporté à l'Hôpital Général, souffrant de blessures à la tête, qui aboutiront peut-être à une fracture du crâne.

M. LEON JOUBERT EST DECEDE A MONTREAL

Le défunt étant avantageusement connu dans le monde des affaires. — Les funérailles.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Léon Joubert, époux de feu M. Louise Sarrazin.

M. Joubert était âgé de 82 ans et 7 mois. Il naquit à Saint-Léonard de Port Maurice.

Le défunt était bien connu dans le commerce de la chaussure ayant eu un établissement rue Notre-Dame Ouest durant 65 ans.

FEU M. LEON JOUBERT

Il laisse pour pleurer sa perte, deux filles, Mlles Marie-Irène et Léonie. Un fils M. l'abbé Adrien Joubert l'a précédé dans la tombe en 1918.

Les funérailles auront lieu demain, mardi à Saint-Louis de France. Le corps partira de sa demeure 3712, rue Saint-Hubert, à 8 h. 15.

M. Joubert était un homme de bien. Il faisait partie de tous les ordres de sa paroisse et notamment des "Hommes de Ville-Marie", depuis 65 ans.

A la famille éplorée, La Patrie offre ses plus sincères condoléances.

UN NEGRE TUE D'UNE BALLE

(Suite de la page 3)

Pour la seconde fois en l'espace d'un an, un drame du révolver s'est déroulé samedi dans les salles du club Standard, 1114 rue Saint-Antoine.

Au cours d'une querelle au sujet d'argent, **James-B. Harris**, un nègre, âgé de 51 ans et domicilié 3559 avenue du Parc, co-propriétaire du club, a été tué de deux balles de révolver tirées au coeur. Le meurtre fut commis à 2 heures 25 et quelques minutes plus tard **Rubin Denis Saunders**, un autre nègre, 49 ans, 1911 rue Sainte-Geneviève, aussi un des propriétaires du club, alla se livrer à la police, disant avoir tué Harris.

En se livrant au sergent Robert du poste numéro 6, de la rue Montfort, Saunders remit son révolver à l'officier en lui disant: "C'est moi qui ai tiré Harris". Il fut immédiatement écroué.

TROIS TEMOINS

Saunders fut détenu pour l'enquête du coroner ce matin.

Trois autres personnes, qui étaient dans le club quand le drame se produisit, ont été également détenues comme témoins pour l'enquête. Ces trois témoins virent les deux associés se quereller et entendirent toute la discussion entre les deux hommes. Ils furent conduits à la Sûreté par les détectives. Questionnés ils signèrent des déclarations racontant ce qu'ils avaient vu et entendu et ils furent ensuite remis en liberté tard dans la nuit, après avoir promis de se présenter pour l'enquête du coroner.

D'après la police chacun de ces témoins a déclaré avoir vu Saunders tirer Harris. De son côté Saunders aurait, tard dans la nuit de samedi à dimanche, signé lui-même une déclaration racontant comment le drame se produisit et avouant avoir tiré les deux coups de révolver qui causèrent la mort de Harris, son associé.

IL VOULAIT SON ARGENT

D'après les informations obtenues des trois témoins et de Saunders, ce dernier se rendit au club de bonne heure samedi après-midi et réclama de l'argent de Harris. Saunders déclara avoir placé $7,000 dans le club, en société avec Harris, il y a déjà vingt-trois mois et, depuis ce temps, il prétend n'avoir reçu que la somme de $50 comme dividende. Quand il plaça son argent dans ce club, Saunders a déclaré que Harris lui avait laissé entrevoir de magnifiques profits.

Saunders a déclaré avoir parlé de la chose à Harris en plusieurs occasions, mais que ce dernier semblait toujours avoir une très bonne excuse pour ne pas lui remettre aucun des profits quand il lui demandant de rendre compte.

Quand Saunders arriva au club samedi matin, il se rendit dans le "bar" du club, où il rencontra deux autres nègres avec qui il causa pendant un certain temps.

Il était là quand Harris arriva et se dirigea derrière le comptoir du bar. Après avoir vu à diverses affaires, Harris à qui Saunders avait dit vouloir lui parler, fit signe à ce dernier qu'il désirait le voir.

Saunders laissa ses deux compagnons et s'approcha de Harris. Saunders demeura en avant du comptoir derrière lequel se tenait son associé. Il se tint en face de lui, les coudes appuyés sur le comptoir.

Comme Saunders disait à Harris qu'il était plus que temps qu'il reçoive sa part des profits du club, Harris lui demanda pourquoi il n'avait pas fait changer un chèque de $400 qu'il avait laissé pour lui le matin même. Saunders répondit qu'il ne savait pas à quelle succursale de la banque il pouvait le faire et une très forte discussion s'engagea alors entre les deux hommes.

UNE BALLE AU COEUR

C'est au cours de cette discussion que Saunders sortit un revolver de la poche de son pardessus et tira deux fois en visant Harris au coeur.

Harris, quoique mortellement blessé, ne tomba pas immédiatement. Il se pencha en avant et, tournant le dos à son assaillant, qui ne bougea pas immédiatement et tenait encore son arme à la main, la victime se dirigea vers la cuisine. Harris fit une vingtaine de pas, monta les deux marches de l'escalier conduisant à la cuisine et y entra. Dès qu'il y fut il enleva son gilet et il s'allongea sur le plancher. Une des balles l'avait atteint au coeur et l'autre dans le bras.

Saunders quitta alors le club, tenant toujours son arme à la main.

Des témoins du drame, qui avait à peine duré quelques minutes, sortirent alors en toute hâte afin d'appeler un médecin et la police, pendant que d'autres se portaient au secours de la victime. Le médecin arriva peu après et ne put que constater la mort du propriétaire du club.

FOULE ENORME

Les témoins qui coururent à la rue, sortirent en criant que des coups de feu avaient été tirés à l'intérieur et qu'un homme venait de se faire tuer. En moins de quelques minutes une foule de plusieurs milliers de personnes était massée à l'extérieur et cherchait à pénétrer à l'intérieur.

Le poste de police numéro 6, rue Montfort, fut immédiatement appelé par un témoin et le capitaine Broden, accompagné du lieutenant Cooke, furent vite sur les lieux. La Sûreté avait été prévenue et les membres de l'escouade des homicides, les sergents détectives Therrien, Francoeur et Presky, accompagnés de l'inspecteur Victor Foucault, se rendirent également sans tarder sur la scène du drame.

L'inspecteur Foucault commença une enquête et les trois témoins, qui étaient présents lorsque Saunders tira, furent questionnés et gardés à vue. M. Eugène Laflamme, du service d'identification de la police, arriva peu après et prit les photographies nécessaires.

IL SE LIVRE

Pendant que les curieux se pressaient sur le trottoir, et que la police était prévenue, Saunders sortit lentement et se rendit au poste de police numéro 6, où il trouva le sergent Robert en conversation. Le sergent Robert était à parler à un des officiers du poste.

Jetant son révolver sur le comptoir, tout près de l'officier, Saunders lui dit tout simplement: "Voici mon revolver, c'est moi qui vient de tuer Harris".

Au même moment le téléphone sonna et le sergent Robert fut prévenu qu'un meurtre venait d'être commis au club Standard.

Saunders fut immédiatement écroué pendant que la Sûreté était prévenue. Le sergent-détective Sheffer reçut l'appel et prévint le capitaine R. Tourville, qui était de service.

Le capitaine Tourville se rendit immédiatement sur les lieux en compagnie des sergents-détectives Boisvert et McCarthy et ils furent bientôt rejoints par l'inspecteur Foucault et les membres de l'escouade des homicides.

Quand Saunders alla se livrer au poste, le sergent Robert lui enleva son révolver, calibre 32. Deux balles avaient été tirées.

A LA SURETE

En compagnie des trois témoins du drame, Saunders fut conduit à la Sûreté. Il alla dans le bureau de l'inspecteur Foucault où, en la présence des membres de l'escouade des homicides et de M. Wilfrid Ranger, secrétaire de la Sûreté, il manifesta l'intention de faire une confession.

Cette confession fut faite et signée par Saunders qui fut ensuite logé dans une cellule attendant de comparaître en Cour du coroner pour l'enquête.

Après que les trois témoins eurent signé des déclarations affirmant que c'était bien Saunders qui avait tué Harris, ils furent remis en liberté, s'engageant à revenir pour témoigner lors de l'enquête du coroner.

AUTRE DRAME DU REVOLVER

Il y a à peine un peu plus d'un an, le 27 juin 1930, en effet qu'un autre drame se déroulait au club Standard, alors que Lester Tolliver, 28 ans, 264 rue Ontario est, membre de l'orchestre du club, fut trouvé mort, d'une balle de révolver, sur le plancher du club.

Edouard Moreau, 30 ans, 864 carré Richmond, se rendit alors également au poste de police de la rue Montfort, et déclara à l'officier en charge que c'était lui qui avait tué Tolliver. Il fut alors arrêté et, à la suite de l'enquête du coroner, il était accusé de meurtre.

Dans le temps, d'après la police, Tolliver insulta une jeune fille. Moreau lui avait intimé l'ordre de cesser et Tolliver l'aurait alors attaqué avec un couteau. Moreau sortit son révolver et tira pour se défendre, tuant Tolliver. Il se livra à la police, mais le révolver qu'il avait lors du drame ne fut jamais retrouvé. Moreau fut acquitté lors de l'enquête préliminaire après avoir enrégistré un plaidoyer de légitime défense.

Mgr GAUTHIER

(Suite de la page 9.)

en passant les paroissiens d'avoir, en ce temps de crise, limité leurs aspirations. Il souligna que l'église qu'il venait de bénir était très convenable et suffirait aux besoins de la paroisse pour plusieurs années à venir. Après avoir noté qu'il avait certainement fait un excellent choix quand il avait donné M. l'abbé Desloncschamps comme curé aux paroissiens de Saint-Antonin, Monseigneur Gauthier recommanda aux fidèles deux intentions qu'il avait particulièrement à coeur. Il leur demanda d'abord de bien prier pour la béatification de Mère Marguerite Bourgeois. Il nota que les procédures étaient rendues à leur dernier stage à Rome.

PROGRAMME MUSICAL

Un très joli programme musical fut exécuté durant la messe qui suivit la bénédiction.

La chorale, sous la direction de M. Henri-G. Blaquière rendit le Kyrie et le Gloria de la messe de Dierick, solistes: MM. D. A. Dansereau, basse; Paul Boisclair et Sylvain Lalonde, ténors; le Credo de la Messe de Saint-Paul de Houssiaul, soliste: MM. G. A. Dansereau, basse; Henri-G. Blaquière, baryton; Paul Boisclair et A. Cossette, ténors; le Sanctus et l'Agnus de la messe de J. M. Plorn.

A l'offertoire MM. Paul Boisclair, ténor et Henri-G. Blaquière, baryton ont chanté "O Cor Amoris" de Riza.

M. Marcel de Merten touchait l'orgue.

CHEZ EATON

NOEL-O-GRAMME

FABRIQUE DES JOUETS — PÔLE NORD

PÈRE NOEL, PRES.

REPARTI APRES LE TERRIBLE ACCIDENT QUE VOUS AVEZ APPRIS HIER SOIR, JE VAIS A TOUTE VITESSE AFIN D'ARRIVER EN TEMPS POUR L'OUVERTURE DE LA VILLE DES JOUETS. ECOUTEZ ENCORE CE SOIR AU POSTE CKAC A SIX HEURES.

PERE NOEL.

Service de téléphone gratuit

Si vous demeurez à Saint-Lambert, Greenfield Park, MacKayville, demandez **626** ou **1440**.

Si vous demeurez à Longueuil, Chemin de Chambly, Saint-Hubert, Montréal-Sud, Boucherville, demandez **520**.

Si vous demeurez à Lachine, Highland, Dixie, Dorval, Summerlea, Strathmore, demandez **1176** ou **1177**.

Si vous demeurez à Valois, Lakeside, Pointe-Claire, Beaconsfield, Beaurepaire, Ile Bizard, Sainte-Geneviève, demandez **269**.

Vous pouvez aussi, si vous demeurez à Sainte-Anne, Baie d'Urfé, Senneville, Ile Perrot et Bayview, appelez POINTE-CLAIRE **629**, et ne payer que ,10 au lieu de ,20 pour un appel direct.

PLateau 9211

Lorsque vous ne pouvez venir au Magasin, donnez votre commande par téléphone

Notre grande offre de merceries commence mardi

Les prix sont les plus bas et la qualité supérieure

COUVRE-OREILLERS, en coutil ne laissant pas passer le duvet. Environ 20" x 28". Prix de la Vente de 2 jours, la paire, ,79

SACS A VETEMENTS — 60" de longueur, pour robes du soir. En gaies cretonnes, avec cadre de broche. Couleurs variées. Prix de la Vente de 2 jours, ,75

JARRETELLES, en fort élastique. Prix de la Vente de 2 jours, 2 paires pour ,25

GALON DE COTON, en longueurs et largeurs variées. 6 dans 1 paquet. Prix de la Vente de 2 jours, 3 paquets pour ,21

EPINGLES DE SURETE DOREES, 36 sur 1 anneau, en 3 dimensions. Prix de la Vente de 2 jours, 3 anneaux pour ,25

COUVRE-PLANCHE A REPASSER, en fort coton, environ 60" de longueur, avec lacet. Prix de la Vente de 2 jours, chacun ,21

SUCHOIRS A BAS, en bois fini poli. Prix de la Vente de 2 jours, la paire ,35 **Pour hommes, dames et enfants.**

DERAILLOUILLETTES, en tissu éponge, de bonnes dimensions et nuances variées. Prix de la Vente de 2 jours, 4 pour ,25

SERVIETTES HYGIENIQUES CEIS — 12 dans 1 paquet, prix de la Vente de 2 jours, 3 paquets pour ,65

Au rez-de-chaussée chez Eaton— Rue Université

COUVRE-TABLE de bridge en épais caoutchouc, avec bords frangés. Dimensions ordinaires. Nuances de bleu, rouge et vert. Prix de la Vente de 2 jours, chacun ,49

FIL DE SOIE, 10 verges sur 1 bobine. Nuances variées. Prix de la Vente de 2 jours, 6 bobines pour ,25

SUPPORTS A VETEMENTS, en bois dur ciré. Prix de la Vente de 2 jours, 12 pour ,19

COTON A FROMAGE — 5 verges dans 1 paquet. Prix de la Vente de 2 jours, 2 paquets pour ,49

CULOTTES POUR BEBES en caoutchouc, en tailles moyennes et grandes. Chair blanc, ou naturel. Prix de la Vente de 2 jours, 2 pour ,25

DRAPS EN CAOUTCHOUC POUR BEBES, blanc seulement. Environ 27 x 36 pouces. Prix de la Vente de 2 jours, ,25

FERS A FRISER ELECTRIQUES, élément garanti pour 1 an. Complet avec corde et support. Prix de la Vente de 2 jours ,79

KOTEX, Prix de la Vente, 3 paquets pour 1.00.

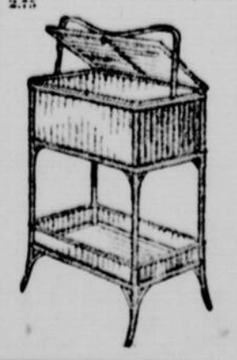
RESILLES, simples pour cheveux longs, et double pour cheveux courts. Brun foncé, moyen et pâle. Prix de la Vente de 2 jours, 12 pour ,29.

PETITS BALAIS avec haut métallique. Prix de la Vente de 2 jours, ,17.

BROSSES-SUPPORTS. Prix de la Vente de 2 jours, chacune ,25.

FORMES A CHAUSSURES, avec bouts émaillés et barre de métal entre. En rose, doré, rouge, bleu, vert. Prix de la Vente de 2 jours, 3 paires pour ,25.

PANIERS EN HERBE MARINE. Vous pourrez en faire de jolis cadeaux ou vous en servir vous-même. Environ 28" de hauteur. Prix de la Vente de 2 jours 2.75



COUVRE-EDREDONS, avec centre de challis, et bordure de satinette en nuances de vieux rose, bleu et lavande. Environ 64" x 76". Prix de la Vente de 2 jours, 1.59

COUVRE-SOFA LIT, en cretonne à dessins floraux, avec devant et bouts à panneaux. Pour sofas de dimensions ordinaires. Prix de la Vente de 2 jours, $1.59

COUVRE MATELAS — en coton jaune, pour lits simple, trois-quarts et double. Attaches au bout. Prix de la Vente de 2 jours, ,75

QUALITE PLUS EPAISSE, 1.00

TABLIERS COUVRE-TOUT, en caoutchouc, avec garnitures de fantaisie, nuances variées. Prix de la Vente de 2 jours, chacun ,49

TABLIERS CAOUTCHOUTES, en nuances pâles ou foncées. Prix de la Vente de 2 jours, chacun ,49

ENSEMBLES A REPASSER, bourrure de crin feutré et couverture en fort coton, environ 54 pouces de longueur. Prix de la Vente de 2 jours, ,55

SUPPORTS A VETEMENTS D'ENFANTS, émaillés chamois, avec dessin peint à la main. Prix de la Vente de 2 jours, ,25

BROSSES DE CHAMOIS (peau de mouton) pour laver fenêtres, automobiles, etc. Prix de la Vente de 2 jours, chacune, ,15

Au rez-de-chaussée chez Eaton— Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL